ITINÉRAIRE
DE LA VILLE
DE
VENISE
ET DES
ÎLES CIRCONVOISINES

PAR

L'ABBÉ MOSCHINI

***

VENISE
DE LA TIPOGRAPHIE DE ALVISOPOLI
MDCCCXIX.

A MONSIEUR

LE COMTE

FRANÇOIS CALBO-CROTTA

CHEVALIER DE L'ORDRE
IMPÉRIAL AUTRICHIEN DE LA COURONNE DE FER
CHAMBELLAN DE S. M. I. R. A.
PODESTAT DE VENISE

A peine eus-je pris la résolution de publier ce petit livre, qu'un bon génie m'adressa ces paroles : Dédie-le au noble comte Calbo-Crotta Podestat de Venise. *Je le remerçiai d'un si bon conseil que je m'empresse de suivre. Gardez-vous de croire qu'en me le donnant, il eût en vue votre qualité de Podestat d'une ville qui possède, en matière de Beaux-Arts, tant de belles choses dont mon livre contient la description : ce serait un hommage rendu à la place, et non à l'homme. Ce génie, dont les avis sont pour moi des ordres, désire que je vous dédie mon ouvrage, parce que*

rempli des sentimens nobles et généreux qui animaient nos ancêtres, vous avez toujours aimé votre patrie; parce que vous l'avez toujours honorée par la pureté de votre réligion, et servie par vos lumières, et vos travaux; parce que pour son avantage vous vous sacrifiez vous-même ainsi que vos intérêts; parce que vous vous occupez de sa gloire et de son embellissement; parce que vous soutenez avec fermeté les droits qu'elle tient de l'amour du Souverain qui fit choix de votre personne pour les défendre. Ce choix combla les voeux et mérita les applaudissemens de vos concitoyens. Ce n'est point l'usage, c'est le sentiment qui m'a dicté les louanges que ma plume vient de tracer: vous êtes un des pères de notre patrie. Si nos anciens Vénitiens revenaient à la vie, ils vous diraient: Vous êtes notre successeur légitime. *Le Ciel ne vous a pas permis de continuer à servir cette chère patrie avec le caractère que vous reçûtes de votre*

naissance, mais vous avez redoublé d'efforts pour la servir en bon fils qui fait de sa prospérité l'objet de ses desirs et de ses travaux, sans s'embarrasser d'autre chose. Que les villes seraient heureuses si elles avaient toujours beaucoup d'enfans de ce caractère! mais le nombre des élus est petit: vous en êtes pourtant, et vouz méritez la haute et solide estime que tout le monde a pour vous. Je ne le cède là-dessus à personne; mais je desire de votre part une faveur qui m'inspirerait un juste et noble orgueil; c'est de vous voir accueillir avec bienveillance l'hommage respectueux avec lequel je suis

Monsieur le Comte

Votre très-humble
et très-obéissant Serviteur
J. A. MOSCHINI

J'ai publié dès l'année 1815 mon livre intitulé: *Guida per la Città di Venezia*. Il me couta plusieurs années de travail; car, comme je l'ai annoncé dans ma Préface, j'ai voulu, pour le rédiger, me procurer et lire tous les livres dont je pouvais avoir besoin, consulter et observer les ouvrages des arts avec quelque ami intelligent, voir moi-même toutes les choses pour les décrire l'une après l'autre, dans l'ordre où elles se trouvent, ce qu'on n'avait jamais fait parmi nous. C'est de cette manière que j'ai pu enrichir l'histoire des arts de nouveaux noms d'artistes, dont quelques-uns ont eu beaucoup d'habileté, corriger plusieurs erreurs d'époques relativement à leur vie, et relever plus

d'une fois les méprises des écrivains de notre histoire. Je n'ai jamais rien dit de contraire à ce que les autres avaient écrit sans publier les motifs qui m'y déterminaient. Cela donna à mon ouvrage plus d'étendue qu'on n'en desirait. Mais si je n'avais pas fait ce dont je viens de parler, on aurait pu me dire : *De quel droit venez-vous nous annoncer le contraire de ce que les autres nous avaient annoncé?* Ce travail a fait trouver aux savans *Selva* et *Diedo* dans leurs explications des principaux *Edifices de Venise*, à l'illustre Cicognara dans l'*Histoire de la Sculpture*, et aux autres écrivains de ces derniers tems, de nouvelles lumières pour leurs écrits dans les éloges qu'ils ont faits de quelques-uns de nos célèbres artistes. Les louanges qu'ils m'ont données tant de fois d'une manière si obligeante, m'ont amplement dédommagé de ma peine. Jean-Henri Füssli, le plus grand biographe de tous les artistes, a protesté, en écrivant de Zurich sa patrie, qu'il était

redevable à mon livre d'un bon nombre de dates rares touchant les arts, et qu'il les trouvait précieuses pour son histoire des arts. Mon livre m'a procuré une autre satisfaction, celle d'avoir fait naître quelque autre ouvrage littéraire fort utile. Mon digne ami le professeur Selva, dont la perte est un malheur pour les Beaux-Arts parmi nous, s'était mis, d'après ce que j'en avais dit dans ma *Préface*, à traduire le livre de Sabellico *De situ urbis*, à l'éclaircir par ses notes, et à établir un parallèle entre l'état présent de notre ville et celui qu'elle avait au XV. siècle; mais il n'en a fini que la traduction en italien. Malheureusement je ne vois pas qui pourrait se charger d'achever ce qu'il s'était proposé d'y ajouter, et qui forme la partie la plus essentielle du travail! Monsieur Emmanuel Cicogna, mon ami, non content d'avoir fait un petit livre, tiré de mon Guide, pour instruire plus particulièrement l'étranger sur ce qui concerne le Tribunal Imp. Royal général d'Appel,

s'est mis, d'après les insinuations que contient la préface de mon ouvrage, à rassembler avec beaucoup de peine le *Vento Lapidario*, ou inscriptions en style lapidaire. Il est maintenant occupé des notes, et en les publiant il rendra service à sa patrie et à l'érudition. C'est à ceux qui voudront confronter scrupuleusement avec mon livre celui qu'on a publié cette année sous le titre de *Il Forestiero istruito*, d'en dire ce qu'ils en pensent.

Je dirai aussi que les insinuations contenues dans mon livre ont produit l'avantage que dans certaines églises on a oté des choses indécentes qui les défiguraient; qu'on a pris plus de soin de quelques morceaux de beaux-arts; qu'on en a dégagé quelques autres des chetifs ornemens qui les embarrassaient, et qu'on a fait d'autres opérations qui, quoique utiles, n'auraient peut-être jamais eu lieu. J'avais bien prévu, qu'en déclamant contre les abus de convertir les autels en petites chapelles

d'enfans, de mettre devant quelque belle peinture ou un mauvais tableau ou une mauvaise statue, je m'attirerais de la part de quelques individus la réputation d'iconoclaste, et que sais-je encore, et que d'autres persisteraient avec plus d'obstination que jamais dans leurs sottises: mais ce sont là de ces hommes qui, comme la craie, se durcissent au soleil, et s'étonnent de la docilité qu'a la cire de se fondre. Peut-être seront-ils forcés de devenir plus raisonnables; maintenant sur-tout que Son Altesse Impériale Royale l'Archiduc Renier, notre bien-aimé Viceroi, vient de fixer par son gracieux décret une nouvelle somme considérable destinée à la conservation et à l'entretien des objets de beaux-arts, qui ornent nos églises.

J'ai éprouvé, je l'avoue, en rédigeant mon Itinéraire la douce satisfaction de voir que, grace à la munificence du Souverain, on répare nos meilleures églises, nos établissemens publics les plus magnifiques, et

que les citoyens travaillent avec empressement à embellir et à arranger notre ville. Par là elle continuera d'intéresser toujours davantage les étrangers; car malgré les terribles malheurs qu'elle a éprouvés dans les dernières années, c'est finalement une ville qui dans sa surface de 11 $\frac{1}{2}$ milles quarrés, et dans sa circonférence de 7 $\frac{1}{2}$ milles compte une population de plus de cent mille habitans, elle a près de vingt-cinq mille maisons, beaucoup d'établissemens publics magnifiques, un très-grand nombre de palais, et environ neuf lieux sacrés. . . . .

J'ai décrit cette ville en considérant chacun de ses quartiers par rapport aux objets de beaux-arts qu'il possède; j'ai eu égard cette fois-ci, en décrivant les lieux, à leur voisinage respectif, de manière que qui en a vu un, trouve aussitôt la description de celui qui en est le plus près. On a omis dans la présente édition, faite pour la commodité des observateurs, les articles d'érudition, qui se trouvent dans l'autre relativement aux livres

qui expliquent tel ou tel endroit, telle ou telle chose. Si quelquefois j'en ai cité quelqu'un, c'est parce qu'il était nouveau pour moi ou écrit depuis peu. Je n'ai plus décrit avec autant de détail tous les ouvrages; je n'ai plus cité ceux qui sont sans mérite, dont j'avais parlé l'autre fois dans l'espérance qu'on leur en substituerait de meilleurs; je me suis interdit les réflexions et les plaintes que je fus obligé de faire à chaque pas sur la négligence que l'on montrait pour d'excellens ouvrages. Je n'ai point mis à la fin de mon livre les courtes vies des artistes, vies qui en fixaient les époques, qui en indiquaient le caractère, et qui offrirent plus d'une fois des observations sur leur compte. Mais si j'ai omis tout cela pour offrir un livre de moindre volume et plus commode, il ne laisse pas que de fournir de nouvelles connaissances. Je ne regarde point comme telles de dire que ce que j'ai appelé *s. Ambroise* est *s. Grégoire*; méprise qui alarma le savoir et excita la surprise

et les cris de quelques ignorans, comme si j'avais par là dérangé leur calendrier. Ce n'est pas pour eux que j'ai écrit; je n'ai point voulu m'en rapporter au jugement de ces hommes qui me paraissent semblables à ceux qui objecterent au grand Galilée que si la terre tournait, les eaux des puits se répandraient. J'ai écrit alors, comme j'écris aujourd'hui, pour l'amateur des beaux-arts. Grâce a Dieu il n'a point trouvé que j'eusse commis un crime en attribuant l'ouvrage d'un grand maître à un autre. C'est à lui que je présente actuellement, au moyen d'épigraphes qu'on n'avait jamais observées, et de documens qui restaient ensevelis, de nouveaux noms illustres qui lui étaient inconnus. Ces sortes de livres sont de nature à pouvoir s'accroître toujours de connaissances: je serai bien aise qu'on m'en offre de nouvelles; je remercierai publiquement ceux qui me les fourniront; et si dans un ouvrage qui offre presque à chaque ligne un nouveau fait, on trouve quelque méprise,

je n'en serai point étonné. Si le lecteur remarque, en le comparant avec le premier, que je n'y fais aucune mention de plusieurs choses dont j'ai parlé l'autre fois, cela annonce que nous avons fait des pertes. Il reconnaîtra pourtant, s'il veut y faire attention, qu'on a mis bien des choses nouvelles relativement à l'Académie des Beaux-Arts et à l'église des ss. Jean et Paul. Il verra que quelque article, par exemple celui du palais Grimani à sainte Marie Formosa, a été entièrement refondu; car de nouvelles observations m'ont fait connaître qu'en suivant les autres j'étais tombé avec eux. J'ai voulu cette fois-ci donner l'ouvrage en français pour seconder le desir manifesté là-dessus par un grand nombre d'étrangers, et parce que cette langue est connue de tout homme qui a l'esprit tant soit peu cultivé. Il ne me reste plus rien à desirer si ce n'est que mes concitoyens reconnaissent que j'aime ma patrie et que je l'aime beaucoup.

QUARTIER DE CASTELLO

S. PIERRE

Cette église est grande; elle a une façade magnifique. L'architecture de l'église est de *Grapiglia*; celle de la façade de *Smeraldi*. Ils ont l'un et l'autre tâché d'imiter le style de Palladio.

Le premier autel offre à la vue un crucifix en marbre de *Spada*.

Le second un des bons tableaux de *Tizianello*, qui représente le Père Eternel et des Anges.

Vient ensuite une chaire de marbre très-antique, sur le dos de laquelle sont gravés des caractères arabes cophtes qui contiennent deux versets du Coran. On en conclut que c'est un cippe de quelque prince maure, quoique d'autres au contraire prétendent que c'est une chaire d'Antioche. Plusieurs auteurs ont écrit sur ce sujet. L'inscription qu'on y voit est un tissu d'absurdités.

L'autel suivant offre un tableau mal-placé de *Basaiti*, représentant s. Pierre au milieu de quatre saints. Ce joli tableau fut restauré par *Florian* qui y fit des additions.

On voit sur l'autre autel un tableau de *Raschi*, estimé pour la belle draperie et pour la force du coloris, représentant la sainte Vierge, s. François, s. Mathieu et sainte Hélène.

C'est *Moli* qui a sculpté les deux bustes des deux époux Morosini, qui sont à côté.

Il faut passer de la Sacristie chez le respectable

Archiprêtre pour voir deux morceaux de peinture excellens qui attendent une bonne place dans l'église, savoir un tableau de *Paul Veronese*, qui représente s. Pierre, s. Paul, s. Jean l'évangeliste et un ange au haut, et un autre tableau qui a pour épigraphe *Marc Basaiti* MDXX, où l'on voit saint George qui délivre une reine. C'est vers la fin de leurs années que les auteurs de ces tableaux les ont faits. Ils font voir que les peintres, près de mourir, lorsqu'ils sont avancés en âge, ne sont pas des cygnes.

Dans la chapelle à côté de la plus grande, se trouve à droite un tableau représentant le châtiment des serpens, ouvrage bizarre de *Liberi*. Le tableau qui est vis-à-vis, représentant l'adoration des Mages, est un des meilleurs ouvrages de *Richi*.

C'est *Moli* qui a sculpté d'après le dessin de *Longhena* le bloc de marbre du maître-autel.

Le grand tableau à droite est de la composition de *Bellucci*. Il a dû dans sa fraicheur éblouir par son éclat. Il représente s. Laurent Giustiniani qui, invoqué par le gouvernement Vénitien, intercède afin que la ville soit délivrée de la peste.

Le tableau qui est vis-à-vis, représentant le même saint patriarche qui distribue des aumônes, est de *Lazzarini*. L'invention en est si belle et si gracieuse, les contours en sont si élégans, il est si bien groupé, si bien disposé dans les masses, si varié dans les figures et dans les mouvemens, et d'un coloris si fort, que l'école vénitienne depuis 1691 que ce tableau fut fait, n'a pas eu, et aura difficilement un ouvrage qui le surpasse en mérite.

Il y a quatre autres tableaux derrière l'autel. *Dominique Bergamasco* a fait celui qui représente s. Laurent communiant une réligieuse: *Segala* le second, qui est estimé, représentant le saint qui meurt: *Ens* le troisième représentant le saint à l'autel: et un *Peintre inconnu* est auteur du dernier, où l'on voit le saint qui délivre un possédé (1).

Dans une niche derrière l'autel on voit en marbre la figure du Saint au naturel. C'est un ouvrage du quinzième siècle, qui n'est pas sans mérite.

Les peintures à fresque au haut sont de *Jérôme Pellegrini*.

La chapelle de la Croix fut peinte par *Soliman*, faible élève de *Tiepoletto*.

La première chapelle de l'autre côté, dessinée par *Longhena*, est toute couverte de sculptures de *Michel Unghero*. On doit faire attention préférablement au tableau de l'autel, où le *Giordano* a représenté la sainte Vierge au haut, et les ames du Purgatoire au bas.

L'autel de l'autre chapelle possède un ouvrage en mosaïque exécuté en 1570 par *Arminius Zuccato* d'après les cartons de *Jacques Tintoretto*. Il représente tous les saints.

La statue représentant la Conception de la sainte Vierge, qui se trouve sur le premier autel est un ouvrage maniéré.

On voit sur le second un tableau du *Padovanino*, retouché par *Michel Schiavone*, qui représente le martyre de s. Jean l'évangeliste.

(1) Voyez *Portrait de Venise* etc. ivi 1705 in 12.

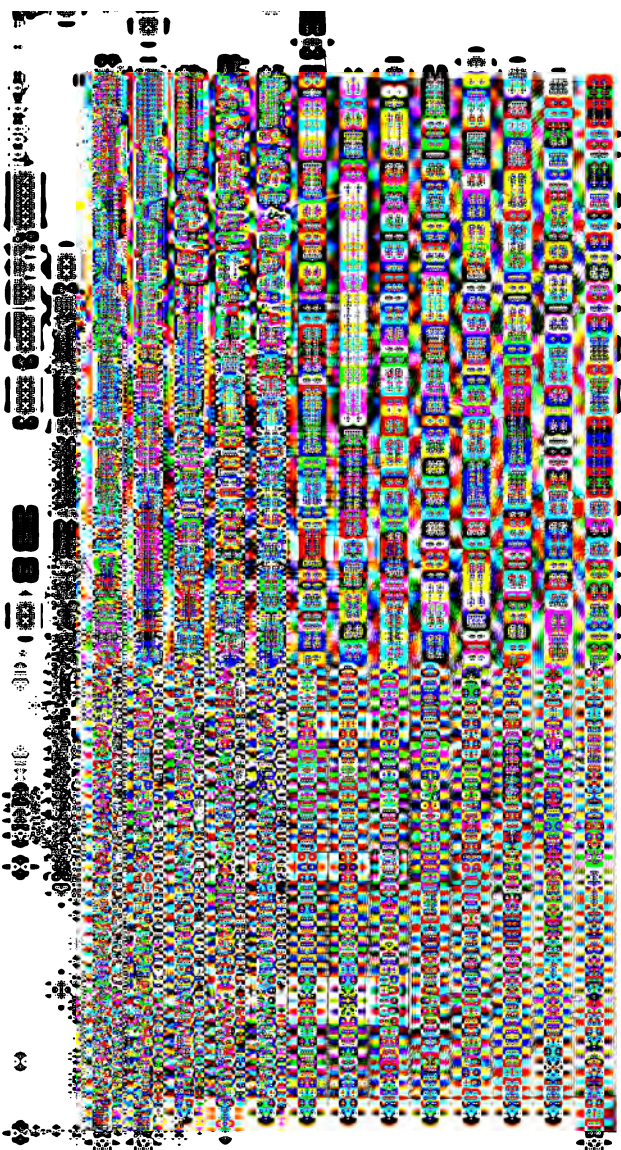
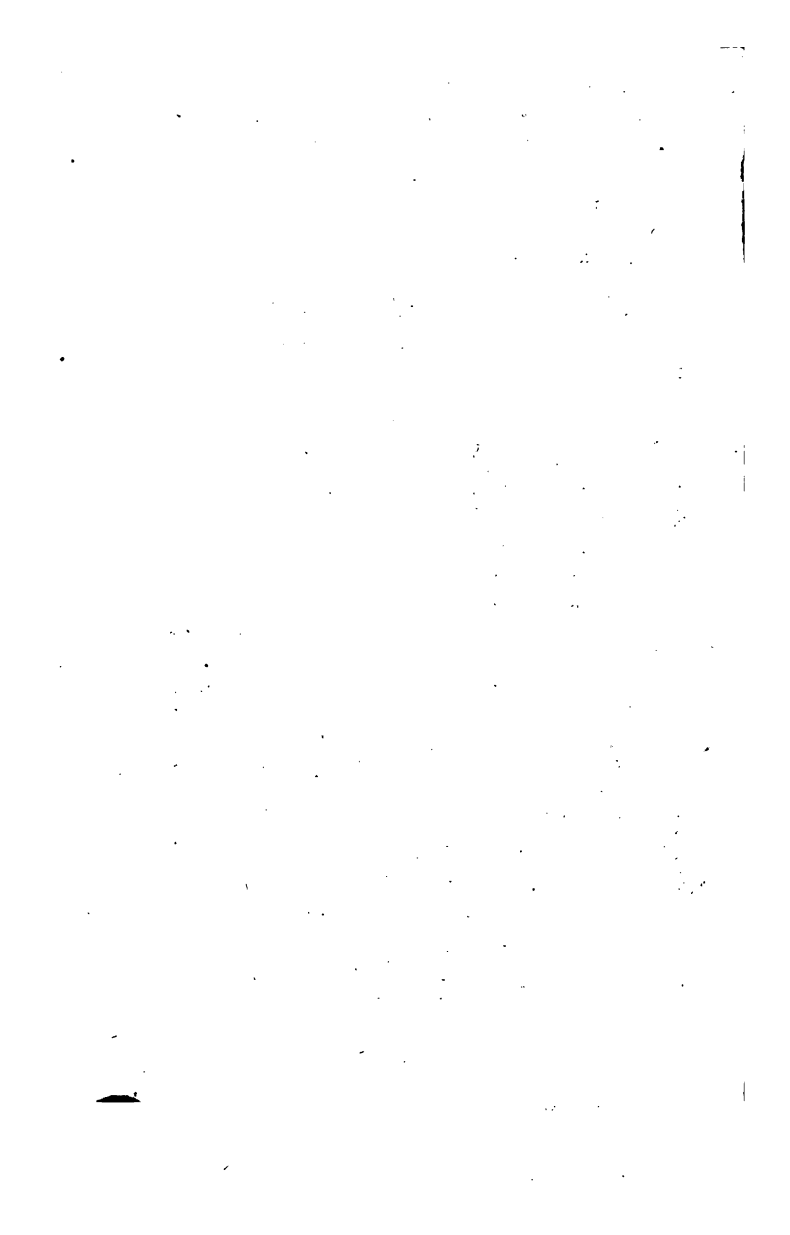
Le tableau à côté de la porte principale, représentant la cène légale, est un ouvrage commencé par *Malombra*, et fini par *Aliensè*. L'autre tableau de l'autre côté représentant la cène du Sauveur, que l'on croit être d'*Aliense*, a pour épigraphe: *opus Jacobi Beltrame*.

Le clocher attire les regards par sa magnificence et par ses ornemens. On lit au dessus de la porte l'époque de MCCCCLXXIIII. On en a rebâti la coupole vers la fin du dix-septième siècle. Le mouvement de l'horloge est de *Ferracina*. J'ai observé dans la base inférieure du clocher dont je viens de parler les restes d'une inscription romaine qui porte: ENNIA. P. L. VENEREA SIBI ET ....

SS. PIERRE ET PAUL

Cet oratoire appartenait à un hôpital contigu Le tableau de l'autel latéral, où l'on voit le Coeur de Jésus adoré par s. Philippe et par s. Louis, est d'*Alexandre Longhi*. Le tableau représentant la Vierge et les deux saints titulaires est d'*Angeli*, qui y a fait aussi les deux petits tableaux qui représentent Jésus-Christ priant au jardin et portant la croix.

JARDINS PUBLICS

On entre dans les jardins publics, dont le prof. *Selva* a donné le plan, par cinq grandes portes de fer à grille avec des pilastres, flanquées de deux ruches en courbe rentrante. Un noble vénitien d'un mérite reconnu en a la direction: c'est Mr. Pierre

Antoine Zorsi, que nous appellerons, suivant la phrase à la mode, prêtre de Flore et des Muses. On est saisi d'étonnement en entrant dans ces jardins surtout par leur situation, et cet étonnement on le doit à la munificence du Souverain qui regnait en 1807. Le plan de ces Jardins est gravé dans l'ouvrage: *Edifices de Venise* ec. in fol.

S. JOSEPH

C'est l'église des réligieuses de la Visitation: Il y a au-dessus de la porte en dehors un bas-relief représentant l'adoration des Mages. Il a été sculpté par *Jules dal Moro* qui y mit son nom.

Le tableau représentant les fiançailles de s. Cathérine est un ouvrage bien conservé des premiers tems de notre école.

Le tableau de grande expression, qui orne le premier autel, et qui représente s. Michel et le portrait du sénateur Michel Buono, est de *Jacques Tintoretto.*

Les uns attribuent à *Peranda*, les autres à *Gambarato* le tableau en style relevé qui se trouve sur le second autel, et qui représente le Père Eternel au haut et des saints au nombre de cinq dans le milieu.

Boscarato a peint sur le troisième, d'une manière rude, s. François de Sales qui donne à la bienheureuse Fremiot de Chantal le livre qui contient les constitutions de l'Ordre.

Il y a au fond du choeur un autel où on voit un tableau représentant la naissance de l'enfant Jesus, s. Jérôme et les bergers. C'est une gracieuse composition de *Paul Véronese*, d'une idée

noble et d'une expression hardie, majestueuse et agréable.

A la droite se trouve le mausolée du sénateur Jérôme Grimani. C'est une sculpture élégante de *Vittoria*. A la gauche, la tapisserie, représentant l'Ascension de nostre Seigneur, est un ouvrage bien dessiné du seizième siècle.

Le bas-relief qui sert de tableau au premier autel de l'autre côté, représentant la sainte famille, a été sculpté en 1571, comme on le lit, par *Dominique de Salò*.

Vient ensuite un magnifique mausolée érigé au doge Marin Grimani et à sa femme. *Scamozzi* en a donné le dessin, qui n'est point exempt de recherche et de raffinement. Les bronzes, les statues et les gravures sont de *Campagna*.

Sur le dernier autel *Michel Parrasio* a fait en 1573, comme il l'y a écrit, d'après un dessin de *Paul Véronese*, son meilleur ouvrage. C'est une descente de croix avec son portrait.

L'architecture et l'ornement du vaste plafond sont l'ouvrage de *Torri*, et les figures celui de *Richi*.

S. FRANÇOIS DE PAULE

Le plafond de cette église offre aux yeux les actions de la vie de Jésus-Christ et du saint titulaire, ainsi que celles de la famille Caraffa qui le fit exécuter à ses frais. On y admire un des derniers ouvrages de peinture du chevalier *Contarini*. Les agrémens du coloris, les figures bien détachées et d'un beau mouvement rendent ce plafond un des plus beaux que possède Venise.

Les figures de la Vierge et de s. Jean à côté d'un Christ, qui ornent le trosième autel, sont de *Palma*.

La figure du saint titulaire qu'on voit sur le quatrième est une bonne copie de *Da Friso*.

Marc Zanchi a peint les quatre petits tableaux représentant les actions du même saint, qui sont à côté du cinquième autel.

Dans la chapelle le tableau de l'Annonciation est de *Palma*.

Marieschi a peint en style maniéré dans le tableau de l'autel qui se trouve au choeur le martyre de s. Barthelemi. *Michel Schiavone* y a fait à fresque les deux figures latérales et la voûte. *Grégoire Morlaiter* a fait la statue de s. Marc, et *Alvise Catagiapiera* celle de s. Barthelemi.

Palma a peint quatre saintes dans le tableau du dernier autel.

LA TANA ET L'ARSENAL

La Tana, ainsi appelée du nom du canal voisin, est une salle très-longue, d'une construction simple et solide avec deux rangs de grosses colonnes de brique, bâtie sur le dessin d'*Antoine da Ponte* pour la corderie.

L'Arsenal, édifice si célèbre sous tant de rapports, est un ouvrage du commencement du troisième siècle, fait, à ce qu'on croit, sur le dessin d'*André Pisano*. On y a fait dans les temps postérieurs plusieurs additions; et le dernier gouvernement, entre autres ouvrages, y fit élever sous la direction de M.r *Lessan*, ingénieur de Toulon, et de

François dal Peder, vénitien, un grand bâtiment en forme de tour.

Il y a dans la place extérieure de l'Arsenal une ceinture de bronze toute gravée d'emblêmes, ouvrage de 1693, avec les lettres initiales *I. F. A. P. F. C.*

La balustrade qui ferme la porte au-dehors, soutient quelques statues de marbre faites par *Comino* et par *Cabianca*. Il y a aux côtés de cette balustrade quatre lions de marbre, deux de chaque côté, que *Morosini le Peloponèsiaque* y a apportés de la Grèce. Les deux plus grands, l'un assis, l'autre couché, le premier grec, l'autre moderne, ont été gravés plusieurs fois et c'est à juste titre. On voit sur le dos du premier quelques inscriptions runiques qui ont exercé la plume de plusieurs savans d'Italie et d'autres nations (1).

(1) Je dois maintenant ajouter aux opuscules d'Akerblac, de d'Ansse de Villoison et du chevalier Bossi, que j'ai cités dans mon premier Guide plus détaillé que le présent, une notice plus récente qui se trouve dans la Gazette d'Heidelberg de Guillaume Frédéric Rink de Bade qui est à present ministre évangelique à Venise. On y lit en caractères antiques, observe ce savant écrivain, ΑΘΕ'-ΝΕ. ΙΕΡ, et il y a par devant un signe du mot ΛΕΟΝ, dont la lettre *N* est incontestable. Ainsi on y aurait conservé les paroles les plus importantes selon l'ancien usage *Lion consacré à Athenes*. Cela serait conforme à la signature qui y fut mise par le sénat vénitien: *Minervae Atticae ornamenta*. Les caractères et la manière d'écrire de la droite à la gauche montrent à celui qui compare les inscriptions d'un siècle connu l'épeque antérieure à Phidias, environ 500 ans avant J. C., de sorte qu'il serait

On entre dans l'Arsenal par une grande porte (1), d'une architecture noble, faite en 1460. Il y a au haut la statue de s. Justine, sculpture de *Campagna.*

Jean-Marie Morlaiter a sculpté dans un des côtés du vestibule le monument élevé au maréchal de Schulembourg.

La statue de la Vierge, qui se trouve au dessus de la porte intérieure, est de *Sansovino.*

On admire dans l'intérieur le monument érigé à Ange Emo, amiral vénitien, ouvrage de *Canova.* Le buste du héros est placé sur une colonne rostrale qui s'élève de l'extrémité du rivage, et que les eaux baignent. Un génie descend du haut pour le ceindre de la couronne civique. De l'autre côté la renommée fléchit le genou sur une galiotte pour tracer le nom d'Emo qu'elle indique de la main gauche.

possible que ce fût un monument de la victoire de Marathon l'an 490, attendu qu'on sait par Pausanias que les Thébains érigeaient un lion à la memoire des braves guerriers.

(1) *Selva,* dans les *Edifices de Venise,* présentant en deux planches cette porte, dans laquelle il est étonnant qu'à cette époque on ait cherché d'imiter les anciens ouvrages de bon style, donne une description exacte de l'intérieur de ce lieu. Il dit en être redevable à M.r le Major *Joseph Moro,* directeur du génie maritime.

On trouve dans un *petit ouvrage posthume de Jean Antoine Selva avec une notice de sa vie* rédigée par l'illustre M.r Gamba (Venise 1819) une belle description de l'Arsenal, tirée du livre de Daniel Barbaro, intitulé : *de l'Architecture etc.*

Le buste colossal en bronze de notre empereur et roi François I. est un ouvrage de l'habile sculpteur *Barthelemi Ferrari*, placé ici l'an 1817.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail de tous les emplacemens destinés à différens usages qui composent l'édifice dont nous parlons, car, lorsque l'étranger a obtenu la permission d'y entrer, le guide qui le conduit lui rend compte de tout.

S. MARTIN

Celte église, qui a une seule nef, est élegamment distribuée, et a été bâtie d'après un modèle de *Sansovino*.

Les figures du plafond sont de *Jacques Guarana*, et la partie de l'ornement de *François Zanchi* qui a retouché ce qu'il y avait auparavant de *Bruni*.

Il y a sur le premier autel un beau tableau de *Segala* représentant s. Laurent Giustiniani et sainte Cécile.

On voit sur le suivant un tableau de *Laudis*, qui a de la vivacité, un bon coloris, et qui représente s. Marc et s. Phocas.

Le mausolée du doge Erizzo est grand et enrichi d'ornemens. C'est *Carmero* qui en a été l'architecte et le sculpteur.

L'autre autel offre un tableau médiocre de *Palma*, représentant Notre-Dame des douleurs.

Il y a sur l'autel voisin un tableau de *Santacroce* représentant le Christ ressuscité.

Les peintures à fresque du coeur, représentant les sacrifices d'Abraham et de Melchisedec,

et le saint Sacrement au milieu de groupes d'anges, sont des ouvrages estimables de *Fabien Canal*.

A côté dans la niche où l'on met les burettes il y a un joli tableau du bon siècle que *Musalo*, prêtre vivant de cette église, a ravivé. Il représente l'Annonciation de la Vierge.

Palma a peint les trois petits tableaux du tabernacle, où l'on voit des anges qui portent les mystères de la passion, et deux tableaux derrière le choeur qui représentent le Christ flagellé et conduit au Calvaire, chacun avec un portrait.

Antoine Zanchi a fait le tableau représentant la Vierge, s. Joseph et s. Antoine, qui orne l'autel de la sacristie.

A côté de la chaire est placé le mausolée de l'amiral Emo, sculpté par *Joseph Ferrari Torretti*.

De l'autre côté on a converti en baptistère un riche et très-élegant autel qui porte le nom de *Tullius Lombardo* qui en a été le sculpteur.

Le tableau qui représente s. Jean écrivant l'Apocalypse, et qui se trouve sur le dernier autel, est un ouvrage soigné de *Ponzone*.

Jèrôme de Santa Croce a représenté sur la toile en 1549, comme il y est noté, sur le parapet de l'orgue, la cène de Notre Seigneur dans le style de Giorgion.

On garde chez le curé un beau tableau de *Da Subleo* qui représente le martyre de s. Laurent, et qu'on expose le jour de la fête du saint. Il était à s. Laurent.

S. JEAN IN BRAGORA

Cette église fut bâtie dans le quinzième siècle, et restaureé au commencement du siècle passé.

On voit dans une niche richement ornée un petit tableau à petites figures avec sainte Véronique d'après la manière de *Palma* : le tableau qui est au-dessus, où se trouve une belle tête du Sauveur, est *de l'école du Titien*.

Marieschi a peint dans la chapelle le tableau de l'autel, représentant s. Jean l'Aumônier, et la lunette représentant la reception que fit la République de Venise du corps de ce saint. On voit que *Marieschi* n'était pas sans mérite lorsqu'il s'agissait de peindre en petites figures.

Corona a peint d'une manière estimable les deux tableaux qui sont à côté de la porte de la sacristie, l'un représentant le Christ couronné d'épines, où l'on voit les portraits d'un curé et d'un clerc, et l'autre la flagellation de Christ.

Il y a dans le corridor qui de la sacristie conduit au choeur, trois petits tableaux de *Barthelemi Vivarini*, représentant le Rédempteur, s. Jean et s. Marc, et trois de *Cima* avec des histoires de la Croix.

Dans la chapelle, à côté de la plus grande, il y a trois compartimens de ce *Vivarini*, dont nous avons parlé, où l'on voit la Vierge, s. André et s. Jean Baptiste en champ d'or.

Le pilastre qui est entre deux autels offre un petit tableau représentant sainte Hélène et Constantin qui soutiennent la Croix. C'est l'ouvrage de *Cima* qui y a représenté le château où il est né.

Cima a fait aussi le tableau du maître-autel, qui représente le baptême de Notre Sauveur. L'invention en est belle; l'exécution ne l'est pas moins. Il est dommage que *Dominique Maggiotto* l'ait retouché.

Pierre Moro a peint les deux ovales qui sont à côté, où l'on voit s. Zacharie et sainte Elisabeth. C'est lui aussi qui a peint à fresque les apôtres qui ornent les crêtes des arcs de l'église.

François Maggioto a peint sur les murailles latérales Abraham qui va faire un sacrifice, et l'Ange qui conforte Elie dans le désert.

Vivarini, dont nous avons fait mention, a représenté en 1498 sur l'autre pilastre le Christ ressuscité. Il en a tiré la figure d'un bon modèle, et il a donné beaucoup d'expression aux têtes des soldats qui s'éveillent épouvantés.

Les trois petits tableaux représentant s. André, s. Jerôme et s. Martin, qui se trouvent dans l'autre chapelle, paraissent être des premiers ouvrages de *Carpaccio.*

Nous espérons qu'on exposera de nouveau à la vue du public les trois petits compartimens qui étaient au-dessous et qui représentent trois actions de ces saints.

Le tableau de l'autel, représentant le coeur de Jésus adoré par quelques saints, est de *Musalo.*

Vient ensuite un beau tableau de *Palma,* où l'on voit le Christ conduit à Pilate.

Le tableau du premier autel, qui représente le Père Eternel au milieu des chérubins, a pour épigraphe: *Dominique Maggiotto F.*

Le tableau représentant le lavement des pieds est de *Palma*.

François Maggioto a fait le tableau qui orne le dernier autel, et qui représente s. Bernardin glorifié et des saints au nombre de cinq dans le milieu.

Le tableau représentant la Cène de notre Seigneur est de *Bordone*. C'est un ouvrage qui a été mal retouché.

S. BLAISE

Cette église a été rouverte pour le service de la Marine. Le dessin en est de *Bognolo*.

Le plafond où l'on voit l'apothéose du Saint titulaire, et la peinture à fresque qui sert de tableau au maître autel, avec le même Saint devant la sainte Vierge, sont de *Scajaro*.

HABITATION CRAGLIETTA

On peut voir chez monsieur le capitaine Gaspard Craglietta, amateur intelligent qui a la complaisance de la montrer, une collection d'ouvrages choisis de peinture de tous les tems et de plusieurs écoles.

ÉGLISE DE LA PIETÀ
(ou des Enfans trouvés)

Il y a tout près de là les Enfans Trouvés et la Congrégation de Charité.

L'église dont les formes sont bisarres et difficiles, fut dessinée par *Massari.*

On voit sur le premier autel un tableau de *Cappella*, représentant la Vierge et quatre saints.

Le second a un tableau de *Dominique Maggioto*, représentant s. Spiridion qui fait sortir l'eau du feu.

Sur l'autel du choeur on trouve la Visitation de la sainte Vierge, ouvrage commencé par *Piazzetta* et fini par *Angeli.*

La statue de s. Marc est de *Gai*; celle de s. Pierre est de *Jean Marchiori*, et les deux anges sont de *Jean Marie Morlaiter.*

Le tableau représentant s. Pierre Orseolo qui se fait moine, et qu'on voit sur l'autre autel, est d'*Angeli*, dont nous avons déjà parlé. Le peintre a fait, dans la personne des trois assistans, les portrais de Nacchi, de Mandelli et de Sandri, abbés des Camaldules.

Le tableau du dernier autel, qui représente le Crucifix et trois saints, est de *Chiozzotto.*

Le deux plafonds à fresque de l'église et du choeur sont deux beaux ouvrages inventés et exécutés de *Tiepoletto.*

LE SÉPULCRE

Il y a au-dessus de la porte extérieure, qui conduisait à l'église, la statue en marbre du fameux médecin Thomas philologue de Ravenne, qui la fit ouvrir à ses frais. La porte et la statue sont l'ouvrage de *Vittoria.*

S. ZACHARIE

On ne connaît pas l' architecte de cette église qui est une des plus belles de la ville. On prétend, d'après le style de la façade, qui est bien entendue, que c'est *Martin Lombardo*. Elle est fort bien dessinée dans les *Edifices de Venise*.

La statue de marbre du Saint, qui est au-dessus de la porte extérieure, est un ouvrage très-soigné de *Vittoria*.

Dans l'église on voit, au-dessus du bénitier à la droite, la statue de s. Jean Baptiste du même *Vittoria*.

Il y a au-dessous de l'orgue quatre petits tableaux d'*Aliense*, qui représentent Daniel assisté par l'ange, plusieurs saints, la Vierge et une religieuse, et le Sacrifice d'Isaac.

On apperçoit dans le haut une urne élégante richement décorée du savant Marc Sanudo; au-dessous un tableau représentant la fuite en Egypte, ouvrage moderne d'un peintre inconnu.

Le premier autel offre un tableau de *Palma* où il a peint la Vierge et plusieurs Saints.

Au-dessus de l'autel il y a un tableau de *Zonca*, qui représente la visite du doge à cette église.

Commencent ensuite les sept tableaux avec des figures de saints, de *Bissoni*. Ils étaient dans un monastère de Padoue.

Après l'autel on voit un tableau de *Bambini*, représentant la visite des Mages.

Le second autel, dessiné et sculpté par *Vittoria*, a un petit tableau représentant le saint Titulaire, qui est un bon ouvrage de *Palma*.

Au-dessus de l'autel on voit un tableau de *Fumiani*, qui représente la visite que fit à cette église l'empereur Frédéric Second.

Le tableau représentant la naissance de notre Seigneur est un bel ouvrage de *Balestra*.

Le *Tintoret* a peint d'une manière bien gracieuse la naissance de la sainte Vierge sur l'autel de la magnifique chapelle qui servait de choeur aux religieuses.

On voit suspendu à la muraille un tableau représentant la Vierge, six saints et un petit ange. On le regarde comme l'ouvrage de *Palma le vieux*. *Florian* l'a beaucoup retouché, et y a fait plusieurs additions.

Il y a vis-à-vis un grand tableau de *Desubleo*, qui représente Jésus-Christ dans le jardin. La partie supérieure est bien imaginée. Il était à la Croix de la Giudecca.

On doit y placer en outre deux tableaux de *Léandre Bassano*, mais de ses derniers ouvrages. Le premier représente les apôtres qui gardent dans le sépulcre le corps de la sainte Vierge; le second l'action du juif qui voulant empêcher la sépulture voit ses mains se dessécher, mais dont son repentir lui rend l'usage. Ces tableaux étaient au Sépulcre.

On y placera aussi quatre lunettes qui se trouvaient dans la petite église du saint Sacrement, laquelle était tout près de là: les deux plus grandes représentent le lavement des pieds et la délivrance des ames des limbes. On voit dans les deux plus petites l'ange qui parle à Zacharie, et le martyre de s. Procule: tous ces ouvrages sont de *Palma*.

Nous savons par qui les sièges furent executés, au moyen de l'inscription suivante qu' on y lit à la droite : *Marcus et Johan. de Vicetia fres fecer. A. opus 1484.* On lit de l'autre côté: 1695. *T. G. A.* (Theodosia Gradonico Abatissa) *restaurare f. haec sedilia.*

De cette chapelle, passant par un corridor où se trouve une peinture antique avec un compartiment plus grand, dans lequel le Sauveur donne la paix à ses disciples, et avec sept autres compartimens plus petits, chacun avec une figure pardessous, on entre dans un local orné de peintures à fresque du bon tems. Trois autels en bois, garnis de peintures faites en 1445, comme on le lit, par *Jean* et *Antoine Vivarini*, muranais, très-riches en or et en sculptures et d'un très-grand travail, le rendent encore plus intéressant.

On descend par un escalier en limaçon dans la Confession qui est au-dessous, où l'autel à droite avait un tableau très-ancien représentant une procession de femmes précédées du pontife et d'un évêque.

En retournant dans l'église on voit au-dessus de la porte un' autre lunette de *Fumiani*, qui représente la consécration de ce temple. On trouve près de la porte un tableau de *Calvetti* représentant la Purification de la sainte Vierge.

Le maître-autel est d'une bonne architecture, et riche en beaux marbres. Il y a sur le tabernacle quatre petits tableaux de *Palma*, représentant des faits de la vie de Jésus-Christ.

C'est *Pellegrini* qui a peint à fresque la coupole.

Par derrière un tableau d'*Aliense*, représentant s. Grégoire et s. Théodore, décore le premier autel.

Le second a un fort beau tableau de *Rosa*, représentant s. Pierre qui pleure.

On voit sur le troisième un petit tableau des plus gracieux, et de la plus agréable exécution, par *Jean Bellino*. Il représente la Circoncision de notre Seigneur et sainte Catherine; figure de la plus grande beauté idéale.

Après le dernier autel on voit fixé sur le mur l'ingénieux mausolée que *Vittoria* sculpta pour lui-même de son vivant.

Au-dessus de la porte, dont on doit observer l'ingénieuse fourberie, se trouve un grand tableau de *Zanchi*, représentant une procession pour le transport des corps saints.

Il y a sur l'autel de la sacristie un magnifique tableau de *Farinato*, qui représente s. Jean se pressant contre le Crucifix, la Vierge et la Madelaine.

On voit dans l'église un tableau d'*Aliense*, qui représente Marie montant au temple.

Il y a sur l' autel un autre tableau des plus beaux de *Jean Bellino*, dont il montre le nom, ainsi que l'an 1505. Il représente la Vierge et quatre Saints. On l'avait retouché à Paris, où il fut porté; mais *Florian* a été obligé d'y mettre aussi la main.

Un tableau de *Celesti*, représentant la Visite du pape Benoit III. à cette église, est au-dessus de l'autel.

On voit un autre tableau d'*Aliense*, qui représente les fiançailles de la sainte Vierge.

Le dernier autel possède un tableau très-estimé de *Joseph del Salviati*, représentant le Sauveur, s. Zacharie, s. Jean-Baptiste, s. Cosme et s. Damien qui guérissent un infirme soutenu par une fort jolie femme.

Il y a un petit tableau d'*Astolfoni*, qui représente s. Louis Gonzague.

Un autre grand tableau de *Celesti*, qui représénte l'empereur et le doge recevant le corps d'un Saint, est au-dessus de l'autel.

Tableau de *Molinari*, représentant Marie qui fait visite à Elisabeth.

Palma a peint en 1596 sur les volets de l'orgue s. Zacharie, s. Roger et David, au-devant de qui viennent, après la victoire, les femmes transportées de joie.

RÉSIDENCE DES MAGISTRATURES

L' on arange le ci-devant monastère pour servir à différentes magistratures, sous la direction de l'habile ingénieur *Jean-Baptiste Maryni*. Cet édifice va devenir magnifique dans son ensemble et fort commode: on doit placer à son entrée la magnifique porte de la ci-devant église de sainte Hélène, située dans l'île de ce nom. Cette porte, décrite par *Diedo*, se trouve gravée dans les *Edifices de Venise*.

Il y a à l' arc de la porte principale hors de la place un bas-relief du bon tems et d'un style

gracieux, représentant la Vierge entre s. Jean-Baptiste, et s. Marc, et au-dessus s, Zacharie.

S. JEAN *NOVO*

Cette église d'un dessin élégant et judicieux a été bâtie par *Lucchesi* qui s'est proposé pour modèle le Redempteur, temple dont *Palladio* fut l'architecte. On l'appelle *le Redempteur racheté.*

Le premier autel offre un tableau portant le nom de *Michel Schiavin*, qui y représenta s. Philippe, s. Louis et s. Gaëtan.

Il y a sur le maître-autel, qui fut sculpté par *Dominique Fadiga*, ainsi que les autres ouvrages de cette église, un bon tableau de *François Maggioto* représentant le martyre du saint titulaire.

Les sacrifices d'Abraham et de Melchisedec sont des clairs-obscurs de *Fabien Canal.*

On voit sur le dernier autel un tableau représentant s. Cosme et s. Damien, peint par *Dante*, surnommé *de Titien* du nom de son maître.

LES GRECS

Cette église est un des édifices les plus estimés de *Sansovino.* Il semble qu'elle ne puisse pas être surpassée en solidité, en élégance et en richesse. On la trouve dessinée dans les *Edifices de Venise* avec une bonne explication de Diedo.

Elle a au-dehors et au-dedans quelques ouvrages en mosaïque, exécutés en différens tems. C'est aussi en différens tems qu'ont été faites les peintures qui y sont. La plupart sont couvertes

d'ornemens en argent, fruit de la richesse grecque, et exécutées par les artistes de cette nation.

Un tableau, représentant la cène de notre Seigneur, porte le nom de *Benoit Emporio*, et un autre, qui représente le jugement dernier, celui de *Philippe Kabetzà*.

S. LAURENT

Cette église a été rouverte sous le gouvernement actuel. Elle est en forme quadrilatère, divisée en deux parties par une cloison de trois arcs. La moitié sert pour les fonctions réligieuses, et l'autre pour la maison d'industrie qui se trouve là. C'est *Sorella* qui en a été l'architecte.

Le maître-autel, qui est si riche et si magnifique que peu d'autres peuvent lui être comparés, fut dessiné et sculpté par *Campagna*.

Le premier tableau sur la muraille à droite, représentant le baptême de s. Jean, est de *Daniel Ens*. Il était à sainte Sophie.

Il y a dans la sacristie une lunette de *Lazzarini* où l'on voit s. Jean et les Maries. Elle était à l'école de la Miséricorde.

L'autel a un tableau de *Palma* qui représente s. Jacques, s. Dominique et s. François. Au-dessus de l'autel il se trouve un tableau oblong de *Balthazar d'Anna* représentant le crucifiement de notre Seigneur. Il était à sainte Sophie.

Après l'autel on trouve un tableau de *Fialetti* qui représente le martyre de s. Laurent. Il a l'épigraphe *O. F. F.* Il était à sainte Marthe.

De l'autre côté on voit un tableau de *Palma*,

qui représente s. Charles, s. Louis, et s. Marc. Il était à la Croix.

Grand tableau de *Padovanino*, marquant l'année 1626, qui représente l'Assomption. Il était à s. Apollinaire.

Tableau peint en 1519 par *Jérôme de Santa-Croce*, d'après ce qu'on lit. Il représente la Vocation de s. Mathieu. Il était dans l'église de ce saint.

Il y a sur les deux portes latérales deux lunettes qui représentent le Christ couronné d'épines et flagellé, ouvrages d'un caractère sombre.

Le tableau représentant s. Paulin évêque étranglé, est de *Dominique Tintoretto*. Il se trouvait aussi auparavant dans le même local.

Le tableau, qui représente s. Jean de la Croix, saint Ange des Carmélites, sainte Thérése et plusieurs portraits, est de *Fialetti*. Il était à s. Ange de la Giudecca.

S. ANTONIN

C'est un *écolier de Rizzi* qui a peint le plafond.

On voit dans la chapelle, qui est à côté de la plus grande, un tableau de *Joseph Ens*, dont il porte le nom, et qui représente s. Antoine de Padoue.

Il y a dans le choeur à droite un grand tableau de *Vecchia*, représentant Noé qui sort de l'arche. Cette peinture est plus ingénieuse que celle qui se trouve vis-à-vis, laquelle a été faite par le même *Ens*, et qui représente le Jugement universel.

La chapelle de s. Saba de l'autre côté, est remarquable soit par les ouvrages de peinture qui

sont tous de *Palma*, soit par le mausolée de Tiepolo, ouvrage de *Vittoria*.

Le dernier autel offre un tableau de *Zanchi* représentant s. Jean-Baptiste, s. Louis et s. Liboire.

ÉCOLE DES ESCLAVONS

C'est un ouvrage d'une architecture riche et bien décorée sur le dessin de *Sansovino*. La façade a un bon bas-relief au-dessus de la porte.

La salle à rez-de chaussée est couverte de peintures très-soignées que *Carpaccio* y executa depuis 1502 jusqu'à 1511: ces années y sont marquées. Ces peintures représentent des actions de Jesus Christ, de s. Géorge, qui est le saint titulaire, et de s. Jérôme.

Ce n'est pourtant pas *Carpaccio* qui a fait le tableau de l'autel: il est plus ancien, et représente trois saints; ni celui où l'on voit le Christ ressuscité et un portrait, ouvrage d'*Aliense*, ni le tableau qui se trouve au-dessus de la porte, par où l'on entre, représentant s. Géorge qui tue le dragon.

Il y a dans la salle supérieure beaucoup de peintures de plusieurs artistes, exécutées selon le style qui regnait au dix-septième siècle. Une d'entr'elles, qui représente le martyre de s. Sébastien, a pour épigraphe: *C. D. R. F.* 1609.

S. FRANÇOIS DE LA VIGNE

La façade, toute de marbre d'Istrie, une des

plus magnifiques que possède cette ville, est l'ouvrage de *Palladio*.

Les deux statues de s. Paul et de Moïse font beaucoup d'honneur à *Aspetti* qui les a jetées.

L'église, quoique d'un dessin très-simple, honore *Sansovino* qui en est l'architecte. Il voulait qu'on élevât une coupole au centre de la croix, ce qui l'aurait rendue plus majestueuse. Il s'en tint aux proportions reglées par *François Zorzi*, observantin, ainsi que l'a démontré le judicieux et savant professeur *Selva* dans la description qu'il a faite de ce temple, et qu'on a dans l'ouvrage *des Edifices de Venise*.

Vittoria a fait les deux statues en bronze de s. Jean-Baptiste et de s. François d'Assise, qui se trouvent sur les piliers.

Il y a sur l'autel de la première chapelle un tableau de *Joseph del Salviati*, représentant s. Jean-Baptiste, s. Jacques, s. Jérôme et sainte Cathérine.

A la droite on voit un tableau de *Michiel*, appelé *Vicentino*, représentant la Madelaine aux pieds du Rédempteur, et vis-à-vis un tableau de *Palma*, qui représente le Sauveur, la Vierge, s. Marc, s. Jean-Baptiste et s. Jerôme.

La seconde chapelle possède un tableau de *Pennacchi* représentant la sainte Vierge au moment de l'Annonciation. Il était aux Miracles. Il a tant de mérite qu'il paraît être de Jean Bellino.

Le troisième autel offre un tableau de *Palma*, où l'on voit la Vierge glorifiée et quatre saints dans le milieu.

Un tableau très-renommé de *Paul Véronese*

représentant la résurrection du Christ décore le quatrième autel.

Le cinquième a un tableau de *Franco*, appelé *Semolei*, qui représente le baptême de notre Seigneur, deux saints, et dans une draperie des âmes tirées du Purgatoire par l'intercession de la Vierge et de s. Grégoire.

Quatre petits tableaux, représentant des faits de la vie de Jésus-Christ, paraissent être un ouvrage que *Molinari* a fait dans sa jeunesse.

Il y a sous la chaire un tableau de *Montemezzano*, représentant s. Marc qui écrit. Le tableau au-dessus de la chaire, où l'on voit l'Assomption de la sainte Vierge, paraît être aussi de lui.

On apperçoit sur l'autel, à côté de la porte principale, un tableau très-soigné, et d'un travail fort délié de frère *Antoine de Négropont*, observantin, à ce qu'on lit. Il représente la Vierge qui adore l'enfant Jésus. La bordure est d'une autre main.

Il y a à côté de la porte deux tableaux avec deux saints: ce sont deux grandes figures qui paraissent être *de l'école de Tintoret*. Elles étaient dans l'école des cordonniers.

Le s. François, qui reçoit l'enfant Jésus des mains de la Vierge, et que l'on trouve dans l'autre chapelle, est un bon tableau de *Peranda*.

Le plafond et les quatre petits tableaux à côté, représentant les actions de s. Pierre d'Alcantara, sont de *François Fontebasso*. C'est par erreur que j'avais dit l'autre fois qu'ils étaient l'ouvrage du *père Umile*.

Il y a dans l'autre chapelle un tableau représentant Jésus mort, qui est soutenu par les Maries et par s. Jean. On croit que c'est un des premiers ouvrages de *Basaiti*.

On voit un autre tableau représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus. Il sort *de l'école du Titien*.

L'autel a un petit tableau qui représente s. Bonaventure. C'est un bon ouvrage du seizième siècle, avec l'épigraphe : *Anzolo M. C. F.*

On remarque au-dessus de la porte en dehors un petit tableau de *Palma* représentant s. Bonaventure qui écrit, et au-dessus un tableau de *Mora* représentant la Vierge qui donne l'enfant Jésus à s. François, et s. Jean-Baptiste, s. Jean l'évangéliste, et un portrait.

Dominique Tintoretto a peint le tableau qui est à côté du précédent, et qui représente la sainte Vierge intercédant pour Venise affligée de la peste, où l'on voit le portrait de deux femmes.

Le choeur offre deux monumens magnifiques et pareils, dans le *style de Scamozzi*, érigés à Triadan et à André Gritti. On en trouve un bien dessiné dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*.

Il y a aux côtés de l'autel deux tableaux attribués à *Montemezzano* et à *Michel Parrasio*, représentant la Manne et Melchisedec.

Les jours de fête on met à l'autel un parapet très-riche avec une broderie qui imite le velours, ayant dans le milieu les Stigmates de s. François. C'est un chef d'oeuvre de l'art, et il fut travaillé par *Bernon* en 1804.

On trouve derrière le choeur des sièges qui

sont l'ouvrage de *Jean-Marc Canozzio*, et qu'il a exécutés avec simplicité.

Derrière l'autel le tableau, qui représente la très-sainte Trinité, est de *François Maggioto* avec son nom. Il était dans l'église de la Trinité.

Il y a au-dessus de la porte latérale un tableau de *Lazzarini*, qui représente la Conception de la Vierge.

Viennent ensuite deux tableaux représentant l'un, le Christ ressuscité, d'un bon maître qui est inconnu, l'autre la Céne de nostre Seigneur d'après la *manière de Jérôme de Santa-Croce*, lequel était dans l'église de la Trinité.

Peranda a peint dans l'autre chapelle le tableau de l'autel, où l'on voit s. Diégo qui guérit quelques malades avec l'huile de la lampe, et les petits tableaux des murailles, représentant des faits de la vie de ce saint.

Palma a fait le petit tableau représentant s. Diégo et son compagnon, et le tableau où se trouve s. François qui supplie la sainte Vierge de rendre la santé à un malade. Ils sont l'un et l'autre en dehors au-dessus de la porte.

Le tableau latéral, qui représente la Vierge glorifiée, trois saints et deux portraits, est de *Dominique Tintoretto*.

La chapelle suivante des Giustiniani mérite par ses sculptures d'être particulièrement remarquée. Celles de l'autel paraissent être d'un style plus ancien; les faits de la vie de Jésus-Christ et les figures des prophètes semblent être d'un style plus large. Les évangélistes, d'un relief plus saillant sont, d'après les apparences, d'un meilleur

maître. On en trouve quelques morceaux dessinés dans Cicognara (*Histoire de la Sculpture* Vol. II f. 173).

On entre dans la sainte chapelle par une très-belle porte ouverte en 1555. *Jean Bellino* a fait en 1507, comme il y est noté, le petit tableau de l'autel, où l'on voit la Vierge, quatre saints et le pieux Jacques Dolfin qui le commanda (V. Corner *Eccl. Ven.* Dec. XII c. 11 p. 29). Lorsqu'on pourra bien examiner, on verra qu'il réunit à la grace, naturelle à son auteur, la grandeur de Giorgione et la vérité du Titien.

Paul Véronese a peint dans la sacristie, d'une manière bizarre à huile et sur la muraille, le tableau qui représente la sainte Vierge glorifiée, s. Jean-Baptiste, s. Jérôme, et un jeune homme qui paraît tiré au naturel tenant un livre à la main.

Angeli a peint sur l'autel du milieu la Conception de Marie et trois saints.

Le tableau du dernier autel, qui représente s. Bernardin, s. Jérôme, s. Louis évêque, fut attribué avec quelque incertitude à *Jacques del Fiore*, quoiqu'il puisse être de frère *Antoine de Negropont*, de qui nous avons un autre ouvrage dans l'église.

Il y a sur l'autel un petit tableau représentant le souper dans la maison du pharisien. C'est une jolie copie que *Le-Febre* a tirée de *Paul Véronese.*

Les deux tableaux à côté, qui sont de *Palma*, représentent la flagellation de N. S. et la visite de Marie à Elisabeth.

En rentrant dans l'église on voit une très-belle figure du Sauveur avec le Père Eternel dans le haut. C'est l'ouvrage de *Jérôme de Santa-Croce.*

On trouve sous la chaire un petit tableau représentant le martyre de s. Laurent. Je ne crois pas que ce soit une copie de celui qu'on y voyait auparavant, lequel était un joli ouvrage du même *Santa-Croce*, et qui fut enlevé de là en 1796.

L'autel de la chapelle suivante a un tableau estimé de *Paul Véronese*, représentant la Vierge sur un piédestal élevé et quatre saints.

Aux côtés de l'autel il y a deux bordures en marbre de *Moli.*

Joseph del Salviati a fait le tableau de l'autre chapelle, représentant la Vierge, s. Antoine et s. Bernard. C'est lui aussi qui a peint à fresque le Père Eternel sur l'autel, et les figures d'un prophète et d'une sybille aux côtés.

Dans l'autre chapelle, arrangée par *Temansa*, *Gai* a sculpté les deux mausolées de Sagredo: les statues de l'autel sont de *Cominelli*, et les évangélistes sur les crêtes de la coupole sont un ouvrage que fit *Tiepoletto* dans sa jeunesse.

Il y a sur l'autre autel trois statues en marbre qui portent le nom de *Vittoria.*

Franco devait peindre l'autre chapelle toute entière pour le patriarche Grimani; mais après avoir fait la voûte en stuc et en peinture il mourut. *Zuccaro* qui lui succéda y fit les deux histoires de Lazare et de la conversion de la Madelaine, dont Vasari avait les dessins, à ce qu'il dit dans la *Vie* de ce peintre. Il peignit ensuite sur une table de marbre la visite des Mages.

Les deux figures en bronze sont certainement d'*Aspetti.* Il y en a même une qui porte son nom. Je m'en suis assuré aussi au moyen d'un codicille du patriarche Grimani, daté du 28 novembre 1592. C'est à la complaisance de mr. Michel Grimani gentilhomme Vénitien, homme instruit et mon estimable ami, que j'en dois la lecture. Par ce codicille le patriarche, près de mourir, voulut que ce sculpteur achevât cet ouvrage.

C'est le maçon *Bernardin Ongarino* qui a bâti le clocher, comme on le voit noté sur son tombeau qui est dans l'église, sous la date de 1589.

Dans le couvent, qui sert maintenant de caserne, l'endroit appelé *Terre sainte* fut arrangé d'après un dessin ingénieux de frère *Lodoli.*

Au milieu du cloître s'élève une grotte de s. François, laquelle mérite d'être observée. Elle est formée de plusieurs espèces de coquilles, de différens marbres, et de quelques sculptures recueillies çà et là.

S. PASCHAL

On a rouvert dernièrement cette école qui ne possède aucun monument concernant les arts.

SAINTE JUSTINE

La façade, toute de pierres d'Istrie, est l'ouvrage de *Longhena:* les statues et les bustes sont de *Moli.*

PALAIS GRADENIGO

On voit chez mr. Pierre Gradenigo gentilhomme Vénitien un musée de médailles, dont il connait le prix, et qui a été formé par monseigneur l'évêque de Céneda son oncle et par son père Jacques Gradenigo. Il a 1200 médailles de familles romaines en argent et en cuivre, 2200 d'empereurs romains en argent, et à peu près 3000 autres de différentes grandeurs, 800 des mêmes empereurs frappées dans les colonies, 100 dans la Grèce, 200 des empereurs romains depuis Constantin le Grand jusqu'à Paléologue, 1300 grecques et 260 des républiques. Joignez à cela la suite complète des médailles vénitiennes, appelées *Oselle*, et la collection avec des augmentations des monnaies italiennes, dont monseigneur Jean-Augustin, de qui nous avons fait mention, a donné la liste dans l'ouvrage intitulé: *Nouvelle collection des monnaies et hôtels des monnaies d'Italie* de Guid. Antoine Zanetti.

Le noble possesseur de ce musée, dont je me fais gloire d'être l'ami, a en outre environ 6000 médailles toutes pêle-mêle, qu'il s'occupe maintenant à ranger dans leurs classes respectives. Elles appartenaient au musée du célèbre Urbain Savorgnan, dont j'ai parlé dans mon *Histoire de la Littérature Vénitienne*. Il a aussi une bibliothèque numismatique qui lui sert pour tenir ses médailles en bon ordre et pour en connaître l'importance.

LE PIANTO
(maintenant collège de Marsis)

Cette église de figure octogone a été bâtie sur le dessin de *François Contini*.

OSPEDALETTO

C'est *Longhena* qui a dessiné la façade de cette église.

Le premier autel a un tableau de *Loth* représentant le Christ mort.

Le tableau qui représente le Sacrifice d'Isaac, et les deux prophètes au-dessus de la chaire, sont un ouvrage de la jeunesse de *Tiepoletto*.

Un tableau de *Ruschi*, représentant la Vierge qui donne l'enfant Jésus à s. Joseph, et d'autres saints orne le second autel.

Les deux prophètes qui sont au-dessus et les deux figures dans les coins au-dessus du tableau suivant, sont de *Grassi*.

Le tableau qui représente la Piscine Probatique est un ouvrage de la vieillesse de *Lazzarini*.

Il y a à côté du maître-autel quatre tableaux de *Molinari* qui représentent des faits de la vie de la sainte Vierge.

On voit sur l'autel un tableau estimé de *Massa* représentant le couronnement de la Vierge.

Le tableau qui décore le premier autel de l'autre côté est d'*Angeli*. Il représente le Christ sur la croix et s. Jérôme Emilien entouré d'orphelins.

Stroifi a peint sur le second la sainte Vierge et trois saints.

Celesti a peint sur le troisième la Vierge, s. Antoine et s. Jérôme docteur.

Le tableau représentant les Evangélistes au dessus de la porte, et les deux tableaux à côté, sont de *Liberi.*

Lucchesi a dessiné l'hôpital voisin qui sert maintenant d'hospice aux invalides.

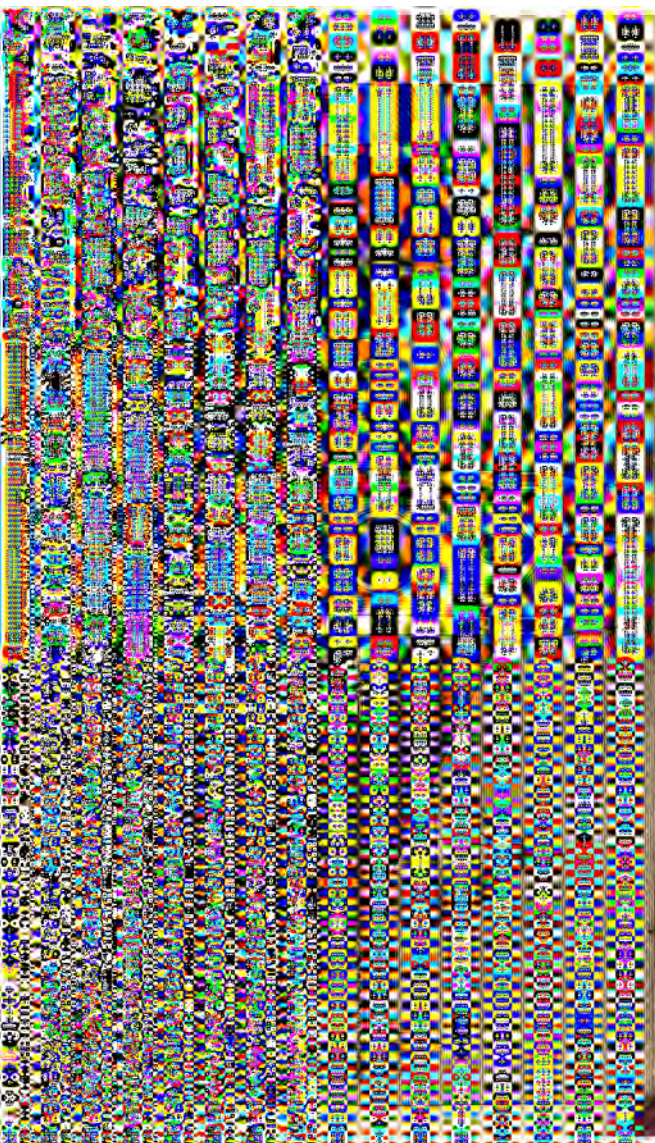
C'est *Philippe Rossi* qui a fait le dessin de la porte qui conduisait à la ci-devant école du Rosaire.

SS. JEAN ET PAUL

Cette église est une des plus remarquables par sa grandeur (1) et par sa construction, qui est du genre d'architecture appelée gotique. Elle fut bâtie dans le treizième siècle, et peut-être que *Nicolas Pisano* eut part à ce travail. La porte principale, exécutée dans un tems postérieur, est vraiment magnifique.

Pierre Lombardo, aidé de ses fils *Antoine* et *Tullius*, a sculpté avec goût et à la manière grecque le magnifique mausolée du doge Pierre Mocenigo qui se trouve au côté droit.

Il y a après un élégant et riche mausolée du seizième siècle, érigé à Jérôme Canal.

(1) Sa longueur est de 290 pieds vénitiens: la largeur à l'endroit où elle a la forme d'une croix est de 125 pieds: sa largeur dans le corps de 80 pieds: sa hauteur de 108 pieds. Voilà ce que dit le p. Federici (*Mem. Trevis*). On en a le dessein dans les *Edifices de Venise.*

On voit sur le premier autel un des premiers ouvrâgès à gouache de *Jean Bellino*, dont il porte le nom. Il représente la Vierge, plusieurs saints et trois petits enfans des plus charmants. Il y a quelques têtes d'une beauté inarrivable. Ce tableau était sur le point de périr, mais *Florian* par ses soins et son étude lui a redonné la vie.

Vient ensuite un monument élevé à Melchior Lancia. C'est *Barthel* qui l'a sculpté. La femme qui pleure a beaucoup d'expression, quoiqu'elle soit manierée. Le connaisseur s'apperçoit que l'artiste avait fait ce mausolée pour être placé ailleurs, c'est-à-dire, dans la chapelle qui est à côté de la plus grande.

On apperçoit sur la muraille un riche et noble monument érigé au général Bragadino que les Turcs écorchèrent tout vif. Les uns attribuent à *Alabardi* et d'autres au père *Piazza* capucin la peinture d'alentour qui représente ce tragique événement.

Le tableau en neuf compartimens qui orne l'élégant et riche autel qui vient après, nous montre dans son auteur un maître qui connaissait l'anatomie et les principes de placer les ombres. Peut-être est-il de *Carpaccio*. Il y a pourtant des gens qui l'ont cru de *Barthélemi*, d'autres de *Louis Vivarini*, quelques-uns de *Jean Bellino*.

Le mausolée d'Alvise Micheli est gracieux et orné.

Il y a une magnifique chapelle remarquable par la quantité de ses marbres, par des sculptures en bois et par des ouvrages de peinture.

L'autel offre à la vue un tableau noble et magnifique de la première manière de *Liberi*, représentant le Christ sur la Croix, la Madelaine, et s. Thomas habillé en évêque dans l'attitude d'un homme étonne.

Les cinq compartimens du plafond, qui représentent chacun une figure différente de Jésus, sont de *Lorenzetti*.

Mera a fait les deux tableaux à côté qui représentent le Christ circoncis et baptisé. Ce sont deux de ses meilleurs ouvrages.

Dans l'oratoire où l'on entre à droite, le tableau de l'autel, représentant plusieurs anges, est de *Richi*. Le tableau à la gauche en entrant, qui represente la Vierge glorifiée, s. Dominique et sainte Rose est de *Gramiccia*. Le compartiment du milieu dans le plafond, qui offre l'adoration des Mages, est de *l'école* des *Bassani*. Le tableau à la droite avec le même sujet est de *Celesti*. Il était dans l'école de notre Dame de la Paix.

Le mausolée de deux doges et d'une dogaresse Valier est surprenant par sa magnificence. C'est *Tirali* qui a fait le dessein. Les nombreuses sculptures sont, d'après ce qu'on y lit, de *Baratta*, de *Tersia*, de *Groppelli* et de *Bonazza*.

Le tableau de la petite chapelle à gauche, représentant s. Hyacinthe qui marche sur les eaux, est de *Léandre Bassano*. Il s'y est peint lui-même dans le jeune homme à cheval. Le tableau à la droite, qui représente la flagellation du Christ, est un bon ouvrage d'*Aliense*. On l'a apporté de sainte-Croix de Belluno.

Les cinq compartimens du plafond, où l'on voit le Père Eternel et quatre saints, sont de *Palma*.

On trouve une autre magnifique chapelle dessinée par *Tirali*. Le plafond a des peintures estimées de *Piazzetta*, représentant s. Dominique glorifié et quatre Vertus. On voit sur l'autel des anges faiblement peints par *Brusaferro*, et sur les murailles latérales six grands tableaux représentant des actions de s. Dominique, cinq bronzes magnifiques de *Mazza*, et le sixième resté en bois. Les uns disent que la mort de l'auteur en fut la cause; d'autres l'attribuent à une brouillerie entre lui et les religieux.

Sur le petit autel, qui a un parapet de porphire, se trouve un joli tableau *à la manière* de *Celesti*, représentant la Vierge et l'enfant Jésus, qui joue avec une corde à laquelle est attache l'agneau de s. Jean-Baptiste.

En se tournant vers le bras de la croix que forme l'église, on apperçoit une figure imposante de s. Augustin assis, exécutée en 1473, comme il y est noté, par *Barthèlemi Vivarini*. Tant cette figure que l'autre vis-à-vis, de s. Laurent martyr, et une autre qui y correspond de l'autre côté de l'église, sont des portions bien conservées d'un tableau d'autel.

On y voit un monument équestre d'un style très-pur, élevé à Nicolas Orsini, avec une épigraphe du célèbre littérateur Jéan-Baptiste Egnazio.

Il y a au-dessous un long tabléau qui représente s. Marc assistant quelques seigneurs qui

enrôlent des troupes de mer. C'est un bel ouvrage de *Jean-Baptiste del Moro* qui exprime bien son sujet. Il était à la ci-devant magistrature de la chambre des armemens.

Un tableau estimable de *Lotto*, dont il porte le nom, et que *Florian* vient de retoucher, se trouve sur l'autel. Il offre s. Antonin avec deux anges qui lui parlent à l'oreille, et au-dessous des ministres occupés à recevoir des suppliques et à distribuer les aumônes.

La grande fenêtre à vitraux peints, que *Meduna* a restauré dernièrement, est inimitable, surtout dans les compartimens inférieurs, par l'invention, le dessin et l'exécution. Elle porte dans un carton le nom de son auteur *Jérôme Mocetto*, de sorte qu'on ne devoit pas y mettre, d'après une vieille et fausse croyance, le nom de *Barthélemi Vivarini*.

Il y a au-dessus de la porte la statue du général Denis Naldo. Elle a été sculptée par *Laurent Bregno*.

L'autre autel offre un tableau bien dessiné que *Florian* a aussi retouché. Il porte le nom de *Marconi* qui en est l'auteur. La tête du Sauveur, qui s'y trouve entre les apôtres Pierre et André, est digne du Titien; et le groupe de petits anges donne l'idée du paradis.

On voit dans la première chapelle un joli mausolée d'un anglais nommé Edouard de Vindesor.

Il y a un tableau de *Bonifacio* portant la date de 1563, qui représente s. Paul, s. Nicolas et un martyr, et un autel de grand prix qui était à l'école de s. Fantin, et qui fut dessiné par

Vittoria. C'est lui aussi qui y a fait les deux superbes statues de la Vierge et de s. Jéan à côté du Crucifix et les petits anges placés sur le frontispice.

À la gauche est un tableau d'un style sévère, approchant de la sécheresse, qui représente s. Pierre apôtre. Il porte l'année 1536 et le nom de son auteur *Etienne Carnello* avec l'épigraphe : *a labiis iniquis et a lingua dolosa libera me Domine*. Il était dans la salle de la magistrature appelée *Magistrato Novissimo*.

Tableau représentant la Madelaine dans la maison du pharisien, de *l'école de Bonifacio*.

On voit au-dessus un tableau de *Mingardi*, qui représente la Vierge, s. Dominique, sainte Rose et sainte Justine.

Il y a dans la seconde chapelle à droite un tableau de *Lazzarini*, représentant le miracle de la Manne, deux tableaux de *Bonifacio*, l'un avec une grande figure de l'archange s. Michel, l'autre avec s. Jéan-Bapliste et s. Antoine. Il y en a encore un autre des *Bassani*, représentant la sainte Vierge et s. François à genoux devant elle.

On y trouve un autel estimé dans le *style de Lombardi*. C'est *Guillaume Bergamasco* qui a sculpté la Madelaine qui est au milieu.

Il y a à gauche un tableau de *Bonifacio* représentant deux saints guerriers avec un saint monarque; deux tableaux de *Lazzarini*, représentant le châtiment des serpens, et Moïse qui punit les murmurateurs; un tableau de *Tintoret*, qui représente la Vierge, trois saints et des

senateurs, du style le plus vigoureux de ce peintre, et quelques têtes vraiment sublimes.

On trouve à la droite du Choeur le sépulcre du doge Michel Morosini, orné de sculptures et de peintures en relief qui sont un ouvrage du quatorzième siècle, et un magnifique et riche mausolée élevé au doge Léonard Lorédan. C'est *Grapiglia* qui l'a dessiné. *Campagna*, étant encore très-jeune, a exécuté la statue du héros sur le dessin de *Cataneo*, qui dans un âge très-avancé y fit toutes les autres sculptures et les bronzes.

C'est *Carmero* qui a dessiné le magnifique autel. *Ingoli* a peint à gouache l'Assomption de la sainte Vierge, qui est derrière l'autel.

On voit de l'autre côté le mausolée du doge Vendramin que la piété et la générosité y a fait transporter de l'église des Servites maintenant démolie. Il méritait d'y être transporté; car on peut difficilement en trouver un autre qui l'égale soit pour la magnificence, soit pour l'exécution. On croit que ce mausolée est l'ouvrage de *Leopardo*; mais les deux statues d'Adam et d'Eve, qu'on vient d'ôter pour la décence, et qu'on a transportées dans le palais Vendramin, et auxquelles on en substitua convenablement deux autres de deux saints, portaient le nom de *Tullius Lombardo*. Cicognara l'a donné dessiné en trois feuilles (*Histoire de la Sculpture* Vol. II). Il a aussi été parfaitement bien dessiné dans l'ouvrage: *Édifices de Venise*.

Il y a un autre mausolée avec différens morceaux de sculpture et la figure couchée du doge Marc Corner, et à côté deux tableaux de *Lazzarini*,

représentant s. Jean-Baptiste qui prêche et les fiançailles de s. Cathérine.

L'autre chapelle a trois tableaux, l'un exécuté, d'après ce qu'on y lit, par *Joseph Ens* en 1670; qui représente le miracle de la mule opéré par s. Antoine; l'autre de *Lazzarini*, représentant le massacre des Innocens; le troisième de *Bonifacio*, où l'on voit s. Antoine abbé, s. Marc et un autre saint.

L'autel offre un des plus beaux ouvrages de *Léandre Bassano*. Cet ouvrage qui en porte le nom représente la Trinité dans le haut, la Vierge par dessus, les apôtres et s. Dominique au milieu.

De l'autre côté un tableau de *l'école de Bonifacio* représente s. Sébastien, s. Jacques et un saint moine; et un autre grand tableau de *Léandre Bassano* représente l'exhumation d'un cadavre en présence d'un évêque, avec l'assistance de la Vierge du haut.

Dans la dernière chapelle, on trouve à la droite le mausolée du général Jacques Cavalli qui mourut en 1374. On y lit qu'il fut sculpté par *Paul de Jacobellò de Venise*. Le riche pavillon bien historié, dont la justesse du dessin et la vivacité de l'expression répondent à l'invention, bien reglée et pleine d'imagination, est l'ouvrage d'un certain *Lorenzino*, disciple du Titien.

Le tableau représentant s. François est un ouvrage de *Beccaruzzi*, selon les bons principes, mais fait avec quelque négligence.

L'autel, qui est l'ouvrage de *Pierre Fadiga*, et qui était dans la ci-devant école du Rosaire,

a un tableau dans le *style de Letterini* qui représente s. Pie V.

De l'autre côté on voit un tableau de *Bonifacio* représentant s. Antoine, s. Ubald et s. Augustin: un tableau médiocre de *Joseph del Salviati*, représentant l'Ascension de N. S., lequel était dans la pièce qui précède le lieu secret: un tableau où l'on apperçoit s. Dominique qui calme la tempête en découvrant une image de Marie, et qui est un des meilleurs ouvrages de *Padovanino*: et enfin un tableau de *l'école de Palma* représentant s. Marc qui guérit la blessure de s. Aniane.

Au bas de la chapelle est une statue de Victor Cappello à genoux devant s. Hélène. C'est de l'île de ce nom qu'elle fut transportée à l'endroit où elle se trouve maintenant, et elle en decorait la porte. *Dentone* l'a exécutée en 1480 d'un style large et naturel et avec une expression aisée sur ce marbre très-fin. Cette statue est gravée dans l'ouvrage de Cicognara et réunie à la Porte de sainte Hélène dans les *Edifices de Venise*.

Il y a au-dessus de la porte de la chapelle du Rosaire un riche mausolée du doge Antoine Venier. Le genre de sculpture qu'on y remarque rappelle les statues des artistes *delle Masegne*, qui ont travaillé dans l'église de s. Marc.

Vittoria a dessiné la chapelle qui est magnifique. L'autel, exécuté par *Campagna*, et qui est très-beau, offre deux statues du même *Vittoria*, dont elles portent le nom. Elles font tort aux autres qui sont de *Campagna*.

Les bas-reliefs qui se trouvent derrière l'autel

surprennent le vulgaire des spectateurs. L'Annonciation est de *Jean Bonazza*: la Naissance est du même sculpteur qui eut pour collaborateurs ses fils *Thomas et Antoine*: la Visitation est d'*Alvise* et de *Charles Tagliapietra*, père et fils: le Songe de Joseph de *François Bonazza*: la Présentation et les fiançailles de la Vierge sont de *Joseph Torretto*: le Repos en Egypte est de *Jean-Marie Morlaiter*: la Circoncision est des deux *Tagliapietra*: l'Adoration des Mages de *Jean Bonazza* et de ses *fils*: la Dispute de *Morlaiter*.

Le tableau de l'autel, représentant l'Annonciation de la Vierge, est de *Corona* qui tenait les modèles de *Vitteria*.

Le plafond offre des ouvrages que *Palma* a faits d'après ce qu'on y lit, en 1594, et qui méritent des louanges. L'un est un tableau qui représente le couronnement de la Vierge: l'autre, qui est tout près du premier et octogone, représente le pape de qui s. Dominique obtient l'indulgence du Rosaire. Les quatre petits compartimens, qui représentent deux évangélistes et deux saints dominicains, sont aussi du même auteur.

Jacques Tintoretto a fait dans le compartiment du milieu et dans l'ovale qui s'y trouve, la Vierge distribuant des chapelets, et dans les compartimens voisins des anges agréablement vêtus.

Corona a représenté dans le troisième tableau s. Dominique qui prêche, et dans les coins quatre figures de saints et d'évangélistes.

Au-dessus de la porte d'entrée *Dominique Tintoretto* a représenté la sainte ligue avec différens portraits de princes et celui d'un gardien, auquel

il ne manque, si on en croit l'oeil, que la parole pour être vivant.

C'est le même peintre qui a fait le tableau suivant qui représente la victoire de Curzolari. Cet ouvrage est si beau qu'il y a des gens qui l'attribuent à *Jacques*, au détriment de la réputation de son fils.

Le troisième tableau, qui représente la naissance de la Vierge, est un ouvrage que *Corona* a fait à la hâte.

Parmi les tableaux de l'ordre supérieur, *Corona* a fait la rencontre de sainte Véronique; *Paul Fiammengo* la résurrection des morts; et *Palma* la Résurrection, la Présentation et l'Assomption.

De l'autre côté *Fiammengo* a représenté, dans l'ordre inférieur, le Christ devant Caïphe, *Corona* la Vierge qui cherche à écarter la peste, et *Peranda* la Visitation de la sainte Vierge.

L'ordre supérieur présente le Christ dans le jardin, la Naissance de N. S. et l'Adoration des Mages, de *François Bassano*; la Dispute parmi les Docteurs, de *Corona*; et la Purification d'*André Micheli* appelé *Vicentino*.

Le crucifiement vis-à-vis de l'autel est un ouvrage que *Jacques Tintoretto* a fait dans sa vieillesse.

Les deux tableaux représentant des mystères de la Passion de Jésus Christ, qui sont dans les coins de ce côté, semblent être de *Palma*. Les clairs-obscurs répandus sur les murailles de cette école représentant des faits de l'Ecriture, paraissent du même pinceau.

En retournant dans l'église, on voit le mausolée

de la dogaresse Agnès Vénier: c'est une sculpture du quinzième siècle.

Un tableau avec trois Saints porte le nom de *Vincent Catena.*

On trouve une statue équestre de Léonard da Prato, en bois doré.

Un tableau de *Joseph del Salviati,* qui était dans l'endroit qui précède le lieu secret, et qui représente le Christ sur la Croix, la Madelaine et s. Jean.

Un petit tableau représentant le Christ soutenu par les anges, copie que *Padovanino* a tirée d'une autre de *Paul Veronese,* orne le petit autel qui a un parapet admirable en porphire.

On voit aussi un tableau qui représente le Crucifiement. C'est un ouvrage savant, bien entendu, et que *Jacques Tintoretto* a peint avec intérêt.

La porte de la sacristie est de *Scamozzi* qui en a aussi dessiné la corniche. Les trois bustes, qui représentent les deux peintres *Palma* le vieux et le jeune avec *Titien,* ont été placès là en 1621, comme on l'y voit noté.

Le plafond de la sacristie a une très-belle figure de Jesus-Christ fulminant avec la Vierge, s. Dominique, s. François et un portrait. C'est l'ouvrage de *Marc Vecellio.*

Il y a près de la porte un tableau de *Fialetti,* représentant s. Dominique qui paie les matelots avec de la monnaie tirée miraculeusement d'un poisson.

S. Dominique, s. François et la vue d'une ville,

qu'on apperçoit au-dessus de la porte, sont l'ouvrage de *Leone* il en pôrte le nom.

Le tableau représentant la donation que Tiepolo fit aux Dominicains du terrein pour élever ce local, est l'ouvrage de *Micheli* appelé *Vicentino*. Il en porte le nom avec l'année 1606.

Le tableau qui représente la résurrection du Christ, et celui de l'autel, où l'on voit le crucifix et différens saints, sont deux ouvrages de *Palma*.

L'Annonciation, qui décore les deux lunettes latérales, est de *Léandre Bassano*.

Le tableau représentant le Christ sur la Croix est de *Louis Vivarini*. On y voit notée l'année 1414. On croit que c'est une erreur qui a eu lieu lorsqu'on l'a retouché ; car cette époque est un peu trop éloignée.

De l'autre côté on apperçoit un tableau de *Fialetti*, représentant plusieurs saints au-dessus desquels est le Rédempteur; un tableau de *Zoppo del Vaso*, représentant s. Dominique que les apôtres Pierre et Paul envoient à la prédication; un tableau de *Léandre Bassano*, qui représente le pape confirmant l'ordre des Dominicains; un autre tableau de *Fialetti*, qui offre le livre respecté par les flammes moyennant un miracle de s. Dominique.

Il y a vis-à-vis de l'autel un tableau de *François Fontebasso*, qui représente la Foi et un ange.

En retournant dans l'église on apperçoit un tableau qu'on croit de *Carpaccio*, lequel fut retouché mal-adroitement, et qui offre le couronnement de la Vierge.

Le rez-de-chaussée a une statue couchée du doge Steno, qu'on y a transportée de l'église de sainte Marine; et un tombeau très-élégant du XVI siècle du jeune Ange Trevisan.

Il y a au-dessus deux belles statues de s. Thomas et de s. Pierre Martyr, qu'on a transportées ici de l'église de sainte Justine. L'une est d'*Antoine Lombardo*, et l'autre de *Paul Milanese*.

Viennent ensuite dans le haut les mausolées estimés du doge Malipiero, du sénateur Boncio, de Pompée Giustiniani, dont la statue, d'après ce qu'on y lit, a été faite par *Terilli*; du doge Thomas Mocenigo: c'est l'ouvrage, suivant ce qu'on y lit, de *Pierre de Maître Nicolas Firentino* et de *Jean de Martino de Fiesole*. Le mausolée du doge Nicolas Marcello, monument qui était dans l'église de sainte Marine, ne cède pas en élégance et en goût à celui de Vendramin. Il a été publié dans l'ouvrage: *Edifices de Venise*.

L'autel voisin, qui est riche et magnifique, offre un tableau du *Titien*, représentant le martyre de s. Pierre. La foule d'affections qu'il reveille à la première vue dispense de tout éloge. A Paris il fut gravé de nouveau par *Henri Laurent* (V. *Le Musée Français*, Paris 1807 in fol.). Il le sera ici par *Zuliani* sur le dessin du professeur *Matteini*.

Tombeau avec une statue équestre d'Horace Baglione.

Tableau représentant la Naissance N. S., ouvrage charmant de *Paul Véronese*.

Vient un autel exécuté par *Guillaume Bergamasco*. C'est un des ouvrages les plus estimés de

la moitié du quinzième siècle. Le bas-relief qui représente l'Assomption de la Vierge, et la statue de s. Jérôme, sont de *Vittaria*. Ils étaient à l'école de s. Fantin.

Le grand mausolée du doge Jean Mocenigo est l'ouvrage de *Tullius Lombardo*. Cet ouvrage est plus délié, plus majestueux et plus noble que celui que nous avous vu de l'autre côté. Les figures y sont exécutées avec toute la grace possible, et d'après une belle imitation de l'antique. Cicognara en a donné une dessinée (*Histor. de la Sculpture* Vol. II.).

Un monument très-magnifique élevé aux doges Mocenigo et Bembo sur le dessin de *Grapiglia* couvre tout le reste de la façade.

Le mausolée de Barthélemi Bragadin mort en 1608 qu'on voit à droite, est gracieux et bien décoré.

ÉCOLE DE S. VINCENT

Le tableau représentant la naissance de sainte Rose, à droite, et celui de l'autel qui représente la mort de la même sainte, sont tous les deux de *Zanella*. Ils étaient à s. Augustin de Padoue.

MONUMENT DE BARTHÉLEMI COLEONI

On voit ce monument sur la place de cette église; et parmi ceux qui ne sont destinés qu'à soutenir une statue équestre, on ne peut en voir aucun d'aussi riche et d'aussi élégant. Le piédestal est l'ouvrage de *Leopardo*, qui a fait aussi

la statue en bronze d'une grandeur extraordinaire. Nous avertissons cependant qu'on prétend que cette statue fut exécutée sur un modèle de *Verrocchio*. Le dessin de ce monument est dans les *Edifices de Venise*.

ECOLE DE S. MARC
(Elle fait maintenant partie de l'Hôpital Militaire)

Ici l'observateur commence à remarquer le bon goût de l'architecture qui renait, et c'est à *Martin Lombardo* qu'on en est redevable, ainsi qu'à *Pierre Lombardo*. Le premier l'a dessinée, le second en a taillé les pierres. Parmi les ornemens de sculpture qui décorent la façade. qui étoient jadis ornés en en y voyant des traces, on remarque les quatre bas-reliefs de *Tullius Lombardo*, c'est-à-dire les deux lions de grandeur naturelle en racourci, et la guérison et le baptême de s. Arian cordonnier. Chacun d'eux a un charmant portique en perspective, lequel surprend quoiqu'il ait très-peu de relief. Nous avons de beaux dessins de cette façade dans les *Edifices de Venise*.

Les figures de marbre au-dessus de la porte sont un ouvrage plus ancien, de *Barthélami Buono*.

LES MENDICANTI
(autre portion de l'Hôpital Militaire)

La façade de l'église est de *Sardi*, qui a aussi dessiné dans le vestibule le tombeau du général Alvise Mocenigo. Les ouvrages en sculpture sont de *Le-Curt* et de *Belloni*.

L'édifice de l'hôpital très-régulièrement distribué fut bâti sur les dessins de *Scamozzi*, mais en partie après sa mort. Cet hôpital et son église sont dessinés dans les *Edifices de Venise*.

MAISON SUR LE PONT

Il y a au-dessus de la porte un bas-relief représentant l'Annonciation de la Vierge. J'ai dit autrefois qu'il était de *Juste Le-Cart*, et je le crois de lui. Il y a pourtant des gens qui l'ont cru de *Barthel*.

SAINTE MARIE FORMOSA

C'est une belle église bâtie en différentes époques d'après les formes de Sansovino. On prétend qu'un certain *Paul Barbetta* en donna le premier modèle.

La façade, qui donne sur le pont, est d'une architecture élégante et d'une belle exécution. Elle a au-dessus de la porte un monument érigé à Vincent Cappello. C'est là un de ces édifices dont on serait bien aise de connaître l'architecte. La statue porte le nom de *Pierre de Salò* qui l'a sculptée. Cet ouvrage augmente sa réputation parmi les artistes.

Il y a sur le premier autel un tableau représentant notre Dame des Douleurs et s. François d'Assise, de *Palma*.

Le second offre un tableau de *Barthèlemi Vivarini*, de 1487. C'est un de ses meilleurs ouvrages pour le goût et l'intelligence, et il est fini avec

soin. Le compartiment du milieu montre la protection de la Vierge. On aperçoit dans un autre la rencontre de s. Joachim et de sainte Anne, et dans le troisième le baptême d'une sainte.

Le troisième autel possède un tableau de *Gresler* peintre vivant. Il représente le Coeur de Jésus, s. Vincent et sainte Catherine.

Dans le bras de la croix, on voit la Cène de N. S., tableau de *Léandre Bassano.*

L'autel qui est vis-à-vis a un tableau de *Palma le vieux* en six compartimens. Celui du milieu offre dans sainte Barbe la plus belle figure que ce peintre ait jamais faite ; et quoique cet ouvrage soit fort vanté, il ne le sera jamais assez.

Au-dessus de la porte de la sacristie on voit un tableau de *Negri* représentant le Christ mort.

Dans la sacristie, au-dessus de la porte de l'église, on voit le portrait de Victor Grimani procurateur de s. Marc, avec son nom. Il est si beau que probablement le *Titien* en est l'auteur.

Tableau qui représente la sainte Vierge appelée *del parto*, avec quelques devots aux côtés. C'est un ouvrage exécuté au commencement du XV siècle d'après de bons principes, mais avec des additions, à ce qu'il paraît, d'un pinceau postérieur.

Petit tableau représentant la Vierge qui adore l'enfant Jésus. L'épigraphe en lettres d'or est *Petrus Messaneus*, peintre inconnu. L'ouvrage est de la fin du XV siècle, à détrempe. Le peu qui en reste montre que l'auteur fut élevé dans les écoles de l'Italie méridionale. La tête de la

Vierge est belle, et porte les traces d'un bon style.

Un tableau de *Julie Lama*, représentant la Vierge et deux saints, orne le maître-autel, qui a été dessiné par *Sméraldi*.

Il y a à la voûte de la chapelle suivante bâtie aux frais de la famille Grimani quatorze petits compartimens en mosaïque d'après le dessin de *Palma*.

On voit vis-à-vis de la chaire un tableau de *Balthazar d'Anna* représentant l'approbation de l'institut de l'ordre de la Merci.

Il y a à côté un tableau qui représente une descente de croix. C'est une *copie* du fameux tableau de *Giordano*.

On trouve dans la première chapelle de l'autre côté quatre petits tableaux de *Foller*, représentant des faits de la vie de la sainte Vierge.

Le plafond offre un beau petit tableau ancien, mal placé, représentant la Vierge entre deux saints.

Le dernier autel a un tableau de *Mingardi*, qui y fut transporté de l'église de sainte Marine : il offre la Vierge qui tient l'enfant Jésus avec le coeur en main, et plusieurs saints.

PALAIS MALIPIERO
(ou Imprimerie Fracasso)

Façade élégante, incrustée de marbre, de l'architecture de *Saint Lombardo*. Elle est située sur le petit canal qui est tout près de l'église.

PALAIS GRIMANI

Il paraît probable que le patriarche d'Aquilée, Jean Grimani, fit bâtir sur un dessin qu'il donna, ce palais magnifique, élevé sous la direction de *Sammicheli* et d'autres célèbres architectes.

Aux côtés extérieurs de la porte, qui est très-belle, où on lit *Genio Urbis Aug. Usuique Amicorum*, il y a dans le haut deux têtes romaines qui sont anciennes. Cette porte est gravée dans les *Edifices de Venise*.

La superbe cour avec des colonnades d'une excellente symétrie, d'un style élevé, est toute parsemée d'objets de prix.

En entrant on voit à droite sur un piédestal avec une inscription au Dieu Bélinus, ou Bélénus, c'est-à-dire, Apollon, lequel fut porté d'Aquilée, un beau fragment d'une ancienne statue colossale qui représente un guerrier.

Il y a au-dessus un bas-relief représentant une femme assise et un homme debout, qui se serrent la main. La courte inscription grecque qu'on y lit, a été éclaircie par le chevalier Morelli dans une Épitre latine qu'il a imprimée.

Il y a dans la galerie qui suit et au milieu sur une urne avec une autre inscription au Dieu Bélénus, un très-beau torse de femme, qui est ancien. On voit par derrière sur la muraille une inscription grecque, rapportée par Montfaucon (*Diar. Ital.*), concernant un décret du peuple de Paros, décret qui fut bien accueilli par le Sénat des Cisicenes. Il y a plus haut une tête d'Anubis.

Quatre figures estimées, représentant un petit

amour qui dort, Hercule, Andromède et un génie marin, sont posées sur quatre colonnes.

Il y a sur les deux portes deux masques qu'on prétend antiques, d'une grandeur extraordinaire.

Parmi les douze médaillons en marbre, il en est quelques-uns de magnifiques, avec des têtes d'empereurs.

En sortant de la galerie on voit incrusté dans le mur le frontispice très-estimé d'un ancien temple avec une inscription grecque qui montre qu'il fut consacré par un certain Lampro à sa femme Domitie et à ses enfans. Au-dessus se trouve une tête de Jupiter Ammon.

A côté on voit à regret sur une urne avec une autre inscription au Dieu Bélénus, une statue antique de femme, consumée et mutilée. L'ancien chapiteau, destiné à l'enfermer, lequel est un monument qu'Amérimnus voua à Cybèle, mère des Dieux, n'est pas sans mérite. On estime aussi beaucoup le bas-relief placé au-dessus, représentant Bacchus ivre, soutenu par deux petits garçons.

L'autre galerie est toute parsemée de bas-reliefs de différens tems et de différens styles, ainsi que de plusieurs inscriptions. Parmi les bas-reliefs on remarque celui qui représente l'hippiatrique.

Il y a hors de cette galerie sur un piédestal avec un beau bas-relief, lequel a deux figures d'esclaves qui vont suivre un triomphe, une statue antique et colossale qui offre l'empereur Auguste. C'est l'ouvrage d'un artiste médiocre.

On voit sur la porte latérale de la dernière

galerie un bas-relief estimé, qui n'est pourtant pas fini. Il représente deux chevaux marins avec un génie par dessus.

Au-dessous de la galerie on apperçoit entre les deux fenêtres, sur une urne, un Triton antique qui est mutilé. Il y a au-dessus un bas-relief avec une inscription qui rappelle Epithesis, fille d'Onasus.

On voit au milieu sous un entre-colonne assez beau, et sur une urne, un torse antique de statue consulaire, admirable soit par la beauté du travail, soit par l'exactitude du dessin.

Il y a au-dessus un bas-relief très-joli qui paraît représenter Hercule se reposant de ses travaux et s'unissant à Hébé.

On trouve aux côtés deux monumens pareils élevés par le peuple, l'un à un guerrier vainqueur avec le nom d'Archippe, l'autre à sa femme avec le nom de Philane.

Mais dans ce vestibule on doit observer avec une attention particulière l'antique statue colossale de Marcus Agrippa, qui est l'ouvrage d'un très-habile artiste. On l'a transportée ici du portique du Pantheon, et elle a été gravée plusieurs fois.

Après avoir monté une partie de l'escalier en limaçon on entre dans la première pièce.

Il y a au côté droit de celui qui entre une ancienne statue grecque très-belle, qui paraît représenter un orateur au moment de répondre de la tribune. Elle a par derrière un paysan très-beau avec trois bustes au-dessus et deux à côté.

On apperçoit sur la muraille à côté de cette

statue, et enchassés dans le mur deux bas-reliefs estimés, ouvrage du seizième siècle. Celui qui est à droite représente une brebis, et celui qui est à gauche une lionne, nourrissant leurs petits.

Il y a sur la superbe cheminée, qui est vis-à-vis, un buste de marbre estimé, du doge Antoine Grimani. Il a à côté deux têtes dont celle qui est à droite représente Antinoüs. La cariatide à gauche a la tête de Vitellius, et l'autre cariatide celle de Caracalla.

Aux côtés de l'arc on apperçoit deux statues antiques de femmes qui fixent l'attention des spectateurs.

Le vestibule et l'oratoire sont très-remarquables tant par l'architecture que par la disposition d'un grand nombre de marbres très-fins qui les décorent tout autour.

Le tableau de l'autel avec des chandeliers et une croix en bronze, qui l'ornent dignement, est de *Palma le Vieux*. Il représente le Christ couronné d'épines.

Il y a sur la muraille vis-à-vis de la fenêtre deux superbes têtes du Redempteur et de la Vierge, du florentin *François Salviati*.

On voit aussi dans les deux fenêtres quatre petits compartimens coloriés. Les deux de dessus offrent deux scènes champêtres idéales, dans l'une desquelles on apperçoit le labyrinthe. Mais dans les deux compartimens de dessous, représentant deux faits historiques, il y a une grace si grande, que jointe à ces formes, faites à dessein un peu longues, elle porte à croire qu'ils furent dessinés par le *Parmigianino*.

Il y a dans l'autre chambre un plafond à fresque, représentant des poissons et des fruits de *Camille Mantovano*, qui était fort habile dans ce genre de peinture (Temanza *Vies* etc. f. 178). L'ovale du milieu a une toile avec les Elémens, deux sous la forme d'homme et deux sous celle de femme. On les attribue à *Giorgione*.

Le plafond d'une autre chambre est un ouvrage moderne de *Fazioli*, qui pourtant y a conservé l'ordre de l'ancien compartiment qui était tombé.

On estime la cheminée de pierre de touche en une seule volute sur laquelle on admire une tête très-ancienne du Sauveur en porphyre.

Il y a une autre chambre de peintures et de stucs qui surprend par son élégance et sa beauté. C'est *Jean d'Udine* (1) qui l'a peinte. On

(1) Dans un livre intitulé: *Papiers rélatifs à la succession Recamadori*, recueillie par la noble famille Moraldi d'Udine, il y a un écrit autographe de *Jéan d'Udine*, dans lequel il indique ses ouvrages de peinture. On voit par ce livre qu'il n'a peint dans le palais Grimani que cette petite chambre, et qu'il en fit ensuite une autre, dont nous parlerons, toute à stuc. Voici comment il y parle de cette chambre. *Ce fut en* 1540 *au mois de janvier que moi Jean appelé Recamatori d'Udine, peintre, je me chargeai de faire pour le révérend abbé Grimani une chambre en stuc et en peinture, et je l'ai déja bien avancée. C'est le* 17 *du mois d'août* 1540 *que j'ai fini la susdite chambre*. Je tiens ces détails de mon ami le comte Fabien Maniago, récent et illustre historien des Beaux-Arts dans le Frioul; mais il faut observer que selon Vasari *François del Salviati* a travaillé aussi à cette pièce; car

s'apercevra que la lunette allégorique à fresque est aussi son ouvrage.

On voit au-dessous de cette lunette un tableau d'une belle invention où se trouve exprimée l'institution du Rosaire, faite par s. Dominique. Outre les portraits de personnages de distinction qui ont la tête ornée de couronnes de rose, on y a représenté au naturel plusieurs spectateurs. Le caractère du tableau est tout entier d'*Albert Durere*. Ce qui le fait croire c'est qu'on y voit son portrait avec un papier à la main dans le site principal, et celui de sa femme jusqu'à la bouche, tels que nous les avons dans ses gravures, et qu'il a peint quelque chose dans ce palais.

Il y a sur les murailles latérales des tableaux avec des portraits d'hommes illustres de cette famille. Ils ont été exécutés par de bons maîtres. Le tableau représentant le massacre des Innocens est aussi l'ouvrage d'un bon pinceau.

Une tête antique d'Hercule enfant est placée entre les fenêtres sur le cippe d'une colonne de porphyre.

Au-dessus de cette tête il pend de la muraille un bon portrait qui paraît être l'ouvrage de *Bombelli*.

La chambre suivante est, pour ainsi dire, la galerie de cette famille. Le plafond offre la copie de cinq compartimens qui représentent des

dans la *vie* de ce peintre il dit: *il fit dans une chambre où Jean Recamadori d'Udine avoit fait plusieurs stucs, quelques petites figures à fresque, nues et vêtues qui sont fort jolies.*

histoires de Psyché, dont les originaux, que le trop grand poids a détachés de là, ont été placés sur les murailles.

L'octogone du milieu présente aux regards Psyché à qui les peuples apportent des dons comme à une nouvelle Vénus. Vasari a écrit, que c'est là *le plus bel ouvrage de peinture qu'il y ait dans toute Venise.* Cependant Lanzi n'approuve point, et c'est avec raison, une louange si excessive, et justifie la jalousie qu'inspirait à l'école Vénitienne un pareil jugement. (*Hist. de la Peint.* T. I. p. 201).

Les quatre tableaux des coins représentent Cupidon qui devient amoureux de Psyché. Cupidon qui l'abandonne, éveillé par une étincelle qui en sortant de la lampe lui fait une brûlure; Psyché que Venus sa rivale oblige de se rendre aux enfers; et enfin Psyché qui se présente à Proserpine. Vasari, dans la *Vie de Genga*, dit que ces quatre tableaux sont de *François Menzocchi* de Forli, et qu'on *les regarde comme très-beaux.* On ne sait pas d'après cela sur quel fondement on les cite dans un petit livre qu'on distribuait aux étrangers, comme étant de *Jacques* (Joseph) *Della Porta*, son élève.

Les peintures des coins de la chambre et les dessus de la porte sont attribués à *Jean d'Udine*.

Il y a entre les fenêtres une figure de la Vierge au moment de l'Annonciation, qui paraît l'ouvrage de *Paul Véronese*. Suivent un petit Amour qu'on attribue à *Guido*, et deux petits tableaux de *Schiavone*.

La muraille, qui est vis-à-vis, a un petit

tableau représentant la Purification, où on lit: *Opus Gentilis Bellini Equitis Veneti.* Lanzi (T. III. p. 39) trouvait ce tableau mieux travaillé et plus fini qu'un autre pareil qu'on voit dans le palais Barbarigo. Quand il le trouva tel, peut-être que ce tableau n'avait pas été retouché.

Il y a au-dessus un tableau de *Molinari*, représentant Cléopatre.

On remarque sur la muraille à droite un petit tableau ancien, estimé, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jesus.

Une petite chambre à stuc, d'un travail très-parfait, est l'ouvrage de *Jean d'Udine*. On y voit noté l'an MDXXXVIIII. (1)

Plusieurs portraits de grandeur naturelle, représentant des sujets illustres de la famille, décorent la salle. Ils sont l'ouvrage de fameux pinceaux de différens tems. Le *Titien* en a fait quelques-uns des premiers.

De très-belles tapisseries, représentant des histoires sacrées, couvrent les murs d'une grande chambre.

On voit sur un piédestal, qui paraît avoir été une urne antique, une ancienne statue colossale

(1) *Voici ce qu'on lit dans le manuscrit cité plus haut.* Notez que le 15 septembre 1539 moi Jean Recamadore d'Udine, peintre, je finis le susdit jour une petite chambre à stuc, pour le révérend évêque de Cénèda Messire Jean Grimani, abbé de Sesto, à Venise, et que j'eus en payement 80 écus, ou pour mieux dire, quatre vingt ducats, ayant été en outre logé et nourri jusqu'à ce que j'eus fini le dit ouvrage à Venise.

de femme. C'est un ouvrage excellent. Aux côtés du piédestal il y a deux bas-reliefs intéressans: l'un de ceux-ci représente un Sacrifice, l'autre l'Enfantement de Pan.

On a représenté à fresque sur le plafond de l'autre chambre une forêt de bizarre invention, remplie de toute sorte de volatiles. C'est un ouvrage du seizième siècle, et peut-être de *Camillo Mantovano*, dont nous avons déjà fait mention.

Il faut y observer aussi une belle cheminée, richement ornée, avec une tête de faune; deux bustes antiques et deux camées, et aux côtés deux bustes antiques en verd antique, l'un avec la tête de César dictateur, l'autre avec celle du jeune Marcellus.

Il y a au-dessus des portes trois bas-reliefs. Le plus petit offre une course de chars, et les deux plus grands représentent deux histoires (1) de Pilade et d'Oreste.

La figure du cardinal Grimani, qui fut viceroi de Naples, fait honneur au pinceau de *Solimene*.

On entre dans une autre chambre par une porte magnifique et bien construite qui a deux colonnes de verd antique. *Joseph del Salviati* a peint sur le plafond la dispute de deux divinités pour donner un nom à Athènes.

(1) Le chevalier A. Millin, qui est mort depuis peu, a publié à Paris en 1817 in-f. sur ces deux bas-reliefs un livre dans lequel il en donne le dessin sous ce titre: *L'Orestéide, ou Description de deux bas-reliefs du Palais Grimani à Venise*. En le lisant on s'apercevra combien l'auteur était ingénieux et érudit.

La petite table, marquetée de pierres de valeur, qui présente les armoiries de cette illustre famille, est admirable.

Vient ensuite une tribune faite par *Sansovino*, où se trouve rassemblé un trésor de belles choses. Ce sont des urnes, des bustes, des bas-reliefs, des médailles, des bronzes, des vases et des inscriptions etc. etc. le tout admirablement arrangé.

Montfaucon fait mention dans son *Diar. Ital.* de la tête du Jupiter foudroyant avec l'épigraphe *Bono Deo Brotonti* au lieu de *Brontonti*.

Enfin on doit observer l'escalier orné de petites figures que *Frédéric Zuccaro* a placées avec grace au-dedans de certains ornemens. C'est ce que Vasari a noté dans la vie de Thadée Zuccaro, de sorte que c'est bien à tort qu'on a donné jusqu'à présent cet escalier comme l'ouvrage de Jean d'Udine.

PALAIS PRIULI

Ce palais, qui portait autrefois le nom de Ruzzini et qui a une belle façade, fut dessiné par *Monopola*. Il y a dans le vestibule, et aux clefs des arcades deux bustes de deux Ruzzini, sculptés, d'après ce qu'on y lit, par *Dominique fils de feu Pierre de Salò.*

PALAIS PINDEMONTI, MAINTENANT PAPADOPOLI

Un des maîtres de cette maison, Jean Papadopoli, a fait arranger et embellir son appartement de la manière la plus riche. C'est là que

les artistes vénitiens de nos jours ont fait voir combien ils savent se distinguer lorsque le bon goût et la générosité les protègent. Les jeunes peintres *Demin* et *Hajes* y ont peint à fresque les figures, et *Borsato* les ornemens. On ne se lasserait jamais d'observer les deux cariatides que le professeur *Ange Pizzi* a sculptées, et qui soutiennent une cheminée faite par *Dominique Fadiga*.

LE PONT DES PRETI

On voit au coin d'une maison une urne sépulcrale romaine qui est enchâssée dans le mur. Il y a d'un côté une sculpture et de l'autre l'inscription:

L. STATIO SABI
FAVSTO.
ET NATALINE
L. STATIVS PRVDENS
CONLIBERTO
V. I.

Dans les *Dyptiques Quiriniens publiés et examinés par Scipion Maffei* (Verone 1754 in 4 fig.) on donne comme rare et comme non encore publiée cette inscription avec quelques variantes.

S. LIO (LÉON)

On entre par une belle porte dans cette église qui a été considérablement restaurée vers la fin du siècle passé.

Le tableau qui est sur la porte latérale, représentant la Cène de N. S., est de *Marc del Moro*.

L'autel suivant a un bon tableau qui représente s. Jean l'Évangeliste, s. Joseph, s. Antoine de Padoue, s. Valentin, et sainte Lucie. Il porte le nom de *Novelli* qui l'a fait.

On y voit une chapelle remarquable par l'architecture et des sculptures dans le style du *Lombardi*.

Dans le choeur à droite on aperçoit un tableau de *Merli*, représentant le lavement des pieds; et vis-à-vis un tableau de *Vecchia*, qui représente le Christ sur la Croix, plusieurs spectateurs et trois portraits.

L'autel est orné d'un tableau de *Palma*, représentant le Christ mort soutenu par les anges, et s. Augustin, s. Jean-Baptiste et s. Léon.

Pierre Moro a peint avec habileté sur le plafond, à huile et non à fresque, Elie conforté par l'ange.

L'autre chapelle a un tableau de *Gallina*, représentant sainte Barbe, s. Louis, et s. Vincent.

La superbe figure de s. Jacques dans l'attitude d'un homme qui marche, qu'on voit sur le dernier autel, est un ouvrage que le *Titien* a fait dans un âge avancé; mais qui a été gâté par ceux qui l'ont retouché.

Le plafond est un ouvrage à fresque de *Dominique Tiepolo*.

MAISON GUIZZETTI

Outre un Oratoire privé, que les réliques qu'on y conserve rendent précieux, et qui est richement et élégamment orné, cette famille possède une nombreuse collection de gravures de la sainte Vierge, divisées suivant les mystères, de toutes les époques et de toutes les manières. C'est l'abbé Ridolfi savant littérateur qui l'a formée.

LA FAVA

Cette église fut bâtie au commencement du dix-septième siècle. On n'est pas d'accord sur l'architecte. Les uns disent que ce fut *Antoine Gaspari*, les autres *François Foseti* frère de la congrégation de l'Oratoire.

On voit sur le premier autel, qui est beau, un tableau estimé de *Tiepoletto*, représentant la Vierge, sainte Anne et s. Joachim.

Sur le second un autre tableau estimé d'*Amigoni*, qui représente la Visite de la Vierge à Elisabeth ; et sur le troisième un tableau de *Cignaroli* où se trouvent la Vierge et le bienheureux Grégoire Barbarigo.

C'est *Massari* qui a dessiné la plus grande chapelle, en suivant la forme de l'eglise. Les deux anges de l'autel sont de *Jean Marie Morlaiter*.

Le tableau représentant le Christ sur la Croix, qui se trouve sur le premier autel de l'autre côté, est un ouvrage faible que *Lazzarini* a fait dans sa vieillesse.

On estime beaucoup le tableau de *Piazzetta*, représentant la Vierge et s. Philippe Néri au moment de célébrer, qui décore le second autel.

Pierre Moro, peintre vivant, a fait le tableau du dernier autel. Il représente la Vierge, s. François de Sales et la bienheureuse Jeanne Françoise Frémiot de Chantal.

Joseph Bernardi, surnommé *Torretto*, a fait les huit statues de marbre qui représentent les évangélistes et les docteurs, et les huit bas-reliefs avec des faits de la vie de s. Philippe.

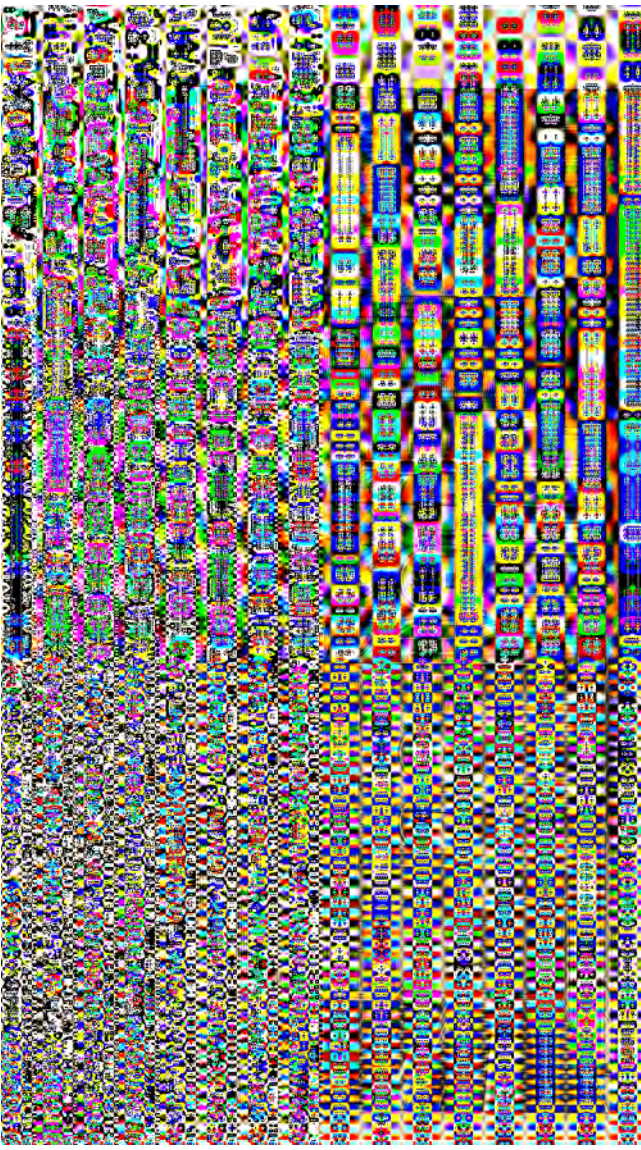
Il y a derrière le maître autel un bon petit tableau, représentant la Vierge, s. Jérôme et sainte Catherine, *dans le style de Palma le vieux*.

En continuant le tour on trouve un tableau, qui représente l'Adoration des Mages, *dans le style de Paul Véronese*.

Le tableau de s. Philippe qui orne l' autel derrière le choeur est une bonne *copie de Guido Reni*.

Il y a sur l'autel de l'Oratoire voisin un autre tableau de *Cignaroli*, représentant la Vierge et s. Philippe Néri.

On doit observer d'une manière particulière dans la sacristie le grand tableau d'*Amigoni* représentant s. François de Sales qui vénère la Vierge, et un petit tableau avec une belle image de la sainte Vierge sous verre, qu'on attribue à *Solimene*, et un tableau représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus, d'après notre bonne manière antique.

Basilique de S. Marc

QUARTIER DE S. MARC

EGLISE DE S. MARC

Ce fut à la fin du onzième siècle qu'on parvint à incruster de marbres précieux cette église célèbre, commencée vers la fin du dixième. Nous en avons des dessins et des descriptions. Les dernieres se trouvent dans l'ouvrage *Edifices de Venise*.

FAÇADE. La façade offre toute sorte d'architecture: c'est un grottesque magnifique; mais celui qui en forma le dessin avait certainement moins d'habileté que celui qui arrangea l'intérieur du temple. L'histoire ne nous a conservé le nom d'aucun de ces architectes. La façade est toute remplie de différentes sculptures sacrées et profanes, les unes plus, les autres moins anciennes. Il y en a quelques-unes qui ont un caractère particulier. Il faut remarquer entre autres, vers l'horloge, Cérès sur un char, le sanglier d'Erymanthe, représentation rare et de bon travail, et la biche aux pieds d'airain, ouvrage inférieur.

On doit observer aussi du même côté, aux coins de l'arc qui est sur la dernière porte, les deux figures en bas-relief écaché avec un écriteau à la main. Elles paraissent deux prophètes, et ont une forme charmante avec un bel air de tête et une bonne draperie. On les croit un ouvrage national.

Gaetano a fait, d'après les cartons de *Verona*, les quatre ouvrages en mosaïque de l'ordre

supérieur, qui représentent autant de faits de la vie de Jésus-Christ.

Il y a sous le dernier compartiment à la droite une figure de s. Nicolas avec le nom d'*Hector Locatelli*, artiste en mosaïque.

La figure de s. Liboire, qu'on voit dans une niche au coin, est un ouvrage récent de *Salandri*.

Dans les voûtes inférieures, soutenues par un grand nombre de colonnes qui donnent de l'éclat sans mettre aucune confusion, quoi qu'en dise le savant abbé Uggeri (*Edific. de la décadence ec. T. II.* p. 89. Rome 1809), il y a cinq grands compartimens en mosaïque.

Le premier à gauche, qui est ancien, montre le temple bâti pour y placer le corps de s. Marc.

Le second, qui représente les magistrats vénitiens vénérant ce corps, est l'ouvrage de *Léopold del Pozzo*, d'après le carton de *Rizzi*.

Celui du milieu, représentant le jugement dernier, est de *Spagna* sur le dessin de *Zanchi*. Cet ouvrage a été restauré plusieurs fois.

Sur cette voûte sont placés les quatre chevaux de bronze que les Vénitiens avaient transportés de Constantinople après leurs victoires. Ils sont revenus de Paris en 1815. Ce retour fut célébré de toutes les manières, et il s'éleva à cette occasion parmi les savants une dispute qui avait pour objet de décider si ces chevaux soient un ouvrage grec ou romain. La collection de tous les écrits qui parurent sur ce sujet occuperait utilement et agréablement.

Les deux autres voûtes, représentant l'une le vol

du corps de s. Marc à Alexandrie, l'autre l'accueil que lui firent les Vénitiens, ont été exécutées d'après les cartons de *Vecchia*.

La porte à côté de la plus grande et qui est à la gauche de celui qui entre, a le nom de son auteur et l'époque de sa construction de cette manière : *MCCC Bertucius aurifex venetus me fecit.*

Les archevoltes de la porte principale sont toutes en sculptures. L'élégance de quelques-unes de celles-ci porte à croire qu'elles sont un ouvrage étranger du dixième siècle, et qu'il n'a pas été exécuté ici (1). On voit exprimés dans l'une de ces archevoltes douze arts principaux de la vie; dans un autre, des anges avec des mystères de la passion de Jesus-Christ ; ensuite les Béatitudes, et plusieurs vertus, et plus au-dessous les mois de l'année avec un zodiaque qui appelle les recherches des savans.

L'église a aussi dans le côté qui est vers le quai quelques morceaux de mosaïque. La figure de s. Christophe au coin est un ouvrage récent de *Pizzamano*. Au-dessus de la porte la figure de

(1) Il y a à l'angle droit extérieur du plus grand arc de cette porte principale une figure ayant le doigt sur les lèvres et les bras appuyés sur une double béquille. On voudrait nous faire croire qu'elle représente l'architecte de la façade, homme mal-sain qui n'était pas bien en jambes. Il montre par la position de ce doigt que l'imprudence qu'il eut d'assurer qu'il saurait faire un temple encore plus magnifique, lui fit perdre l'honneur d'une statue que le gouvernement lui avait promise.

s. Vite portait le nom d'*Antonio*, qui l'a faite ; et la figure de s. Marc, dans l'autre niche, avait pour épigraphe : *Petrus f.* 1482 ; mais les restaurateurs les ont détruites.

VESTIBULE. Ce vestibule, ainsi que toute l'église, est couvert ou de marbres de prix, ou de mosaïques qui sont la plupart du onzième siècle. Les anciens ouvrages en mosaïque ont des inscriptions qui déclarent partiellement ce qu'ils représentent (1). S'ils ne sont pas l'ouvrage des artistes grecs arrivés ici, ils sont celui de leurs élèves.

On a représenté sous la dernière petite coupole à droite, la Création du monde et les vicissitudes d'Adam et d'Eve.

On voit au-dessus de la porte qui conduit à l'église la demi-figure de s. Clément I. Elle porte le nom de *Valère Zuccato* qui la fit en 1532.

L'histoire de Caïn et d'Abel est représentée dans les deux lunettes qui sont au-dessus des portes et autour de la fenêtre.

Sous la voûte le tombeau du doge Vital

(1) Le pavé est aussi tout entier en mosaïque, et les artistes qui le firent avaient la même paie que les autres. Vers le milieu du seizième siècle le prêtre *Jérôme Vinci* travailla avec un de ses neveux au vestibule du côté de s. Basso, au bras droit de l'église et à l'autel de la Vierge. Un siècle après l'habile *Pasterini*, dont nous parlerons ailleurs, s'occupait de ce travail. Ces noms que j'avais passés l'autre fois sous silence, je les ai tirés des savantes *Notices sur les peintures en mosaïque* de cette église, que Zanetti a ajoutées comme appendix à son livre classique *De la peinture Vénitienne*.

Falier, misérable sculpture du onzième siècle, est appuié contre le mur de la façade. *Santi* a sculpté en 1566 les images de la Vierge et d'Isaïe, qui sont dans la niche. Quant à la figure du Redempteur on y lit que *Spagna* la restaura : on croit que les Archanges sont l'ouvrage des frères *Zuccati, François* et *Valère*. Toute la voûte a en mosaïque des faits qui concernent l'histoire du déluge.

La superbe figure de s. Marc en habits pontificaux, qu'on voit au-dessus de la porte du milieu est un ouvrage exécuté en 1545 par les deux frères *Zuccati, François* et *Valère*, d'après ce qu'on lit sur un carton du *Titien*. Vis-à-vis cette porte ces mêmes fréres *Zuccati* ont fait en 1549, comme il y est noté, le crucifiement et la sépulture de Jésus-Christ. Tout le caractère du dessin porte à croire que ce fut *Pordenone* qui le donna : il y a pourtant des gens qui l'attribuent à *Salviati*.

Les frères *Zuccati* ont fait aussi les deux lunettes latérales représentant, l'une la résurrection du Lazare, l'autre la sépulture de la Vierge. Les évangélistes et les prophètes, que l'on voit dans les angles de dessus et de dessous ; les anges et les docteurs, qui se trouvent dans la bordure très-ornée, sont de tous les ouvrages en mosaïque qu'on a faits, ceux qui ont le mieux réussi.

Dans la voûte la plus élevée on voit Jésus-Christ au milieu des nues, et dans une autre la Vierge, s. Jean-Baptiste, deux chérubins et deux anges adorant la croix ayant aux pieds Adam et Eve. On croit que c'est un des derniers ouvrages

du vieux *Bozza*, exécuté sur les cartons de *Tintoretto*.

C'est ce même *Bozza* qui a fait, d'après les cartons de *Tintoretto* et d'*Aliense*, les apôtres et les anges avec des lis à la main aux deux côtés de la croix.

Marini, élève de *Bozza*, a fait avec les cartons de *Verona* au côté gauche, la condamnation du jugement dernier, et exécuté au côté opposé l'appel des élus, sur les cartons de *Dominique Tintoretto*.

Il y a sous la voûte suivant le rez-de chaussée sur le mur de la place, le tombeau de la dogaresse Felix Michel, morte en mil cent onze. Il est parfaitement semblable à celui que nous avons vu de l'autre côté, mais sculpté par une main plus habile. L'ouvrage en mosaïque intérieur est presque perdu.

On a représenté à la voûte les faits qui suivirent le déluge, et à la coupole suivante, au-dessus de la porte de l'église et aux côtés de la fenêtre opposée, l'histoire d'Abraham.

Léopold dél Pozzo a restauré en 1723, comme on l'y a noté, les figures de la voûte suivante.

La coupole suivante offre l'histoire de Joseph.

A côté de la porte qui donne sur la rue, il y a le sépulcre orné de sculptures du doge Barthelemi Gradenigo qui mourut en 1343.

Au-dessus on voit le jugement de Salomon; c'est un ouvrage en mosaïque savamment dessiné et exécuté de main de maître. *Vincent Bianchini*, d'après ce qu'on y lit, en a été l'exécuteur en 1538. Quant au dessinateur, les uns prétendent

que ce fut *Joseph Salviati*, et les autres conjecturent que ce fut *Sansovino*.

On trouve sous la première coupole après la petite voûte le sépulcre du doge Marin Morosini avec des sculptures du commencement du treizième siècle.

L'ouvrage en mosaïque qu'on apperçoit sur ce sépulcre, et qui représente Joseph expliquant ses songes à Pharaon, a été exécuté sur le dessin de *Vecchia*.

A la coupole, et autour de cet espace, l'histoire de Joseph est continuée.

Dans l'arc qui suit *François Zuccato* a fait sur le dessin du *Titien* la majestueuse figure de s. Géminien; et la demi-figure de sainte Catherine porte le nom de *Valère Zuccato* artiste en mosaïque.

Les quatre figures de saints qui se trouvent sur les sépulcres suivans ont été faites d'après les cartons de *Vecchia* ; et c'est encore avec les cartons du même peintre qu'on a représenté dans les dernières lunettes Pharaon submergé, la colonne de feu, et Moïse qui remercie le Seigneur. Ici tout le reste, qui est un ouvrage ancien, contient l'histoire de Joseph et de Moïse.

Le dedans de l'Église. On entre par la porte principale, qui est formée par deux pièces tournantes avec des lames de différens métaux, sculptées à figures, et on y lit que ce fut *Léon de Molino* qui la fit exécuter. La dernière porte à la droite de celui qui entre, est dans le genre de la première. On dispute si elles aient été exécutées ici ou à Constantinople, et si elles soient de la

même époque : les uns ne s'étonnent point du tout, et les autres s'étonnent beaucoup que l'une ait des caractères grecs et l'autre des caractères latins. Mais quelque controverse qu'on puisse faire là-dessus, on manque de faits certains pour obtenir la commune persuasion.

L'église, de forme grecque, est estimée, et n'a point été déparée par l'abondance des marbres qu'on y a rassemblés pour l'embellir. Comme on a employé plus de trois siècles à élever ce temple, on a adopté dans la construction la mode qui régnait à chaque époque. C'est pour cela que sa beauté naturelle a été défigurée, et qu'il porte l'empreinte ou de la décadence ou de la renaissance des arts.

Il y a au-dessus de la porte du milieu dans l'interieur, la figure de J. C. entre la Vierge et s. Marc. On la regarde comme un des plus anciens ouvrages en mosaïque de l'église.

Dans les coins, aux derniers côtés du berceau, se trouvent deux figures qui ont la couronne sur la tête et le sceptre en main. On sait par les lettres initiales qu'on y lit, que l'une est l'ouvrage de *Valère Zuccato*, l'autre d'*Arminius Zuccato*.

La voûte, qui est au-dessus de la porte à cinq compartimens, contient des faits tirés de l'Apocalypse. On lit dans celui du milieu, représentant s. Michel qui tue le dragon, l'an 1580 et le nom de *François Zuccato*.

On voit sous la voûte intérieure à gauche, des bienheureux vêtus de blanc et à cheval, tels qu'ils sont représentés dans l'Apocalypse. On y lit l'an 1690 et le nom de *François Zuccato*.

Il y a au-dehors s. Jean l'évangéliste entouré d'auditeurs. C'est *Arminius Zuccato* qui a fait, d'après ce qu'on y lit, cet ouvrage en mosaïque en 1579.

On apperçoit sous la voûte de l'autre côté quatre autres figures à cheval exécutées en 1679 comme il y est noté.

Au dehors on trouve s. Jean l'évangeliste qui parle aux nations. C'est un ouvrage en mosaïque qui, comme on le lit, a été fait par *Arminius Zuccato.*

A la coupole on a représenté, entre les fenêtres, seize nations avec leurs noms; et sur les fenêtres la descente du saint Esprit sur les apôtres.

Il y a sous le dernier des quatre entre-colonnes à gauche un petit autel avec une image du Crucifix peint sur planche. On dit qu'il fut placé là en 1290. Les vitres empêchent de l'examiner.

La voûte qui est après la coupole, offre des faits de la vie de J. C.

Il y a aux côtés extérieurs dans la voûte supérieure à gauche les prophètes David et Zacharie. C'est un des derniers ouvrages de *Bozza* qui y mit son nom. Il l'a fait sur les cartons de *Joseph del Salviati.* Les figures de s. Castor, de s. Claude, de s. Nicostrate et de s. Symphorien, qu'on voit sous cette voûte, ont été exécutées d'après les cartons de *Dominique Tintoretto* par *Gaetano,* dont on y lit le nom ainsi que l'année 1590.

Aux côtés extérieurs, dans la voûte supérieure de l'autre côte, les prophètes Job et Jérémie ont été exécutés par *Jean Antoine Marini,* qui

y a mis les lettres initiales de son nom. *Ceccatò* a fait les figures de s. Cosme, de s. Damien, de s. Leumon et de s. Hermolaüs, qui se trouvent sous cette voûte. On y lit la chifre de son nom et l'année 1609.

On a représenté dans la seconde coupole, entre les fenêtres, seize Vertus, et sur les fenêtres J. C. qui apparaît à la Vierge et aux apôtres.

Il pend de cette coupole une lampe d'argent jetée au moule que *Vanzel*, surnommé *Fanetto*, a faite en 1800 sur le dessin de *Merlo*.

Il y a aux côtés extérieurs du presbytère deux chaires antiques, admirables particulièrement par la quantité et la beauté des marbres. On voit au-dessus de celle qui est à droite, une statue de la Vierge, remarquable surtout parce qu'elle est une copie exacte de celle que nous verrons dans la chapelle de la Vierge des *Mascoli*.

PRESBYTÈRE. Le Presbytère est séparé du reste de l'église par le moyen d'un parapet de marbres fins. Sur la corniche sont posées quatorze statues de marbre estimées, qui ont étées faites, d'après ce qu'on y lit, en 1394 par les frères *Jacques* et *Pierre Paul* (delle Masegne), artistes vénitiens. Il y a au milieu de ces statues une croix couverte de métal avec l'image du Crucifix et d'autres ornemens en argent. On y lit sur une plaque que cette croix fut faite aussi en 1394 par l'artiste vénitien *Jacques* fils de *maître Marc Benata*.

Dans le coin à la gauche au-dessus du parapet, on voit un s. Pierre en mosaïque fait par *Arminius Zuccato* qui y mit son nom. Il y a dans

l'angle vis-à-vis, la figure de s. Paul, ouvrage d'un certain *Grisogono* qui y a mis aussi son nom.

Jean-Antoine Marini a exécuté, à la voûte, d'après les cartons de *Dominique Tintoretto*, cinq faits de la vie de Jésus-Christ et de la Vierge.

Les parties latérales du choeur sont couvertes, dans le bas d'ouvrages de marqueterie faits en 1536, année qui y est notée. Il y a sous la première figure à droite, l'abréviation *C. S. S. - S. S. C.* Je voudrais interpréter cette dernière de la manière suivante : *Sebastien Schiavone frère lai*, car en ce tems-là ce frère lai faisait de ces sortes d'ouvrages. Sous la dernière figure, qui est celle de s. Marc, de l'autre côté, on voit l'abréviation N. F. Q. - M. S. R. *Sansovino* dirigea ces ouvrages. Il y a des gens qui prétendent que ce fut lui aussi qui donna les dessins des tapisseries à haute lice tissues en or, représentant des actions de s. Marc, et qu'on expose les jours de fête. Il y a pourtant d'autres personnes qui pensent que ces dessins furent donnés par *Jean-Baptiste del Moro*, et que le flamand *Jean Rosto* les exécuta à Florence. Mais comme, outre l'année 1730 qui est celle de la restauration, j'y ai découvert dans un autre site, conjointement à l'année 1551, les deux abréviations *F. G.* séparées par un lis, je voudrais les interpréter de la manière suivante. C'est *François Giglio qui les a faites*.

On voit sur les ouvrages de marqueterie, dont nous venons de parler, six bronzes qui font honneur à *Sansovino* qui en est l'auteur et qui a mis son nom sur chacun d'eux. Ils représentent six faits de la vie de s. Marc.

Il y a dans les deux niches entre les colonnes qui viennent après la marqueterie et les loges, deux anges d'un même dessin, mais d'un coloris différent, qui furent peut-être faits par deux rivaux. On lit sur l'un le nom de *Marc-Lucien Rizzo*, et sur l'autre celui de *Vincent fils d'Antoine Bianchini.*

Latéralement à l'orgue, à gauche, il y a deux grands tableaux peints des deux côtés; l'un représente l'Adoration des Mages et la Résurrection de N. S.; l'autre l'Adoration des Bergers et l'Ascension de N. S. On y lit que *François Tacconi peintre crémonais les acheva le 24 mai de l'an* 1490.

A côté de ces tableaux se trouvent en mosaïque les figures de s. Augustin et de s. Ambroise. On voit au-dessous de la seconde le nom de l'artiste *Vincent Bianchini.* On ne peut pas bien reconnaître les anciennes mosaïques qui sont derrière l'orgue, et qui représentent des faits de la vie de s. Marc.

La voûte au-dessous de l'orgue est aussi couverte d'anciens ouvrages en mosaïque avec des paroles qui en donnent l'explication.

Les sculptures et les figures en pierre d'un travail ancien, mais mesquin, qui sont autour de la niche de dessous où l'on enfermait des reliques, ont été restaurées il y a peu d'années par *Dominique Fadiga* artiste vivant.

Latéralement à l'orgue, de l'autre côté, il y a deux grands tableaux peints aussi des deux côtés, représentant les figures de s. Marc, de s. Theodore, de s. François et de s. Jérôme. On voit sous les deux premières le nom de *Gentil Bellino.*

On trouve derrière l'orgue des mosaïques anciennes qui représentent des actions de s. Marc et de s. Clement.

Il y a, à la voûte sous l'orgue, d'un côté une figure de la Vierge, ouvrage en mosaïque qui fut fait, suivant ce qu'on y lit, en 1509 par un certain *Pierre*.

La coupole de la plus grande chapelle est toute ornée de figures et de bordures d'un ancien travail en mosaïque.

On apperçoit sur les deux balustrades huit petites figures en bronze, dont chacune est assise.

Les quatre figures des évangélistes avec de superbes têtes sont de *Sansovino* qui a mis son nom sous chacune d'elles: les quatre autres des docteurs, chacune ayant l'année 1614, furent faites par le jeune *Jérôme Caliari* (1).

L'autel est au-dessous d'une tribune soutenue par quatre colonnes précieuses. Le plus grand nombre les regarde comme un ouvrage de sculpture grecque, commandé peut-être par les Vénitiens. Elles contiennent une infinité de faits de la Sainte Écriture exprimés en très-petites figures de relief entier. Il y a sous chacune des mots qui indiquent ce qu'elles représentent.

Il y a sur l'autel un tableau en deux ordres avec quatorze compartimens, dans deux desquels

(1) Voilà ce que dit Stringa (*vie de s. Marc f.* 23.), mais comme j'ignore que l'on connaisse un sculpteur de ce nom, je soupçonne qu'au lieu de *Caliari* il doit y avoir *Paliari*. Ce dernier a été un sculpteur Udinais de cette époque.

on lit que l'ouvrage fut achevé le 22 *avril de l'an* 1344 *par maître Paul* aidé de ses fils *Luc et Jean*. Quoique cet ouvrage soit d'un dessin sec, qu'il y ait de la monotonie dans les formes, et des mouvemens qui ne sont point naturels, défauts qu'avaient évités les meilleurs élèves de Giotto, néanmoins il mérite qu'on en fasse cas à cause de l'époque certaine du tems où il fut travaillé.

Au-dessous de ce tableau il y en a un autre qu'on appelle *le tableau d'or* avec des peintures de style grec en tablettes d'or et d'argent. C'est un tableau du plus grand travail et de la plus grande richesse. On prétend inférer des deux inscriptions en vers qu'on y voit, qu'il fut fait en 1105 sous le doge Ordelafe Falier, et restauré dans les années 1209 et 1345. La figure du doge Falier, dont nous venons de faire mention, y est représentée avec son nom; ce qui prouve qu'il fut fait de son vivant.

L'on couvre la table inférieure de l'autel d'un parapet d'argent fin avec des figures de relief entier. C'est le pape Grégoire XII vénitien, de la famille Correr, qui le donna à notre église patriarcale.

Le dos de l'autel est couvert des figures des apôtres et du Rédempteur. Elles furent peintes par *Vérona* qui laissa son nom dans celle du milieu.

Plusieurs ouvrages de *Sansovino* ont embelli le superbe autel qui est par derrière. Ce sont la petite porte en bronze où l'on voit J. C. au milieu d'une troupe de petits anges, et en marbre

la figure du Père Eternel, les deux anges, et les statues de s. Antoine et de s. François.

Il y a au-dessus de cet autel en ancienne mosaïque les figures de s. Hermagore, de s. Marc, de s. Pierre et de s. Nicolas. Au-dessus de ces figures, dans la demi-voûte se trouve une très-grande figure du Sauveur, assis sur un coussin, entouré de très-belles bordures. On y voit noté le nom de l'artiste qui la fit, et l'année où elle fut faite. On y lit *MCCCCC. Petrus F.*

SACRISTIE. On y entre par une porte qui se ferme au moyen d'un jet admirable de bronze qui coûta beaucoup de tems et de travail à *Sansovino* ainsi qu'à ses élèves. La Mort et la Résurrection de N. S. en sont les plus grands compartimens. On voit dans les plus petits les évangelistes et les prophètes. Le sculpteur a represenlé ses deux amis, le Titien et l'Arétin, et s'est représenté lui-même dans les têtes qui saillent au dehors. On trouve cette porte gravée dans Cicognara (*Histoire de la Sculpt.*). Ce qui regarde son architecture, qui est aussi de l'invention de *Sansovino*, a été bien éclairci par Diedo dans les *Edifices de Venise*, où l'on en trouve le dessin.

Les trois lunettes dans le côté, où est la porte, offrent trois figures. Celle du milieu, représentant la Vierge, est un ouvrage qui tient beaucoup de l'admirable manière du Titien. C'est *Marc Lucien Rizzo* qui l'a faite, suivant ce qu'on y lit, en 1530. Les deux autres figures de s. Théodore et de s. George sont de *François Zuccato* qui mit son nom sous l'une, et les lettres initiales sous l'autre.

Les deux tableaux en mosaïque d'un même dessin, ayant la figure de s. Jérôme, sont l'un de *Dominique*. l'autre de *Jean-Antoine Bianchini*. Ce dernier a fait aussi le saint en habit couleur d'azur, et cet ouvrage vaut mieux que l'autre. Il le fit en concurrence avec *François Zuccato* et avec *Bozza*. Les Vénitiens toujours généreux donnèrent au duc de Savoie l'ouvrage de *Zuccato* qui fut trouvé le meilleur par les juges qui étaient les plus habiles maîtres de ce tems-là. Nous verrons dans le Trésor l'ouvrage de *Bozza* qui obtint la troisième place.

La voûte est d'un travail excellent, soit par la beauté de l'invention, et par la grace des bordures, soit par la perfection de l'ouvrage et par la qualité des figures. L'exécution en fut confiée à *Marc Lucien Rizzo*, qui eut pour coopérateurs *Pierre Albeti*, dont on lit le nom sous le prophète Zacharie, et *François Zuccato*, dont le nom est noté sous la figure d'Ezéchiel.

Les ouvrages en marqueterie des armoires de cette sacristie sont aussi très-remarquables. Ceux des deux parties latérales, qui joignent à l'architecture les figures historiées, sont des frères *Antoine* et *Paul de Mantoue*, dont le nom y est répété plusieurs fois. On leur donna cependant pour collaborateur en 1523 frère *Vincent de Vérone*. Sansovino a écrit que les *Canozzi* y prirent aussi part. Quant aux compartimens de l'armoire du milieu, avec des édifices et des perspectives, ils furent l'ouvrage de *Bernardin Ferrante* et de *Sébastien Schiavone*.

NEF A DROITE DE L'EGLISE. Il faut y entrer

par l'autre porte de la sacristie. On y voit jusque sur le parapet de marbre des figures en ancienne mosaïque.

Sur le parapet s'élèvent cinq autres statues en marbre, ouvrage des frères *Jacques* et *Pierre Paul de Venise*, dont nous avons déjà fait mention.

Les figures de Moïse et d'Elie, que l'on voit à l'arc, sous lequel on passe pour descendre dans l'église ouverte, furent faites, suivant ce qu'on y lit, par *Ceccato* en 1593.

On conserve sur l'autel que l'on rencontre à droite, une image très-vénérée de la sainte Vierge. Le peuple (et cette dénomination comprend aussi quelque homme de robe) croira toujours qu'elle est l'ouvrage du pinceau de l'évangéliste s. Luc. Envain crierait-on que l'histoire et la raison s' y opposent.

Les divers jets de bronze, qui ornent cet autel, sont un bel ouvrage de *B. B.* Je ne sais point interpréter ces deux chifres que se trouvent notées dans l'un des deux volets de l'autel.

Les deux chandeliers de bronze couverts d'ornemens, qu'on voit au pied de l'autel, ont été faits, suivant ce qu'on y lit, en 1520 par *Camille Alberti.*

On a exécuté sur le dessin de *Léandre Bassano* les trois compartimens inférieurs au-dessus de l'autel, qui représentent l'histoire du Souper à Emmaüs.

La Communion des apôtres dans le compartiment supérieur fut exécutée d'après les cartons d'*Aliense*.

On a fait sur les dessins de *Vecchia* les deux

figures des évangélistes Jean et Marc au-dessus des fenêtres, et l'expulsion des profanateurs du temple.

On a représenté sur les dessins du même peintre, à la voûte qui est au dessus de l'autel, les faits de la femme adultère accusée, de la guérison des lépreux, du Centurion qui prie, et de la Cananéenne exaucée.

Aux deux côtés dans le bas sont les figures des prophètes Jérémie et David. On lit sous cette dernière que ce fut *Pierre Lunna* qui la fit en 1612.

Il y a sur le pilastre à gauche une image de la Vierge que *François de Fabris* a travaillée en broderie. La bordure d'argent qui la forme, est un ouvrage fait avec soin par *Charles de Zorzi* d'Udine, qui est mort depuis peu.

La coupole contient en ancienne mosaïque des faits de la vie de s. Jean l'évangéliste.

Les quatre figures de prophètes que l'on voit sur l'arc vers le maître autel, sont l'ouvrage de *Barthélemi Bozza*. Il y a mis les lettres initiales de son nom.

C'est ce même *Bozza* qui a representé à la voûte qui est au-dessus de la chaire, sur le dessin de *Dominique Tintoretto*, les Noces de Cana en Galilée. Le lépreux guéri, le Christ qui monte au ciel, le fils de la veuve rappelé à la vie, et la Cananéenne qui recouvre la santé, furent exécutés sur les cartons de *Joseph del Salviati* par l'habile artiste *Dominique Bianchini*, qui y a fait aussi la Cène du Seigneur, mais d'après le carton du dit *Tintoretto*.

L'ange remettant l'épée dans le fourreau, qui se trouve au-dessus de la chaire, est un ouvrage fait avec habileté par *Jean-Antoine Marini*, qui y mit les lettres initiales de son nom.

L'autel de s. Jacques, qui est au dessous, est estimé. C'est un ouvrage du XV. siècle. On le trouve dessiné dans les *Edifices de Venise*, où Cicognara l'examine et en fait justement un grand éloge. Il conjecture que *Pierre Lombardo* en est l'auteur.

Il y a à la voûte de l'autre côté, vers la porte principale, des miracles opérés par Jésus-Christ en ancienne mosaïque.

Les deux figures des saints Pigase et Exaudinos dans les angles y sont mieux travaillées que dessinées. C'est *Jean Antoine Bianchini* qui les a faites, suivant ce qu'on y lit, en 1557.

L'arbre généalogique de la Vierge, fait sur le dessin de *Joseph del Salviati*, qui coûta dix ans de travail à *Vincent Bianchini*, est un ouvrage qui a été justement loué sous tous les rapports.

La chapelle de s. Isidore, dans laquelle on entre par la porte qui est au-dessous, est toute couverte de mosaïques représentant des faits de la vie de ce saint, et de la translation de son corps. On les fit au XIV. siècle, ainsi que l'autel qui a beaucoup de sculptures. L'endroit est si obscur qu'on ne saurait bien observer ces ouvrages qui néanmoins laissent entrevoir quelques beaux traits de l'art.

Vient ensuite la chapelle appelée *des Mascoli*. Une inscription nous apprend qu'elle fut faite en 1430. Elle est ornée de mosaïques représentant

des faits de la vie de la Sainte Vierge. *Michel Zambono*, qui les a faites, y mit son nom. Renonçant aux anciennes formes il s'en tint à un dessin qui est de la meilleure manière de Vivarini; et pour ce qui concerne le mérite de l'exécution, on trouvera difficilement un artiste qui l'ait surpassé.

Les statues de cet autel sont belles, et le parapet en est aussi très-beau. Il serait avantageux pour l'histoire de l'art d'en connaître l'auteur.

Il y a sur le mur, où est la porte, cinq faits de la vie de Susanne: c'est ce que *Ceccato* a fait de mieux dans cette église, d'après les dessins de *Palma* et de *Dominique Tintoretto*. *Pierre Monaco* a noté dans le quatrième de ces compartimens, qu'il l'avait refait en 1761. On lit ensuite dans le compartiment où l'on voit les vieillards lapidés, que ce fut là le premier ouvrage de *Jean Antoine Marini*. Il l'exécuta sur le dessin de ce *Tintoretto* que nous venons de nommer, et montra beaucoup d'habileté dans son art.

On voit dans les angles, où sont les fenêtres qui ont et au-dessous et au-dessus des ouvrages en ancienne mosaïque, les prophètes Osée et Moïse. *Ceccato* les exécuta, comme il l'y a noté, en 1690.

C'est Dominique Bianchini Rossetto qui a fait les deux figures des saints Processe et Martinien qui se trouvent sur l'arc qui regarde la plus grande chapelle sous la coupole suivante. On le connaît par les lettres initiales de son nom qu'il y a mises.

Aux côtés de la voûte supérieure qui est à la

gauche de la grande muraille principale, il y a extérieurement les Vierges prudentes d'un côté, et le Sauveur de l'autre. On y voit noté l'an 1602 dans lequel *Gaetano* acheva le travail d'après les idées d'*Aliense*.

Il y a dans l'espace de la muraille la grande mosaïque du Paradis, tirée d'une peinture de *Piletti*, et peut-être exécutée par *Gaetano*. Il est certain que ce dernier y a fait les deux martyres de s. Pierre et de s. Paul, et la chûte de Simon le magicien. *Palma* lui donna le dessin de ces ouvrages; mais c'est le *Padovanino* qui a dessiné la figure du magicien.

Gaetano a fait à la voûte vers l'an 1602 le martyre de st. Jacques sur le carton de *Tizianello*, le martyre de s. Jean sur celui de *Padovanino*, le martyre de s. André sur le carton d'*Aliense*, et le martyre de s. Thomas sur le carton de *Tizianello* dont nous venons de parler.

Il y a au-dehors de la voûte latérale, à la gauche du spectateur, la figure d'Joële avec l'an 1627, où elle fut faite.

On voit à la voûte qui est vers la grande nef les figures de s. Athanase et de s. Jean de Damas, avec une épigraphe que je ne puis déchiffrer. *FEB. B. F.*

NEF A GAUCHE DE L'EGLISE. Il faut y observer d'abord le grand bénitier de porphyre sur un autel de marbre grec et d'un travail estimé, dont la base a des dauphins sculptés au milieu de tridens et de coquilles. On y a joint un bas-relief avec quatre petits enfans qui semblent appartenir à la fin du

XV. siècle, et qui ne sont pas à dédaigner quoiqu'ils n'offrent pas toute la grace attique. Le morceau entier se trouve dessiné dans les *Edifices de Venise.*

Il y a dans la muraille principale sous la petite cupole, où sont d'anciens ouvrages en mosaïque, un bas-relief en marbre, représentant la Vierge et s. Jean aux côtés de J. C., ouvrage des siècles grossiers, et portée, dit-on, ici d'Aquilée.

Jacques Pastorini a représenté si habillement sur l'arc supérieur qui vient après, Dieu sur le trône, entouré de quatre animaux avec les vieillards et le livre scellé, qu'on doit le compter parmi les premiers artistes du commencement du XVII. siècle.

Sous la grande voûte qui suit, là où est la plus grande muraille, se trouvent deux grandes figures qui représentent l'Eglise et la Synagogue. On sait que *Ceccato* a fait la seconde sur le dessin de *Dominique Tintoretto.*

La grande voûte est remplie de faits de la vie des autres apôtres; tout l'espace autour des fenêtres l'est pareillement.

Il y a dans le grand espace de la muraille l'histoire de Jesus dans le jardin.

On a exécuté dans les deux arcs de la coupole suivante, qui a d'anciennes mosaïques, l'an 1686 qui y est noté, les figures de s. Basile et de s. Libéral, et l'an 1662, qui y est aussi noté, l'histoire du massacre des Innocens; l'une et l'autre sur les dessins de *Vecchia.*

On a fait d'après les cartons de ce même

Vecchia l'an 1648, qui y est aussi noté, sous la voûte où est l'autre coupole, sainte Hélène avec Constantin, et le placement du corps de s. Marc.

On voit representée sur la muraille, qui est vis-à-vis de l'autel où l'on conserve le st. Sacrement, dans un grand et ancien ouvrage de mosaïque, l'histoire de l'Apparition du corps de s. Marc. Il y a au-dessus la Présentation de la Vièrge avec l'an 1691 et les lettres *D. C. F.* qui annoncent que *Dominique Cigola* la fit.

A la voûte suivante ce même *Cigola* avait l'année d'auparavant, suivant ce qu'on y lit, fait sur les dessins de *Fumiani* les quatre compartimens qui représentent l'histoire de sainte Anne et de s. Joachim.

Le prophète Jérémie, que l'on voit sur la tribune, marque l'époque de l'an 1634.

L'autel qu'on trouve à gauche, est aussi un bel ouvrage du XV. siècle, égal en merite à celui déjà noté de s. Jacques.

Il y a à la voûte qui est au-dessus des faits de la vie de J. C. L'auteur de ces mosaïques est inconnu.

L'arc qui est vers la principale nef de l'église offre entr'autres figures anciennes de prophètes, celle de Zacharie avec le nom de son auteur, nommé *Pierre*, artiste reconnu autrefois.

La grande coupole est d'un travail ancien. Il faut en excepter dans l'une des crêtes la figure de sainte Thècle, où l'on voit le nom de *Vincent Bianchini* qui l'a faite.

Il y a à la voûte qui se trouve près de la grande fenêtre, quatre anciennes figures d'une

mosaïque importante. Celles de s. Antoine et de s. Vincent ont le nom d'un certain *Silvestre* avec, l'an 1458, et celles de s. Bernardin et de s. Paul celui d'un nommé *Antoine*.

Les volets de l'autel du st. Sacrement sont du caractère de ceux que l'artiste inconnu *B. B.* a exécutés sur l'autel que nous avons dejà vu de l'autre côté.

On a fait sur le dessin de *Vecchia* les six compartimens au-dessus de l'autel qui représentent des faits de la vie de s. Léonard, et entre les fenêtres de la voûte qui est au-dessus du même autel, la guérison du paralitique.

Ceccato a fait la figure d'Osée que l'on voit dans l'angle à gauche.

En montant à l'arc vers le milieu de l'église on apperçoit les anciennes figures des saints Bacchus et Sergius. On lit sous la seconde de ces figures: *Lazarus B. F.*

On doit observer sur l'un de ces pilastres un bas-relief très-ancien qui représente la Vierge; dans l'autre, d'où les chroniques disent que s. Marc fit son Apparition dans le XI. siècle, on a peint une figure de s. Michel; c'est un ouvrage ancien et grossier.

Scutarini a exécuté en 1646 à l'un des arcs de la coupole, la figure de s. Gabriel, et *Paulati* fit en 1658 celle de s. Michel.

Augustin du Ponte pour donner une preuve de son habilité fit l'an 1666 (1) la figure de saint

(1) J'ai mis l'autre fois l'an 1566; mais ce fut une faute d'impression.

Antoine qui est à l'autre arc, et *Cigola* celle de s. Bernardin. Ils se servirent tous les deux des cartons de *Vecchia*.

Il y a sur l'architrave du parapet cinq statues faites, suivant ce qu'on y lit, en 1397 par les frères *Jacques* et *Pierre Paul de Venise*, dont nous avons fait mention.

On voit au-dessus de la porte qui conduit dans la cour du palais, une ancienne mosaïque et une inscription gâtée à moitié. On voudrait en inférer qu'un nommé *Pierre* y travailla en 1159, et qu'il y exécuta plus haut la Translation du corps de s. Marc.

Les deux bas-reliefs de l'autel sont estimables: celui qui y sert de tableau offre trois saints, parmi lesquels s. Nicolas devant qui est prosterné le célèbre doge André Gritti. L'autre, représentant la Vierge entre s. Marc et s. Bernardin, est de l'an 1465, comme on l'y trouve noté.

Trésor. Il y a sous l'arc qui environne la porte qui y conduit, deux figures en mosaïque de s. Dominique et de s. François. Elles sont fort célèbres, car le vulgaire prétend que le fameux abbé Joachim en donna le dessin avant que ces deux saints eussent reçu le jour; on a donc quelque motif de croire que cet homme était doué de l'esprit de prophétie.

Ce local reçut en 1530 la forme où on le voit maintenant. Il se présente dans le vestibule un bas-relief en marbre, et d'une bonne draperie, représentant la Vierge au milieu de quatre saints. C'est un ouvrage de l'an 1494, comme il y est noté.

Il y a dans le lieu qui est à la droite, un tableau qui représente s. Jérôme. C'est un ouvrage de *Bozza*; et nous l'avons fait connaître en parlant de la Sacristie.

A gauche on entre dans une chapelle élégante où l'on conserve une grande quantité de reliques. Toutes intéressent l'homme réligieux; mais il y en a quelques-unes qui intéressent aussi les amateurs des beaux arts: entre autres les suivantes.

Colonne d'argent doré avec des figures sculptées, où on lit (1): *MCCCLXXV. Questa pietra e propria della Cholona che Xpo fo batudo. Mis. Michiel Moresini. M. Piero Corner Procolatori fe far.*

Tableau d'argent doré, au-dedans duquel est un des clous qui percèrent le Rédempteur: c'est un ouvrage ancien et grossier.

Calice d'agathe monté en argent, ouvrage des

(1) Je dois la correction de cette épigraphe au chevalier Cicognara qui a pu tout à son aise enchasser à leur place les morceaux qui composent cette Colonne. Ce savant, qui n'épargne point ses peines lorsqu'il s'agit de l'avantage des arts, a eu dernièrement occasion d'examiner et de décrire tout ce qui est resté dans ce trésor depuis la révolution. Il a compté cent dix reliquaires; il ne parle neanmoins que de trente huit, parce que les autres manquent de tout objet extérieur qui donne matière à la curiosité. Il y a aussi compté quarante deux morceaux travaillés en pierres dures, trente trois gravés en cristal, vingt deux de differentes raretés, outre plusieurs milliers de carats de perles et de saphirs.

derniers tems, avec une portion du crane de s. Jean-Baptiste.

Magnifique réliquaire, bien travaillé du commencement du siècle passé avec des reliques de s. Pierre Orseolo.

Réliquaire de s. Isidore avec un pied, de travail gothique percé à jour.

Vase de cristal à couvercle d'or avec un riche émail où est gravée l'image du Crucifix en relief, et autre vase avec deux vers grecs; venus l'un et l'autre de Constantinople.

Croix montée en figure carré long avec des lames d'argent. Les feuillages en sont bien travaillés, et elle a une inscription grecque qui rappelle une Marie, que Montfaucon croit être la femme de Nicephore, laquelle regnait l'an 1078.

Relique du précieux Sang dans un ostensoir gothique avec les évangélistes au pied et d'autres ornemens.

Tabernacle d'argent, d'ancien travail, plein de figures et de choses symboliques. On y a enfermé une autre relique du précieux Sang.

Croix avec quatre inscriptions grecques qui nous apprennent que l'impératrice Hélène la fit sculpter dans le tems de ses dissensions avec son fils Jean Comnène.

Autre croix d'argent, montée en un tableau ayant la forme de livre, d'après la volonté, comme on l'y a exprimé en langage grec, de Constantin Patrice.

Croix ornée de figures et de bordures d'or avec quatre hexamètres latins qui déclarent que Henri,

second empereur d'Orient, avait coutume de le porter.

Couteau travaillé à l'agemine et avec des caractères orientaux fort usés. Il y a eu des gens qui l'ont donné pour le couteau dont s. Pierre se servit contre Malchus.

Manuscrit de l'évangile de s. Marc. Montfaucon disait, en parlant de ce manuscrit, qu'il n'en avait pas vu de plus anciens. D'après la forme des caractères il le crut du VI. siècle. et là-dessus les critiques les plus éclairés s'accordent avec lui. Il y eut entre eux une grande dispute sur la matière. C'est du parchemin. Notre compatriote le savant chanoine Molin de qui nous aurons un livre profond et plein d'erudition, intitulé: *De Actis et Lipsanis sancti Marci*, vient de nous en assurer.

Croix d'argent avec l'épigraphe *Jacobi Patavini Filippi Filii opus, anno MCCCCLXXXIII.* C'est aux soins du chevalier Cicognara que je suis redevable de cette découverte que j'ajoute.

Chapelle du Baptistère. Au milieu de cette chapelle s'élève un grand bénitier de marbre (c'est par erreur que l'autre fois j'ai dit qu'il était de bronze). *Didier de Florence* et *Titien de Padoue* ont sculpté en 1546 sur tout le couvercle, qui est de bronze, des figures et des histoires. On voit sur la grande figure en ronde bosse, qui représente s. Jean-Baptiste, les lettres *S. F. P. F.* qui signifient: *Segala François de Padoue l'a faite.*

La chaire antique qui sert de tableau à l'autel de cette chapelle, est remarquable. Les palmes

innocent qu'elle fut faite à Alexandrie, et les evangélistes qu'elle etait destinée à un usage sacré.

Les amateurs des anciennes seulptures peuvent en observer les morceaux qui sont autour de l'autel.

On voit sur la muraille, à droite de l'autel, un bassin dans lequel est gravée la tête de s. Jean-Baptiste. On croit que c'est sur les deux morceaux de marbre au-dessous, qui ont quelques taches de sang, que tomba la tête du Saint lorsqu'on la lui eut coupée. Cette opinion n'est pas de foi, mais elle ne mérite pas qu'on s'en moque avec légéreté, comme l'a fait voir dans son grand ouvrage sur s. Jean-Baptiste le père Paciaudi qui certainement n'était pas un sot.

Cette chapelle est toute couverte de mosaïques. Il y en a qui doivent compter environ huit siècles, comme peut le reconnaître un oeil bien clair-voyant dans les arts.

Il y a dans la lunette au-dessus de l'autel Jésus Crucifié ayant à ses côtés la Vierge, saint Marc et les deux Jeans, avec le dóge prosterné et le grand chancelier.

Il y a sur les deux murailles, latérales à l'autel, des faits de la vie de s. Jean-Baptiste.

La première coupole offre les docteurs de l'église latine sur les crêtes, et les puissances célestes dans son circuit.

A la voûte sont les figures de s. Pierre Orseolo éclairé, du bienheureux Antoine de Bresa, des saints Isidore et Théodore. Celle-ci fut faite

comme essai en 1674 par *Etienne Bronza* (V. Zanetti *Pitt. Ven. f.* 587.).

On voit sur les crêtes de l'autre coupole les docteurs grecs, et dans le contour la mission des apôtres.

François Turressio a fait, suivant ce qui y est noté, en 1628, cette belle mosaïque, représentant la naissance de s. Jean-Baptiste, que l'on voit sur le mur vers la petite place.

Il y a par dessous le tombeau du célèbre doge André Dandolo avec la figure couchée, et d'autres ouvrages de sculpture.

Au-dessus de la porte est la danseuse avec la tête de s. Jean-Baptiste.

On apperçoit dans l'ouvrage en mosaïque, qui est tout près sur le pavé, un morceau de marbre blanc portant les lettres initiales de l'artiste inconnu *M. B. F.*

L'arc qui est après la seconde coupole, offre les évangélistes; et dans le grand arc qui suit, les premiers faits de la vie de N. S.

A côté de la porte de l'église la mosaïque représentant le Baptême de N. S., laquelle paraît être des plus anciennes, est l'ouvrage d'un savant artiste plein d'imagination. Le Christ baissant la tête montre la grandeur de l'objet, pour lequel l'est venu. S. Jean-Baptiste vêtu d'un mauvais habit, ayant près de lui un arbuste et des haches, annonce qu'il est sorti d'un désert couvert de bois. Ces petits anges vénèrent le fils de Dieu, ce génie folâtrant sur l'eau, marque la joie que celle-ci ressentit d'un si grand événement. L'étoile

y est placée pour réveiller l'idée de la lumière extraordinaire qui s'y répandit alors à torrens. Cet ouvrage a bien mérité que Paciaudi, dont nous avons parlé, l'ait fait dessiner et graver dans son livre que nous avons cité.

Il y a au-dessous le tombeau du doge Jean Soranzo. On voit autour de la porte qui conduit dans la chapelle ZENO un ange qui présente l'habit à s. Jean-Baptiste, un ange qui le conduit au désert, et sa prédication.

CHAPELLE ZENO. Le magnifique autel de cette chapelle, presque tout de bronze, est l'ouvrage de *Campanato* qui y a mis son nom avec l'an 1515. Cicognara en a expliqué la planche qui nous est offerte gravée dans les *Edifices de Venise*. Il l'a pareillement expliquée, et en a donné le dessin dans le Vol. II. de *l'Hist. de la Sculpt.*

Il y a au milieu de la chapelle un grand cercueil de bronze avec la statue couchée du cardinal Jean-Baptiste Zeno, entouré de six grandes figures qui représentent autant de Vertus. Cet ouvrage, commencé en 1505, coûta plusieurs années de tems. *Antoine* et *Pierre Lombardo* y travaillèrent, ainsi que *Leopardo, Jean de Alberghetto, Pierre Jean delle Campane* et *Paul Savi.*

Les ouvrages en mosaïque de cette chapelle sont anciens, et appartiennent a s. Marc; à l'exception de quelques petits morceaux.

Il y a outre céla dans cette chapelle quelques sculptures anciennes; on y trouve une épigraphe grecque qui déclare qu'à Constantinople Pierre Michele fit couler des eaux de ces pierres, comme avait fait autrefois Moïse dans le désert.

En sortant de l'église par ce côté on observera le groupe de porphyre qu'on dit venu de s. Jean d'Acre avec ces quatre figures qui s'embrassent. Jérôme Maggi (*Variar. Lect. Venet.* 1563 P. 83) conjecture que ces figures représentent Harmodius et Aristogiton, meurtriers d'Hypparque tyran d'Athènes. Dans les deux personnages barbus et égaux il reconnaît Aristogiton, et dans les deux autres pareillement égaux et sans barbe Harmodius:

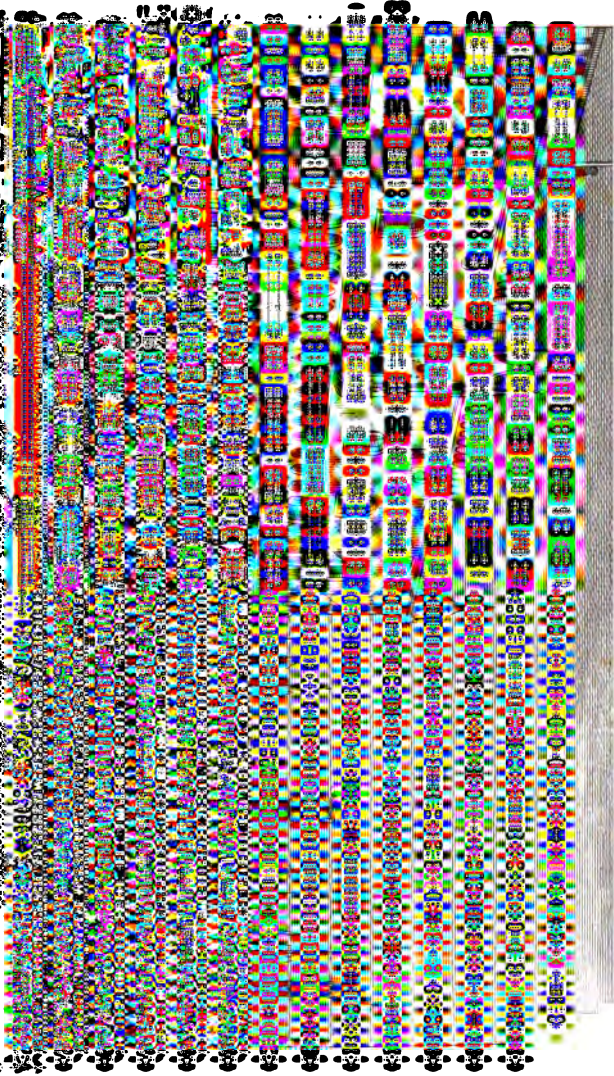
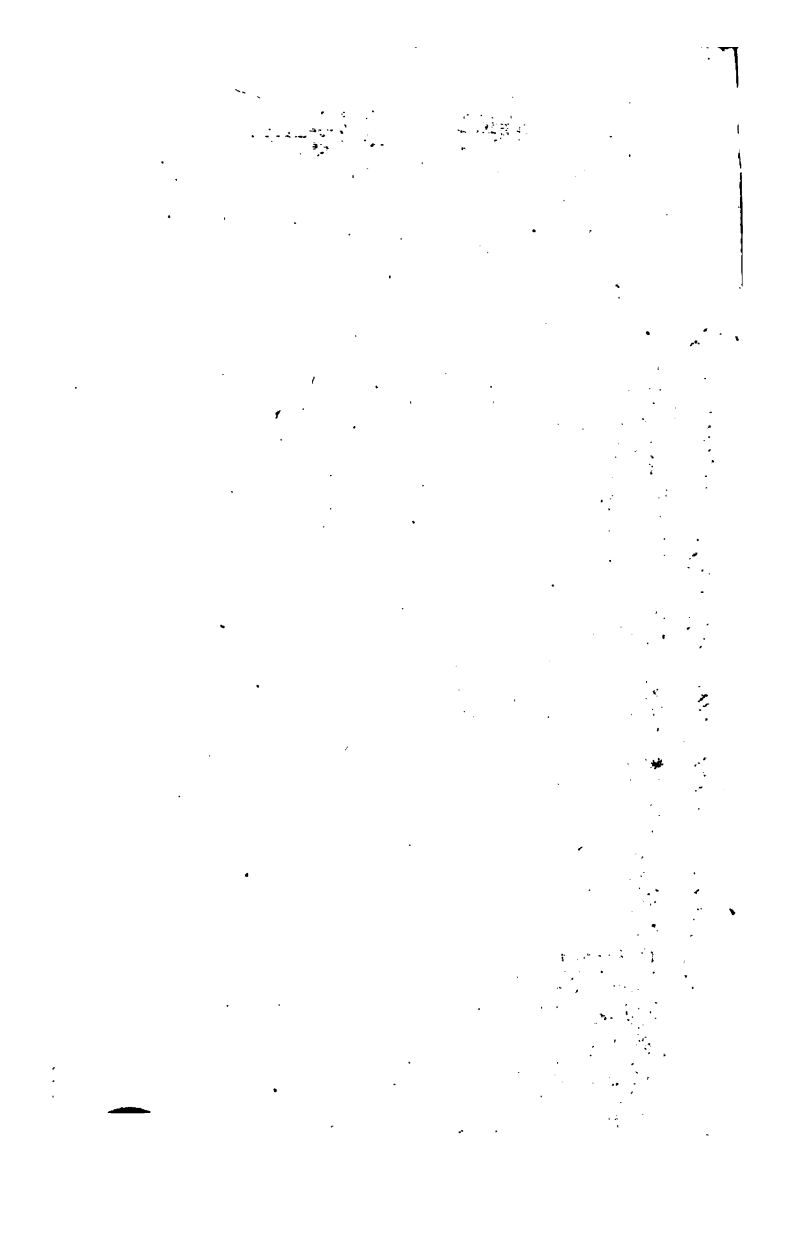
Pilastres en caractères cophtiques et hiéroglyfiques, qu'on voit placés au milieu.

PALAIS PUBLIC

Ce vaste et magnifique édifice, qu'on voit pour la première fois bien représenté en XXX planches dans le superbe ouvrage des *Edifices de Venise*. fut élevé sous le doge Marin Falier vers la moitié du XIV. siècle. On prétend que *Philippe Calendario*, qui, comme nous le verrons, a été aussi sculpteur, en fut l'architecte.

C'est dans la première moitié du XV. siècle qu'on éleva la superbe porte d'entrée: Maître *Barthelemi*, dont le nom y est gravé, en fut le sculpteur.

Antoine fils de Pierre de Cittadella fit, sous la direction de *Barthelemi Monopola*, dans les premières années du XVII. siècle les colonnes et les portiques de dessous qui tournent intérieurement.

Façades. En 1615 on a exécuté la façade où est l'horloge. On y voit six statues, divisées en double rang. Le peuple croit que l'inférieure à gauche,

qui a beaucoup de mérite, mais où l'on a fait des additions aux extrémités. représente Marc-Aurèle en manteau: la statue qui est au-dessus, paraît représenter Cicéron: la trosième a le manteau.

De l'autre côté, la statue inférieure est un bel ouvrage grec avec quelques restaurations modernes. Elle représente une Muse, ou une autre divinité. Les deux autres sont aussi grecques, et représentent une divinité, quelle qu'elle soit, de paix et d'abondance.

Vient ensuite la statue du duc François Marie de la Rovere: elle est l'ouvrage du florentin *Jean Bandini*. A l'un de ses côtés est une ancienne statue de guerrier, et à l'autre une statue représentant Marcienne, soeur de Trajan.

Il y a au milieu de la cour deux puits de bronze avec des figures sculptées. On lit sur l'un que ce fut *Albergeti* qui le fit l'an 1559; sur l'autre qu'il fut exécuté en 1556 par *Nicolas de Marcus de' Conti*. Celui-ci a huit compartimens représentant des faits de l'Ecriture Sainte qui font allusion à l'eau. On y voit les noces de Cana, la Samaritaine, s. Pierre sur l'eau, le Baptême de N. S., Jonas englouti, la Piscine probatique, Moïse qui fait jaillir l'eau, et la Manne qui tombe.

La façade vis-à-vis de l'escalier est un singulier ouvrage du XV. siècle. *Antoine Rizo* fit alors les deux statues d'Adam et d'Eve, sur lesquelles il mit son nom. Elles sont estimables pour son siècle.

Bregno a arrangé vers la fin du XV. siècle l'escalier et la façade, à l'endroit où il s'élève majestueusement. Les sculptures en grotesque sont

l'ouvrage de *Dominique* et de *Bernardin de Mantoue.*

C'est *Sansovino*, qui, suivant ce qu'on y lit, a sculpté les deux magnifiques statues de Mars et de Neptune, que l'on voit sur les piliers.

La petite façade au coin de l'escalier, tout près de la porte qui introduit dans l'Eglise de s. Marc, est du goût le plus parfait.

La grande façade de la cour est un des ouvrages les mieux executés du XV. siècle. Les architectes en sont inconnus, aussi bien que ceux de l'autre façade magnifique vis-à-vis des prisons.

Corridor. On apperçoit vis-à-vis de l'escalier, enchassée dans le mur une inscription en l'honneur de Henri III. roi de France. Elle est placée entre deux femmes assez bien sculptées par *Vittoria* qui y a mis son nom.

Dans ce corridor il est à propos d'entrer dans deux des trois pièces qui étaient autrefois les petites chambres de l'Avogarie, et qui sont maintenant un local du tribunal criminel.

Laissant de côté la première, qui a des portraits peu remarquables, on trouve dans la seconde un grand tableau très-important et bien conservé: il représente le lion ailé dans un paysage, et a pour épigraphe: MCCCCXV. *die primo maii Jacobellus de Flore pinxit.*

Il y a au-dessus un petit tableau qui représente J. C. en l'air et deux anges à ses pieds, de *Dominique Tintoretto.*

Le tableau suivant est du même peintre: il représente s. Antoine, s. Pierre et s. Jérôme dans le haut, et trois portraits d'avogadors au milieu.

Il est dommage qu'on n' ôte pas de ce site très-obscur au-dessus des fenêtres, le tableau où l'on voit un autre lion ailé. C'est un ouvrage du XV siècle, qui a peut-être aussi le nom de son auteur.

Autre tableau de *Dominique Tintoretto*, qui représente Venise couronnée et les portraits de trois avogadors et un notaire, suivis de la Foi.

Il y a vis-à-vis de la fenêtre un tableau avec trois portraits d'avogadors et trois de notaires, de *Paul de Freschi*.

Retournant au corridor on voit dans l'autre première pièce, au dessus de la porte, un tableau de *Tinelli* qui a représenté dans le haut la sainte Vierge assise, divers chérubins, et au milieu six portraits, trois d' avogadors et trois de notaires.

Dominique Tintoretto a fait sur la muraille à droite un tableau qui représente s. Marc armé, dans le haut, trois avogadors à genoux, et deux notaires à l'écart. Le tableau représentant le Christ ressuscité du tombeau, où l'on voit trois portraits d'avogadors, est l'ouvrage de *Jacques Tintoretto*. *Leandre Bassano* a fait le troisième qui représente la Vierge assise sur les nuages, et vénérée par trois avogadors à genoux.

Il y a sur le mur, qui est vis-à-vis, un autre tableau de *Dominique Tintoretto*, qui représente s. Marc assis dans les nues parmi de petits anges, et au bas le lion avec trois avogadors à genoux et un notaire.

L'autre tableau représentant le Christ mort, dans le tombeau, que Marie et Jean soutiennent, et aux côtés s. Marc et s. Nicolas, a pour épigraphe: *Joannes Bellinus MCCCCLXXII*. Quoiqu'on

y lise dans un coin *MDLXXI. renovatum*; il fait néanmoins comprendre que l'auteur dans sa sécheresse a quelques traits de cette grandeur, à laquelle il devait parvenir dans la suite.

Dans une autre pièce, appelée autrefois des Censeurs, maintenant bureau d'expédition du tribunal, il y a trois tableaux à la gauche et trois à la droite.

Le premier a cinq portraits; les deux premiers sont de *Dominique Tintoretto*, les trois autres de *Freschi*.

Le second, divisé par la Sainte Vierge, a cinq portraits qui sont l'ouvrage de ce même *Tintoretto*.

Le troisième a quatre portraits de *Freschi*.

De l'autre côté le premier, représentant une descente de Croix et quatre portraits, est de *l'école de Malombra*.

Le second avec dix portraits, éclairés par le saint Esprit, est de *Dominique Tintoretto*, qui a fait aussi l'autre qui représente le couronnement de la Vierge, et huit portraits.

De l'autre côté c'est lui aussi qui a peint le tableau où l'on voit l'Annonciation et trois portraits, celui qui représente la Vierge entre deux chérubins, et neuf portraits, et le troisième représentant le Sauveur et les quatre portraits du milieu. Les six autres sont de *Freschi*.

En suivant son chemin à droite on rencontre un escalier que *Sansovino* a decoré avec noblesse et magnificence. Les deux statues d'Hercule et d'Atlas, qui l'ornent en dehors à l'entrée, sont l'ouvrage d'*Aspetti*. Les stucs détachés avec grace

et délicatesse et distribués avec majesté et noblesse sont de *Vittoria*. Les peintures des enfoncemens et les grotesques des bandes étaient un ouvrage digne d'éloge de *Franco*: mais de ces peintures les unes, ainsi que les stucs, furent retouchées, et les autres entièrement changées par *Novelli* en 1789. On voit noté au pied de l'arc qui embellit cet escalier au-dessus, l'an 1559, où il fut fait.

Les deux statues de marbre, de l'Abondance et de la Charité, qui se trouvent sur le palier au milieu de la seconde rampe, sont de *François Segala* qui y mit les lettres initiales de son nom.

Salon d' Entrée Le plafond est de *Jacques Tintoretto*. Il a peint au milieu la Justice qui accompagnée de Venise présente au doge Priuli l'épée et la balance. S. Marc y assiste du haut dans une gracieuse attitude. Il a représenté dans les quatre compartimens à côté, imitant le bronze doré, quatre sujets historiques, et dans les angles les Saisons sous la figure de quatre petits enfans.

L'Anti-Collegio (maintenant *Cour du Tribunal d'Appel*), fut arrangé par *Scamozzi*.

Il y a à côté de la porte un tableau de *Jacques Tintoretto* qui en représentant la Forge de Vulcain voulut, par l'union des Cyclopes à travailler le fer, faire allusion à celle des sénateurs.

On voit sur la muraille à droite un tableau remarquable de la seconde manière de *Jacques da Ponte*. En nous représentant le retour de Jacob à Chanaan il peignit le passage des bergers dans les environs de Bassano, patrie de ce peintre qui en reçut son surnom.

Tableau de *Paul Véronese* rapporté de Paris, représentant Europe. Le goût du style de ce peintre y brille tout entier; et l'ouvrage est tel qu'il ne craint pas l'examen le plus sevère de la part de l'homme de lettres le plus difficile.

Il y a aux côtés de la porte deux autres tableaux de *Jacques Tintoretto*. Dans l'un c'est Pallas qui chasse Mars au milieu des réjouissances de la Paix et de l'Abondance; dans l'autre on voit Arianne que Bacchus rencontre, et que Vénus couronne.

Au-dessus de la porte, arrangée par *Scamozzi*, avec deux colonnes, l'une de verd antique et l'autre de cipollino, *Montemezzano* a représenté à fresque Mercure avec Pallas, ensuite Jupiter avec Pomone, et au-dessus de l'autre porte le Silence avec la Fortune.

Les trois figures allégoriques au-dessus de la porte sont de *Vittoria* qui a mis son nom sur une d'elles.

Il y a dans le contour de l'arc de la porte ces lettres initiales que je ne sais point interpreter: *B. L. F.*

C'est *Scamozzi* qui a dessiné la superbe cheminée de l'autre côté. Les ouvrages en sculpture sont d'*Aspetti* qui mit les lettres initiales de son nom sur le bas-relief qui représente la Forge de Vulcain.

Jacques Tintoretto a représenté dans l'autre tableau Mercure et les Grâces.

Au plafond, que *Bombarda*, *Vittoria* et d'autres ont orné de stucs, *Paul Véronese* a peint Venise sur le trône au milieu de quatre clairs-obscurs

sturés qui représentent quatre Vertus, repeintes néanmoins par *Rizzi.*

SALLE DES QUATRE PORTES. Elle fut ainsi arrangée par la diligence et les soins de *Palladio* qui dans les bases et les chapiteaux se montra versé dans les antiquités romaines.

On voit sur la muraille, à droite de la porte, le tableau représentant la Foi observée par s. Marc et vénérée par le doge Antoine Grimani. C'est un ouvrage du *Titien,* qui avant qu'on le portât à Paris, et après qu'on l'en a rapporté, fut considérablement retouché.

Les deux grandes figures latérales, qui représentent un prophète et un enseigne, sont de *Marc Vecellio.*

On voit noté sur les trois statues, placées au-dessus de la première porte, qui représentent la Religion, la Justice, l'Autorité, le nom de *François Castelli de Milli* qui les a sculptées.

Vient ensuite un tableau d'une invention spirituelle, et dans le style du Titien, du chevalier *Contarini.* Il représente Vérone délivrée des armes de Philippe duc de Milan. Le peintre a fait dans le soldat qui attaque un cavalier, le portrait de Magagnati, son vaillant ami.

Bambini a peint au-dessus des fenêtres, Venise appuyée sur le monde.

Charlot Caliari a représenté, dans le premier tableau de l'autre côté, le doge Cigogna recevant quatre ambassadeurs persans.

Campagna a laissé avec son nom au-dessus de la porte, les statues allégoriques de l'Éloquence, de l'Audience et de la Vigilance.

Entre les deux portes le tableau de *Micheli*. appelé *Vicentino*, représentant les Vénitiens qui vont à la rencontre de Henri III, est un ouvrage soigné et abondant. Il y a plusieurs personnages peints d'après nature; et on y voit l'architecture de l'arc que *Palladio* dessina pour cette occasion.

Les trois figures au-dessus de la porte sont de *Vittoria*. Elles représentent la Guerre, la Paix et Pallas.

Tiepoletto a peint au-dessus des fenêtres les épousailles de Venise et de Neptune.

Charlot Caliari a représenté dans l'autre tableau le doge donnant audience à quelques ambassadeurs de l'État.

Il y a de l'autre côté un autre tableau d'un style soigné du chevalier *Contarini*, représentant le doge Marin Grimani à genoux, auquel s. Marc montre la Vierge, et d'autres saints. Ce tableau a aussi vu Paris, d'où il est ensuite revenu.

On voit au-dessus de la porte trois statues qui représentent le Secret, la Diligence et la Fidélité, avec le nom de *Jules dal Moro* qui les a sculptées.

Au plafond que *Palladio* distribua, que *Bombarda* et d'autres ornèrent de stucs d'après les inventions de *François Sansovino*; *Jacques Tintoretto* a peint au milieu, Venise conduite par Jupiter dans l'Adriatique, et aux côtés Venise entourée de plusieurs Vertus, ouvrage mal retouché, et Venise que Junon enrichit de présens symboliques. Le même peintre a représenté dans les huit petits compartimens Vérone avec l'arène,

Padoue au milieu des livres, Brescia parmi les armes, l'Istrie la couronne à la main. Trevise avec des privilèges, le Frioul en paix, Vicence fertile en fruits, et Altino avec des monumens d'antiquité. Ces deux derniers compartimens, qui avaient déjà été restaurés par *Ruschi*, le furent aussi par *Bambini*.

Salle du College (maintenant *Cour*). *Jacques Tintoretto* a peint dans le tableau placé au côté droit de la porte, les fiançailles de sainte Catherine. On y voit en outre s. Joseph, s. Marc et s. François avec le doge François Donato entre deux vertus.

Le même peintre a représenté dans l'autre tableau la Vierge soutenue par les anges sous le dais, et quatre saints avec le doge Nicolas da Ponte.

C'est aussi *Tintoretto* qui a fait les figures en clair-obscur autour de l'horloge.

Il fit aussi le tableau suivant qui représente le doge Louis Mocenigo adorant le Rédempteur avec s. Marc à côté. Il y a en outre quatre saints, et deux sénateurs peints d'après nature.

Vis-à-vis la porte, *Paul Véronese* a représenté les deux figures de s. Sébastien et de sainte Justine, ainsi que le tableau qui les sépare. C'est une de ses plus belles peintures, par laquelle il représente le Sauveur avec la Foi, Venise et plusieurs anges qui portent des palmes à Venier, vainqueur aux Curzolares le jour de sainte Justine qui y est aussi représentée. On y voit en outre le provéditeur Augustin Barbarigo qui périt dans cette journée mémorable.

Les tapisseries de haute-lice qui sont au-dessous, et qu'on exécuta sur de bons dessins, portent l'année 1640 où on les fit. Elles furent ensuite restaurées en 1796 comme l'annoncent les quatre lettres initiales, par feu *Laurent Stella* digne concierge de cette partie du palais.

Les sculptures de la cheminée sont l'ouvrage de *Campagna* qui a laissé son nom sur les deux statues. Les clairs-obscurs d'alentour sont de *Paul Véronese*.

Le tableau entre les fenêtres, représentant Venise, au-dessus de laquelle sont quelques Vertus, est de *Charlot Caliari*. C'est lui aussi qui a fait la statue suivante à clair-obscur.

Jacques Tintoretto a peint au-dessus de la porte le tableau représentant la Vierge sur un piédestal, devant laquelle s'incline le doge André Gritti. Il y a en outre plusieurs saints.

Le noble et magnifique plafond fut inventé par *Antoine da Ponte*, dont les éleves arrangerent le contour, où l'on voit des petits enfans et des cartouches. Les peintures sont de *Paul Véronese*. Au milieu on fait un sacrifice à la Foi qui brille d'en haut. D'un côté il y a Neptune et Mars, et de l'autre Venise entre la Justice et la Paix. Ces trois tableaux sont fermés par huit Vertus, au milieu desquelles sont seize faits d'histoire ancienne en ovales de clairs-obscurs verds. Le contour est aussi tout rempli des glorieux exploits d'hommes que les histoires antiques ont célébrés, et qu'il est inutile de compter distinctement.

Salle du Pregadi (maintenant Lieu de Passage). Cette salle est riche aussi en ornemens.

A la droite de celui qui entre par la plus grande porte, se trouve un tableau qui demanderait un meilleur site. C'est un ouvrage qu'on attribue communément à *Marc Vecellio*. Quelques personnes néanmoins le croiént d'un habile élève de ce peintre. Il représente s. Laurent Giustiniani ordonné patriarche.

Vient ensuite une figure en clair-obscur, assez belle, qui représente le philosophe Ptolomée.

Devant la porte *Jacques Tintoretto* a peint ces deux figures admirables en clair-obscur, ainsi que le tableau qui les suit, où l'on voit le Rédempteur soutenu par les anges avec différens saints, et avec les doges Lorédan et Trévisan à genoux.

Les deus clairs-obscurs au-dessous, représentant Cicéron et Demosthène, ont été peints en vingt-quatre jours, à ce qu'on y lit, par *Jean-Dominique Tiepolo*.

De l'autre côté *Palma* a peint la figure à clair-obscur et les trois tableaux suivans.

Dans le premier on voit le doge Venier devant Venise, à laquelle plusieurs villes font des présens. S. François et s. Marc y assistent du haut.

Dans le second on voit le doge Cigogna que s. Marc recommande au Redempteur. On y a représenté l'île de Candie, dont le doge avait été gouverneur, sous la figure d'une jeune et belle femme.

On a dans le troisième la ligue de Cambrai,

contre laquelle la République sut se défendre en commençant par le recouvrement de Padoue qu'on y a représentée.

Jacques Tintoretto y fit ensuite le tableau qui représente le doge Lorédan devant la sainte Vierge, et trois saints, et la figure de la Paix en clair-obscur.

C'est *Palma* qui sur la muraille a fait les deux figures latérales à clair-obscur, représentant la Prudence et la Justice, et le tableau du milieu où les deux doges Laurent et Jérôme Priuli, qui étaient frères, assistés des saints dont ils portaient le nom, adorent le Redempteur qui a à ses côtés la Vierge sa mère et l'évangéliste s. Marc.

Marc Vecellio a peint au plafond dans l'ovale près de la porte les travaux de l'Hôtel des monnaies, et dans les deux angles à côté, les deux figures allégoriques. *Tintoretto* a représenté Venise recevant des présens de plusieurs divinités. *Michel* appelé *Vicentino* a fait l'ovale à gauche qui représente des forgerons à l'enclume, ainsi que des soldats armés, dans les deux angles. Dans l'autre ovale *Aliense*, ou *Gambarato* avec l'aide du premier, a représenté le doge parmi les conseillers. et fait aussi dans les angles les deux figures qui semblent être des philosophes. *Dolabella* s'est fait honneur en représentant dans le dernier compartiment, l'adoration de l'Eucharistie. *Tintoretto* y a executé dans les angles les figures de la Vertu et de la Verité. Le contour, orné de petits enfans et de figures, est l'ouvrage d'*Aliense*.

ANTI-CHIESETTA. Le plafond est de *Jacques Guarana*, mais il a été restauré par *Bevilacqua*, peintre vivant.

Dans trois compartimens, dont l'un est au-dessus de la porte et les deux autres sur la muraille à gauche, se trouve le modèle que donna *Rizzi* en 1728 pour une mosaïque qui est à la façade de l'église de s. Marc.

Le tableau qui représente le Christ chassant les vendeurs du temple, est un ouvrage si abondant, si plein d'esprit, d'un coloris si sévère, et d'une perspective si savante, qu'il suffirait pour éterniser le nom de *Bonifacio*.

Les deux tableaux qui représentent, l'un s. André et s. Jérôme, l'autre s. Gregoire, s. Louis et sainte Marguerite, sont de *Tintoretto*.

CHAPELLE. Le plafond, pour ce qui concerne les figures, est de *Guarana* de qui nous avons parlé ; les ornemens sont de *Jérôme Colonna Mingozzi*.

Il y a sur l'autel, que *Scamozzi* a dessiné, une statue de la Vierge qui tient l'enfant Jésus, environnée de quatre petits anges. On y voit noté le nom de *Sansovino* qui en est l'auteur.

Il y a au-dessus d'un petit escalier intérieur l'unique peinture à fresque du *Titien* qui soit restée intacte. Elle représente s. Christophe, figure d'un caractère et d'une expression surprenants, qui conserve toute la précision et l'intelligence possibles, quoiqu'il ait dû la former à la hâte.

Il est resté maintenant à un seul côté une figure à huile peinte par *Joseph del Salviati*.

CONSEIL DES DIX (maintenant Salle del Pieno). Le tableau qu'on voit sur la muraille, représentant l'Adoration des Mages, est un ouvrage bien imaginé, bien peint, et fait avec soin par *Aliense.*

A la droite est le tableau qui représente le doge Ziani, à la rencontre duquel va le pape Alexandre III. C'est un ouvrage abondant et bien imaginé de *Léandre Bassano* qui, outre le portrait de plusieurs autres, a fait aussi le sien dans celui qui porte le dais derrière le pontife.

Il y a de l'autre côté un tableau de *Marc Vecellio* représentant la conclusion de la paix, qui se fit entre le pape Clément VII. et Charles-quint à Bologne, dont on y voit la place.

Le contour avec de petits enfans est un bel ouvrage de *Zelotti.*

Le plafond fut inventé par le patriarche *Daniel Barbaro.*

Zelotti a peint du côté des fenêtres l'ovale qui représente Janus et Junon, et le tableau voisin où l'on voit Venise qui observe Mars et Neptune.

Bazzaco y a fait l'ovale qui représente Neptune tiré par des chevaux marins, et le tableau où Mercure parle à la Paix, et l'autre ovale (1) représentant Venise qui tient le sceptre, placée sur le lion.

Depuis 1797 il y est resté de *Paul Véronese* ce morceau majestueux et savant où l'on voit un

(1) Cet ovale a été gravé comme ouvrage de *Paul Véronese.*

vieillard assis ayant à ses côtés une belle femme, et le tableau (1) où Venise regarde le ciel avec des chaînes brisées entre les mains.

Tous les autres clairs-obscurs de ces plafonds sont des mêmes peintres, qui ont travaillé entre autres choses les quatre Elémens autour de l'ovale du milieu.

BUSSOLA DES CHEFS. Il y a à droite un tableau représentant la Vierge et s. Marc qui assiste le doge Léonard Donà. Le peintre s'y est signé de la manière suivante: *Marcus Titiani F.*

Les deux autres tableaux, dans les deux autres côtés, sont d'*Aliense*. Il a représenté dans l'un, Brescia qui se rend à Sforza général des Vénitiens, et dans l'autre, Bergame qui se rend au général Carmagnola.

Il est resté au plafond, depuis 1797, de *Paul Véronese* six triomphes romains, et dans les angles, les quatre figures qui représentent chacune s. Marc.

CHAMBRE SUPRÊME DES CHEFS DU CONSEIL DES DIX (maintenant Chambre du Président du Tribunal). On voit sur les deux cariatides de la cheminée le nom de *Pierre de Salò* qui les a sculptées.

Paul Véronese a représenté au milieu du plafond un ange qui chasse quelques vices.

Le compartiment symbolique vers la porte est de *Zelotti*; celui qui y correspond en diagonale

(1) Ce tableau a été attribué à *Zelotti*, peut-être avec plus de raison, et à *Brazzaco*.

est de *Bassaco* ; on a voulu faire croire que les deux autres étaient de *Paul Véronese.*

Il y a près de là, vis-à-vis d'un escalier, un buste du doge Sébastien Venier, sculpté par *Vittoria* qui y mit son nom.

SALLE DU GRAND CONSEIL (maintenant BIBLIOTHÈQUE). On trouve, avant d'y entrer, les inscriptions des donateurs qui ont rendu le plus de services à cette Bibliothèque et à son Musée.

On voit au-dessous de ces inscriptions une pierre qu'on a transportée de Torcello ayant l'inscription d'un affranchi, laquelle a été rapportée dans plusieurs paléographies.

La Salle, faite dans les XIV. et XV. siècles, a cent cinquante pieds vénitiens de longueur, et soixante et quatorze de largeur. On doit la considérer maintenant comme *Galerie*, *Musée* et *Bibliothèque*.

GALERIE. Le premier tableau, représentant le pape Alexandre III. reconnu par le doge dans un couvent, est des *Héritiers de Paul Véronese*, suivant ce qu'on y lit.

Ce sont ces mêmes *Héritiers* qui ont fait le tableau suivant, où l'on a représenté le pape et le doge qui envoient un ambassadeur à l'empereur Frédéric.

Léandre Bassano a peint au-dessus de la fenêtre le pape qui donne le cierge au doge.

Jacques Tintoretto a représenté dans l'autre tableau les ambassadeurs devant l'empereur à Pavie.

François Bassano a représenté l'estoc offert au doge qui monte sur le vaisseau.

Le *Fiammengo* a représenté le doge qui part avec la bénédiction du pape.

Dominique Tintoretto, dans le combat où l'on voit Otton fait prisonnier, a donné un de ses ouvrages les plus riches et les plus estimés.

Michieli, appelé *Vicentino*, a peint au-dessus de la porte Otton que le doge présente au pape.

Frédéric Zuccaro exécuta en 1682 et retoucha en 1603, d'après ce qu'on y lit, le tableau riche, beau et bien conservé qu'on voit ici, représentant l'empereur devant le pape.

Gambarato a représenté l'accueil que firent les Anconitains au pape, à l'empereur et au doge qui y reçoit du pontife le dais.

Le tableau qui représente le pape faisant des présens au doge dans s. Pierre de Rome, est un ouvrage de *Jules dal Moro*.

Marc Vecellio a fait au-dessus des deux fenêtres, les quatre figures symboliques.

Le tableau qui est au milieu, représentant le doge Contarini qui revient vainqueur des Génois, est un des derniers ouvrages de *Paul Véronese*, mais néanmoins il a beaucoup de vivacité, de chaleur et de goût dans le coloris.

On attribue et à *François Bassano* et à *Aliense* le tableau qui représente Baudouin couronné sur la place de Constantinople.

Il y a de l'autre coté un tableau représentant Baudouin élu empereur dans l'église de sainte Sophie, qu'on attribue à *François Bassano*, et à *Michieli*, appelé *Vicentino*.

On voit au-dessus de la fenêtre deux figures symboliques de *Marc Vecellio*.

Tableau représentant la seconde prise de Constantinople, peint par *Dominique Tintoretto.*

Deux autres figures symboliques de ce même *Vecellio* au-dessus de la fenêtre.

Palma a fait le tableau représentant Constantinople forcée de se rendre aux Vénitiens et aux Croisés.

Deux figures allégoriques d'*Aliense* au-dessus de la fenêtre.

Michieli, appelé *Vicentino*, a peint dans l'autre tableau Alexis fils de l'empereur Isaac, qui présente une lettre au doge pour l'intéresser en faveur de son père devenu prisonnier de l'oncle de ce jeune prince.

La reddition de Zara au-dessus de la grande fenêtre est un tableau de *Dominique Tintoretto.* Ceux qui ne font pas beaucoup de cas de son habileté, l'attribuent à son père.

Le tableau voisin, qui représente l'Assaut de Zara, est de *Dominique Tintoretto.*

Les deux figures symboliques au-dessus de la dernière fenêtre sont d'*Aliense.*

Jean de Cherc a représenté dans le tableau suivant la ligue du doge Dandolo pour reconquérir Constantinople. L'ouvrage est bien pensé, mais le coloris n'en est pas selon la manière des Vénitiens.

Il y a au-dessus de ces tableaux des portraits de doges, dont plusieurs furent exécutés par *Tintoretto.*

On voit de l'autre côté la Gloire du Paradis, tableau imposant, qui a trente pieds vénitiens de hauteur, et soixante et quatorze de largeur. Il est

l'ouvrage du génie toujours grand et extrêmement fécond de *Jacques Tintoretto*. Comme il était vieux, il se fit aider par son fils *Dominique*. *François Fontebasso*, qui le retoucha, en a fort endommagé le coloris.

C'est d'ici qu'il faut tourner les yeux vers le plafond divisé en trois compartimens, et observer d'abord les deux a côté, ensuite celui du milieu.

Le deux octogones, qui répondent aux deux portes, représentant, l'un la prise de Scutari, et l'autre celle de Smyrne, sont une belle peinture de *Paul Véronese* endommagée par le tems.

Les deux suivans, où l'on voit la victoire des Vénitiens sur le duc de Ferrare, auquel ils brûlent quelques tours, et sur le duc François Marie Visconti après le passage du Po, sont des ouvrages les plus estimés de *François Bassano*,

Il en vient après deux de *Tintoretto* qui représentent, l'un le prince d'Este défait par Victor Soranso, l'autre une victoire d'Etienne Contarini sur le lac de Garde.

Aliense a représenté dans le premier clair-obscur, qui suit à gauche, Bernard Contarini s'offrant pour tuer le turbulent Louis Moro, et dans celui qui suit à droite, la fuite que Charles Zeno, au moyen d'un stratagème, força l'ennemi de prendre.

Dans le second à gauche *Longo* a représenté le doge Lorédan, à qui on propose l'alliance de Bajazet au tems de la ligue de Cambrai, et à la droite, le stratagème du général Nicolas Pisani pour sortir d'un port assiégé par les ennemis.

Michieli, appelé *Vicentino*, a représenté dans

la lunette à gauche au-dessus de la fenêtre, l'arrivée de quatre députés de Nuremberg envoyés pour obtenir le code des lois. *Longo* peignit dans la lunette opposée le général Sebastien Venier, qui, quoique blessé, continue à animer les siens dans la journée de Curzolari.

Le trophée qu'on voit dans le demi-ovale, fut peint par *Montemezzano*, et celui vis-à-vis par *Jérôme Padovano*.

Le *Tintoretto* a représenté dans les deux autres tableaux à gauche la victoire de Jacques Marcello sur les Arragonais, et à droite la défense de Brescia par Barbaro.

François Bassano, aidé probablement par son père, a peint dans celui des deux autres tableaux qui est à gauche, la victoire de Géorge Cornaro sur les Allemands, et dans un autre vis-à-vis la victoire de Barbaro sur Visconti duc de Milan.

Palma a représenté dans les deux autres tableaux à gauche la conquête de Padoue, et à droite la bataille donneé sur le Po par François Bembo, qui y fut vainqueur. Ce second tableau est vraiment plein de génie et d'art.

En commençant l'éxamen du compartiment du milieu on y voit représentées, dans la lunette en clair-obscur verd, les femmes vénitiennes offrant leurs ornemens pour soutenir la guerre contre Gênes. C'est l'ouvrage d'*Aliense*.

C'est le même peintre qui dans le clair-obscur à droite a peint Barbarigo, qui blessé continue néanmoins à encourager les siens à la bataille de Cursolari. *Longo* a représenté dans le clair-obscur opposé le général Gargano qu'on jette

dans le camp ennemi après avoir découvert sa trahison.

Le grand tableau ovale, représentant Venise assise et entourée de Vertus, est un bel ouvrage de *Palma*, dans lequel on admire quelques esclaves nus de grand caractère.

Longo a peint dans les deux clairs-obscurs suivans Bragadino écorché par les Turcs, et Zeno tué par l'ennemi dans le tems qu'il entendait la messe. Le trophée qu'on voit dans la lunette est de *Micheli*, appelé *Vicentino*.

On voit dans le milieu un grand tableau du *Tintoretto*, d'un caractère magnifique, qui représente Venise avec plusieurs divinités, et au bas le doge da Ponte avec des sénateurs et des députés.

Jérôme de Padoue a peint le trophée de la lunette, et le clair-obscur à gauche, où les Vénitiens trompent l'ennemi en transportant sur des chariots le galères au lac de Garde. *Montemezzano* a représenté dans le clair-obscur opposé Alban Armorio qui pour la foi se laisse couper par le milieu.

Le tableau suivant de *Paul Véronese*, qui représente Venise dans les nues, honorée de toutes les manières, est un ouvrage bien imaginé, peint avec beaucoup de jugement, et à l'abri de toute critique.

Corona a représenté dans le clair-obscur à droite le don du royaume de Chypre que fit aux Vénitiens la reine Cornaro; dans la lunette la restauration de l'istme de Corinthe ordonnée par les Vénitiens; et dans l'autre clair-obscur,

Contarini de la tête duquel on arrache le casque que les armes des ennemis y avaient enfoncé dans la chair.

Quant aux livres cette bibliothèque est très-considérable. Elle est richement pourvue en tout genre, et sur-tout de nombreux et insignes manuscrits, d'editions du XV. siècle, des plus rares des Aldes, d'auteurs classiques grecs et latins, des textes de notre langue, et d'une collection très-abondante et bien choisie d'opuscules que lui a laissée en mourant son célèbre bibliothecaire Jacques Morelli.

Il y a dans cette bibliothèque deux globes fort grands dessinés en 1683 par le P. *Silvestre Amanzio Moroncelli de Fabriano.*

On y trouve en outre renfermée dans une armoire la célèbre Mappemonde de frère Maure Camaldule, qui après plus de dix ans de travail, l'acheva l'an 1459 à l'île de saint Michel.

La salle est ensuite parsemée de statues, de bustes, de bas-reliefs, productions du ciseau grec, latin et italien.

On doit regarder comme des meilleurs, là où est le grand tableau du Paradis, les deux bas-reliefs de marbre de Paros enchassés dans le mur, ayant quatre petits enfans qui tiennent le sceptre de Jupiter et l'épée de Mars. Le travail en est si ancien et si surprenant, qu'on les a crus tantôt de Phidias, tantôt de Praxitèle. A ces bas-reliefs il faut maintenant en ajouter un qui se trouve au milieu sous la Pallas, lequel représente la destruction de la famille de Niobé. On l'a reçu de Paris au lieu de celui appelé *Suovetaurilia*

du sujet qu' il représente, emporté d'ici par les Français.

Il faut observer dans l'ordre supérieur Léda trompée par Jupiter sous la figure d' un cygne, ouvrage remarquable dont les musées les plus renommés peuvent difficilement posséder l'égal, et Apollon jouant de la harpe, qui n' a été que trop restauré.

On distingue dans l' ordre inférieur Cléopatre sur le point de mourir. C'est une statue grecque très-bien conservée; les deux gladiateurs sont regardés comme un ouvrage estimable d'un bon sculpteur et dessinateur du XVI. siècle.

On peut observer particulièrement dans les deux rangs de la salle, à droite, la statue de Castor entre les deux premiers bustes; à gauche, l'autel antique reproduit au XVII. siècle dans celui qui est vis-à-vis; et la statue voisine qui sélon les uns représente Ulysse, et selon d'autres Marcus Aurelius Commodus; à droite dans le milieu le groupe inimitable d'un Faune et de Bacchus; et puis le buste de marbre rouge égyptien qu'on donne pour un Hercule, mais qu'on prendrait plutôt pour un athlete victorieux.

On voit à la façade, dans le milieu, le buste de notre empereur François I., sculpté par *Joseph Pisani* de Carrara, suivant ce qu'on y lit, et audessus de l'armoire l'enlevement de Ganimède, ouvrage si distingué qu'on l'a cru de Phidias.

On admire près de la fenêtre à gauche le Gladiateur mourant, le grand Candelabre bien orné de gravures, et un bas-relief représentant un

enlevement: de l'autre côté un bas-relief où l'on voit les peines, que l'on prend pour s'emparer d'un port, et une inscription grecque qui est un décret des Athéniens.

Il y a dans le Vestibule un portrait du célèbre fra Paolo: c'est une tête très-vive que l'on croit être l'ouvrage de *Léandre Bassano*; et le portrait du cardinal Bessarione qui était à l'école de la Charité, peint par *Cordella.*

On garde ici soigneusement le camée de Jupiter Egiócus donné par le chevalier Zulian, gravé par Morghen, expliqué par Visconti, et qu'on nous a rapporté de Paris.

Il y a dans la pièce où l'on reçoit ceux qui s'occupent de l'étude, d'un côté deux tableaux de *Celesti*, l'un qui représente la destruction du veau d'or, l'autre les adorateurs de ce veau d'or punis de leur idolatrie: on voit dans un autre côté un tableau de *Malombra*, représentant Dieu le Père, la Vierge, et plus bas Venise. La façade de la porte est entièrement occupée par un tableau de *Lorenzetti* qui y peignit Venise sur le trône.

Un corridor fort court est orné de bustes, de bas-reliefs et de la statue de la Vénus des jardins. Au plafond *Ballini* a représenté dans deux compartimens, à côté, Flore et Pallas, et dans celui du milieu le Père Eternel entre saint Marc et sainte Justine qui assistent Venise triomphante.

Par ce corridor on entre dans la *Salle du Scrutin*, assignée maintenant pour nouvelle Salle de la bibliothèque.

Micheli, appelé *Vicentino*, a représenté dans le premier tableau Pépin qui veut assiéger Venise.

C'est *Rizzi* qui a fait les deux figures symboliques qui sont au-dessus de la fenêtre.

L'autre tableau où est représentée la défaite de Pépin, et les figures au-dessus de l'autre fenêtre, sont de *Micheli*, de qui nous avons parlé.

Peranda a représenté dans le tableau suivant le Calife d'Egypte mis en fuite par les Vénitiens.

C'est l'*Aliense* qui a peint le tableau suivant qui représente la prise de Tyr, et les figures au-dessus des deux fenêtres.

Marc Vecellio a peint le dessus de la fenêtre et le dernier tableau représentant la victoire des Vénitiens contre Roger roi de Sicile.

A la façade *Palma* a fait le jugement dernier. C'est un tableau estimé pour le dessin, pour la force et pour le coloris, mais chargé de trop de choses.

Les huit figures des Prophètes en demi rond sont de *Michieli*.

Il y a de l'autre côté un grand tableau qui représente la bataille près de Zara. C'est un ouvrage imposant de *Tintoretto*, contre lequel le tems s'est montré cruel.

Michieli a représenté dans le tableau qui est au-dessus de la fenêtre la prise de Cataro, et dans l'autre la bataille de Curzolari, ouvrage d'un grand effet.

Vient après la démolition de Margaritino, faible peinture de *Belloti*.

Liberi a représenté dans le dernier tableau la victoire des Dardanelles.

La façade, là où est la porte, fut érigée en l'honneur de Morosini le Péloponnésiaque; et *Lazzarini* y fit de manière à mériter de grands éloges, les six tableaux allégoriques qu'on y voit.

Le contour est rempli tout autour de portraits de doges, dont la plus grande partie a été peinte par *Tintoretto*.

Remarquez d'abord au plafond le compartiment du milieu. *Michieli* a représenté dans le premier ovale les Vénitiens vainqueurs des Pisans à Rhodés : on y voit un tableau de forme carrée de *Montemezzano* représentant les Vénitiens vainqueurs des Génois à Acre: l'ovale du milieu, qui est de *Ballini*, représente une victoire des Vénitiens à Trapani: tableau de forme carrée de *Jules del Moro* représentant la prise de Caffa par le doge Soranzo : ovale estimé de *François Bassano*, représentant la prise de Padoue durant la nuit.

Aliense a peint dans le premier ovale à clair-obscur, vers la porte à droite, la mort du général le doge Falier sous les murs de Zara, et dans l'ovale opposé il a représenté Ziani quittant la corne ducale pour se faire moine.

Les deux autres d'entre ces ovales furent faits par *Jules dal Moro*, qui représenta à droite le doge Michiel refusant le royaume de Sicile qu'on lui offrit, et à gauche Dandolo qui ne s'effraye point des cruautés de l'empereur Manuel. Il faut observer que le premier de ces ovales fut renouvellé par *Bambini*.

Viennent ensuite douze peintures de forme triangulaire représentant douze Vertus. Les six premières sont d'*Aliense* ; des six autres *Ballini* a peint les trois à la droite, et *Marc Vecellio* les trois à la gauche.

On attribue à *Pordenon* les douze autres peintures de la même forme où l'on donne le caractère d'autant de Vertus.

Enfin *Aliense* a représenté dans les deux premiers des six autres compartimens en clair-obscur des armes à feu et des armures. *Marc Vecellio* a fait dans un autre des casques et des épées. *Jules dal Moro* a représenté dans deux autres des instrumens de guerre à vent, des lances et des piques etc., et *Ballini* dans le dernier des fusils, etc.

Conseil de la Quarantie Civile nouvelle. Le local ainsi nommé a été aussi réuni à la Bibliothèque. Ici *Foller* représenta dans un tableau la promptitude de Venise à administrer la justice. *Lorenzetti* y a peint l'équité des jugemens rendus par les Vénitiens. *Zanimberti* y a démontré comment on saisissait la vérité dans les jugemens des Vénitiens. Il y a dans la conception de ces trois ouvrages beaucoup de confusion.

Salle dello Scudo. Les murailles du local qui porte ce nom, offrent aux yeux en peinture les contrées visitées ou découvertes par d'illustres Vénitiens. L'exécution en fut donnée à l'abbé Griselini, dont on y lit le nom. Mon ami le père abbé Zurla parle au long de ce travail dans son

récent et interessant ouvrage *des Voyageurs Vénitiens*.

Pour entrer dans la

SALLE APPELÉE DES BANQUETS (maintenant Salle patriarcale) on passe par un endroit dont le plafond est orné de jolis stucs, et les murailles sont parsemées de petits tableaux.

Au côté droit de la porte le tableau représentant la Vierge est de *Joseph del Salviati*, et le tableau au côté gauche, où l'on voit une descente de croix, est selon *la manière de Pordenon*.

Le tableau représentant la Naissance de N. S., qui se trouve sur la muraille à gauche, sort pour le moins de *l'école de Jacques Bassano*. Il est placé entre quatre petits tableaux qui sont *peut-être de Salviati*. Vient ensuite un portrait de Henri III, peint par *Tintoretto*.

Au côté voisin le tableau, qui représente l'Adoration des Mages, est un des bons ouvrages de *Bonifacio*. *Edwars* peintre vivant, a substitué une tête à celle du premier de ces monarques, laquelle fut volée il y a déjà plusieurs années.

La salle patriarcale fut arrangée par *Macarucci*. Le plafond, dont les ornemens sont de *François Zanchi*, fut peint à fresque par *Jacques Guarana*, qui dans les deux compartimens a côté a representé quelques Vertus, et dans le compartiment du milieu, Venise parmi plusieurs divinités.

Les deux tableaux à côté, représentant l'un le Tems qui découvre la Vérité, l'autre la Vertu

qui chasse les Vices, sont de *Bambini*. Pour être placés ici convenablement il fallut y faire des additions dont *Edwars* eut la direction.

Quelques-uns attribuent le tableau de la muraille de face, lequel représente la Visite de la Vierge à Elisabeth, et qui était à l'école de la Charité, à *Torelli* de Bologne, quoique dans les mémoires de cette école on le regarde comme étant de *Liger*.

ORATOIRE PATRIARCAL. On a transporté ici un autel élégant qui ornait autrefois l'église de s. Géminien. On y a placé un tableau qui représente s. François d'Assise, sainte Cathérine et d'autres saints. Le nom de *Luc Martinelli*, qui l'a fait, y est noté ainsi que l'an 1609. Il était chez les Réformés de Cittadella.

FAÇADE EXTÉRIEURE DU PALAIS. Elle offre aux regards des spectateurs dix-huit grandes voûtes sur la petite place et dix-sept de l'autre côté. Ces voûtes sont soutenues par des colonnes, dont les chapiteaux sont sculptés avec des ouvrages de différents sujets. On prétend que *Calendario*, comme nous l'avons déjà dit plus haut, en fut l'artiste; mais je crois qu'il fut aidé par quelques-uns de ses élèves, surtout lorsque l'on considère que le même sujet y est quelquefois répété tout entier.

Il y a au dehors du premier chapiteau un groupe qui représente le jugement de Salomon. Ce chapiteau a huit compartimens qui représentent autant de faits contenant des exécutions judiciaires, déclarées par leurs épigraphes.

Le second chapiteau offre différens compartimens de petits enfans; le troisième des figures d'animaux; le quatrième des symboles de Vertus qui y sont nommées; le cinquième des figures dans des attitudes différentes; le sixième, renouvellé en 1731 par *Antoine Gai* sous la direction de *Scalfarotto*, représente deux hommes qui jouent des instrumens, et six figures moitié hommes et moitié bêtes; le septième, les symboles des vices capitaux; le huitième, des symboles de vertus qui y sont nommées; le neuvième, est embraqué d'un fer; le dixième offre différentes sortes de fruits avec leurs noms; le onzième des femmes et des soldats en différentes fonctions; le douzième les opérations qui conviennent principalement aux mois de l'année; le treizième, qui est très-intéressant, offre en huit compartimens les principales vicissitudes de la vie de l'homme; le quatorzième, des têtes de nations avec leurs noms; le quinzième les influences des planètes avec leurs devises; le seizième, des métiers qui y sont indiqués; le dix-septième, les figures des saints protecteurs des tailleurs de pierre; le dernier, des choses symboliques qui font allusion aux planètes, avec des inscriptions.

On entre dans le local de la grande Garde par un bel arc dorique de *Scamozzi*.

Il y a dans le dernier angle un groupe qui représente Adam et Eve près de l'arbre.

En continuant le tour, le premier chapiteau que l'on voit offre des figures de sages avec leurs noms; le second des têtes de nations; le troisième

des figures en repos ; le quatrième des figures d'animaux ; le cinquième des têtes de lion ; le sixième est la même chose que le quatrième que nous avons vu de l'autre côté ; le septième représente des volatiles ; le huitième, des symboles de Vertus avec leurs noms ; le neuvième est le même que le huitième de l'autre côté ; le dixième représente des instrumens de musique ; le onzième, des empereurs anciens avec leurs noms ; le douzième répond au septième. Il y a ici un groupe qui montre Noë ivre avec ses enfans.

Les deux statues de Venise et de la Justice au-dessus des deux grandes fenêtres, l'une donnant sur la petite place, et l'autre de l'autre côté, sont de *Vittoria*.

PRISONS

Cet édifice a été bâti sur le dessin d'*Antoine da Ponte*. Il n'est pas aisé d'en trouver un autre dans ce genre qui l'égale pour la commodité, la solidité et la magnificence. Il est dessiné dans les *Edifices de Venise*.

COLONNES

On les transporta de Constantinople, et ce fut *Nicolas Barattiero Lombard* qui les éleva. On voit sur une de ces colonnes un lion (1) de bronze, qui a été rapporté de Paris.

(1) Les Français furent bien fâchés de se voir enlever ce monument; mais le célèbre Millin, qui est mort

ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE MAINTENANT PARTIE DU PALAIS ROYAL

Cet édifice, situé sur la petite place, a deux ordres d'architecture, l'un dorique et l'autre ionique est terminé par une balustrade sur les piédestaux de laquelle s'élèvent de très-belles statues dignes d'un bâtiment si élégant et si majesteux. C'est le chef d'oeuvre de *Sansovino* et nous l'avons très-bien representé dans les *Edifices de Venise.* On a orné le dos et les clefs des arcs de figures et de têtes sculptées par *Dominique de Salò*, par *Cattaneo* et par *Ammanati.* L'arc intérieur du milieu, soutenu par deux cariatides gigantesques que *Vittoria* a habilement sculptées et sur lesquelles il mit les lettres initiales de son nom, ouvre l'entrée d'un escalier magnifique qui est divisé en deux branches avec des plis riches et ornée que *Vittoria* a faits en stuc.

C'est *Franco* qui a peint la première de ces branches; l'autre le fut par *Baptiste del Moro.*

dernièrement, après avoir rapporté dans son *Voyage par le Piémont* (Tom. II. p. 192) l'inscription suivante : *Iste lapis in quo est figura marmorea s. Marchi de Venetiis fuit de Tregesto capto a nostris MCCCLXXX*, s'en consolait par les paroles suivantes : *Ceux qui ont vu le terrible Lion de s. Marc sur la place des Invalides doivent donc penser que ce n'est pas la première fois qu'il a été enchaîné et porté en triomphe par les vainqueurs de Venise.*

Il y a au haut de l'escalier une petite salle que *Vittoria* avait ingénieusement arrangée pour y mettre le Musée dont le patriarche Jean Grimani fit présent à la république. Ce patriarche présida lui même à l'arrangement de ce local. Ce sont les frères *Rosa de Brescia* qui ont peint d'une manière si digne d'éloge les perspectives qu'on y voit ; et on prétend que le *Titien* dans ses vieux ans y a représenté au milieu la Sagesse qui présente un livre à un petit enfant.

On entre par cette petite salle dans la ci-devant Bibliothèque, maintenant Salle du palais royal. Palladio dit que c'est peut être *l'edifice le plus riche et le mieux orné qui ait été élevé par les anciens jusqu' à nos jours.* Les pièces qui précèdent la salle, et l'ex-bibliothèque sont dessinées, avec de bonnes observations de *Selva,* dans les *Edifices de Venise* aussi bien que la voûte. Celle ci, faite en tonneau, est repartie en vingt-un compartimens avec des peintures choisies, exécutées avec émulation par des peintres rivaux, et liées par différentes peintures de faintaisie de *Franco.*

Jules Licinio a représenté dans les trois premiers compartimens vers la porte, les compagnons de la Vertu, les peines qu' il faut prendre pour l'acquérir, les récompenses qui la suivent.

Joseph del Salviati a représenté dans le second ordre la Vertu qui dédaignant la Fortune se tourne vers les Vertus cardinales et leurs compagnes ; l'Art qui montre du Génie, et la Milice.

Franco a placé dans le troisième ordre, l'Agriculture, la Chasse, et les Fruits du Travail.

Jean de Mio a représénté dans le quatrième, la Nature productrice des choses, et la Réligion avec ses effets; et le *Prêtre Génois* la Sculpture avec ses effets.

Zelotti a représenté dans le cinquième l'Amour des sciences, les Agrémens des arts; et *Padovanino* la Géometrie et l'Astronomie.

Paul Véronese a représenté dans le sixième, d'une manière supérieure à celle des autres, la Musique; ensuite la Géométrie et l'Arithmétique et enfin l'Honneur déifié.

Schiavone a représenté dans le septième le Sacerdoce, la Principauté, la Milice.

Il y a dans le côté à droite, en entrant, un tableau de *Tintoretto* représentant s. Marc qui délivre un Sarrasin du naufrage. Ce fait du genre imposant était adapté à l'imagination du peintre, qui néanmoins n'a pas su se garantir de toute extravagance. Il était à l'école de s. Marc.

On a replacé entre les fenêtres les portraits des philosophes. Le second et le troisième sont de *Schiavone*, et les autres de *Tintoretto*.

Vis-à-vis de la porte est un grand tableau de *Molinari* qui représente le Sacrifice fait par Saül après la victoire sur les Amalécites. Il était à s. Cosme de la Giudeca. Il y a à côté deux philosophes peints par *Franco*.

Vis-à-vis des fenêtres se trouve un autre tableau de *Molinari*, de plus de trente pieds, où

l'on voit représenté David dansant devant l'arche. On remarque dans cette riche composition, de la dignité dans l'expression et de la beauté dans le coloris. Elle était au Corpus Domini.

A côté de cette composition sont deux philosophes de *Paul Véronese*.

Il y a à côté de la porte un autre tableau de *Tintoretto*, qu'on a tiré aussi de l'école de s. Marc. Il représente le vol que firent les Vénitiens du corps de ce saint. L'ouvrage était très-beau, mais il a été fort endommagé, et même une portion a été détruite. Au moins nous est-il resté gravé dans les planches de *Lovisa*.

Il y a au-dessus de la porte deux clairs-obscurs qui représentent deux Vertus. Ce sont des jolis ouvrages de *Paul Véronese*. Ils étaient à s. Antoine de Torcello.

Le pavé, qui est très-riche et très-beau, ornait autrefois la salle supérieure de l'école de la Miséricorde.

Il y a au plafond d'une chambre contigue à cette salle un tableau de *Paul Véronese* qui y peignit Venise avec Hercule, Cérès et des Génies qui portent des épis.

Tintoretto y a fait un tableau avec trois portraits. *Foller* y a fait, dans deux pièces, deux lunettes qui représentent, l'une l'adoration des Mages, l'autre la Vierge tenant l'enfant Jésus, avec s. Marc et Venise.

HÔTEL DES MONNAIES

Cet édifice a été bâti en pierres d'Istrie sur les

desseins de *Sansovino*. Il est d' une solidité sans pareille, et d'un goût sevère et conforme à son but. Il a été bien representé dans les *Edifices de Venise* et bien expliqué par le prof. *Selva*. On entre par un vestibule arrangé par *Scamozzi*. Il y a aux côtés de ce vestibule deux statues colossales, l' une d'*Aspetti*, l'autre de *Campagna*. Cette dernière est plus estimée; et on voit noté sur l'une et sur l'autre le nom des sculpteurs. Il y a au milieu de la cour, au-dessus du puits, une statue d'Apollon faite par *Cattaneo*.

Après avoir monté l'escalier on voit dans la chambre du Directeur un tableau de *Palma*. Ce peintre a fait dans ce tableau en clair-obseur au-dessus de la porte Vulcain et les Cyclopes, et le tableau à côté qui représente s. Pierre marchant sur les eaux. A la gauche *Dominique Tintoretto* a fait un tableau avec trois portraits. Un autre tableau, pareillement avec trois portraits, est l'ouvrage de *Freschi*. On attribue à *Bonifacio* le tableau représentant la reine de Saba, ainsi que celui de l'autre côté, qui représente l'adoration des Mages. Cependant l'auteur de ces tableaux paraît être plutôt élève de l'école florentine.

De l' autre côté le tableau, qui représente la Vierge, s. Jerôme, s. François et deux portraits, est de *Diana*.

CLOCHER ET LOGGETTA

Les fondemens de cette énorme tour furent jetés vers la fin du IX. siècle. *Barattieri* à la fin du XI. siècle, et *Montagnana* vers la moitié du

XIV. s'occupèrent à en bâtir les murs, jusqu'à ce que maître *Buono* en 1610 se chargea d'en élever la chambre et le reste avec une magnificence romaine.

Toute la hauteur de ce clocher est de deux cent quatre vingt deux pieds vénitiens, équivalens à quatre vingt dix-huit mètres et six, et la largeur de trente sept pieds, ou mètres douze, huit. Ce sont là les mesures que nous a données Cicognara dans l'*Explication* qu'il a faite de cette grande masse dans les *Edifices de Venise*.

Une loge de marbre très-ornée occupe une partie de la base de ce clocher. Elle est dessinée par *Sansovino*, et copiée dans les *Edifices de Venise*, et n'est que trop surchargée d'ouvrages de sculpture. Les quatre figures en bronze, représentant la Paix, Apollon, Mercure et Minerve, ouvrages d'une rare beauté, sont de *Sansovino*. Les sculptures en marbre, qu'on y voit, ont été faites par *Jérôme de Ferrare* appelé *Lombardo*, et par *Titien Minio*. C'est Vasari qui nous a conservé ces noms que Cicognara a fait revivre (*Vol. II. f.* 347). Ce dernier nous a donné dessinés deux de ces élégans ouvrages en relief écaché, dont l'un représente Elle qui tombe du mouton, et l'autre semble représenter Thétis qui donne du secours à Léandre. Il y a dans les trois plus grands vides de l'attique trois entre-colonnes. Celui du milieu offre à la vue Venise figurée par la Justice, avec deux fleuves étendus au-dessous qui versent de l'eau: l'un de ceux à côté, ayant Jupiter, représente le royaume de Candie; l'autre, où est Vénus, représente l'île de Chypre. Dans

les quatre vides plus petits se trouvent quatre petits enfans. Les deux derniers sont l'ouvrage de *Gai* qui les fit en 1760. C'est lui aussi qui a fait les deux petites portes de bronze à l'entrée.

Il y a dans l'intérieur de la loge un tres-beau groupe de *Sansovino* en terre cuite. Il représente le couronnement de la Vierge tenant l'enfant Jésus qui caresse s. Jean.

PROCURATIE NUOVE MAINTENANT PARTIE DU PALAIS ROYAL

C'est *Sansovino* qui a fait les deux premiers ordres de ces Procuraties, qui forment une portion du palais royal, et qui servent de résidence au gouvernement général. *Scamozzi* fut ensuite chargé d'y ajouter un troisième ordre, ce qui a produit dans cet édifice une irrégularité choquante pour l' oeil du connaisseur. *Sansovino* n'a fait que les trois premiers arcs ; *Scamozzi*, continuant l'ouvrage, en a fait dix autres. Ces deux architectes ont eu pour successeurs des artistes d'un mérite moins grand , tels que *François de Bernardino*, *Marc della Carità*, et enfin *Longhena*. L'oeil fin y appercevra, après les arcs que fit *Scamozzi*, plusieurs différences ; mais l'oeil vulgaire y trouvera au moins qu'il y manque, après le dixième arc, les statues étendues sur les frontispices des fenêtres. On trouve cet hôtel dessiné dans les *Edifices de Venise* avec de bonnes observations de *Selva*.

PALAIS NEUF MAINTENANT PARTIE DU PALAIS ROYAL

De ce côté de la place, vis-à-vis de l'église de s. Marc, s'élevaient cinq arcs seulement, lesquels suivaient l'eurythmie et la symétrie des Procuraties de *Sansovino*. Venaient ensuite et l'église (1) de s. Géminien sur le dessein de *Sansovino*, et cinq arcs des autres procuraties. On a démoli pour continuer le Palais Royal cette église et ces derniers arcs, et donné au nouveau bâtiment les deux ordres des Procuraties *Nuove*. Il y a de cette manière quatre lignes non interrompues de beaux portiques dans la longueur de 1280 pieds, qui forment plus d'un quart de mille, tous garnis de boutiques et fréquentés par une foule de gens. Il est certain que la nouvelle conformation ne pouvait être ni plus magnifique, ni plus régulière, et qu'elle fait beaucoup d'honneur à l'architecte, le chevalier *Joseph Soli*, qui fit disparaitre tout ce qu'avant lui *Antolini* avait substitué à ce qu'on avait d'abord démoli. L'extremité de ce bâtiment, dans l'angle des Procuraties *Vecchie*, donna lieu aux mêmes plaintes que causèrent autrefois l'union de ces mêmes Procuraties avec l'horloge, et celle de la Bibliothèque avec les Procuraties *Nuove* et avec l'Hôtel des monnaies. Ce nouvel édifice se trouve gravé et décrit par *Selva*, avec de belles observations, dans les *Edifices*

(1) On trouve dans le *Edifices de Venise* la représentation de cette église en quatre planches expliquées par *Cicognara*.

de Venise. Les différens ouvrages de sculpture sont de *Bosa* et de *Banti*, artistes vivans.

Après avoir monté l'escalier, et passé l'antisalle, on voit dans la première salle noble, de figure octogone avec des ornemens de *Borsato*, quatre grands tableaux. Les deux qui représentent les Noces de Cana et l'entrée de N. S. à Jérusalem, sont de *Vicentino*. Ils étaient à Ogni-Santi. Les deux autres, représentant s. Joachim chassé du temple parce qu'il était sans enfans, et l'adoration des Mages, sont des ouvrages de *Tintoretto* qu'il a imaginés et exécutés avec vigueur, quoiqu'ils soient des derniers de ce peintre. Ils étaient à sainte Marie Majeure.

Il y a dans le palais, distribués çà et là, d'autres ouvrages de peinture.

Bonifacio a fait:

1. La multiplication des pains et des poissons avec des figures en belles attitudes et bien ornées.

2. La pluie des cailles et de la manne.

3. S. Marc qui du haut du ciel présente son étendard à Venise.

4. Les figures de s. Jérôme et de s. Victor.

5. Le jugement de Salomon, avec l'an 1533.

6. Le Rédempteur assis avec un livre à la main.

7. La sainte Vierge avec s. Jean Baptiste, sainte Barbe et s. Bonhomme, ouvrage exécuté d'après la meilleure manière de Giorgione et de Palma le Vieux. Il a le nom de l'auteur et l'an 1533.

Paul Véronese a fait les trois tableaux qui représentent l'agonie du Christ dans le jardin,

la pénitence d'Adam et d'Eve, et l'institution du Rosaire, ouvrage d'une invention divine.

Le s. Jean l'evangéliste, qui écrit d'après l'inspiration qu'il a reçue, et le Christ qui, portant la Croix, rencontre les femmes pieuses, sont de *François Bassano.*

Jacques Bassano a fait l'Ange qui annonce aux bergers la naissance de l'enfant Jésus; et s. Jérôme dans le désert avec la Vierge glorifiée; et l'Entrée des animaux dans l'arche, ouvrage admirable soit par l'habileté avec laquelle les différentes bêtes y sont caractérisées, soit par la force et le goût du coloris.

Le Pharaon submergé est un ouvrage de la jeunesse du *Titien.*

On attribue à Giorgione la descente du Christ dans les limbes, et on prétend qu'elle fut faite concurremment avec celle du Titien.

Le tableau, représentant la Vierge qui tient sur son sein le Sauveur mort, est un des meilleurs ouvrages de *Charlot Calliari*: peut-être est-il trop joli pour la qualité du sujet, et blâmable pour le dessein des jambes.

Roch Marconi a peint la Femme adultère devant le Rédempteur. Cet ouvrage, auquel il a mis son nom, est fait avec soin, mais il n'a pas beaucoup d'expression.

Tableau d'*Aliense* représentant sainte Justine qui intercede en faveur des Vénitiens contre les Turcs.

La Vierge avec l'enfant Jesus en plein champ dans un paysage, de *Jean Bellino.*

La Vierge avec l'enfant Jésus qui dort, de *Cima.*

Tableau d'*Albert Durer*, représentant le Christ montré au peuple. La divinité de la figure du Rédempteur et la dignité de Pilate y sont remarquables, mais les attitudes, trop chargées des Pharisiens, y déplaisent.

Il y a plusieurs tableaux de *Zuccarelli*, parmi lesquels on distingue, préférablement aux autres, l'enlèvement d'Europe; la danse des Bachantes autour de Silène; et les deux chasses du cerf et du taureau.

L'appartement qui vient après la ci-devant Bibliothèque, a été peint à fresque par *Giani* au milieu des ornemens qui sont l'ouvrage de *Bertolani.* Outre cela *Demin*, *Hayez*, *Moro*, *Borsato*, et d'autres, sont maintenant occupés à y peindre.

PROCURATIE VECCHIE

Ce fut vers l'an 1500 que *Barthelemi Buono* éleva cet édifice, tout couvert de marbre d'Istrie, divisé en trois ordres, ayant 439 pieds vénitiens de longueur et 60 de hauteur. Le contraste que forment les arcs légers et élégans avec les masses magnifiques des trabéations le rendent très-agréable. Ces Procuraties sont dessinées dans l'ouvrage des *Edifices de Venise.*

TOUR DE L'HORLOGE

Cette tour, revêtue de marbres grecs, et où l'on peut dire que l'or a été prodigué, fut erigée en 1496 par *Pierre Lombardo*. Le mécanisme ingénieux de l'horloge est de *Jean Paul* et de *Jean-Charles Rinaldi*, père et fils, de Reggio, dont le nom se lit au-dessus du grand arc d'entrée. La nouvelle horloge fut élevée par *Ferracina* en 1757 dans le tems que *Camarata* restaura le bâtiment, ayant pour sculpteur *Vincent Fadiga*.

Les deux édifices, qui sont à côté de la Tour de l'horloge, ont toute la manière de Lombardo, de qui nous avons parlé; et on les voit copiés avec la Tour dans les *Edifices de Venise*.

S. BASSE

L'architecte de cette église se montre bon imitateur de Palladio: cependant quoique belle et regulière dans son mouvement, elle n'est pas exempte de recherche dans les parties qui y sont mêlées, comme le fait voir le Prof. *Selva* dans l'explication du dessein qui se trouve dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*.

PILIERS DES ETENDARDS

Les trois piliers de bronze qui soutiennent trois étendards vis-à-vis l'église de s. Marc, sont des jets très-nets et d'excellent dessein exécutés par *Leopardo* en 1505, comme on le lit sur celui du milieu.

PAVÉ DE LA PLACE

Tirali à la moitié du siècle dernier se fit beaucoup d'honneur, vu l'irrégularité du site, en dirigeant cet ouvrage qui trompe l'oeil des spectateurs.

PALAIS TRÉVISAN

C'est sur le *Rivo*, ou canal appelé du *Palais*, que s'élève cet édifice, où le digne négociant Fuchs a maintenant sa librairie. La façade en est de marbre d'Istrie, travaillée avec le plus grand soin, et revêtue de marbres grecs et égyptiens. La symétrie et l'eurythmie n'en sont pas des plus exactes. Ce doit être un ouvrage ou de quelqu'un des Lombards, ou de Guillaume Bergamasco, comme on l'observe dans l'ouvrage des *Edifices de Venise* où il est representé.

S. JULIEN

L'église et la façade sont d'après *Sansovino*. Comme il était vieux, on lui donna pour collaborateur *Vittoria*, dont on voit le goût peu correct dans quelques parties et au dehors et au dedans.

Au-dessus de la porte en dehors on voit la statue en bronze de Thomas de Ravenne, faite par *Sansovino* qui y mit son nom. Ce Thomas de Ravenne, ainsi que l'annoncent les deux inscriptions latérales, l'une en hébreu et l'autre en grec, fit bâtir cet édifice à ses frais.

Vialetti a peint, aux côtés de la fenêtre, s. Jacques en extase, et devant un mahométan.

Le tableau, représentant le Christ mort soutenu par les anges dans le haut, et s. Jacques, s. Marc et s. Jérôme dans le milieu, est de *Paul Véronese.*

Le tableau au-dessus de la porte, représentant s. Jérôme dans le désert, est de *Léandre Bassano.*

Vittoria qui a donné le dessein de l'autre autel s'est fait peu d'honneur comme architecte, mais il s'est distingué comme sculpteur dans les statues et les bas-reliefs qu'il y a exécutés. Le tableau qui représente l'Assomption de la Vierge est un ouvrage estimé de *Palma.*

Corona a peint, dans l'ordre supérieur entre les fenêtres, le tableau représentant N. S. devant Caïphe; *Jean Flamand* la prière dans le jardin, et le lavement des pieds; et *Corona*, dont nous venons de parler, l'entrée dans Jérusalem, sur la chapelle à côté de la plus grande.

L'autel de cette chapelle est orné d'un tableau de *Palma,* lequel représente s. Jean l'évangéliste, s. Joseph et s. Antoine.

Le tableau représentant l'Adoration de l'Enfant Jésus, qu'on voit sur le pilastre entre les deux chapelles, est de *Tiepoletto.*

Hors de la plus grande chapelle l'Annonciation, qu'on voit dans le haut, est de *Palma.*

Le tableau de l'autel, représentant la Vierge couronnée par la Trinité, s. Julien, s. Florian et s. Paul abbé, est de *Jérôme de Santa Croce* qui a mis son nom.

Antoine Zanchi a peint, dans les deux tableaux à côté, le martyre du s. Titulaire, et le miracle qu'il opéra en ressuscitant un mort.

Le tableau, qu'on voit sur le pilastre entre les deux chapelles, est d'*Ange Trevisani*. Il représente le trèpas de s. Joseph.

Le tableau, qui représente la resurrection du Christ sur l'autre chapelle, est de *Palma*.

La chapelle est très-remarquable puisque *Paul Véronese* y a exécuté le tableau qui représente la Cène de N. S.; *Palma* la Capture du Christ dans le jardin; *Corona*, dans la lunette, la chute de la manne; *Busconi* en a dessiné l'autel; *Vittoria* y a mis les ornemens des stucs; *Campagna* y a exécuté les deux statues de la Vierge et de la Madelaine, ainsi que le bas-relief représentant le Christ mort que deux anges soutiennent. Cicognara (*Vol. II. f.* 74) a donné la gravure de ce groupe comme ayant de belles formes et une expression moëlleuse.

On voit sur le premier et élégant autel de l'autre côté, un tableau de *Cordella*, qui représente la Vierge assise, s. Jean et s. Julien. Il parait être peint d'après le bon goût des meilleures entre les premières écoles.

Vincent Guarana a peint le coeur de Jésus adoré par quatre saints, qui se trouve sur l'autre autel.

Corona a représenté dans le haut, en quatre tableaux, la Transfiguration du Christ; le Christ allant au Calvaire rencontrant Véronique, et devant Pilate. *Palma* représenta dans le dernier l'invention de la Croix.

Les deux tableaux à côté de la dernière fenêtre, lesquels représentent la piété et la mort du s. Roch, sont de *Peranda*.

Palma, dont nous avons fait mention plusieurs fois, a représenté sur le superbe plafond au milieu, d'une manière qui lui fait honneur, l'apothéose du saint titulaire, et dans huit compartimens, d'une forme différente, autant de Vertus.

PONT DE LA GUERRA

Il y a au bas de ce pont une grande porte avec des colonnes cannelées de *Guillaume Bergamasco*, qu'on a transportée ici de Portogruaro.

PETITE ÉGLISE DES ARMENIENS

Cette petite église fut bâtie vers la fin du XVII. siècle; elle est desservie par des moines Arméniens. C'est *Calvetti* qui a fait toutes les peintures qui la décorent.

S. GALLO (GAL)

Le tableau de l'autel à droite est de *Tintoretto*, et il représente le Sauveur, s. Marc et s. Gal; il a été considérablement retouché par *Liziani*, qui peignit le tableau de l'autel du milieu, représentant la Vierge et s. François d'Assisi.

Le tableau de l'autre autel est de *Segala*. Il est bien dessiné, bien composé, et représente l'enfant Jésus, s. Joseph, s. Antoine et sainte Vénérande.

Tous les autres tableaux de cette église sont des ouvrages de la jeunesse de *Jean-Baptiste Pittoni*. Il faut en excepter celui qui représente la naissance de N. S., lequel est de *Calvetti* et porte l'époque de 1710.

RIDOTTO

Bâtiment considérable dessiné par *Maccarucci*. C'est *Jacques Guarana* qui a peint les deux salles. Dans l'une on voit le triomphe de Bacchus, et dans l'autre les deux Fortunes.

S. MOÏSE

Qui est ce qui ne regrette pas l'argent mal employé peur élever la façade de cette église, façade que *Tremignan* a dessinée et que *Merengo* a orné d'ouvrages de sculpture?

Le plafond est un des premiers ouvrages de *Bambini*.

Piatti a fait le grand tableau qui représente le martyre de s. Etienne et les deux docteurs dans les angles, et au-dessus de la porte latérale Jesus qui en allant au Calvaire rencontre sa Mère.

Le tableau représentant un miracle de s. Antoine, qu'on voit au-dessus de la fenêtre, est d'*Arrigoni*.

Le tableau du premier autel est un ouvrage estimé de *Diamantini*. Il représente la visite des Mages: et avec s. Joseph on a voulu peindre s. Félix capucin.

L'ouvrage de sculpture en marbre, qui représente Notre Dame des douleurs, est de *Corradini*.

Alvise Tagliapietra a sculpté en marbre le Baptistère et le parapet.

Le tableau de l'autre autel, représentant l'invention de la Croix et plusieurs saints, est un ouvrage fort estimé de *Liberi*.

Uberti a fait, dans la lunette au-dessus de l'autel, l'invention de la Croix, et *Antoine Zanchi* les apôtres Pierre et Paul dans les angles.

Piatti a peint au-dessus de la porte de la sacristie la Transfiguration de N. S., et *Arrigoni* au-dessus de la fenêtre un autre miracle de s. Antoine.

C'est ce même *Arrigoni* qui a peint le tableau représentant la Vierge et plusieurs saints, qui orne l'autel de la sacristie.

Le parapet est un jet de très-grand travail sculpté en 1633 par *Jean Chenet* et *Marin Peron* sur le modèle de *Nicolas* et de *Sébastien Roccatagliata*, suivant ce qu'on y lit.

Des petits tableaux de la sacristie *François Maggiotto* a peint le s. Pierre ; *Michel-Ange Morlaiter* s. Mathieu, s. Charles et s. Vincent ; *Jean Baptiste Canal*, peintre vivant, s. Jean l'evangeliste ; *Angeli*, s. Joseph et la Vierge, entre lesquels *Tosolini* peignit un autre petit tableau ; *Chiozzotto*, s. Antoine de Padoue et s. François de Paule : *Vincent Guarana*, s. Marc ; et *dalla Rosa*, peintre vivant, s. Paul.

Dans l'église la voûte de la première chapelle fut peinte à fresque par *Jacques Guarana* parmi les ornemens à stuc de *Pelle*.

Sur l'autel *Tintoretto* a peint la Vierge dans les nues avec l'enfant Jésus.

Les deux tableaux à côté, où l'on voit la Présentation et l'Assomption de la Vierge, sont de *Beverense.*

Le maître autel a été sculpté par *Marengo* d'après le dessin de *Tremignan.* Le fond de la chapelle fut peint à fresque par *Michel-Ange Morlaiter.*

Le grand tableau, qui représente Moïse élevant le serpent, est le meilleur ouvrage de *Pellegrini*; le tableau vis-à-vis, qui représente Moïse recevant la loi, est de *Brusaferro.*

C'est *Lorenzetti* qui a sculpté l'autre autel.

Le tableau, qui représente le lavement des pieds, est de *Tintoretto*; l'autre, représentant la dernière Cène, et où sont deux portraits, est de *Palma.*

C'est *Crosato* qui a peint à fresque, au milieu des ornemens de *François Zanchi* la voûte où l'on voit le Père Eternel.

Au bas de la chapelle le tableau qu' on voit au-dessus de la fenêtre, représentant s. Antoine de Padoue et la Foi, est de *François Pittoni.*

Le tableau du premier autel, représentant la naissance de la Vierge, semble plutôt l'ouvrage de *Paschal Rossi* que de *Verona*, dont on n'y apperçoit pas la manière.

Fumiani a peint dans les deux crêtes, au-dessus de cet autel, s. Jacques et s. Jean l'évangéliste.

Le tombeau élevé au-dessus de la porte à Christophe Ivanovich a été sculpté par *Beltrame.*

Le tableau du dernier autel, représentant la Vierge glorifiée, et des saints au nombre de cinq dans le milieu, est de *Molinari*, qui a fait dans les deux crêtes, au-dessus de l'autel, les apôtres Mathieu et André.

Au-dessous de la dernière fenêtre, *Diziani* a fait le tableau qui représente Moïse sauvé des eaux; *Migliori* y représenta au-dessus un miracle de s. Antoine.

Brusaferro a fait le grand tableau qu'on voit au-dessus de la porte, lequel représente le Crucifiement, et les deux docteurs sur les crêtes de l'arc.

Migliori a peint sur l'orgue sainte Cécile qui joue d'un instrument de musique, et l'adoration du veau d'or; et *François Pittoni* la rencontre de Jephté; Moïse sauvé des eaux; et David avec la harpe.

MAISONS CAPNISSI, COLETTI, TEOTOCHI-ALBRIZZI

Il y a sur cette place au N. 1369 chez mr. le comte Nicolas Capnissi une collection de tableaux d'appartement qui peut piquer la curiosité d'un connaisseur et d'un amateur.

On trouve chez la famille Coletti, connue des gens de lettres, une collection riche et choisie d'environ quatre mille volumes des différentes *Histoires d'Italie.*

On voit chez madame Isabelle Teotochi-Albrizzi, très-connue des gens de lettres par quelques ouvrages qu'elle a publiés, une *tête d'Hélène* en

marbre, de grandeur plus que naturelle. Elle est de *Canova*, qui en fit présent à cette dame laquelle a expliqué ses ouvrages de sculpture et de plastique.

S. FANTIN

On avait déjà élevé avant la fin du XV. siècle la belle et simple façade de cette église. Le temple fut ensuite élevé en vertu du testament du cardinal Zeno, distribué avec méthode, et fait avec une régularité assez géométrique. Il doit être l'ouvrage des Lombards, ou de leur école. La plus grande chapelle, qui est majestueuse et riche, fut imaginée par *Sansovino*. Comme il était vieux, on soupçonne que *Vittoria* fut son collaborateur. Nous avons cette église en quatre planches dans les *Edifices de Venise* (1).

Il y a près de la porte un tableau de *Palma*, qui représente la Vierge entre s. Marc et sainte Lucie, et au milieu le doge Mocenigo visitant l'église de s. Marc pour la victoire remportée à Curzolari.

Tombeau élevé à Parisas Parisani, que *Jules del Moro* a sculpté, suivant ce qu'on y lit.

Il y a sur le premier autel un tableau de

(1) Diedo en l'expliquant ne se prit point la peine de confronter les différentes époques qu'on en donne: mais l'autorité de Sabellico, qui écrivit en 1494, qu'on *en avait depuis peu renouvellé la façade de marbre blanc*, est préférable à celle de ceux qui ont écrit postérieurement.

Cazza, peintre vivant, où est représenté le Coeur de Jésus, adoré par s. Ignace et par s. Louis.

Au-dessus de la porte est un grand tableau de *Joseph Ens*, représentant la Vierge qui obtient que Venise soit delivrée de la peste par l'intercession de s. Roch, de s. Théodore et de s. Jean l'évangéliste. On y a joint le protrait du curé Pomelli.

Il y a entre les fenêtres un tableau de *Palma*, qui représente la mort du Christ.

Les deux monumens érigés dans la plus grande chapelle à Bernardin Martini et à Vinciguerra Dandolo, homme de lettres, sont d'un dessin élégant, de marbres choisis; et l'exécution en est faite avec soin.

Les statues de s. Fantin et de sainte Marthe, qu'on voit sur l'autel, sont fort belles.

Il y a dans la sacristie un petit tableau de *Jean Bellino*, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus, et s. Joseph. Il y est joint une jolie vue de maisons.

De l'autre côté, après l'autel du s. Sacrement, riche par la matière et par le travail (1), *Corona* dans le tableau du crucifiement de N. S., semble avoir copié *Tintoretto* qu'il s'était proposé pour modèle.

On voit au-dessus de la porte un tableau de *Vicentino*, qui représente la Cène de N. S.

Le tableau, représentant la visitation de la

(1) On lit sur les petites portes qui donnent entrée à cet autel: *Opera di Saverio Ranaldi in Venezia l'anno 1791.*

Vierge, lequel orne le dernier autel, est l'ouvrage de *Péranda.*

Tableau de *Calvetti*, qui représente s. Gaetan devant la Vierge.

Tableau de *César delle Ninfe*, représentant l'Annonciation de la Vierge. Pour dix ducats le peintre ne pouvait, ni ne devait faire mieux. Ce fut l'ouvrage d'un jour.

PORTIQUE AU-DESSUS DE LA MAISON MINELLI

On y lit enchassé dans le mur :

ACVTIAE . L. L. BLANCAE

ECOLE DE S. JÉRÔME, MAINTENANT ATHÉNÉE

C'est un édifice magnifique, de l'architecture de *Vittoria* qui y montre les dommages qu'il a causés à l'art.

Tous les tableaux de la chambre inférieure, représentant des faits de la vie de N. S., y ont été peints par *Corona*: cependant comme la mort l'enleva, quelque-uns furent achevés par ses élèves. Un de ceux-ci, *Balthazar d'Anna*, a peint le tableau qui représente le Christ montré au peuple.

On a transporté maintenant dans cette salle à rez de chaussée, où il y avait autrefois deux autels, des monumens de nos médecins les plus illustres.

Il y a à droite celui de Raymond Fortis véronais. Vis-à-vis de la grande porte on voit trois bustes : les deux d'Apollonius et de Nicolas Massa furent sculptés par *Vittoria* : le troisième représente Viviano Viviani.

On a représenté en treize compartimens, sur le plafond, que *Palma* a peint et qui fut restauré l'an 1752, qu'on y voit noté, les secours que reçoivent les ames du Purgatoire, leur délivrance, et les images des savans qui ont écrit sur ce lieu de tourmens.

Dans la sacristie *Antoine Zanchi* a peint le tableau qui représente les profanateurs chassés du temple, et les deux figures latérales de prophètes.

Fontebasso y a peint, au-dessus de la porte, le souper dans la maison du pharisien, les deux figures latérales de prophètes, et le plafond où l'on voit l'Assomption de la Vierge et s. Jérôme.

Dans la piéce supérieure, qui est à droite, *Palma* a peint trois prophètes et des sybilles en clair-obscur, s. Jérôme 1. élu cardinal, 2. fustigé parce qu'il lisait Cicéron, 3. apparaissant à s. Augustin, 4. mourant, 5. recevant des dons. 6. s'appliquant à l'étude, 7. guérissant le lion, 8. assistant à la construction de son monastère.

C'est aussi *Palma* qui a représenté au plafond le triomphe de la Vierge. En composant cet ouvrage abondant, riche en portraits d'hommes illustres, où il montra une grande étude de l'antiquité, il ne fit point attention qu'il devait être placé assez près de l'oeil.

Le tableau suspendu à la muraille, lequel représente s. Jérôme qui de sa grotte observe la Vierge glorifiée, est un ouvrage bien imaginé et bien composé, que *Caracci* a déjà gravé. Il est de *Tintoretto*. C'est ce même peintre qui a fait le tableau placé au-dessous, représentant s. Jérôme à qui des marchands font des présens.

Antoine Zanchi a peint au-dessus des deux portes la Tentation et la Communion de s. Jérôme.

Le monument, qui vient d'y être érigé à la mémoire de l'illustre chirurgien Pajola, est un bon ouvrage de *Zandomeneghi*.

C'est aussi *Zanchi* qui a fait le plafond de l'autre chambre, où l'on voit le jugement dernier.

Il y a sur les murailles huit petits tableaux d'*Alvise del Friso*, d'une excellente touche d'après la manière de Paul. Ils représentent des faits de la vie de N. S. et de la sainte Vierge.

THÉATRE DE LA FENICE

Ce superbe théâtre, où les critiques même trouvent beaucoup à louer, est un ouvrage que *Selva* fit dans sa jeunesse, et dont nous avons les desseins dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*. C'est un artiste de Bologne qui a fait à la façade les deux Muses. Les deux figures, latérales aux armoiries, sont de bons ouvrages de sculpture en craie, qui ne devaient être que des modèles. Le théâtre fut peint de nouveau par *Borsato*. La toile est un ouvrage récent du jeune *Demin* qui y a représenté la danse à la cour d'Alcinoüs.

SAINTE MARIE ZOBENIGO

La façade et l'église ont été dessinées dans le goût le plus étrange, et à grands frais par *Sardi*, qui pour ne point faire tort à la réputation d'autrui, a mis son nom sur l'architrave de la façade, ainsi que les années 1678 et 1680. Ce sont là les époques du commencement et de la fin de l'édifice, que je corrige maintenant.

Le premier autel est orné d' un beau tableau de *Loth*, représentant la Vierge et s. Antoine de Padoue dans le haut, et au milieu le martyre de s. Eugène.

Le tableau de la Naissance de N. S., qui se trouve dans l'entre-colonne en haut, est de *Volpata*.

Dans la dernière chapelle, l'image de la Vierge, au plafond, est de *Tintoretto*, et la statue en marbre de notre Dame des douleurs, est de *Morenden*.

La statue du bienheureux Grégoire Barbarigo, qui se trouve sur l'autre autel dans l'église, est de *Jean Marie Morlaiter*.

C'est *Paterno* qui a sculpté le baptistère.

Dans le haut le tableau, avec le s. Esprit qui apparaît dans le Cénacle, est de *Volpata*. Il l'a copié des *Bassani*.

La Visitation de la Vierge sur l'autre autel est de *Palma*.

L'autre tableau dans le haut, qui représente Vénise suppliante, est d'*Antoine Zanchi*.

Dans la sacristie c'est ce même *Zanchi* qui a

peint le tableau représentant Abraham qui partage le monde, et au-dessus de la porte, les deux apôtres Jacques et André couchés.

Le petit tableau au-dessus du lavoir, qui représente la Vierge et s. Jean, est une bonne *copie de Rubens.*

Le tableau de l'Adoration des Mages est une autre bonne copie de *Padovanino.* Le petit tableau au-dessus du prie-Dieu, représentant le Christ sur la Croix et la Madelaine, est un ouvrage des *Bassani* retouché par *Pedrini.* La statue du Christ ressuscité, qu'on voit sur l'autel, a le nom de *Jules dal Moro* qui en est le sculpteur.

Jean Comino a marqueté en pierres fines au parapet du maître autel la communion des Apôtres.

Les deux statues de l'autel, qui représentent l'Annonciation, sont de *Merengo.*

Au plafond le tableau, qui représente la translation de la sainte Maison, est d'*Antoine Zanchi* : peut être a-t-il été retouché par *Molinari.*

C'est ce même *Zanchi* qui a peint sur la façade de l'orgue la Naissance de N. S. au milieu de quatre compartimens d'anges et de bergers, et au-dessous le Père Eternel au milieu de quatre compartimens de chérubins et d'anges.

Le beau tableau de l'Annonciation est de *Joseph del Salviati.*

Les deux tableaux, qui représentent les évangélistes, sont de *Tintoretto.* On voit la manière de ce peintre dans les deux tableaux qui représentent l'un, l'Adoration des bergers, l'autre, la femme adultère.

Les deux monumens égaux, qui portent les bustes de Jules et de Justinien Contarini, sont de *Vittoria*.

Hors de la chapelle dans le haut, le tableau qui représente l'Annonciation, est dans le *style des Bassani*.

Le tableau du premier autel est de *Tintoretto*. Il représente le Sauveur glorifié, s. Augustin et sainte Justine dans le milieu.

Le tableau de l'Assomption de la Vierge, dans l'autre entre-colonne, est de *Volpato*.

Les deux statues de s. Joseph et de sainte Cathérine, qui ornent l'autel du milieu, sont d'un *artiste de Lucques*.

Les deux tableaux à côté, dont l'un a plusieurs portraits, l'autre la Vierge et deux saints, sont de *Ricchi*. Les quatre petits tableaux au-dessus, chacun avec une figure, sont des *Vivarini*.

Zanchi a fait le tableau de l'autre entre-colonne, représentant les épousailles de la Vierge, et le tableau du dernier autel, qui est un des ouvrages de sa meilleure manière. Il représente la Vierge et le martyre de s. Antoine prêtre.

Le tableau de la Cène de N. S., qui se trouve au-dessus de la porte, est un ouvrage abondant et beau de *Jules dal Moro*. Au-dessous de ce tableau il y en a un autre fort beau de *Tintoretto*, représentant la conversion de s. Paul. Les quatre Sybilles sont de *Joseph del Salviati*. Le grand tableau qui représente une fonction qui se faisait dans cette église, est suivant la *manière de Palma*.

Les deux tableaux dans le haut, avec des faits historiques, sont de *Zanchi*. C'est lui aussi qui

a peint au plafond trois faits de la vie de la sainte Vierge.

Les petits tableaux qui représentent les stations de la *Via Crucis*, sont de *Dominique Maggioto*, d'*Angeli*, de *Zugno* et d'autres peintres de cette époque.

ARENE

Elle a été formée dernièrement d'après les idées de *Pellandi* pour les représentations théâtrales diurnes, et c'est un édifice qui tient du pittoresque.

PALAIS DUODO, CORNER, PONTE

Le premier fut bâti par *Scamozzi*, qui se fit beaucoup d'honneur pour avoir su distribuer dans un site si étroit, un palais si noble, qui dans sa simplicité respire la décence et la majesté. C'est ici que se trouve maintenant l'*Imprimerie Alvisopolitaine* confiée aux soins de Mr. Gamba président de la Censure des Livres.

Le palais Corner, qui est devenu maintenant le palais de la Délégation Royale, est des plus magnifiques de la ville par le site, la magnificence, l'étendue, la richesse en pierres, la construction et la symétrie. Le spectateur étonné ne fait point attention aux defauts qu'on reproche à l'architecte qui est *Sansovino*. Diedo les rappelle dans les *Edifices de Venise*, où il décrit ce palais qu'on y donne dessiné en neuf planches. La forme de la citerne, ayant une statue où l'on voit

noté le nom de *François Penso* qui l'a sculptée, n'est pas moins remarquable.

Il a à la façade du magnifique palais da Ponte un reste du pinceau de *Jules César Lombardo*. C'est une figure de la Justice qui foule aux pieds un livre fermé, qui tient sous le bras les balances rompues, et dont le glaive a la pointe tournée vers la terre. Une peinture de cette espèce n'aura pas été faite sans quelque raison. Un des individus de cette famille, le gentilhomme Antoine, a une belle collection de livres et d'écrits, surtout de ceux qui concernent notre patrie.

S. MAURICE

Le dessein de cette église fut donné par *Zaguri*, noble vénitien qui demeurait tout près. Il se proposa pour modèle l'église de s. Geminien, dont *Sansovino*, comme nous l'avons dit, avait été l'architecte. Après *Zaguri* c'est *Diedo* et *Selva* qui ont continué l'ouvrage. La porte et les fenêtres latérales, d'un style pur et élegant, sont du premier; l'orgue, la chaire et le tabernacle sont du second. *Selva* a laissé aussi le dessein de la façade que nous verrons exécuter, moyennant le zèle et la générosité de monsieur Barthélemi Passagnoli. Cette église sera alors un vrai bijou.

C'est *Dominique Fadiga*, artiste vivant, qui y a fait tous les ouvrages de sculpture.

La translation de l'arche, peinte sur l'orgue, le contour au-dessus du maître autel, et la prédication de s. Paul représentée sur la chaire, sont l'ouvrage de *Borsato*.

Le tableau de l'autel, qui se trouve à la gauche du maître autel, est de *Vianello*. Il représente s. Joseph, s. Louis, s. François, s. Maurice et sainte Marine.

Sur l'autel, qui y répond, l'image de la Vierge est une peinture à fresque d'*Horace de Castelfranco*, tirée et conservée de la façade de la vieille église.

Le tableau, qui orne le dernier autel, est de *Florian*. Il représente s. Gaëtan, s. Dominique et la vénérable Comtesse Tagliapietra.

Attenant à l'église est le local de la ci-devant école des Albanais. On y voit sur la façade un bas-relief qui représente le siége de Scutari en 1474, et plus au-dessous un bon ouvrage de sculpture où sont la Vierge et deux saints.

S. ETIENNE

Cette église, une des plus grandes et des mieux ornées de notre ville, à trois nefs, et de construction appelée gothique, fut achevée l'an 1325.

Il y a près de la porte, au-dessus du bénitier, sculpté l'an 1503, une petite statue estimée en marbre, représentant la Charité. Elle est de *Mosca*.

Après plusieurs tombeaux à côté de la porte on voit sur le premier autel un tableau qui représente la naissance de la Vierge. *Bambini* qui y a mis son nom, l'imagina fort bien, et l'exécuta savamment d'après le bon style romain.

Les deux figures de s. Louis et de s. Antoine abbé, qu'on voit dans le tableau du second autel, sont d'*Angeli*: la figure de s. Antoine de

Padoue, est d'*Astolfoni* qui la substitua à un autre de s. Xavier.

Le tableau du troisième autel est de *Marieschi.* Il représente la Conception de la Vierge dans le haut, s. Jean Népomucène et sainte Lucie dans le milieu.

Sur le dernier autel *Menescardi* a peint en mauvais coloris, mais avec un bon effet, s. Augustin foulant aux pieds les hérésies.

Vient ensuite un monument récent élevé à Marc Greppi, et sculpté par *Zandomeneghi.*

D'ici on entre par une porte magnifique dans la sacristie, dont frère *Gabriel dalla Volta* fut l'architecte en 1525.

Diziani a peint en 1733, en deux tableaux au-dessus de la porte, le massacre des Innocens, la Vierge qui, assistée par les anges, passe le Jourdain avec son fils et son époux, et l'Adoration des Mages, ouvrages bien conçus.

Le tableau qui est au-dessus, représentant sainte Monique visitée par un ange, est de *Jérôme Pellegrini.*

On a de bonnes raisons pour attribuer à *Pierre Lombardo* les deux demi-figures de saints en marbre, qui sont au-dessus de la porte: on est également bien fondé à regarder comme son ouvrage les deux statues de s. Jean-Baptiste et de s. Antoine de Padoue, qui ornent l'élégant autel. Le tableau de cet autel, représentant l'ange Gabriel, est dans le *goût flamand.*

Le grand tableau qui est au-dessus, représentant le martyre de s. Etienne, est un ouvrage que *Peranda* ne put pas achever. La mort le surprit

au milieu de ce travail, dont il n'était jamais satisfait.

Les quatre images de saints en clair-obscur jaune, aux côtés de l'autel, sont d' *Ingoli*.

Le grand tableau à la gauche, qui représente le massacre des Innocens, est un ouvrage de *Rizzi*, bien conçu et bien composé. Il était à la Charité.

Les deux tableaux à côté de ce dernier, dont l' un représente Adam et Eve, l'autre la Madelaine devant le Sauveur, sont des *copies* de deux peintures à fresque de *Pordenone*, qu'on voit encore dans le cloître.

De l'autre côté, le tableau qui représente la très-sainte Trinité, s. Augustin et sainte Claire de Montefalco, est de *Liberi*.

Dans la chapelle du s. Sacrement, c'est *Jules dal Moro* qui a fait le Redempteur et les deux anges, trois statues à ronde bosse, le bas-relief qui représente le Christ souffrant soutenu par un ange, et les six petites statues de bronze sur le tabernacle.

Les uns attribuent à *Campagna* le dessein du maître autel qui est magnifique; les autres prétendent qu'il est de *Panizza*. Les deux statues de s. Marc et de sainte Claire, qu'on y voit en faux bronze, sont bien travaillées.

Le martyre de s. Etienne est parfaitement représenté sur le parapet en pierres marquetées.

On a peint avec goût à l'ardoise sur les quatre faces des pilastres, d'après la *manière de Dominique Brusaferro*, le jugement de Salomon; le martyre de s. Etienne; l'Adoration des bergers; et

le repos en Egypte, avec s. Jean-Baptiste et s. François d'Assise.

Les deux murailles extérieures du choeur sont couvertes de marbres avec six bas-reliefs et quatre statues. Il y a sur les corniches les douze statues des apôtres, ouvrage de *Camelo* ou *Gamelo*, lequel n'est pas sans mérite.

Il s'élève devant l'autel deux candelabres de bronse qui ont été très-mal dorés. *S'ils avaient un peu plus de repos dans les différens membres qui les composent, ils seraient d'une rare élégance* (Cicognara Vol. II. f. 349). L'un est d'une bonne époque, c'est-à-dire de 1577; l'autre fut mal-adroitement exécuté sur le modèle du premier, et est posé sur un piédestal sculpté en 1617 par un certain *Jean Marie Tagliapietra.*

Les sièges, faits dans la forme des autres que nous avons des Canozi, et qui se trouvent derrière l'autel, méritent d'être observées.

Le tableau inferieur de l'autel de l'autre chapelle, est de *Triva.* Il représente s. Thomas de Villeneuve. Le supérieur, qui représente la Vierge, s. Joseph, sainte Madelaine et sainte Cathérine, est de *Palma le Vieux*, de sa meilleure manière.

On voit ici le beau mausolée du jurisconsulte Jean-Baptiste Ferretti. Le professeur Albertolli qui y trouva le style de *Sammicheli*, l'a donné dessiné comme ouvrage de cet artiste, et on le trouve aussi dans les *Edifices de Venise.* Le buste est un ouvrage moderne substitué à celui de *Vittoria.*

Dans la chapelle du Baptistère le tableau de

l'autel, représentant le Baptême de N. S., est dans le *style de Bordone.*

On lit sur la statue de s. Jean-Baptiste, placée sur le bassin, le nom de *Jules del Moro* qui en est l'auteur.

Le tableau représentant la Vierge, s. Pierre, s. Marc, et s. Phocas, qui orne le premier autel, est une belle peinture de *Brusaferro.*

Le martyre du saint titulaire sur le second autel, est un des meilleurs ouvrages de *Foller.*

Il y a aux côtés du troisième autel, deux petites statues de *Pierre Lombardo*. On lit son nom sur celle de s. Jérôme; il n'est pas noté sur l'autre de s. Paul.

La figure de s. Michel, qui se trouve sur l'autre autel, est de *Lazzarini.*

Corona a fait, d'après la manière du Titien, le tableau du dernier autel, où l'on voit la Vierge qui montant au ciel est observée par quatre saints et par un petit clerc.

C'est *Bernardi* qui a peint la voûte.

Le tableau latéral, qui représente le trépas de la Vierge, est un des meilleurs ouvrages de *Lorenzetti*, que *Gallina* a retouché avec soin.

Vient ensuite un beau jet de bronze qui représente la Vierge assise, ayant aux côtés deux apôtres du nom de Jacques, et deux devots à genoux. Ce fut le célèbre médecin de Rimini Jacques Suriani qui le fit exécuter, et c'est à lui même qu'on a érigé le superbe monument parfaitement bien imaginé et sculpté, qui est tout proche, et qu'à bon droit a été gravé dans les *Edifices de Venise.*

La porte est toute entourée d'un grand mausolée du XVII. siècle, élevé à Dominique et à Ange Contarini.

Le doge Morosini, surnommé le Péloponnésiaque, est enseveli au milieu de l'église dans une grande urne (1).

Il est resté sur la muraille extérieure de l'église une figure à fresque, qui représente s. Sébastien percé de flèches. Elle fut attribuée à *Jérôme Pellegrini*, plutôt qu'à *Liberi* qui l'a faite.

C'est frère *Gabriel della Volta*, de qui nous avons déjà fait mention, qui est l'architecte du superbe cloître. Il y a sur les murailles, qui regardent la cour, quelques beaux restes des peintures à fresque tant vantées de *Pordenone*, de raccourcis difficiles, et d'un grand effet dans la simplicité du coloris, et qui, tirés de là par un art admirable, dureront plus long-tems.

Ce cloître conserve les souvenirs importans du savant homme de lettres Dominique Molin, du doge André Contarini, du médecin Vivien Viviani, de Jean Soranzo, du chevalier Ridolfi, habile peintre et écrivain de l'histoire de l'art. Ce qui mérite ensuite d'y être particulièrement observé, soit pour la grace de la composition, soit pour la belle exécution, c'est l'urne qui se trouve

(1) C'est par erreur qu'on a dit que *Parodi* l'avait sculptée : c'est au tombeau du patriarche dans l'église des Tolentini qu'il a travaillé. *Selva* fut le premier à s'en appercevoir ayant trouvé le contrat chez la famille Morosini; mais Cicognara (*Sculpt. T. III. f.* 119) s'étend beaucoup sur cette méprise.

à l'un des côtés de la porte du pont, laquelle sert de sépulture à l'illustre professeur et philosophe Antoine Corner. On la trouve dans les *Edifices de Venise.*

PALAIS MOROSINI, PISANI, LOREDAN, CAVALLI ec.

Il y a sur celte place, qui est une des plus grandes de la ville, le palais Morosini ; celui des Pisani, qui est magnifique, et auquel on prétend que *Frigimelica* eut beaucoup de part; celui des Lorédan, qui sert maintenant de résidence au gouverneur militaire, et qui fut bâti du tems de Sansovino; celui des Cavalli, maintenant Giustinian, suivant l'ancienne construction appelée gothique; et un autre à côté de celui des Lorédans, où l'on voit des restes des peintures à fresque de *Santo Zago.*

S. VITAL

La magnifique façade, toute couverte de marbres d'Istrie, et l'église furent élevées sur un bon dessein de *Tirali.* Les sculptures extérieures sont toutes de *Gnioccola.*

Le tableau du premier autel, représentant s. Joseph et s. François de Paule, est de *Jean-Antoine Pellegrini.*

Le second est orné d'un bas-relief avec l'Annonciation, et des statues de s. Dominique et de sainte Rose, ouvrage de *Tersia.* La lunette au-dessus, où l'on voit l'Ascension de N.S., est d'*Aliense.*

Le tableau du troisième autel est de *Piazzetta*. Il représente l'Ange Raphaël, s. Antoine et s. Louis.

Le tableau, représentant le Christ dans le jardin, que l'on voit au-dessus de la porte latérale, est un bon ouvrage de *Mariotti*.

Le tableau du maître autel, représentant la Vierge dans le haut, trois saints, parmi lesquels est le titulaire à cheval dans le milieu, et un ange qui joue d'instrumens, est un très-bel ouvrage de *Carpaccio* qui y a noté l'epoque de 1514. On y ajouta la lunette.

Les deux statues symboliques de l'autel sont l'ouvrage de *Gai*.

Le tableau de l'Annonciation, au-dessus de l'autre porte, est d'*Aliense*.

Le tableau de la Conception, sur le premier autel, est un bon ouvrage de *Rizzi*.

Le tableau du second, qui représente le Christ sur la Croix en présence de la Vierge et des Apôtres, est de *Julie Lama*. La lunette au-dessus, où l'on voit la Résurrection, est d'*Aliense*.

Le tableau du dernier autel est un bon ouvrage d'*Ange Trevisani*. Il représente s. Roch et s. Sébastien.

Des deux tableaux oblongs, qui se trouvent dans la sacristie, *Grégoire Lazzarini* a fait le martyre de s. Ursin ; et la mort de s. Vital est d'*Elisabeth*, soeur de Grégoire.

Hors de la porte la pierre sépulcrale erigée à l'illustre vice-amiral Villaret, avec une inscription faite par l'abbé Morelli, a été sculptée par *Dominique Fadiga*.

On voit enchassée dans le clocher l'inscription suivante, venue de Pola, et divisée en deux morceaux:

CN. NVMERIVS CN. F.
VOL. FRONTO
VETER. EQ. LEG. VIII. AVG.
IIII VIR. I. D. T. F. I. SIBI
CN. NVMERIO. CN. L. FELICI
IIIII. VIR.
CRESCENTI. L. TVENDO. L.

On lit cette inscription dans Gruter N. 332, et dans le *Journal* de Zeno T. XXXVIII. p. 1. f. 189. Elle a été expliquée par le prêtre Pierre Pasini dans une *Dissertation* qui est manuscritte.

PALAIS FALIER ET ZUSTINIAN-LOLIN

On doit placer dans le premier un mausolée que *Canova* a sculpté pour son mécène Jean Falier. *Lazzarini* a peint plusieurs ouvrages pour ce palais, où l'on conserve une fort belle image de la Vierge, avec l'épigraphe de l'auteur qui est *Jean Bellini*.

L'autre palais, de l'architecture de *Longhena*, est habité par mr. le conseiller *Aglietti* qui possède une précieuse collection de gravures anciennes et modernes, de tableaux choisis, et de livres rares et excellens, tels que doit en avoir un littérateur et médecin aussi illustre.

S. ROCH ET SAINTE MARGUERITE

On y a ouvert un Conservatoire dirigé par des amateurs intelligens de l'art musical.

ECOLE DES MAÇONS

Il y a au-dessus de la porte un bas-relief estimé avec une descente de Croix, que Cicognara nous a donnée gravé (*Vol. I. Pl. XIV.*).

S. SAMUEL

A la droite de la porte il y a un tableau d'*Uberti* qui représente l'Adoration des Mages.

Le premier autel est orné d'un tableau de *Liberi*, qui représente s. Joseph. On y a joint s. Pierre d'Alcantara et sainte Agnès.

On voit un beau bas-relief représentant la Naissance de N. S., sur le tombeau de Pancrace Cappello qui mourut l'an 1518.

Viennent ensuite différens ouvrages de *Pilotti*; savoir un Christ mort; la Cène de N. S.; le Christ lié; le portement de la Croix; le Christ sur la Croix; et le Rédempteur en l'air avec la Vierge et s. Laurent Giustiniani.

THÉATRE DE S. SAMUEL

Il fut érigé en 1747 sur le dessein des frères *Mauri*. Après avoir resté fermé pendant plusieurs

années, on l'a rouvert dernièrement, et c'est *Antoine Pellandi* qui l'a peint.

PALAIS SANDI, CORNER, GRASSI, LIN, CONTARINI

Palais Sandi, bâti sur le dessein de *Dominique Rossi*, et où *Tiepoletto* a représenté l'Eloquence dans plusieurs compartimens.

Palais Corner, ou Spinelli, sur la pointe de la cour dell'Albero. On le trouve en deux planches dans les *Edifices de Venise* avec une bonne explication de *Diedo*. La façade, qui s'annonce comme un ouvrage de l'un des *Lombards*, est très-belle ; et *Sanmicheli* a reformé l'intérieur d'après un style noble et magnifique.

Palais Grassi, de l'architecture de *Massari*. Il est magnifique, et plein d'ouvrages de peinture du siècle passé.

Palais Lin, dessiné par *Massari* par ordre du peintre *Liberi*. On y a ajouté depuis peu la partie supérieure. *Bellucci*, *Molinari* et *Lazzarini* y peignirent à fresque en trois jours une grande salle. Ce palais a plusieurs ouvrages du dernier de ces peintres.

Le palais Contarini est dans le style des *Lombards*, convenablement distribué, avec un balcon bien orné et couronné d'un fronton. On le trouve dans les *Edifices de Venise*.

Les trois palais Contarini contigus sont aussi d'une bonne forme.

S. BENOIT

Eglise de bonne forme.

Le premier autel a un tableau de *Pilotti*, qui représente le martyre de s. Laurent; et le second un des ouvrages les plus beaux et les mieux conservés du *prêtre Génois*, représentant s. Sébastien pansé par les femmes pieuses.

Il y a aux deux côtés extérieurs de la plus grande chapelle deux tableaux de *Mazzoni*: l'un représente s. Benoit recommandant un curé à la Vierge, l'autre le même saint, s. Jean Baptiste et les Vertus théologales.

Le tableau du maître autel, représentant la Vierge glorifiée, *s.* Michel et s. Dominique, est de *l'école* de *Maratta*.

C'est *Jacques Guarana* qui a peint, dans la lunette au-dessus de l'autel, le saint titulaire glorifié.

Il y a dans le vestibule une belle figure du Crucifix, d'après la *bonne manière vénitienne*.

L'autel du milieu a un tableau, où l'on voit noté le nom de *Fumiani* et l'an 1668. Il représente la Vierge qui donne l'enfant Jésus à s. Antoine de Padoue, et quatre autres saints.

Le tableau du dernier autel, représentant s. François de Paule, est de *Tiepoletto*.

La lunette au-dessus, où l'on voit un miracle du même saint, est de *Diziani*.

THÉATRE DE S. BENOIT

Il fut bâti sur le dessein de *Chesia*, et a une belle forme.

S. LUC

Cette église fut bâtie vers la fin du XVI. siècle.

Le premier autel est orné d'un beau tableau de *Renieri*, représentant s. Louis dans le haut, sainte Marguerite et sainte Cecile dans le milieu.

Dans la chapelle, qui est à côté de la plus grande, le tableau, qui représente la Vierge entre deux anges, s. Jérôme et sainte Cathérine, fut commencé par *Palma*, et achevé par *Albarelli*.

Le tableau du superbe maître autel est un très-bel ouvrage de *Paul Véronese*, peint avec intérêt. Il représente s. Luc assis sur le boeuf, écrivant l'évangile, et honoré de l'apparition de la sainte Vierge, qui y est aussi peinte dans un petit tableau, où l'on voit les instrumens du peintre, et où l'on a joint un petit prêtre avec la crosse à la main.

Les deux tableaux à côté, dont l'un représente le Christ devant Pilate, l'autre la communion des apôtres, sont d'*Aloise dal Friso*. La figure barbue du second de ces tableaux est le portrait de l'Arétin, enseveli dans cette église.

Dans l'autre chapelle, *Bambini* a fait en 1692 les deux tableaux à côté, dont l'un représente le Baptême de N. S., l'autre le banquet d'Hérode.

Vient ensuite le buste du célèbre peintre *Jean Charles Loth* bavarois, qui est enseveli ici.

Bambini a peint avec grace sur l'autel une gloire d'anges, et dans un côté une petite image de s. Laurent Giustiniani qui distribue des aumônes.

L'Annonciation, qu'on voit sur le dernier autel, est un ouvrage gâté d'*Antoine Zanchi*.

Le plafond, où l'on voit la glorification du saint titulaire et les évangélistes, est un ouvrage de *Lorenzetti*, qui a été repeint. *François Zanchi* a repeint les ornemens, qui étaient auparavant de *Bruni*.

THÉATRE DE S. LUC

Il fut élevé sur le dessein de *Chezia*. Il vient d'être embelli par les peintres *Borsato* et *Bisson*.

PALAIS GRIMANI MAINTENANT BUREAU DES POSTES

Ce superbe palais est l'ouvrage de *Sammicheli* qui s'y fit admirer par l'habileté avec laquelle il surmonta les obstacles que lui présentait le site irrégulier. Si l'ornement de dessus du second ordre de la façade est pesant et sans grace, c'est la faute de l'architecte qui succeda à Sanmicheli pour l'achevement d'un si grand ouvrage. On le trouve dans les *Edifices de Venise* en six planches avec une savante explication de *Diedo*.

S. SAUVEUR

La façade de ce temple, qu'on attribue à *Longhena* et à *Sardi*, mais qui plus probablement est du second architecte, répond mal à l'intérieur, dont le plan est eccellent.

L'église (1) mérite toute sorte de louanges pour l'unité, la simplicité, l'élégance, les richesses et la variété ; et on ne craint pas de dire que c'est la plus belle de notre ville, à l'exception de celles des îles. *Spavento* en donna le premier modèle qui fut réformé par *Tullius Lombardo*, et *Sansovino* travailla aussi pour l'achever. Longtems après *Scamozzi* remédia au manque de lumière en ouvrant des lanternes dans la coupole.

Après le premier autel on trouve le grand mausolée élevé à André Dolfino et à sa femme. Ce fut par erreur qu'on l'attribua à *Sansovino*. Temanza le croyait plutôt de *Scamozzi*, et pour moi je ne serais pas éloigné de le regarder comme ouvrage de *Jules dal Moro*, qui peut-être, à cause de cela, s'est déclaré sous la figure du Rédempteur, non seulement *sculptor*, mais encore *architectus*. C'est lui aussi qui a fait les deux statues de s. André et de s. Benoit, sous chacune desquelles il a mis son nom. Ce fut *Campagna* qui exécuta ensuite les bustes des deux personnages illustres.

(1) Nous avons les desseins de ce temple magnifique, d'un de ses autels, et du monument Venier dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*.

Noble et majestueux autel qu'on prétend élevé par ce même *Campagna*, ayant une statue de la Vierge qui tient l'enfant Jésus au cou, avec deux petits enfans à l'entour.

Le tombeau voisin, du doge Vénier, ouvrage majestueux et riche, fut élevé par *Sansovino*, qui y fit aussi les deux statues latérales à l'urne. On ne croirait jamais qu'elles fussent l'ouvrage d'un octogénaire.

C'est ce même *Sansovino* qui a élevé l'autel voisin de l'Annonciation, lequel a un tableau du *Titien*, de sa manière expéditive des dernières années. Le peintre las d'y employer davantage le pinceau, pour contenter celui qui le lui avait commandé, et qui lui disait que cet ouvrage ne paraissait pas être de lui, y mit avec un mouvement de colère *Titianus fecit fecit.* Le tableau a été fort retouché.

Le tableau de l'autre autel, représentant s. Laurent Giustiniani et d'autres saints, est un bon ouvrage de *François Fontebasso.*

C'est *Bernardin Contino* qui a dessiné le grand et riche mausolée érigé à la reine Cornaro.

Le tableau de l'autre autel est de *Regagiolli*, peintre vivant, qui y mit son nom. Il représente s. Augustin, s. François, s. Sebastien, sainte Agnès et sainte Lucie, et à genoux la reine que nous venons de nommer, et Cathérin Corner qui fit exécuter cet ouvrage. Par devant est une image de s. Louis, de *François Maggioto.*

Tableau représentant le martyre de s. Boniface, ouvrage *attribué à Bonifacio.*

Le tableau de l'autel, représentant s. Théodore, est de *Mera*.

Au-dessus du maître autel, fait suivant la *manière de Guillaume Bergamasco*, le petit tableau de la Transfiguration est du *Titien*. Il le peignit dans ses vieux ans, et néanmoins on y voit la vigueur de l'imagination, la vivacité des figures faites et historiées de main de maître.

Sous ce tableau il y en a un autre de caché, lequel est sculpté en argent très-fin avec des figures en bas-relief, d'un pied de hauteur. Un prieur nommé Benoit le fit exécuter l'an 1290.

Il y a au-dessus de l'autel du s. Sacrement une mosaïque faite dans le XVII siècle, où l'on voit le doge Priuli et un chanoine.

Le tableau latéral, qui représente le Christ à Emmaüs, et un portrait, est l'ouvrage de *Jean Bellini*, qu'on a cru aussi de Giorgione; sans hérésie relativement à la connaissance de l'art.

On croit que la lunette au-dessus, qui représente la Résurrection de N. S., est de *Bonifacio*.

Le tableau de l'autre autel est de *Brusaferro*. Il représente s. Jacques, s. Laurent, s. François de Sales et sainte Anne.

Le demi-rond au-dessus, où l'on voit Dieu le Père, J. C., la Vierge et d'autres figures, est de *Noel de Murano*. C'est le seul ouvrage de ce peintre, en public.

C'est *Contino* qui a dessiné le tombeau élevé à trois cardinaux de la famille Corner.

Le petit tableau, représentant le Baptême de

N. S., qui se trouve derrière le bénitier du baptistère, est de *Renieri*.

Le tableau de l'autel voisin est de *Peranda*. Il représente le Christ mort, au milieu d'un nuage, sur le sein de la Vierge, plusieurs saints et deux portraits.

L'autre autel fut dessiné par *Vittoria* dans un mauvais goût. Il est vrai qu'il s'y est fait honneur par les deux statues de s. Roch et de s. Sébastien.

Le tableau qui représente la sainte Vierge, dans le haut, s. Antoine abbé, s. Jean-Baptiste et s. François d'Assise, est un ouvrage très-estimé de *Palma*, que *Florian* a retouché.

La gloire d'anges, qui se trouve dans la lunette au-dessus de l'autel, est de *Vicentino*.

C'est *Sansovino* qui a dessiné la porte et la base de l'orgue. Deux élèves de ce sculpteur y ont travaillé les petites statues de s. Jérôme et de s. Laurent: la première, d'un beau nu, d'une articulation qui a quelque chose de forcé et une tête expressive, est de *Cattaneo* ; l'autre est de *Colonna*.

François Vecellio a peint sur le volet de l'orgue, au-dedans, la Transfiguration et la Résurrection de N. S., et au-dehors, s. Augustin avec quelques chanoines, et s. Théodore avec un petit enfant en l'air.

Sur l'autel voisin, dans le goût de *Guillaume Bergamasco*, la statue en marbre de s. Jérôme est de *Thomas Lombardo*.

Le mausolée bien conçu et bien exécuté qu'on

a érigé aux doges Priuli, fut élevé sous la direction, et peut-être même sur le dessein de *César Franco*. Les deux grandes statues de s. Jérôme et de s. Laurent sont de *Jules dal Moro*.

Le tableau du dernier autel, représentant s. Nicolas et le bienheureux Caneti, fut commencé par *Piazzetta*, et achevé par son élève *Dominique Maggiotto*.

Le monastère attenant fut bâti par *Tullius* et par *Saint Lombardo*, selon Temanza (*Vies* etc. f. 120.); mais je m'apperçois maintenant que cela ne cadre pas avec l'époque de 1564 notée sur la pierre de l'angle de cet édifice. Le cloître fut arrangé par *Sansovino*.

ECOLE DE S. THÊODORE, MAINTENANT LES ARCHIVES

Elle fut érigée par le même architecte qui releva la façade de l'église voisine.

PALAIS MANIN

La portion intérieure de ce magnifique palais est de l'architecture de *Selva*, mais elle n'est point achevée. La façade sur le canal est la seule portion qu'on ait pu sauver de l'ancien bâtiment, ouvrage de *Sansovino*. Il y a une riche bibliothèque.

NICHE DANS LA MERCERIA

Il y a une niche, adossée à l'église de s. Sauveur, où l'on voit une image de la Vierge, peinte par *Ingoli.*

S. BARTHELEMI

Petite Eglise à trois nefs tout près du Pont de Rialto.

Les deux figures de s. Louis et de s. Pelegrin, suspendues aux côtés de l'orgue, et les deux de s. Barthelemi et de s. Sébastien sur les deux murailles latérales de la croix, sont des ouvrages que *Sébastien del Piombo* a faits étant encore très-jeune. Elles eurent besoin d'être considérablement retouchées par *Jean-Baptiste Mingardi.*

Le tableau du premier autel, représentant s. Xavier, pour qui le paradis s'ouvre, est de *Qusrena*, peintre vivant.

Il y a sur le second autel un tableau de *Novelli*, qui représente le nom de Jésus et la victoire de s. Michel.

Au-dessus de la porte de la sacristie est un tableau fait avec le plus grand soin, d'un grand caractère, d'un coloris fort et plein de goût. C'est *Peranda* qui l'a fait.

Il y a dans la sacristie un tableau de *Balestra*, représentant la Vierge qui donne l'enfant Jésus à s. Xavier.

Au-dessus de la porte on voit le buste du célèbre maître de musique Noël Monferrato.

Palma a fait, dans l'oratoire supérieur, le tableau de l'autel, représentant l'Assomption de la Vierge et trois saints; *Ingoli* les deux tableaux qui représentent la naissance et la mort de la sainte Vierge ; et *Falange* les dix autres, où l'on voit d'autres faits de la vie de la mère de Dieu.

Rottnhamer a peint, dans la chapelle qui est à côté de la plus grande, le tableau de l'autel, représentant l'Annonciation, et en 1610 les deux tableaux dont l'un représente la naissance, l'autre la protection de la Vierge.

Palma a représenté dans la plus grande chapelle s. Barthélemi et frappé et baptisant la cour d'Arménie, dans les deux tableaux de côté, et martyrisé, dans le tableau de l'autel.

La gloire d'anges au plafond est de *Michel Ange Morlaiter.*

Le tabernacle fut sculpté par *Vincent Fadiga.*

Dans l'autre chapelle *Van-Auchen* a peint, au-dessus de l'autel, le tableau qui représente la Vierge au milieu d'une gloire d'anges ; *Peranda* le tableau de la Visitation ; et *Vecchia* celui de la mort de la Vierge.

Vient ensuite un tableau de *Palma,* qui représente le Châtiment des serpens. Ce peintre y a montré une grande connaissance du nu: il lutta contre son élève *Corona* qui est vis-à-vis.

La figure de s. Mathias, que l'on voit sur l'autre superbe autel, est de ce même *Corona.*

Le tableau de la dernière chapelle, dans lequel on voit le couronnement de la Vierge dans le haut, et trois saints dans le milieu, est du bon tems.

MAISON DE L'AVOCAT ECCLÉSIASTIQUE ALBERTI

Ce seigneur, plein de goût et de génie, a fait représenter en autant de tableaux les sujets des tragédies d'Alfieri, par le modenais *Antoine Canoppi* qui est passé en Russie où il a acquis beaucoup de réputation. Ces tableaux sont en détrempe, et ils trompent au point qu'on les croit des estampes récentes. *Joseph Mezzani* en a gravé quelques-uns.

FONDACO DEI TEDESCHI (DES ALLEMANDS) MAINTENANT DOUANE

Cet édifice simple et solide fut bâti l'an 1506, comme on le voit gravé à la petite tour sur le canal. On le trouve dessiné dans les *Edifices de Venise*, et bien expliqué par *Selva*. Ce bâtiment que l'on regarda d'abord comme un ouvrage de *Pierre Lombardo*, fut ensuite attribué à *Frère Giocondo*, d'après une bonne autorité de l'an 1517. citée par feu le chevalier Morelli. Pour moi je crois maintenant devoir l'attribuer à un certain *Jérôme Todesco* (1). L'horloge y fut placé en 1571 sous la direction d'*Antoine da Ponte*.

(1) J'ai trouvé dans une rélation manuscritte de cet édifice, en date du 28 décembre 1715, par Jean Baptiste Milesio qui avait étudié l'architecture à Rome, laquelle fut adressée au célèbre père Coronelli, un décret qui répond à ce que suit :

„ L'an 1505. 19 juin ayant vu et examiné avec soin dans

On voit encore sur les deux façades principales des restes de peintures à fresque qui y furent faites en 1508 par *Giorgione* et par le *Titien*. Le premier peignit sur le canal, et l'autre sur la rue. Ce local fut autrefois très-riche en peintures. *Palma le Vieux* y peignit sous le contour

e Pregadi les modèles du fontego dei Todeschi (des Allemands) présentés à notre Seigneurie, et considérant qu'il y a peu de différence pour la dépense de l'un à l'autre, il convient d'accueillir les grandes instances faites par les marchands de ce *Fondaco*. Comme ce sont eux qui doivent le payer et en jouir, ils ont supplié qu'on veuille bien choisir pour la construction du dit bâtiment le modèle fait par un de leurs compatriotes nommé *Jérôme*, homme intelligent et connaisseur. Ce bâtiment servira d'ornement à notre ville, sera avantageux à notre Seigneurie, et commode pour eux, soit par la noble et ingénieuse composition et conservation, soit par la quantité et qualité des chambres, magasins, voûtes et boutiques qu'on y fera, et dont le loyer procuira chaque année une bonne somme d'argent. C'est pourquoi il sera arrêté par l'autorité de ce Conseil, que la construction du susdit *Fondaco* doit avoir lieu selon le modèle composé par *Jérôme Todesco* ; que dans le cas où il serait nécessaire d' y toucher ou de le modifier en quelque partie, on accorde à notre Collège la liberté de pouvoir le faire, à condition pourtant que la façade, ainsi que le rive du côté de devant, ne sera altérée en aucune manière ; que même elle sera faite et arrangée selon la forme du dit modèle. Que néaumoins les degrés de ce qui sert maintenant de quai, ne pourront servir pour entrer dans le grand canal ; qu' en outre à l'endroit, où il y a des magasins en dehors, on sera obligé de faire autant de boutiques et de voûtes, d'après les autres modèles. Qu'on ne pourra faire dans le

1. Saturne, 2. Jupiter et Junon, 3. Vénus avec les Graces. Mars et Minerve. *Paul Véronese*, sur cuir doré, l'enlevement des Sabines, les enchantemens de Médée, le bain de Diane, Mercure arrêté par l'Ignorance, le jugement de Paris, les noces d'Antiochus avec Stratonique. Ulysse menaçant Circé. *Jacques Tintoretto*, Diane. *Contarini*, Mercure triomphant par la Vertu de l'Envie; une Vénus dans le bain. Joignez à cela le plafond avec 48 tableaux sur planche, ayant chacun une figure ou de Vertus ou de Déités en clair-obscur. Cet ouvrage fut fait depuis 1556 jusqu'en 1557 par *Franco*, ou *Semolei*, et par *Alvise Donati*. Un certain *Jean Marie* fit les dorures.

susdit *Fondaco* aucun ouvrage en marbre, ni aucun travail sculpté ou percé à jour, ou autres en aucune manière; et que là où il sera necéssaire d'en faire, ou le fera en pierre vive grossièrement taillée.

Pelegrin Maruzzi
Notaire Ducal.

QUARTIER DE CANAREGIO

S. JEAN CHRYSOSTOME

Ce fut vers la fin du XV. siècle qu'on commença à bâtir cette église, estimable pour ce qui concerne l'architecture. Les uns prétendent que *Sébastien de Lugano* en a été l'architecte ; d'autres que c'est *Moro Lombardo*. L'architecture ayant un caractère différent, il est possible que le *Luganais* ait donné le modèle de l'église, et *Lombardo* celui des deux chapelles de la croix, et du clocher. Ces dernières parties sont meilleures.

Jean Bellino a représenté en 1513, suivant ce qu'on y lit, sur le premier autel, dans un paysage, s. Jérôme, s. Christophe, et s. Louis évêque. Cet ouvrage fut loué pour son grand mérite qu'on ne peut plus distinguer. Le tems et les hommes en sont la cause. Il serait peut-être possible de le faire revivre.

On voit sur l'autel suivant un bon ouvrage de *Loth*. C'est le tableau qui représente la mort de s. Joseph.

Dans la plus grande chapelle le bas-relief du parapet de l'autel, représentant une descente de Croix, est un ouvrage estimé du XVI. siècle.

Mais la peinture de l'autel, sur toile, représentant la consécration du saint titulaire est surprenante. L'histoire dit que *Giorgione* la commença, et qu'elle fut achevée par *frère Sébastien*

dal Piombo, son disciple. Quiconque l'examinera bien, reconnaîtra que la chose est ainsi, malgré l'opinion contraire qui a été soutenue par quelqu'un. Ces femmes si charmantes avec ces têtes si pleines d'ame et de chaleur sont vraiment l'ouvrage du pinceau de *Giorgione*, tandis que la partie à la gauche du tableau, laquelle n'a pas la même delicatesse que l'autre, est de *Sébastien*.

Les deux tableaux à droite, représentant la translation du corps du saint titulaire à Rome, et une ordination qu'il a faite, portent le nom de *Zacharie Fachinetti* et l'an 1610.

Les deux de l'autre côté, qui représentent le saint ordonné évêque et délivrant un possedé, sont d'*Alvise Benfatto*.

La cène des apôtres à la voûte, est une peinture presque entièrement gâtée de *Barthélemi Letterini*.

Diamantini a représenté au plafond le Père Eternel au milieu de huit compartimens d'anges.

Il y a sur l'autel suivant un tableau de *Barthélemi Letterini*, qui représente le Christ sur la croix et quatre saints.

On attribue à *Vivarini* les deux figures latérales de s. Honouphre et de s. Jean Chrysostome sur planche. Mais qui est ce qui ne les croirait pas de *Jean Bellino*? Elles sont d'une beauté singulière.

Il y a dans la Sacristie quatre petits compartimens sur planche, dont deux sont estimés. Cependant ils ne sont pas de nature à les croire de l'auteur des deux figures, dont nous venons de parler, et des deux autres de s. André et de

sainte Agathe, qui se trouvent latéralement à l'autre chapelle dans l'église.

L'autel de cette chapelle a un bas-relief très-estimé avec le nom du sculpteur *Tullius Lombardo*. Il représente les apôtres.

L'image de s. Antoine de Padoue, qu'on voit sur le dernier autel, est une peinture du XV. siècle.

THÉATRE DE S. JEAN CHRYSOSTOME

Il est situé dans le lieu qui servait d'habitation au célèbre voyageur Marc Polo. Il fut bâti vers la fin du XVII. siècle par la famille Grimani.

S. MARIE DES MIRACLES

La façade de cette église est majestueuse. Elle est toute incrustée de marbres fins, et ornée de jolis arabesques. Il y a au-dessus de la porte une figure charmante de la Vierge en marbre. Le sculpteur qui l'a faite, s'est signé *Pyrgoteles*. On croit qu'il est de la famille vénitienne *Lascari*, et que c'est par caprice ou par orgueil qu'il s'est nommé ainsi.

L'intérieur de l'église, qui répond à la façade, est d'une composition suivant le goût grec. C'est *Pierre Lombardo* (1) qui en a été l'architecte.

(1) *Selva* a donné d'une manière digne de lui l'explication de ce temple dans les *Edifices de Venise*, et il y a ajouté huit planches bien dessinées et bien gravées. Il est persuadé, d'après l'autorité d'une *Chronique* que j'ai citée, que *Pierre Lombardo* présida d'abord à l'érection

Le plafond est en cinquante compartimens, chacun desquels offre une demi-figure de saint. Les formes en sont belles, le coloris agréable et plein de goût: le tems l'a respecté, mais malheureusement *Pennachi*, qui en fut le peintre, n'y a pas montré une grande intelligence des règles du raccourci.

Le tableau du premier autel, représentant s. Antoine de Padoue, est de *Julie Lama*. *Novelli* y ajouta le s. Louis.

Les deux petites statues, que l'on voit sur les deux petits autels à côté de l'escalier, sont de *Campagna* qui y mit son nom.

Le tableau du dernier autel, représentant s. Pierre d'Alcantara, s. Jérôme et un autre saint, est de *Jean Baptiste Pittoni*.

On monte par un escalier de douze (et non pas de seize) degrés à la plus grande chapelle ornée de sculptures d'une richesse et d'une beauté qu'on ne saurait exprimer.

Au-dessus de l'autel les deux bons jets de petits anges furent exécutés en 1606, suivant ce qu'on y lit, par *Barthelemi Rubellini milanois*.

S. CANTIAN

Eglise distribuée à trois nefs dans le XVII. siècle.

Il y a intérieurement, au-dessus de la porte

de ce temple sur un modèle qu'on lui avait prescrit : quant à moi il me semble que ce pouvait bien être un modèle déjà présenté par lui-même au concours.

latérale, une inscription en l'honneur du célèbre peintre le chevalier *Tinelli*.

Les tableaux des deux premiers autels sont de *Barthelemi Letterini*. L'un représente la Vierge et trois saints dans le milieu ; on y a joint le coeur de Jésus. L'autre offre la Vierge et s. Jean Népomucène dans le haut, et deux saints dans le milieu.

L'autel de s. Maxime, dans la chapelle de ce nom, a été sculpté tout entier par *Moli* ; et c'est à *Dominique Fadiga* que l'on doit la sculpture de la pierre sépulcrale érigée à madame Giovanelli Widman, avec l'épigraphe faite par le jésuite Boni et avec un dessein du goût de celui que fit éxecuter cet ouvrage.

Les stucs de la plus grande chapelle sont de *Stazio*, et de *Carpoforo Tencalla-Mansetti*.

Le tableau de l'autel, représentant le Père Eternel glorifié, et au bas s. Cantian et s. Maxime, est de *Zoppo dal Vaso*.

Les deux tableaux à côté, qui représentent la piscine probatique, et le miracle des pains et des poissons, sont des ouvrages grossiers de *Dominique Zanchi*.

Le tableau de s. Philippe Neri, où l'on voit la sainte Vierge, dans l'autre chapelle, est de *Benieri*.

Les deux statues en ont été sculptées par G. AB. FL.

On voit au-dessus de la porte de la sacristie un monument érigé à Ange Comello. Il a été fait par *Bosa*, sculpteur vivant.

Le tableau du premier autel, représentant la

Conception de la Vierge et deux saints, est de *Letterini*, dont nous avons déjà fait mention.

L'Assomption de la Vierge, sur le dernier autel, est d'*Angeli*.

Aux côtés de l'orgue les tableaux, qui représentent s. Cantian et s. Maxime, sont un ouvrage médiocre de *Contarini*.

PALAIS WIDMAN, DONÀ, CORNIANI, VALMARANA, WEBER

Palais Widman sur le dessein de *Longhena*. On y voit une petite chapelle tout-à-fait élegante.

Palais Donà, d'après le dessein de frère *Paul Sarpi*.

Palais Corniani, autrefois Algarotti, riche en très-belles choses. Il y a dans le vestibule une statue grecque qui représente une Sibylle, au-dessus de laquelle *Novelli* a fait le clair-obscur représentant Mercure. Il a représenté aussi dans un autre Algarotti couronné par les arts. Les trois autres clairs-obscurs sont de *Crosato*.

C'est ici que le comte Marc Corniani, écrivain connu, a formé un musée précieux lithologique minéral. Il possède en outre une belle collection de gravures et de peintures.

Près du pont du trajet de Murano habite mr. David Weber, négociant renommé, homme savant, connaisseur et amateur des beaux-arts. Il possède une collection d'ouvrages de peinture de maîtres célèbres, qui peut satisfaire les hommes du goût le moins facile à contenter. Outre cela il est riche en livres choisis, en gravures de prix,

en bons morceaux de sculpture, et en autres choses qui excitent la curiosité des savans. On a une preuve de son bon goût dans les morceaux très-rémarquables qu'il vient de faire placer en dehors de sa maison.

Ces morceaux sont :

I. Une table quarrée, peut-être votive, représentant un homme debout en toge, et tenant la main sur un Hermès, au-dessous duquel est un enfant appuyé. A droite est assise une femme, couverte jusque par-dessus la tête, ayant les pieds posés sur un escabeau, à laquelle une petite fille présente un petit panier. On y lit:

ΕΡΜΙΑΣ ΣΩΓΕΝΟΥΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΑ.

II. Monument en marbre grec, d'un travail grossier. Il représente une femme assise qui semble tenir à la main une feuille de peuplier, et à laquelle un enfant tend la main. On y lit :

ΕΡΩΤΙΟΝ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΑΜΙΣΗΝΗ.

III. Tête de Bacchus dans la jeunesse, ceinte de vignes et de lierre, avec un diadème noble et magnifique, dont le profil semble tout-à-fait égyptien.

IV. Fragment en marbre panthélien, qui représente un très-beau nu d'un jeune homme, sans tête, ayant le genou gauche sur un char, et serrant avec le bras droit une jeune fille. Les uns prétendent qu'il représente un enlèvement fait par Hercule, les autres un Mercure Psycocampe.

V. Monument nécrologique, d'excellent travail, avec la figure d'un homme qui tient dans

sa main droite un rouleau, et qui est tourné vers un serpent entortillé à un bâton. On y lit :

ΣΩΣΕ ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ.

VI. Bas-relief fort grand, d'une très-belle exécution en marbre grec, où l'on voit à droite un personnage assis écoutant un homme et une femme qui sont à sa gauche. Il y a au-dessus du personnage assis le symbole d'une tête de cheval, et un serpent qui s'entortille à une branche de laurier. On y lit :

Μ. ΟΠΠΙΩ ΜΕΝΑΝΔΡΩ . ΟΠΠΙΑ ΕΛΠΙΣ ΚΑΙ . Μ. ΟΠΠΙΟΣ ΦΑΥΣΤΟΣ ΤΩ ΠΑΤΡΩΝΙ ΚΑΙ ΑΤΟΙΣ ΤΟΝΤΕΣ.

Il y a tout près, le palais, appelé de Valmarana, du nom des seigneurs qui l'habitaient. Ridolfi dit que ce palais fut dessiné par *Palladio*, ce que n'annonce pas son architecture. C'est ici que demeure le comte Bernardin Corniani, mon ami. Je suis fort redevable à ses connaissances dans les arts. On peut voir chez lui un grand nombre de gravures choisies et de peintures rares.

C'est tout près d'ici que demeuraient, au rapport de quelques historiens et chroniqueurs, les Tribuns Vénitiens. Le site de cette demeure serait près de la cour *del Verde*, où il reste encore des vestiges de tours, d'arcs et de voûtes à demi ensevelies à cause des étages qu'il fallut y exhausser. Là où est la grande rue, on remarque au N. 5261 une grande maison ancienne avec plusieurs inscriptions latines de paroles saintes, couvertes en grande partie par la chaux blanche qui est maintenant devenue à la mode. Dans l'intérieur de la maison que nous venons de citer, on

trouve au rez de chaussée quelques endroits bas qui semblent des prisons, et dans le haut il y a une chambre avec d'anciens ouvrages de sculpture et de peinture, et des proverbes curieux. Cette chambre peut intéresser les amateurs des antiquités d'une patrie aussi illustre que la nôtre.

A LES SAINTS APÔTRES

Cette église fut rebâtie, en commençant par les fondemens, vers la fin du XVI. siècle ; et c'est à la moitié du dernier qu'elle a été réduite à la forme qu'elle a maintenant, sous la direction de *Pedolo*.

Le plafond est un bel ouvrage à fresque de *Fabien Canal*. Il vient d'être retouché par son fils *Jean-Baptiste*. Il représente la Cène des apôtres et les évangélistes. Les ornemens en sont de *Charles Gaspari*.

Il y a sur le premier autel un tableau de *Mera*, représentant les Apôtres.

On serait bien aise de savoir le nom de l'architecte et des sculpteurs de la chapelle suivante, de la famille Corner. Il faut y admirer avec Cicognara (*Vol. II. f.* 346) le génie de l'architecte qui a fait ces piédestaux en formes d'autels ronds et ornés avec élegance, qui soutiennent les colonnes, et ces grandes consoles si bien faites qui servent d'appui aux architraves. Elle est dessinée dans les *Edifices de Venise*,

Le tableau de l'autel, représentant sainte Lucie qui reçoit l'hostie, est de *Tiepoletto*.

Le tableau du troisième autel, représentant la Naissance de la Vierge, est un bel ouvrage de *Contarini*.

Dans la sacristie, le petit tableau qui représente le Christ dans le jardin, est de *Polazzo*; l'autre, où l'on voit le Christ mort entre les Maries et s. Jean, est de *Montemezzano*: *Mariotti* a fait le troisième qui représente le Christ ressuscité.

On voit ici le buste du prêtre Joseph Manzoni, homme savant et bon écrivain, mort depuis peu d'années.

Dans la plus grande chapelle le tableau, qui représente la Cène de N. S., est un bel ouvrage, dans le goût du Titien, de *César de Conegliano*, qui n'est connu que par ce morceau. Il porte l'époque de l'an MDLXXXXV.

Le tableau vis-à-vis, représentant la pluie de la Manne dans le désert, est, selon Boschini, l'ouvrage de *Paul Véronese*, mais fini, suivant Ridolfi, par ses *Héritiers* après sa mort. Il est depuis long-tems en mauvais état.

L'autre chapelle a reçu une nouvelle vie de la pieté des dames Lucrèce Valmarana et Clémentine Morosini, qui y ont fait ériger un monument élégant au comte Joseph Mangilli leur père qu'elles aimaient tendrement. Le dessein, qui est très-pur, en fut donné par *Louis Trezza*. Le professeur *Ange Pizzi* en a sculpté parfaitement le buste: le reste du monument, en marbre de Carrara, a été sculpté par *Dominique Fadiga*. C'est *Barthélemi Buongiovanni* qui a fondu les lettres

en laiton doré. L'épigraphe est de l'abbé Pierre Bettio (1).

Le tableau de l'autel, représentant l'Ange Gardien, est du *prêtre Génois*.

Il y a de l'autre côté, sur le premier autel, un tableau de *Diziani*, qui représente s. Joseph et s. Antoine de Padoue, auquel s. Jean-Baptiste présente l'enfant Jesus.

Le second autel est orné d'un tableau de *Dominique Maggiotto*, qui représente s. Antoine, sainte Cathérine, s. Jean Népomucène, s. Jérôme et une gloire d'anges dans le haut.

Il y a sur le troisième un tableau de *Jean-Baptiste Canal*, peintre vivant, qui représente la Vierge dans le haut, s. Louis et s. Silvestre dans le milieu.

Les peintures de l'orgue, au-dessous et en face, sont des ouvrages de quelque mérite du XVII siècle, faits par *Balthazar d'Anna*, par *Aliense* et par d'autres.

La chambre du clocher est un ouvrage estimé de *Tirali*.

ECOLE DE L' ANGE MAINTENANT EGLISE DE LA COMMUNAUTÉ EVANGÉLIQUE PROTESTANTE.

C'est aussi *Tirali* qui a dessiné cet édifice.

(1) On en a gravé le dessein en tête d'une Lettre, dans laquelle je décris ce tombeau, et que Picotti a publiée avec toute l'élégance possible.

Le tableau représentant l'Ange Gardien, que l'on voit au-dessus de l'autel, est un bel ouvrage de *Rizzi.*

Tableau du *Titien* avec l'Image du Sauveur. Il fut fait par le peintre en 1551, comme il paraît par les régistres du *Fondaco dei Tedeschi*, où il était auparavant.

PALAIS MANGILLI, MAINTENANT VALMARANA ET MICHIEL DES COLONNES

Le premier, élevé par le consul Smith sur le dessein de *Visentini*, fut ensuite agrandi et embelli par le comte Joseph Mangilli. Il sert maintenant d'habitation à la famille Valmarana, et est riche en bibliothèque et en ouvrages choisis des beaux-arts.

On a rassemblé et mis en bon ordre dans un salon du palais Michieli des *Colonnes*, différens instrumens militaires employés par le doge Micheli dans son expédition de la Terre Sainte. Il y a outre cela dans le palais des ouvrages choisis de peinture, et des tapisseries du travail le plus parfait, qu'on peut croire avoir été exécutées sur le dessein de Raphael.

LES JÉSUITES.

C'est une des églises les plus riches en marbres et en sculptures sur le dessein de *Dominique Rossi.*

Fattoretto dirigea la construction de la superbe façade. Les sculptures sont l'ouvrage de

Torretti, de *Budo*, de *François Bonazza*, de *Cabianca*, des frères *Groppelli*, de *Ziminiani*, de *Bernardoni*, de *Pierre Baratta*, de *Tersia*, de *Calderoni*, de *Callalo* et de *Cattasio*.

Le tableau, qui orne le premier autel, fut fait vers la moitié du dernier siècle. Il représente s. Christophe, s. Jean l'évangéliste, et un groupe d'anges assez bien placés. L'épigraphe *TS* annonce que cet autel appartenait à la confrairie des Tisserands.

Le tableau représentant la Vierge, s. Stanislas, s. Louis et s. François Borgia, qu'on voit sur le troisième autel, est un ouvrage de *Balestra*, bien conçu, bien composé, et dessiné avec grace et noblesse.

La statue de s. Ignace Lojola, qui se trouve sur le magnifique autel de la croix, est de *Pierre Baratta*.

Le tableau de l'autel, près de la plus grande chapelle, est de *Liberi*. Il représente la prédication de s. Xavier.

Le maître autel, qui est magnifique, fut dessiné par frère *Joseph Pozzo*. Les sculptures des anges de la chapelle et de la croix, sont de *Torretto*: le reste, de *Fattoretto*, de qui nous avons fait mention.

La gloire d'anges au-dessus de cet autel et les hiéroglyphes du nom de Jésus à la coupole voisine, sont de *Dorigny*. Les stucs sont de *Stazio* et de *Mazzetti-Tencalla*.

Le tableau de l'autel de l'autre chapelle, lequel représente le trépas de s. Joseph, est de *Clavarino*.

Le tombeau du doge *Cigogna*, avec des trophées d'une bonne invention et fort bien travaillés, fut dessiné et sculpté par *Campagna*.

Le tableau de l' invention de la Croix, lequel se trouve dans la sacristie, est un ouvrage estimé de *Palma*.

Le second tableau qui représente la Circoncision de N. S., est de *Tintoretto*.

On voit ensuite de *Palma*: 1. l'invention de la Croix. 2. sainte Hélène. 3. dans le corridor voisin, les Anges Gardiens, et l'institution de l'ordre des Crucifères, et le très-beau tableau de la décollation de s. Jean- Baptiste, avec s. Lanfranc et s. Liboire, dont les têtes sont tirées par deux Crucifères. 4. dans la même sacristie l'Annonciation. 5. s. Clet. 6. le Châtiment des serpens avec des groupes de beaux nus agités en différentes manières par les convulsions que produisent les douleurs. 7. le petit tableau de l'autel, représentant la Vierge qui tient à la main un enfant fort joli, et quatre saints dans le milieu. 8. deux anges aux côtés de l'autel, embouchant les trompettes. 9. s. Pie II. donnant les armoiries aux Crucifères, ouvrage que le peintre exécuta dans sa vieillesse. 10. deux figures de saints évêques, qui partagent un tableau dé *Fumiani* avec les quatre Evangelistes.

Palma a représenté sur le plafond, au milieu de huit clairs-obscurs les évangélistes, les docteurs, l'Ange qui porte le pain à Elie, la manne dans le désert, et David qui dans sa fuite reçoit du pain d'Achimelec.

Dans l'église le premier autel est orné d'un tableau qui représente l'Assomption de la Vierge. C'est un des ouvrages les plus parfaits de *Tintoretto* qui y a suivi le style de Paul.

L'image de la Vierge, que l'on voit sur l'autre autel, est l'ouvrage d'un bon *pinceau étranger*.

La statue de la Vierge, qui est sur le troisième, porte le nom d'*Aquila* qui l'a sculptée.

Le tableau du dernier est du *Titien*. Il représente le martyre de s. Laurent. Il est revenu de Paris, et malheureusement il a eu plusieurs fois besoin du pinceau d'autrui.

L'intérieur de la porte est tout entouré d'un magnifique tombeau de la famille de Lezze.

Fontebasso a représenté au plafond, d'une manière distinguée, Elie enlevé au ciel et les Anges qui se présentent à Abraham.

FABRIQUE DE BARBARIA.

Benoit Barbaria, qui en est le proprietaire et qui s'est rendu illustre dans les premières villes de l'Europe par la nouveauté de ses ouvrages, a tout près d'ici une fabrique de jais (conterie) de cristaux et de verres. Il possède outre cela une chambre ornée d'un grand nombre d'estampes très-estimées.

OSPEDALETTO (petit hospice)

L'église que gardent quelques pauvres femmes reçues ici par charité, est ornée de fort beaux

ouvrages de *Palma*. Ils représentent 1. la dotation que fit à cet hospice le doge Renier contemplé par le Redempteur, où l'on a fait le portrait au naturel de quelques pauvres femmes. 2. N. S. mis dans le tombeau : on y a fait dans la personne de Josephe le portrait du procurateur Luc Michiel. 3. Paul IV. donnant un bref à un ambassadeur vénitien. 4. S. Clet qui donne un bref aux Crucifères dont il est le fondateur. 5. Pascal Cigogna adorant le Viatique administré à quelques femmes pieuses. 6. Ce même Cigogna qui dans l'église est averti par un enfant de son élection au dogat. 8. Le même Cigogna qui devenu doge visite ce lieu. 9. La flagellation de N. S. 10. Le plafond où l'on voit l'Assomption de la Vierge et de belles figures d'anges.

On regrette qu'au-dessus de l'élégant autel, le tableau qui représente l'Adoration des Mages, soit presque totalement gâté.

PALAIS ZEN

Ces trois palais élégans ont été bâtis sur le dessein de *François Zen*. Après sa mort, arrivée en 1538, *Sébastien Serlio* y eut quelque part en vertu du testament de ce seigneur. On trouve chez cette famille une bonne collection de tableaux, parmi lesquels il y a une Vierge fameuse avec l'enfant Jésus. L'auteur de ce tableau, élève de Jean Bellino, s'y est signé : *Andreas Cordella Agi F.*

S. CATHERINE ET LE LYCÉE

L'église au milieu des restaurations modernes conserve des traces très-anciennes.

A la droite de la porte est un tableau de *Vecchia*, représentant sainte Catherine qui rend la vue à un jeune homme.

Tableau avec une belle figure de s. Augustin dans le *goût de Vivarini.*

Troisième tableau représentant la famille de Tobie, qui offre des présens à l'ange. Il est de *Foller.*

On voit à coté du premier autel un autre tableau de *Vecchia*, qui représente une sainte, suivie de deux anges.

Au-dessus de l'autel est un petit tableau qui représente l'Ange, Tobie et un beau paysage. C'est un ouvrage du *Titien*, qu'on a aussi attribué à *Saint Zugo*, peut-être parceque les formes en sont un peu pesantes, suivant la remarque de Zanetti.

Les compartimens de dessous, représentant des faits de la vie de la sainte titulaire en petites figures de marbre, sont l'ouvrage du commencement du XIII. siècle.

Il y a sur l'autre autel un tableau de *Ricchi*, représentant la Vierge glorifiée, s. Augustin et s. Jérôme.

Dans la chapelle qui est à côté de la plus grande, le tableau représentant la Vierge, s. Dominique, sainte Rose et une autre sainte est de *Lorenzi*. Il a été retouché par *Querena*.

Tableau médiocre qui représente les fiançailles de sainte Catherine et deux saints.

Dans la plus grande chapelle à droite *Tintoretto* a fait dans sa jeunesse les tableaux qui représentent la sainte titulaire flagellée, disputant parmi les docteurs, et invitée par son père à adorer les idoles. Le tableau au-dessus, représentant le Christ dans le jardin, est de *Foller*.

Le tableau représentant les fiançailles de sainte Catherine, que l'on voit au-dessus de l'autel, est une de plus belles peintures de *Paul*. Le petit tabernacle fut sculpté par *Antoine Fadiga*.

De l'autre côté *Tintoretto* a peint la Sainte en prison, ointe par les anges, au milieu des roues, et décapitée. *Palma* a représenté au-dessus la mère de la sainte qui fait des consultations au sujet de son mariage; et *Grassi* a peint le tableau qui représente un ange apparaissant à la sainte elle-même.

Brusaferro a peint à huile à la coupole, avec beaucoup d'habileté, la Sainte glorifiée, et quatre Vertus à clair-obscur en champ d'or dans les angles.

Le tableau en forme de lunette qui représente le Christ ressuscité, est de *Foller*.

Le tableau de la Naissance de la Vierge, placé au-dessus de la porte, est du même peintre.

Viennent ensuite de *Palma* 1. la Vierge avec l'enfant Jésus devant sainte Catherine qui n'était pas encore baptisée ; 2. Son baptême; 3. Sa translation dans le ciel; 4. Sur l'avant-dernier autel un tableau représentant le miracle de l'avare, qui fut opéré par s. Antoine.

Le tableau du dernier autel, représentant l'attente de l'accouchement de la sainte Vierge, est un ouvrage du *commencement de la renaissance de l'école vénitienne.* L'image de la Vierge, sur la petite porte du tabernacle. porte le nom de son auteur qui est *Jean Bellino.*

Vient ensuite un tableau de *Tinelli,* qui représente s. Michel chassant les péchés mortels.

Il est suivi 1. d'un tableau de *Foller* représentant Tobie et l'ange ; 2. d'une figure de s. Jean Baptiste, dans le *goût* de *Vivarini* ; 3. d'un tableau de *Vecchia,* représentant le père de sainte Catherine, lequel voit sortir une image du Christ de l'idole qu'il veut former.

Au-dessus de la porte le buste en pierre représente François Bocchetta. C'est l'ouvrage de *Vittoria,* dont il porte le nom.

Dans la nef du milieu *André Vicentino* qui y mit une fois son nom, et une autre fois l'an 1607, a représenté sur les deux corniches latérales, parmi différens ornemens et écriteaux, divers faits de l'ancien Testament et quatre Sibylles. C'est lui aussi qui a fait les deux prophètes sur la muraille qui est vis-à-vis du maître autel : les autres tableaux qu'on y voit, sont l'ouvrage de pinceaux incertains.

Le Lycée mérite d'être visité à cause de sa bibliothèque, de la salle de physique qui est assez bien fournie, et du cabinet d'histoire naturelle. L'abbé Traversi, provéditeur de cet établissement, homme distingué par son savoir et sa direction, connu d'ailleurs parmi les écrivains de

physique, y possède une collection choisie de machines.

PALAIS SAVORGNAN, ALBRIZZI, SAGREDO, CA D'ORO

On visite le premier de ces palais principalement parce qu'il possède une statue en marbre de *Ferrari-Torretti,* sculpteur vivant, qui a copié la Psyché de Canova. Outre cela le sculpteur a eu la patience de faire à cette statue une robe de marbre qu'on peut lui mettre et lui ôter à volonté.

Monsieur Alvise Albrizzi, qui cultive les beaux-arts, demeure sur le quai de s. André. On voit chez lui une collection d'estampes choisies, de tableaux, et de médailles. Il conserve le portrait très-estimé de son illustre ayeul Jean-Baptiste Albrizzi qui a si bien mérité des études et des arts. Ce portrait fut exécuté en pâte par le célèbre graveur *Bartolozzi.*

Le troisième situé sur la place de s. Sophie est renommé pour le grand escalier fait sur le dessein de *Tirali*. *Pierre Longhi,* comme on l'y voit écrit, peignit en 1734, la chute des Géans. *Bertos* y fit quelquels statues sur lesquelles il mit son nom.

Le palais de la Cà d'Oro est d'une architecture greco-barbare, mêlée d'arabe. On le trouve dessiné dans les *Edifices de Venise.*

Près de ce palais il y en a un autre dont la partie inférieure a été dessinée par *Visentini.*

S. FÉLIX

On entre par deux portes, d'un style pur et élégant, dans cette petite église distribuée et achevée d'après la bonne *manière des Lombards*.

Le tableau du premier autel, représentant la Naissance de la Vierge, est le seul ouvrage que l'on connaisse d'un élève de Tintoret, savoir de *Melchior Colonna*, qui y mit son nom.

Le tableau, qui représente s. Osvald, est de *Bassaglia-Tassini*.

Le tableau du second autel n'est pas sans mérite. On y voit le nom d'*Ange Leoni* qui l'a fait et l'an 1615. Il représente l'Assomption de la Vierge.

Il a par devant un tableau de *Querena*, qui représente s. Louis Gonsague.

Les trois plus grands compartimens de l'orgue, qui représentent la Naissance de N. S., la Circoncision, et l'Adoration des mages, sont des *Bassani*.

Le beau tableau représentant s. Démétrius, et ayant le portrait de Pierre Ghigi, qui orne l'élégant autel, est de *Tinteretto*.

Le tableau qui orne l'autel de la plus grande chapelle, et qui représente le Christ Sauveur, s. Félix et deux portraits, est une bonne peinture de *Passignano* en champ d'or.

Un bas-relief, dans le *style des Lombards*, représentant un Christ qui sort du tombeau, sert de tableau à l'autel de l'autre côté.

Vient ensuite un autel qui a été fait dernièrement par le tailleur de pierre *Gaëtan Parroco* sur le dessein des autels anciens que ce temple possède.

Sur le dernier autel, qu'on veut renouveller ainsi que tous les autres de cette église, on voit des petites statues de bronze, représentant la Vierge, s. Pierre et s. Jean. Elles sont l'ouvrage de *Jules dal Moro* qui a fait aussi les deux statues symboliques en marbre, et sur chacune desquelles il a mis son nom.

ECOLE DE LA MISÉRICORDE

Ce vaste édifice, maintenant dépôt militaire, fut bâti par *Sansovino*. Quoiqu'il ne soit pas achevé, on comprend en le voyant, la grande idée de son auteur.

La statue de la Vierge, au-dessus de la porte, est l'ouvrage de ce *Barthelemi* qui fit la grande porte du palais public. Elle a un bel air, de belles mains, et une draperie très-bien entendue.

PALAIS LEZZE

Ce palais est un ouvrage magnifique de *Longhena* avec une cour garnie de statues faites par *Cavrioli*, et une grande salle peinte à fresque par *Rossis*.

ABBAYE DE LA MISÉRICORDE

La façade en fut dessinée par *Moli* qui y fit

aussi le grand nombre d'ouvrages de sculpture qu'elle possède.

Il y a sur l'autel de la première chapelle un tableau fort estimé de *Mazza*, représentant sainte Christine couronnée par deux petits anges, s. Pierre et s. Paul.

Le tableau, représentant s. Jean-Baptiste et s. Mathieu, que l'on voit sur la muraille de cette chapelle, est de *Bonifacio*.

Dans la sacristie le tableau de l'Assomption est une *copie* de celui de *Tintoretto*, qui se trouve aux Jésuites; et le tableau qui représente la Naissance de N. S., est une *copie* de celui de *Paul* que l'on voit à s. Joseph.

Après la sacristie, le tableau qui offre la Présentation de Jésus au temple, porte l'épigraphe suivante: *Jac.s a Ponte Bass.s et Frac.s filius facie.nt MDLXXVII.*

Sur l'autel, de l'autre côté, le tableau réprésentant l'Ange Raphaël et Tobie, s. Jacques et s. Nicolas, porte le nom de *Jean-Baptiste Cima* qui l'a fait. L'auteur l'avait peint d'après sa meilleure manière (1).

MADONNA DELL'ORTO

C'est une des plus vastes églises de la ville

(1) Je passe sous silence les autres tableaux de cette église, desquels j'avais pourtant fait mention l'autre fois, parcequ'ils ne sont pas l'ouvrage de grands peintres, et parcequ'ils ont beaucoup souffert à cause de l'humidité de ce local.

et des plus estimées: elle fut erigée vers la moitié du XIV. siècle.

La façade est riche en divers contours de sculpture. La statue de s. Christophe est l'ouvrage de *Buono*, qui peut-être y a fait aussi les deux latérales de la Vierge et de s. Joseph, et celles des apôtres, ainsi que le bas-relief qui est au-dessus, représentant l'image de la Vierge.

La peinture à fresque autour de la grande fénêtre est distribuée d'après la *manière* de *Pordenone*, de qui elle pourrait bien être l'ouvrage.

Le premier autel est orné d'un ouvrage de *Jean-Baptiste Cima*, dans lequel il a peint le bourg de Conegliano, lieu de sa naissance. C'est un tableau dessiné avec justesse et peint d'après la manière de Bellino, représentant s. Jean-Baptiste entre s. Paul, s. Jérôme, s. Pierre et s. Marc, historié sous une ancienne voûte de marbres fins qui accompagne l'architecture de l'autel qui est très-orné. On trouve qu'il y manque quelque chose, mais néanmoins on ne se lasse pas de le regarder.

La Présentation de la Vierge au temple, que l'on voit sur l'autel, est un ouvrage de *Tintoretto*, d'une belle invention, d'un grand caractère, d'un coloris riant, où chaque figure est placée avec tout le jugement possible.

Vient ensuite un tableau de *Palma le vieux*, qui est suspendu au mur, et qu'on a abandonné après l'avoir retouché à moitié, attendu qu'il est trop gâté. Il représente s. Vincent dans le milieu, et aux côtés s. Hélène, saint Laurent Giustiniani, s. Grégoire et s. Dominique.

On voit ensuite un magnifique et riche tombeau élevé à Jérôme Cavazza. Le dessein en fut donné par *Sardi*; les sculptures sont du flamand *Juste le Cart*, de *Cavrioli*, de *Carrarino*, et d'un certain *Gabriel*.

Le tableau de l'autel voisin, représentant le martyre de s. Laurent, est de *Wandich*.

Les deux anges placés latéralement à la sacristie, ayant des encensoirs à la main, sont de *Dominique Tintoretto*.

Dans la première sacristie le tableau, représentant la Vierge qui donne l'enfant Jésus à s. Maur, et deux demi-figures, est *de Molinari*.

Dans la seconde sacristie les deux petits tableaux en beaux compartimens de marbres fins, l'un représentant le Christ entre la sainte Vierge et s. Jean, l'autre s. Jean-Baptiste dans le désert, sont deux petits ouvrages d'un bon style, et *peut-être de Tintoretto*.

L'orgue fut peint par *Tintoretto* de qui on distingue encore au-dessous, le châtiment des serpens, et les quatre petits anges dans les angles: il représenta sur le parapet du milieu l'Annonciation et l'Epiphanie; vers le choeur le roi David, et de l'autre côté s. Jean l'évangéliste, et l'Assomption de la Vierge. Les trois prophètes qui regardent la chapelle latérale, sont trois figures fort belles, d'après *l'ancienne manière*.

Au-dessous de l'orgue le petit tableau de l'autel, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus, est un joli ouvrage de *Jean Bellini*, dont il porte le nom.

Dans le choeur les deux tableaux à côté, de

la plus grande dimension, sont des ouvrages que fit *Tintoretto* lorsqu'il commençait à se faire connaître.

On admire dans celui à droite, représentant les faits qui précéderont le Jugement Universel, l'invention et la composition embrouillée avec art, et surtout la grande manière de distribuer les lumières et les ombres, les mouvemens très-vifs et nouveaux, l'élévation du caractère et la facilité. On ne saurait exiger dans un si grand ouvrage ni une exacte précision, ni une entière correction.

Dans le tableau vis-à-vis, bien conçu par rapport au site, et représentant l'Adoration du veau d'or, on admire les gestes et les attitudes de plusieurs femmes, les belles et magnifiques formes de quelques nus, les têtes et les extrémités de chaque figure, toutes belles et marquées de main de maître.

C'est aussi *Tintoretto* qui a fait les cinq tableaux au-dessus de l'autel, représentant cinq figures de Vertus, et les deux autres tableaux aux côtés du même autel, l'un représentant le martyre de s. Christophe, l'autre s. Pierre, qui vêtu pontificalement observe la Croix soutenue par quatre anges beaux, gracieux et légers.

La statue de s. Christophe en bois, tirée de la rotule qu'on y garde, d'un des genoux de ce saint, est l'ouvrage de *Morazzone*.

Il y a sur la crédence six chandeliers de bronze d'un beau travail.

On voit au milieu de la chapelle à rez-de chaussée le tombeau de Jérôme Grimani, très-bien

distribué en beaux marbres, dans le *style des Lombards*.

De l'autre côté de l'église on entre par une petite porte dans le clocher qui mérite bien d'être vu à cause de sa construction intérieure, et que l'on trouve dessiné dans les *Edifices de Venise* avec une explication de *Selva*.

Dans la première chapelle le tableau, représentant le Christ flagellé, est de *Ponzone*.

Dans l'autre chapelle les murs latéraux sont couverts de deux grands mausolées de la famille Contarini. *Vittoria* a fait les deux bustes du milieu, qui représentent le procurateur Thomas et le cardinal Gaspard.

Le tableau de l'autel, représentant sainte Agnès qui prie pour le fils du préfet afin qu'il soit rendu à la vie, est de *Tintoretto*. Ce tableau est si beau que *Berrettini* peintre de Cortone le dessina pour en faire l'objet de ses études, et que les Français le transportèrent à Paris, d'où il est revenu.

Dominique Tintoretto a représenté au-dessus de l'autel de l'autre chapelle, la Naissance de N. S.

Il y a sur les murailles vingt huit tableaux avec autant de Saints et de Bienheureux vénitiens, qui sont l'ouvrage de *Palma*, de *Ponzone*, de *Mera*, et de quelque autre peintre de ce tems-là.

Dans l'avant-dernière chapelle, le tableau qui représente s. François est de *Mera*.

La dernière chapelle a été bâtie d'après le *style* des *Lombards*.

Le vaste plafond, peint tout entier par les

frères *Rosa de Brescia*, dont le Titien faisait tant de cas, surprend encore dans quelque endroit, malgré que le tems et la négligence y aient ôté dans la majeure partie le grand effet que devaient y produire ce genre d'architecture et cette perspective. On y a représenté sur la toile les faits historiques de Susanne, de Judith, de Saül et de N. S.

ECOLE DES MARCHANDS

Il y a au-dessus de la porte un bas-relief remarquable, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus sur son sein, presque à guise de camée, et qui accorde sa protection aux confrères. Elle a deux saints à ses côtés; et la sculpture est du bon tems.

PALAIS RIZZO-PATAROL ET CONTARINI

Le comte François Rizzo-Patarol, amateur des études, possède une abondante et belle bibliothèque qu'il augmente continuellement. Cultivant la botanique, il a un jardin garni d'un grand nombre de plantes presque toutes exotiques fort bien.

On conserve dans une salle du palais Contarini, parmi différens ouvrages de peinture, quatre grands tableaux des meilleurs qui aient été peints par *Giordano*. *Jâcques Guarana* et *Dominique Tiepolo* ont beaucoup travaillé à fresque dans ce palais. Ils eurent pour peintre d'ornemens *Dominique Fossati*.

S. ALVISE

Il y a à la droite un tableau qui représente la Madelaine dans la maison du Pharisien. C'est une *copie* de *Paul Véronese*.

Portion du tableau de *Vecchia*, qui fut le carton d'après lequel on exécuta à la façade de l'église de s. Marc la mosaïque qui représente le vol du corps de cet évangéliste.

Autre beau tableau représentant le Redempteur entre s. Marc et un autre saint.

Autre tableau qui représente le saint titulaire recevant la dignité épiscopale. C'est un fort bel ouvrage de l'*école* de *Paul*.

Les deux petites statues de s. Jean Baptiste et de s. François, qui ornent le superbe autel, sont d'après la *manière* des *Lombards*.

Cène de N. S.: c'est un tableau de la bonne *manière ancienne*.

Deux tableaux de *Tiepoletto*, l'un représentant la flagellation de N. S., l'autre son couronnement d'épines. De ces deux tableaux on voulut en faire un seul, sans s'appercevoir que la lumière de l'un est opposée à celle de l'autre.

Paolucci a peint, sur les deux autels latéraux au choeur, la double adoration de l'Enfant Jésus au moment de sa naissance.

Le tableau du choeur, représentant la capture du Christ dans le jardin, est d'*Ange Trevisan*; l'autre qui représente la marche au Calvaire, est un ouvrage que *Tiepoletto* a fait avec imagination et jugement.

Autour de la chaire l'Annonciation et les figures de s. Louis et de s. Augustin sont un des plus beaux ouvrages de *l'école* de *Bonifacio*.

Après le dernier autel le tableau, qui représente ces mêmes saints Louis et Augustin, dont les figures sont magnifiques, est de la meilleure *école* de *Palma*.

Le plafond, ouvrage qui produit un bon effet, *semble* peint par *Richi*, ayant *Terri* pour peintre d'ornemens.

On y a joint un hospice, où l'on reçoit les enfans trouvés.

CAPUCINES A S. JÉRÔME

C'est une petite église élégante, tenue avec beaucoup de décence, et ornée de trois beaux autels en marbre.

Celui à droite et le maître autel ont deux tableaux de *Palma*. Le premier représente N. S. sur la croix entre deux petits anges, s. Charles et sainte Barbe; l'autre la Vierge glorifiée, s. Marc et s. François, sainte Ursule et sainte Claire.

Le trépas de s. Joseph sur le troisième autel est un bon tableau d'un *auteur inconnu*.

S. MARCILIANO (MARTIAL)

Cette église, à une nef, fut élevée dans le XVII siècle.

On voit dans le tableau du premier autel, représentant le Redempteur dans le haut, s. Pierre

d'Alcantara, s. Nicolas et sainte Claire, le nom d'*Antoine Zanchi* qui l'a fait, et l'an 1712.

Le tableau du second autel représentant saint Martial à genoux en habit d'évêque, dans le haut, s. Pierre et s. Paul dans le milieu, est un ouvrage estimé de *Tintoretto.*

Le tableau représentant sainte Agnès, s. François d'Assise et s. Antoine de Padoue, qui orne le troisième autel, est un bel ouvrage de *Molinari.*

Dominique Tintoretto a peint dans deux tableaux, aux côtés de la plus grande chapelle, le mystère de l'Annonciation.

Dans le choeur le tableau, qui représente le Christ ressuscité, est l'ouvrage d'*Aliense.* Il est si beau, que le chevalier *Passignano* qui a fait le tableau vis-à-vis représentant le crucifiement de N. S., voulut en porter avec lui le dessein à Florence.

Il y a derrière le superbe autel deux autres tableaux de *Dominique Tintoretto.* L'un représente sainte Justine, et l'autre s. Marc.

Le *Titien* a peint au-dessus de l'autel de la sacristie dans son sixième lustre, Tobie guidé par l'ange : celui qui y prie dans une forêt est peut-être le père de Tobie. L'ouvrage a mérité les plus grands éloges par la grandeur du génie, par la pureté de l'art, par la vie, la grace et la vivacité ; mais il est placé dans un site tellement défavorable et manquant de lumière, que quelques personnes timides soupçonnent que ce n'est pas l'original.

De l'autre côté de l'église le trépas de s.

Joseph, que l'on voit sur le premier autel, est un bel ouvrage de *Balestra*.

Le tableau du dernier autel est un bon ouvrage de *Barthelemi Letterini*. Il représente la Trinité dans le haut, la Vierge et deux réligieux de l'ordre des Trinitaires dans le milieu.

Rizzi a représenté au plafond de l'église en trois compartimens, l'arrivée miraculeuse de l'image de la Vierge, que l'on vénère dans ce temple, le saint titulaire glorifié, et un gros paysan qui d'un tronc d'arbre forme une image de la Vierge. C'est le même peintre qui a représenté au-dessus du maître autel le Père Eternel au milieu d'une gloire d'anges.

S. FOSCA (FUSCE)

Cette église fut rebâtie dans le XVII. siècle.

Le tableau, représentant s. Joseph et quelques anges que l'on voit sur le premier autel, est un ouvrage que *Novelli* fit dans sa jeunesse, et sur lequel il mit son nom et l'an 1760.

Le tableau représentant la Transfiguration de N. S. qui se trouve au-dessus de la porte, est de *Polazzo*.

Le tableau du maître autel, représentant la Trinité, la Vierge et les Maries dans le haut, et des saints au nombre de cinq dans le milieu avec le portrait du curé Melchiori, est l'ouvrage de *Bianchi*. *Barthelemi Girardon* a sculpté le tabernacle.

Dans la sacristie le petit tableau, qui représente la Naissance de N. S., est de *Boscarato*.

De l'autre côté de l'église, *Antoine Zanchi* a peint en 1710 le tableau qui représente s. Antoine, s. Jean, s. Gaëtan et s. Liboire.

Le tableau, représentant la sainte titulaire baptisée par s. Hermolaüs, que l'on voit au-dessus de la chaire, est d'après la bonne *manière vénitienne*.

PALAIS DIEDO, VENDRAMIN, GIOVANELLI, GUSSONI

Le palais Diedo fut élevé sur le dessein de *Tirali*.

Le palais Vendramin, qui se trouve sur le même quai, et qui ne fut point achevé, est néanmoins estimé pour la distribution de l'étage inférieur, et pour les contours de sculpture qu'on y remarque, lesquels ont été faits par les plus habiles artistes.

L'illustre famille Giovanelli possède, éparse en différentes chambres, une riche collection de peintures choisies qu'elle veut placer dans une galerie bien distribuée.

Le palais Gussoni sur le grand canal après le pont appelé *de Noale* fut bâti par *Sammicheli*, et peint à l'extérieur par *Tintoretto*, d'une manière qui lui fait beaucoup d'honneur.

LA MADELAINE

Cette église, de figure ronde, dessinée par *Temanza*, qui fit en sorte que l'ordre de la façade régnât aussi dans l'intérieur, est peut-être le meilleur ouvrage d'architecture, que l'on ait fait

dans le dernier siècle. Après la mort de l'architecte un homme présomptueux et ignorant y fit quelques innovations qui prouvent son mauvais goût. Nous avons les desseins d'après les intentions de Temanza dans les *Edifices de Venise*.

PALAIS VENDRAMIN-CALERGHI

Ce palais a le premier rang parmi ceux de notre ville. La façade toute en pierres tirées des meilleures carrières de l'Istrie, ornée de grands morceaux de marbre blanc, grec, veiné, de porphyre, de serpentin et d'autres marbres antiques, cause au spectateur un plaisir que la parole ne saurait exprimer. L'intérieur répond pleinement au reste. On a cru jusqu'à présent que *Saint Lombardo* en avait été l'architecte; mais *Selva*, qui le donna dessiné et expliqué dans les *Edifices de Venise*, ayant trouvé avec raison, d'après l'examen des époques, qu'il ne peut pas avoir été dessiné par cet artiste, a penché à le croire de *Pierre Lombardo*. *Scamozzi* a eu quelque part à l'érection de l'aile qui est sur le jardin, mais sans mériter pour cela d'être remarqué.

Parmi les divers objets qui intéressent dans ce palais, il y a une galerie bien pourvue d'ouvrages choisis; il y a deux colonnes renommées, que j'ai dit mal-à propos l'autre fois être de verd antique, tandis qu'elles sont de diaspre oriental, et les deux statues d'Adam et d'Eve, sculptées par *Tullius Lombardo*, lesquelles faisaient partie du mausolée du doge Vendramin dans l'église des saints Jean et Paul.

S. MARCUOLA

C'est *Massari* qui au commencement du siècle passé a élevé cette belle église, en suivant l'ordre de la plus grande chapelle bâtie un demi siècle auparavant.

Les deux tableaux oblongs aux côtés de la chaire, représentant le Christ dans le jardin, sont d'*Alvise dal Friso*. Le tableau au-dessus, qui représente le Sauveur et deux devots, est de l'*école* de *Palma*; et l'autre représentant l'enfant Jésus debout entre s. André et s. Catherine est de la première manière du *Titien*.

Au-dessus de la chaire le tableau qui représente le Christ allant au Calvaire, est de *Loth*. *On attribue* à *Palma* le Christ couronné d'épines qui se trouve à l'un des côtés. On ne connaît pas l'auteur de l'autre tableau qui a une figure.

Dans la sacristie *Migliori* a peint au plafond les saints titulaires. Il y fit dans trois tableaux leur martyre, le baptême de quatre saintes administré par s. Hermagore, et l'Annonciation de la Vierge.

C'est ce même *Migliori* qui a fait le tableau du maître autel, representant l'Assomption de la Vierge, et le plafond du choeur, ouvrage qui a de la force et de l'effet, où l'on voit la multitude rassasiée, et le plafond de l'église, où est représentée la gloire des saints titulaires.

Les deux tableaux de la plus grande chapelle, l'un desquels représente le lavement des pieds, l'autre la Cène de N. S., sont des *copies de Tintoretto*.

C'est *Migliori* qui a fait les deux tableaux qui se trouvent aux côtés de l'autre chaire. Ils représentent notre Dame des Douleurs et saint François de Paule ; les deux supérieurs, qui représentent l'Annonciation et s. Joseph avec l'enfant Jésus, sont de *Padovanino.*

La Cène de N. S. au-dessus de la chaire est un bon ouvrage de l'*école de Paul.*

Crosato a peint, dans l'oratoire contigu, les tableaux qui représentent Jesus dans le jardin, devant Pilate, et à la colonne ; *Camerata* ceux qui représentent le couronnement d'épines, la marche au Calvaire ; et *Bambini* le tableau du crucifiement.

S. JÉRÉMIE

Cette église vaste et extraordinaire fut dessinée par *Corbellini.*

Le tableau de la présentation de la Vierge, que l'on voit sur le premier des deux autels sculptés par *Lauredto*, est de *Lucadello.*

C'est *Palma* qui a fait le tableau du second, représentant la Vierge dans le haut, et au bas s. Magne qui couronne Venise. La Foi, placée à un balcon, assiste à ce couronnement.

Michel Schiavone a peint dans la première sacristie le tableau de l'autel, représentant le Christ qui donne les clefs à Pierre, et au plafond Jérémie qui pleure la chute de Jérusalem, avec les ornemens en figures de prophètes.

Dans l'autre sacristie le tableau, qui représente la Conception de la Vierge, est de *Celsi* qui fut prêtre de cette église.

Les quatre petits tableaux qui représentent les faits de la vie de Jesus Christ, ne sont pas une peinture sans merite.

Jérôme Colonna-Mingozzi a peint avec habileté l'architecture qui orne l'autre autel. Les trois statues en marbre de la Conception de la Vierge, de s. François de Sales et de s. Jean Népomucène, sont de *Marchiori*.

Le maître autel fut sculpté par *Antoine Fadiga*. C'est *Dominique Fadiga*, artiste vivant, qui a fait le tabernacle. Les deux statues de s. Pierre et de s. Jérémie sont de *Jean Ferrari*, artiste vivant. *Augustin Mingozzi-Colonna* a peint l'architecture de l'autel, et *Jean-Baptiste Canal*, peintre vivant, a fait aux orgues les deux figures de David et de sainte Cécile.

L'architecture de l'autre autel fut exécutée par *Jérôme Colonna-Mingozzi*, de qui nous avons fait mention.

Le tableau, représentant s. Dominique, sainte Rose et sainte Vénérande, qui se trouve dans l'oratoire, est de *Pona*.

On voit sur l'autre autel, qui est l'ouvrage des *Laureato*, un tableau de *Chioggiotto*, qui représente le Christ sur la Croix, s. Laurent, s. Antoine et s. Gaetan.

On trouve ensuite un tableau de quelque mérite, représentant s. Barthelemi, auquel *Jérôme Zais* a fait des additions et qu'il a retouché.

Le tableau de l'autel suivant, travaillé par *Cozzetti*, est de *Jean-Baptiste Mingardi*. Il représente la sainte Famille.

Novelli a peint le tableau de la Purification

de la Vierge, qu'on voit sur l'autre autel, qui est l'ouvrage de *Girardon*.

Sur le dernier autel, ouvrage de *Laureato*, le trépas de s. Joseph est de *François Maggiotto*.

La statue de s. Jean Népomucène, vers le trajet, est de *Marchiori*.

La façade qu'on élève sur le canal, fut dessinée par *Grandis* de Padoue, qui avait la bonhomie d'en être content.

PALAIS LABIA, MANFRIN, SAVORGNAN, SURIANI

Dans le palais Labia, bâti par *Cominelli*, *Tiepoletto* a peint à fresque dans le goût de Paul, avec imagination et succès, une grande salle, dont l'architecture fut exécutée par *Jérôme Mingozzi-Colonna*. Il y a aussi trois plafonds, deux à huile, et un à fresque, dans lesquels *Cignaroli* a représenté des faits mythologiques.

Le palais Manfrin, arrangé avec tout le soin et l'élégance possibles, possède une des plus copieuses et des plus riches galeries que l'on puisse visiter en Italie. On y voit, outre cela, une bibliothèque choisie, un musée d'histoire naturelle, plusieurs ouvrages de beaux-arts, parmi lesquels une Vestale est une statue très-estimée de *Corradini*. Mais il n'est pas nécessaire d'entrer ici dans beaucoup de détails ; car on peut être informé de tout par le professeur *Regagioli* qui en qualité de directeur a remplacé *Zais*, mort il y a deux ans.

Le palais, appelé des Savorgnans, fut dessiné par *Sardi*, et a des bonnes peintures, de *Segala*.

Le palais appelé des Suriani fut d'après le dessein du même architecte.

S. JOB

Cette église, qui n'est pas sans mérite, fut élevée vers la moitié du XV. siècle, embellie peu d'années après, et considérablement réformée dans les dernières années du XVI. siècle.

Les ornemens de sculpture, surmontés de trois statues, rendent la porte extérieure fort belle.

Le tableau du premier autel est de *Gaspard Diziani*: il représente notre Dame des Douleurs et s. Louis. Elle était à s. Jean des Furlani.

On doit placer sur le second autel un tableau qui représente le saint titulaire. C'est *Antoine Florian*, peintre vivant, qui l'a fait.

On voit ici un magnifique et riche mausolée érigé à René de Voyer de Palmy comte d'Argenson ambassadeur de France, qui mourut dans cette ville. Le sculpteur qui l'a fait y a mis plusieurs fois sa signature de la manière suivante: *Claudius Perreau Parigihus facicbat.* Le dessein de mauvais goût lui était venu de Rome.

Paris Bordone a représenté sur le quatrième autel, d'une manière qui lui fait beaucoup d'honneur, s. Pierre, s. Nicolas, et s. André auquel un ange porte la palme. L'idée de peindre saint Pierre regardant l'apôtre son compagnon et lui

portant presque envie, est pittoresque. Le Père Eternel de la lunette est d'une main inférieure.

Il y a dans la chapelle voisine un ouvrage rare de *Savoldo*. C'est un tableau fait avec soin, d'un fort beau coloris, représentant la Naissance de N. S. L'idée des bergers qui y sont introduits avec un goût pittoresque, est charmante.

Le tableau, qui orne l'autel de la sacristie, représentant l'Annonciation, s. Michel et s. Antoine est un bon ouvrage qui paraît être de quelqu'un des *Vivarini*.

Il y a hors de cette petite chapelle, d'un côté la figure de s. Bernardin qui véçut dans ce couvent et qui procura à ce temple l'utile protection de Christophe Moro, dont on garde ici un vieux portrait, en lui prédisant le dogat qu'il obtint en effet.

On voit de l'autre côté un tableau, qui représente la figure du Redempteur, suivant la *manière de Vivarini*.

Il y a vis-à-vis de l'autel un petit tableau de *Jean Bellino*, beau et bien conservé, qui représente la Vierge, s. Jean-Baptiste et sainte Catherine. Il y a joint une fort jolie perspective.

Toute la façade de ce temple du côté où est la plus grande chapelle, est ornée de sculptures très-soignées, faites vers la fin du XV. siècle. Je les croirais de l'artiste inconnu qui a fait la chapelle Giustiniani à s. François della Vigna (1).

(1) Ici pareillement les compartimens sont soutenus par la tête d'un ange, de sorte qu'il faut dire que c'était le goût du sculpteur, et non pas que dans la chapelle de

Les deux tableaux du choeur, dont l'un représente la Multiplication des pains et des poissons, l'autre la Chute de la manne, sont de *Mazzoni*.

Le superbe autel en bois est remarquable par la quantité des sculptures, toutes dorées, ainsi que le tabernacle en petits compartimens, peints d'après la bonne *manière ancienne*.

Les siéges du choeur intérieur sont aussi d'un travail long et soigné.

De l'autre côté de l'église *Charlot Caliari* a peint, sur le premier autel en plaques de cuivre, le tableau représentant la Vierge qui tient sur le sein son fils mort, soutenu par deux anges, et aux côtés s. François et s. Antoine. Au bas est s. Diego en prière. L'ouvrage est si beau, qu'on peut soupçonner que le fameux Paul, père du peintre, y a employé son pinceau.

Le tableau du troisième autel est de *Zucchi*. Il représente s. Pierre d'Alcantara, s. François de Paule, s. Bonaventure, sainte Rose, sainte Claire et sainte Marguerite.

Il y a dans l'autre chapelle des sculptures qui sont l'ouvrage d'un *bon maître* (1), ainsi que Sansovino l'a écrit de son tems.

la Vigna un autre artiste y a mis au-dessous les petites têtes qu'on y voit, afin de corriger le défaut d'une sculpture sans élégance, comme Cicognara a voulu le conjecturer (*Hist. Vol. II. f.* 173)

(1) Je conjecture que cet artiste est *Pierre Lombardo*. On lit dans l' *Epistola Colacii ad* Canotios (Venet. 1486): *Clares Patavium etiam arte statuarii clarissimi, horum* (Canotiorum) *affinis, Petri Lombardi*;

La dernière chapelle possède pareillement des sculptures excellentes, faites par le florentin *Rosselli* (1).

Le petit tableau, placé sur le parapet de l'orgue, représentant la Vierge entre s. Joseph et un autre saint, est dans le *style de Carpaccio*.

Les tableaux de la Via Crucis sont de *Zucchi* qui a noté sur un autel du cloître, qu'il avait fait en un seul jour le tableau représentant s. Louis évêque entre deux saintes de l'ordre de s. François.

JARDIN BOTANIQUE

Ce jardin fut planté sous l'ex-gouvernement. Il appartient au Lycée, et l'illustre professeur Du-Pré, efficacement secondé par le gouvernement, avait par une direction bien entendue procuré des avantages à cet établissement.

Ce jardin est maintenant beaucoup perfectionné, et confié à la garde de Ruchinger bavarois, dont le fils Joseph, qui est très-jeune, a publié le livre suivant: *Flora dei Lidi Veneti* ec. *Venezia* 1818 *in* 8 *presso Gio. Giacomo Fuchs.*

Educit hic etiam vivos de marmore vultus: cujus statuas in divi Jobi aede pridie sum plurimi miratus. Or comme on ignore qu'il y ait jamais eu dans le petit oratoire de s. Job à Padoue de pareilles sculptures, je conjecture que le jour précédent Colaccio avait vu ces statues en passant pour aller d'ici à Padoue.

(1) Cicognara parle avec détail de ces sculptures (*Hist. Vol. II. f.* 26).

OSPEDALETTO DE S. JOB

Cet oratoire fut fondé en 1407 par Jean fils de Luc Contarini, qui est enseveli ici, et dont on y voit la figure.

Pilotto a représenté, sur le maître autel, la Vierge glorifiée, et s. Job dans le milieu.

Quelques-uns ont *attribué* à *Jean Bellino* le tableau sur planche, où l'on voit la Vierge présentant l'Enfant Jesus à un ange, s. Joseph, le petit *s.* Jean et trois anges.

PONT DE S. JOB

Il est à trois arches sur le dessin de *Tirali*.

PÉNITENTES

Ce local fut fondé par le patriarche Badoaro vers la moitié du XVII. siècle.

L'église, qui est élégante et tenue avec soin, a au-dessus du maître autel un tableau représentant plusieurs saints, ouvrage de *Mariecchi*, qui a peint aussi le plafond à fresque.

SCALZI

Cette église mérite par sa richesse en marbres et par tous les beaux ornemens dont elle est remplie, d'être comptée parmi les premières de la ville. La façade fut dessinée par *Sardi*, et l'intérieur par *Longhena*.

Tiepoletto a peint au plafond, dans la maturité de l'âge, parmi les ornemens de *Jérôme Mingozzi-Colonna* la translation que firent les anges de la sainte maison de Lorette, avec plusieurs autres jolies compositions de fantaisie.

Le superbe autel de la chapelle du milieu fut dessiné par frère *Joseph Pozzo.* La statue de sainte Thérèse est de *Baldi.* Le plafond, représentant la sainte glorifiée, est un ouvrage que *Tiepoletto* a fait dans sa jeunesse.

Les deux tableaux latéraux, représentant deux prodiges dont elle fut l'objet, sont de *Bambini.*

La statue de s. Jean-Baptiste sur l'autre autel, est de *Barthel*: le plafond qui représente le Père Eternel soutenant le monde, est de *Liberi.*

Le père *Pozzo,* dont nous avons parlé, a fait des embellissemens à la plus grande chapelle bâtie par *Viviani.* Ce sont les deux frères *Valeriani* qui ont peint les ouvrages à clair-obscur.

Derrière ce choeur le petit tableau, représentant la Vierge et l'enfant Jésus, est un fort bel ouvrage de *Jean Bellino.*

Le tableau qui représente sainte Thérèse blessée par l'ange, est de *Cairo* ; et le tableau vis-à-vis, représentant la Vierge glorifiée et plusieurs saints dans le bas, est un bel ouvrage de *Desubleo.*

On voit sur un petit autel vers la sacristie un bas-relief du *bon tems*, qui représente la Vierge tenant l'enfant Jésus.

La statue de s. Sébastien, sur le premier autel de l'autre côté, est de *Faldoni.*

La chapelle du milieu fut bâtie sur le desein

déjà publié à Vienne, par le célèbre frère *Pozzo.* C'est *Joseph Torretto* qui a fait toutes les sculptures. La gloire d'anges, au plafond, est de *Dorigny.*

Dans la dernière chapelle le plafond, représentant le Christ dans le jardin et d'autres figures, est un ouvrage que *Tiepoletto* fit dans sa jeunesse.

Lazzarini a peint, au-dessus de l'orgue, la lunette qui représente une vision qu'eut sainte Thérèse couronnée par le Sauveur.

SAINTE LUCIE

C'est le dernier ouvrage que *Palladio* a dessiné parmi nous. Il présida tout au plus à la construction de la plus grande chapelle. Si on ne rencontre pas ici cet assemblage de proportions merveilleuses qui distingue les ouvrages de cet architecte; si la petitesse des ornemens supérieurs et l'excessive distance des entre-colonnes déplaisent, on est pourtant attiré par la nouveauté de l'idée, par l'élégance de l'arrangement, par l'abondance des ornemens et par un certain goût antique qui y règne. Ce temple se trouve dessiné en deux planches dans les *Edifices de Venise*; mais on on n'y a point donné place à la façade, si différente de l'intérieur qu'elle est regardée comme l'ouvrage de quelque, artiste malhabile.

Dans la première chapelle, consacrée à sainte Lucie, *Palma* a peint en deux tableaux, et dans celui de l'autel: 1. la translation du corps de la

sainte de l'île de s. George à cette église; 2. la sainte en extase au tombeau de sainte Agathe, avec sa mère infirme qui obtient sa guérison; 3. la sainte montant au ciel, et au bas huit portraits de la famille Baglioni.

C'est ce même *Palma* qui, aux côtés de la plus grande chapelle, a peint latéralement les deux petits tableaux qui représentent sainte Lucie et sainte Marie Madelaine, en demi figures.

Le tabernacle du maître autel est très remarquable sous plusieurs rapports.

Il y a derrière cet autel trois petits tableaux de *Verona*, représentant s. Charles, sainte Cécile, et une sainte martyre, où se trouve le Père Eternel.

Dans le choeur, à gauche, c'est *Vittoria* qui a travaillé le buste de Bernard Mocenigo qui fit bâtir cette chapelle si ornée et si bien arrangée.

Palma a peint sur l'autel de l'autre chapelle le tableau qui représente la rencontre de s. Joachim et de sainte Anne à la porte de la ville. Il y a ajouté d'autres saints.

Palma a fait aussi le tableau de l'autre autel, représentant la Vierge à la créche, et les volets de l'orgue, sur lesquels on voit l'Annonciation, s. Augustin et sainte Lucie.

Vient ensuite une chapelle riche en beaux marbres et ornée de statues.

Le tableau, représentant s. Philippe Néri, au-dessus de la porte de la sacristie, est d' *Ingoli*.

Le tableau de l'autel suivant est de *Léandre Bassano*. Il représente s. Augustin glorifié, et quatre saints dans le milieu.

Jean-Marie Morlaiter a fait la petite statue de s. Antoine lisant, qui orne le petit autel, et le bas-relief du parapet où est représenté le miracle de la mule.

Pilotti a peint, au-dessus du second petit autel dans le haut, les apôtres Pierre et Paul, et aux côtés s. George délivrant la reine.

Palma a peint, dans le tableau du dernier autel, s. Thomas d'Aquin que deux anges ceignent de la ceinture virginale. Il y a ajouté s. Jérôme dans la grotte au loin.

La digne marquise Jeanne Canossa de Vérone vient de former dans le monastère un pieux établissement d'éducation.

ECOLE APPELÉE DES NOBLES

Il n'y a que la porte inférieure de la façade, en marbre d'Istrie, d'ordre jonique, qui annonce de la majesté et de la noblesse. Les ornemens sont mauvais et peu corrects. Il y eut des gens qui voulurent par erreur *l'attribuer à Palladio.*

QUARTIER DE SANTA CROCE

LES TOLENTINI

On entre par une galerie estimée, que dessina *Tirali*, dans cette église à une seule nef en croix latine, qui fut bâtie sur le modèle de *Scamozzi*. Comme cet architecte mourut lorsqu'on n'en avait encore élevé que le premier pilier, ceux qui présidèrent à l'exécution, firent des changemens arbitraires qui gâtent l'ouvrage, et qu'on ne peut point attribuer à l'auteur. Nous avons ce temple dessiné en trois planches dans les *Edifices de Venise* avec une explication de *Diedo*.

Le premier tableau est de *Fialetti*. Il représente sainte Agnès devant le Christ, et on y voit en perspective la place de s. Marc. Le petit tableau au-dessous, ayant un petit enfant, est d'après la *manière de Peranda*.

Le second petit tableau, représentant s. Louis, est d'*Alvise dal Friso*.

Palma a peint, près de la chapelle, le tableau qui représente un possédé délivré par s. André Avellino, et le petit tableau qui offre s. Etienne.

Le tableau de l'autel, représentant s. André Avellino qui s'évanouit, est de *Peranda*, qui s'est peint lui-même dans cet homme à cheveux blancs avec peu de barbe.

Padovanino a peint les deux tableaux latéraux, représentant le saint porté sur un fleuve

par les anges, et secouru par eux dans sa chûte de cheval.

Procaccini a peint dans l'autre chapelle: 1. le tableau de l'autel, représentant s. Charles Borromée, entouré d'anges; 2. les deux tableaux latéraux; où l'on voit le même saint sauvant un enfant tombé dans l'eau et bénissant quelques femmes; 3. au plafond, une gloire d'anges, deux figures symboliques et deux clairs-obscurs.

Sur le trosième autel *Peranda* mit son nom sur le beau tableau de l'Adoration des Mages.

Les deux tableaux latéraux, représentant l'un Hérode et la danseuse, l'autre s. Jean-Baptiste décollé, sont de *Bonifacio*.

Hors de la chapelle, le tableau qui représente s. Laurent, et l'autre petit tableau avec un portrait, sont de l'*école de Palma*.

Le petit tableau représentant s. Charles Borromée, au-dessus d'un tableau d'artiste inconnu, est de *Palma*.

Peranda a fait le tableau qui représente sainte Lucie et deux petits enfans.

Le tableau de l'autre autel est un bel ouvrage de *Palma*. Il représente la Vierge glorifiée et des saints au nombre de cinq dans le milieu.

Hors de la chapelle, le tableau qui représente la bienheureuse Jeanne, laquelle un ange montre le sauveur, est de *Palma*.

Le s. François amusé par un ange jouant d'instrumens, que représente le tableau voisin, est un très-bel ouvrage de *Forabosco*. Le s. Pierre du tableau de dessus est de *Peranda*.

Dans l'autre tableau le s. Jérôme qui a le

lien à ses pieds, et qu'un ange visite, est un ouvrage très-estimé pour le goût, le caractère et la vérité. C'est *Lys* qui l'a fait.

Le dernier tableau, représentant s. André Avellino devant la Vierge, est de *Palma*, qui fit aussi le petit tableau au-dessus qui représente un ange tenant des mystères de la passion de N. S.

On entre dans la sacristie par un corridor garni de quelques petits tableaux de bon caractère, mais trop éloignés des yeux.

Il y a ici à gauche un très-beau tableau qui représente une descente de croix, et une demi-figure devote, peinte au naturel. Elle est d'une fraîcheur surprenante.

Il y a ensuite le petit modèle que *Tintoretto* avait fait de son grand tableau que l'on voit à l'Academie, représentant s. Marc qui descend à travers les airs pour délivrer un prisonnier. Je me mépris l'autre fois en citant au lieu de *Tintoretto*, *Paris Bordone*.

Bonne copie de la Vierge de la Seggiola, peinture connue de Raphaël.

Le tableau de l'Annonciation, dans la plus grande chapelle, est un bel ouvrage de *Giordano*.

De l'autre côté le grand mausolée du patriarche François Morosini a été sculpté par *Parodi* (Voyez ce que j'ai dit en parlant de l'église de saint Etienne).

A la voûte *Bortoloni* s'est montré bon peintre dans la peinture à fresque qui représente s. Gaëtan glorifié et quelques figures à clair-obscur.

De l'autre côté de l'église, *Palma* a fait le premier tableau qui représente s. Gaëtan devant

le Crucifix: le petit tableau au-dessus, représentant un petit enfant, est de la *manière de Peranda.*

Le s. Laurent, que l'on voit dans l'autre tableau, donnant aux pauvres les biens de l'église, est du *prêtre Génois.*

Vient ensuite un autre tableau qui représente un saint évêque devant la Vierge ; c'est un ouvrage faible de *Léandro Bassano*: le petit tableau, représentant s. Paul, est de *Peranda.*

Le tableau, qui représente un saint cardinal à genoux, est d'après la *manière étrangere.*

Le petit tableau, représentant sainte Hélène qui médite, est de *Palma.*

Peranda a représenté avec succès sur l'autel de la chapelle s. Gaëtan entouré de différentes Vertus qui lient les Vices, et béni par le Père Eternel.

Le plafond, représentant le même saint que Jésus met sur la croix et qu'il en détache, et la Vertu de l'espérance, est de *Bertoloni,* de qui nous avons fait mention.

Le tableau, qui représente l'ange gardien tenant l'encensoir à la main et ayant auprès de lui un jeune homme à genoux, est un bon ouvrage de *Damini* avec le nom du peintre. La Madelaine est d'après le *style* de *Peranda.*

Le tableau, qui représente l'ange gardien et Tobie, est de *Peranda.* Le portrait au-dessus est de l'*école de Paul.*

Le s. Antoine, placé au-dessus de la chaire, est du *prêtre Génois.*

Le martyre de sainte Cécile, dans la chapelle,

est un bon ouvrage de *Procaccini*. *Palma* y a peint la Vierge glorifiée dans la voûte, et les deux figures aux côtés de l'autel, de sainte Agathe et de sainte Cécile, et les deux tableaux, dont l'un représente l'ange qui couronne de roses sainte Cécile, l'autre le martyre des saints Tiburce et Valérien. C'est ici que le peintre, dans un âge avancé, a mis son nom à droite.

Ce même *Palma* a peint, dans l'autre chapelle, le tableau de l'autel, représentant le Christ soutenu, les Maries, s. Pierre et les ames du purgatoire; les deux figures de sainte Apollonie et de sainte Barbe aux côtés de l'autel ; les deux tableaux de la Visitation et de l'Annonciation ; la voûte avec trois compartimens historiés; et quatre figures.

Le tableau de l'autel de la dernière chapelle, représentant la Vierge, s. Jean-Baptiste, s. Théodore et s. Nicolas, est un ouvrage conçu par *Peranda*. Cet artiste étant mort, il fut achevé par son disciple *Maffei*.

Les deux figures des prophètes David et Salomon, latérales à l'autel, sont de ce même *Peranda* qui ne laissa que deux ébauches dans les deux tableaux qui représentent le martyre des saintes Agathe et Ursule.

Hors de la chapelle *Palma* a fait le tableau qui représente s. Basilisque à genoux devant s. Jean Chrysostome en l'air, et le petit tableau de dessus avec un portrait tenant une tête à la main.

Le tableau, représentant les pieuses femmes qui arrachent les flèches à s. Sébastien, commencé par *Ferrarese* en a été achevé par *Padovanino*.

Le dernier tableau, qui représente l'évêque s. Magne et l'architecture céleste, est de *Forabosco.*

La peinture à fresque de la coupole est de *Zompini*, et *Algeri* y fit les ornemens. C'est aussi *Zompini* qui a fait les figures des anges, mais parmi les ornemens de *Jérôme Mingozzi-Colonna.*

Le monastère voisin est d'une architecture noble et commode de *Scamozzi.*

S. ANDRÉ

Dominique Tintoretto a peint sur les volets de l'orgue de cette église, qui fut bâtie au XVII. siècle, la vocation du saint titulaire à l'apostolat. Peut-être les cinq compartimens, autour de la tribune, sont-ils du même pinceau.

Sur l'autel, à côté de la plus grande chapelle, le s. Jérôme dans la cabane est un des plus beaux nus que *Paul* ait faits. Le modèle se trouve dans la sacristie.

Les deux grands tableaux du choeur, représentant la Cène et le Crucifiement, sont de *Dominique Tintoretto.*

L'autel, qui est d'un grand volume, où l'on voit le Tabor et d'autres sculptures, est le dernier ouvrage de *de Curt* fait en 1679, comme il y est noté par derrière.

Bordone a fait, sur l'autre autel s. Augustin évêque avec une tête aussi belle que si elle était de Giorgione ou du Titien. Les deux petits anges sont aussi fort jolis.

Le tableau, représentant le Christ mort, saint Charles Borromée et quelques anges, qui orne la

muraille vis-à-vis du maître autel, est aussi de *Dominique Tintoretto*.

S. SIMÉON PICCOLO

Ce temple fut élevé en 1718 par *Scalfarotto* (1) qui se proposa pour modèle de cet édifice le Panthéon de Rome. C'est avec beaucoup de génie, joint à une égale habileté, qu'il a fait un ouvrage qui, à l'exception d'un petit nombre de défauts, est très-digne d'imitation. On le trouve dessiné en trois planches dans les *Edifices de Venise*, où *Diedo* l'a fort bien décrit.

Le bas-relief, représentant le martyre des deux saints titulaires Siméon et Jude, dans le tympan de la façade de la galerie, est de *François Cabianca*.

Chioggiotto a peint, sur le premier autel, le tableau qui représente s. François, et s. Gaëtan, et le petit tableau où l'on voit notre Dame des Douleurs.

Bortoloni a fait le tableau du second autel. Il représente les saints titulaires.

Il y a dans le local de la sacristie le lavoir pour les prêtres dessiné par *Temanza*. Cet artiste, qui n'avait alors, que quatre lustres, montra

(1) Scalfarotto a laissé aussi, comme architecte du temple, son nom sculpté sur l'architrave de la galerie qui est vis-à-vis de la porte. Cependant j'ai lu dans un endroit d'un bon *Guide* MS. d'un Anonyme, fait en 1734 et préparé pour l'impression, que ce dessin est l'ouvrage du célèbre *Musolo*.

beaucoup de génie dans un ouvrage si délié qu'il se complaisait d'avoir fait. Il eut une attention que n'eurent ni les artistes romains ni les autres, qui travaillèrent toujours de manière à faire commencer les membres soit relevés, soit creux par la même ligne, tant dans le cartouche que dans le corps du cuir. *Marchiori* y représenta dans un bas-relief la Piscine probatique, et y mit son portrait en demi-figure.

De l'autre côté de l'église le tableau, représentant la Sainte Famille, est de *Bugoni*.

NOM DE JESUS

On travaille depuis plusieurs années à l'érection de cette église et du local voisin destiné à servir de retraite à des filles. On doit ces édifices au prêtre Julien Catullo, qui s'y fait admirer par son courage réligieux autant que par son bon goût relativement aux beaux arts.

Cette église est toute entière de l'architecture de *Selva*, qui y a fait un ouvrage où l'on voit réunie à la plus exquise élégance une noble et majestueuse simplicité.

Diedo et *Borsato*, bien connus par leurs talens, président maintenant à l'achevement de l'église.

Les sculpteurs *Zandomeneghi*, *Bosa*, *Ferrari*, y travaillent en marbre les statues des apôtres, et de bons pinceaux font les tableaux des autels.

Bosa travaille le buste que la pieté de l'illustre dame Pauline Trotti veut dignement élever à son illustre époux le comte Constant Taverna,

mort dernièrement, et qui a bien mérité de Venise en employant des sommes considérables à l'érection de cette petite église.

Quelques amis de *Selva*, veulent lui élever ici, comme un témoignage de leur estime, un buste auquel travaille actuellement le jeune *Martini*.

PALAIS FOSCARI

On y conserve dans la cour au haut quelques restes très-beaux des peintures à fresque de *Gambara* sur l'enlevement des Sabines. Ces restes arrêtent les regards du connaisseur.

S. SIMÉON GRAND

C'est une église ancienne à trois nefs, qui a éprouvé plusieurs changemens. J'ai lu dans le *Guide MS.*, dont il est fait mention ci-dessus, que *Barthelemi de Comendà* en fut l'architecte.

Le tableau du premier autel est de *Polarol*. Il représente notre dame des Douleurs, et des saints au nombre de cinq.

Le tableau du Redempteur ressuscité, que l'on voit sur un pilastre à droite, est un ouvrage estimé de *Dominique Tintoretto*.

Les peintures à fresque, dans la chapelle du s. Sacrement, furent exécutées par *Scajaro*. Les ornemens sont d'*Augustin Colonna*.

Le tableau du maître autel, offrant à la vue la Présentation et deux portraits, est de *Palma*.

Les deux anges en marbre sont de *Gai*: on y voit les lettres initiales *A. G.*

Au-dessous de l'arc de l'autel, par derrière, il y a en marbre grec la figure du saint titulaire, étendue. C'est *Marc Romano* qui l'a sculptée, d'après ce qu'on y lit, dans le XII. siècle.

Les deux tableaux latéraux, qui représentent le sacrifice de Noë et Abraham visité par les anges, sont de *Bambini*.

Le petit tableau sous verre, représentant la Trinité, que l'on voit sur l'autel de l'autre chapelle, est de *Catena*. Les deux statues latérales, des saints Jean-Baptiste et Osvald, sont d'*André Tajapietra*.

Dans la sacristie *Bambini* a représenté la Cène avec les apôtres; il a fait le tableau qui représente notre dame des Douleurs, et N. S. dans le jardin; *Pasquetti* y a peint la figure de saint Jérôme; *Roselli* le Christ crucifié et traîné au Calvaire.

Il y a sur le premier autel un joli petit tableau de *Gramiccia* représentant la sainte Famille.

Le tableau du second, représentant la Vierge et s. Valentin, est de *Prudenti*.

Vient ensuite un tombeau érigé à l'aimable jeune-homme Antoine Donà. C'est *Bosa* artiste vivant qui l'a sculpté.

La Visitation de la Vierge, qui orne le dernier autel, est de *Corona*.

Le tableau, qui représente la Cène de N. S., est un ouvrage très-estimé de *Tintoretto*.

Les figures des apôtres sont des ouvrages soignés du XVI. siècle.

S. JACQUES DALL'ORIO

Cette église, une des plus anciennes de Venise, a éprouvé plusieurs changemens.

Le tableau, représentant le Christ soutenu par un ange dans le jardin, est de *Palma*.

Il y a, près de la porte latérale, un plafond bien distribué par *Paul Véronese*, qui y a représenté, dans son style le plus vif et le meilleur, les Vertus théologales avec quelques anges au milieu, et quatre docteurs en autant d'ovales.

Le tableau, vis-à-vis de la porte, lequel représente le Christ dans le jardin, est de *Tizianello*.

Palma a fait, sur le mur en face, le grand tableau qui représente la multiplication des pains et des poissons.

Le tableau de l'autel, représentant la Vierge et des saints au nombre de cinq, est un ouvrage que *Jean-Baptiste Pittoni* fit dans sa vieillesse.

Il y a dans l'endroit, où l'on voit un plafond orné d'un grand contour d'une très-belle sculpture dorée, d'un côté un tableau de *Palma*, qui représente le Christ mis dans le tombeau, et une lunette de *Tizianello* representant la flagellation; c'est aussi *Palma* qui a peint de l'autre côté le Christ allant au Calvaire. *Jules dal More* a fait la lunette où l'on voit le Christ montrè au peuple: c'est un tableau riche avec un portrait.

Les évangélistes, sur les crêtes de la coupole, sont de *Padovanino*.

La gloire d'anges, au-dessus de l'autel, est de *Jacques Guarana*.

Après avoir passé le maître autel, riche en beaux ornemens, on apperçoit sur l'autel de l'autre chapelle un tableau représentant notre Dame des Douleurs parmi les anges. Le nom de *Gramiccia*, qui l'a fait, et l'an 1777 y sont notés.

Dans la sacristie c'est *Palma* qui a peint : 1. la submersion de Pharaon ; 2. la Vierge avec trois saints et le portrait du curé da Ponte à genoux ; 3. l'adoration du Serpent ; 4. la chute de la Manne (1) ; 5. s. Elie conforté par l'ange ; 6. l'Agneau que l'on mange ; 7. le Christ mis dans le tombeau ; 8. le plafond où sont représentés l'institution de l'Eucharistie, et les Évangélistes.

Le petit tableau, qui représente N. S. sur la Croix, la Vierge et s. Jean, est d'après la *maniere de Tintoretto*.

Revenant dans l'église on rencontre un tableau de la maniére la plus vigoureuse de *François Bassano*, représentant la Vierge glorifiée, et au bas s. Augustin, s. Jean-Baptiste et un Christ qui porte la croix.

Le tableau de l'autel voisin, représentant s. Laurent, s. Jérôme et s. Nicolas, est de *Paul Véronese*, d'après sa plus belle maniere.

Buonconsigli a fait le tableau représentant s. Laurent, s. Sébastien et s. Roch, figures au naturel, que l'on voit au-dessus de cet autel. Ce

(1) Ce fut *Gambarato* son ami de confiance, qui pour le tableau lui dessina le contour des nus et des femmes.

tableau, ouvrage d'une main suffisamment aisée et légère, a un beau coloris, et des teintes bien variés et unies.

On a dans les deux tableaux latéraux, représentent s. Laurent qui montre à Valérien qu'il a donnè aux pauvres les tresors de l'église et qui souffre le martyre, deux ouvrages de *Palma* qui quoique faits dans sa jeunesse, sont néanmoins soignés et pleins de force, et le mettent parmi les premiers maîtres.

La Cène à Emmaüs, vis-à-vis de cet autel, est un bon tableau d'après la *manière de Palma le vieux.*

La chapelle du Baptistère est très-ornée. C'est *Palma* qui a fait le petit tableau représentant le Baptême de N. S. et un portrait.

Vient ensuite un grand tableau de *François Bassano*. C'est un de ses plus beaux ouvrages. Il représente la Prédication de s. Jean-Baptiste.

Laurent Lotto a placé sur l'autel, près de la porte, avec son nom et l'an 1546 un tableau fait sous une très-mauvaise étoile, lequel représente, dans le haut la Vierge couronnée par deux petits anges, et dans le milieu, s. André, s. Jacques, s. Cosme et s. Damien.

L'orgue, orné d'un grand nombre de sculptures et de bordures d'or, est d'après la *manière de Schiavone*. Il y a sur le fronton la Dispute parmi les docteurs, le martyre du saint titulaire et les apôtres dans la petite barque après avoir travaillé en vain toute une nuit. Au-dessous, entre deux jolis compartimens de petits anges, le saint

qui pour convertir un incrédule rappelle à la vie un coq déjà cuit.

La chaire d'un marbre très-fin, d'un dessin curieux et qui s'appuie sur une balustrade d'une forme nouvelle, mérite d'être remarquée.

La colonne de verd antique, devant la chapelle du s. Sacrament, est aussi très-remarquable. L'art y rivalise avec le prix de la matière.

PALAIS BATTAGLIA MAINTENANT CAPOVILLA ET HABITATION DE JACQUES TARMA

Ce palais élégant, dessiné par *Longhena*, est situé sur le grand canal dans la rue appellée *del Miglio*. Monsieur Jacques Tarma est maintenant possesseur de toute la série des estampes de *Morghen*: série d'autant plus précieuse qu'elle comprend les étiquettes des premières épreuves jusqu'à l'entier achevement. Il a, outre cela, des tableaux choisis, des bronzes estimés, et les deux superbes bustes de Domitie Auguste et de Sabine, dont les célèbres Zanetti, qui les possedaient, font mention dans leur Musée.

Ce même monsieur Tarma a dans son comptoir sur la *Riva del Vino* une rare et belle collection des vues de Venise de *Guardi* et d'autres peintres.

S. CASSIANO (CASSIEN)

Cette église, de forme régulière, fut reduite à l'état où elle est présentement au commencement du XVII. siècle. Elle est divisée en trois nefs, et

depuis quelques années seulement *Cedini* l'a ornée toute entiere de peintures à fresque parmi les stucs de *Castelli*.

Grand tableau à droite, représentant la Dispute parmi les docteurs, de *Fumiani*. Il était à l'école de la Charité.

Au-dessus, tableau médiocre d'*Ange Trevisan*, réduit en lunette, et représentant l'Assomption de la Vierge. Il était à la Charité.

Le premier autel a un tableau de *Palma le vieux*, représentant s. Jean-Baptiste, s. Pierre, s. Paul, s. Marc, s. Jérôme. Il est d'après l'ancien style soit pour le dessin, soit pour la composition: quant au coloris on n'en peut plus rien dire.

Le tableau du troisième autel, représentant s. François d'Assise, est de *Ruschi*.

Il y a dans la chapelle, latérale à la plus grande dessinée et embellie par *Antoine Tagliapietra*, trois ouvrages des dernières années de *Léandre Bassano*: savoir le tableau de l'autel, représentant la Visitation de la Vierge, et les deux tableaux latéraux, qui représentent la Naissance de la Vierge et Zacharie brûlant de l'encens, chacun avec six portraits.

Il y a sur le magnifique maître autel, sculpté par *Nardi* et que *Merengo* a orné de statues, un très-beau tableau avec le nom du peintre, qui est *Tintoretto*, retouché plusieurs fois, lequel représente Jèsus ressuscité, s. Cassien et sainte Cécile.

C'est aussi *Tintoretto* qui a fait les deux tableaux, qu'on a pareillement retouchés, représentant le Christ entre deux voleurs, et la Descente

aux limbes. Il y a ici quelques uns qui sont parfaitement peints.

Dans l'autre chapelle, ornée de beaucoup de marbres, le tableau de l'autel, représentant le martyre de sainte Cécile, est de *Zugno.*

La première sacristie est un bijou pour la richesse des marbres, des pierres dures, et pour l'élégance des ornemens.

Jean-Baptiste Pittoni a mis son nom et l'an 1762 sur le tableau de l'autel, tableau fait avec soin, et représentant la Vierge dans les airs, s. Philippe et s. Charles. Il a peint au plafond à clair-obscur jaune s. Cassien et sainte Cécile.

Le tableau du martyre de s. Cassien porte le nom de *Balestra* qui en est l'auteur.

On voit aussi sur l'autre, qui a beaucoup de force, représentant le Christ dans le jardin, le nom de *Léandre Bassano* qui l'a fait.

Le tableau du premier autel, dans l'église, est de *Ponzone.* Il représente le Christ sur la Croix et quatre saints. Le tableau, qui représente la bienheureuse Claire de Montefalco, est de *Tantin* peintre vivant.

Le Baptistère est fermé par deux petites colonnes de vert antique.

Le tableau du dernier autel, représentant s. Antoine de Padoue, auquel l'Enfant Jésus apparaît, est d'après la *manière de Renieri. Lactance Querena* est maintenant occupé à en faire un autre qu'on doit y substituer avec le même saint.

Vient après un grand tableau, apporté ici de l'école de la Charité, lequel représente la Circoncision de N. S.; il est de *Lazzarini.* Il y a

au-dessus, réduit en lunette et apporté de la même école, un tableau de *Torelli*, représentant l'Ange qui apparaît à s. Joseph.

On attribue à *Tintoretto* les trois compartimens de l'orgue, dans lesquels s. Cassien est représenté comme maître d'école, comme persecuté, et comme élu évêque.

PALAIS PESARO, TRON, GIOVANELLI, CORNER, ec.

Il y a sur le pont, appellé del *Ravano*, un palais qui a un bas-relief remarquable au-dessus de la porte, et un balcon bien orné.

Le palais Pesaro est d'une magnificence et d'une richesse surprenantes. Il fut dessiné par *Longhena*.

Le palais Tron a une grande salle peinte à fresque par *Jacques Guarana*.

Le palais, appelé des Giovanelli, autrefois Coccina, a des restes des peintures à fresque de *Zelotti*.

Le palais Corner, appartenant autrefois à la famille des Corner appelés *de la Reine* qui s'est éteinte, fut élevé sur le dessin de *Dominique Rossi*. Le dernier rejeton de cette famille le laissa par testament au pape Pie VII. actuellement régnant, qui l'a donné aux deux frères comte abbés de Cavagnis pour leur oeuvre pie.

SAINTE MARIE MATER DOMINI

Cette église, d'une architecture estimée, fut

commencée par un des *Lombards* et achevée par *Sansovino*.

Il y a au-dessous de l'orgue un tableau de *Renieri*, répresentant s. Antoine et un portrait.

On voit sur le premier autel, qui est très-beau, trois statues des saints Pierre, Paul et André, commencées par *Bregno* et achevées par *Minello*.

Catena a fait en 1520 le tableau de l'autre autel. C'est un ouvrage noble, pieux, judicieux, très-bien fait, peint avec le plus grand soin, et représentant sainte Christine qui ayant une meule au cou, et sur le point d'être jetée dans un lac, est bénie par le Christ, honorée de l'étole blanche par un ange, et allégée dans le poids de la fatigue par quelques jolis petits anges.

Le tableau de l'Invention de la Croix est un ouvrage fameux de *Tintoretto*, bien distribué, représentant des jeunes filles qui sont la grace même.

Les évangélistes, sur les crêtes des arcs des deux chapelles latérales à la plus grande, sont de *Molinari*.

Dans le choeur, le tableau de l'Adoration des Mages est de *Pierre Longhi*; les deux qui représentent le Repos en Egypte et la Présentation au temple, sont de *Bambini*; celui où se trouve représentée la Naissanee de N. S., est un eccellent ouvrage de *Balestra*.

L'autel de l'autre petite chapelle, ayant deux figures estimées de s. Jean et de saint Marc, est élégant.

Le tableau suivant, qui réprésente la Céne de N. S., est plutôt de *Bonifacio* à qui Sansovino

l'attribue, que de *Palma le vieux* auquel Zanetti voudrait l'attribuer. Il est d'un grand caractére pour l'invention et le dessin, avec de très-belles têtes, bien variées, parmi lesquelles celle du Redempteur est sublime: le coloris tient de la manière du Titien.

Le tableau de la Transfiguration de N. S. sur le dernier autel, est de *Bissolo*, qui le peignit, à ce qu'il paraît, d'une couleur forte, cherchant à s'éloigner de la sécheresse des écoles.

Il y a, au-dessous de l'orgue, un petit tableau de *Wandich*, qui représente le Baptême de N. S.

Après cette église, dans la rue, entre deux ponts où demeurait l'illustre famille des savans Zanetti, on lit:

C. TVRPILIVS FELIX V. F. SIBI . ET.
BETVVIAE IELICVLAE C. POLLENIO
LIBERAL.. VL. COLLEGIO DENOROP
TVRI. . IS . VITALI . APRIONI. ET . RVSCAE
EVLALO . PRIMO TRALIDI . COLLIB .
C . SETTIDIO . DONATO . L . ANNIO
VENVSTO . OISC . BONIS

S. STAE (EUSTACHE)

La façade et l'intérieur de cette église sont beaux. La première fut élevée sur le modèle de *Dominique Rossi*; l'autre sur celui de *Jean Grassi*. Les statues du fronton furent travaillées par *Joseph Torretto*, par *Tersia*, par *Baratta*, par *Pierre Corradini*, par les frères *Gropelli*, par *Cattalo*, par *Calderon* et par *Jean Cabianca*.

Il y a sur le petit autel, à droite, un petit tableau, représentant la sainte Famille, ouvrage d'une *école étrangère* et du bon tems.

Le tableau du premier autel, représentant la Vierge dans le haut, s. Laurent, s. Antoine, et s. François, est un ouvrage savant, gracieux et noble de *Bambini*.

Camerata a fait le tableau du second autel, qui représente le saint titulaire adorant la Croix, qui lui est apparue entre les cornes d'un cerf.

Le tableau du troisième autel, représentant s. Osvald que les anges portent au ciel, est un bon ouvrage de *Balestra*.

Le s. Barthelemi écorché, que l'on voit dans la plus grande chapelle à droite, est de *Tiepoletto*; le s. Paul porté au ciel est vraiment un bel ouvrage de *Lazzarini*; le s. Andrè mis en croix, est d'*Antoine Pellegrini*; le s. Philippe frappé par un soldat, est d'*Uberti*; le s. Jacques recevant le pain de N. S., est de *Bambini*; et le s. Thomas martyrisé avec des plaques brûlantes, est de *Jean-Baptiste Pittoni*.

De l'autre côté le s. Jacques, lié par un bourreau, est de *Piazzetta*; le s. Pierre délivrè par l'ange, de *Rizzi*; le s. Jean dans l'huile, de *Balestra*; s. Marc écrivant l'évangile, de *Maniago*; le s. Siméon, d'*Ange Trevisani*; et le s. Thadée indiquant un prodige, de *Mariotti*.

Les deux tableaux plus grands, qui divisent les douze dont nous venons de parler, l'un desquels représente la Manne, et l'autre Melchisedec, sont d'*Angeli*.

Rizzi a représenté, au plafond, la victoire que

remporterent les confrères de l'école du s. Sacrement au sujet de l'acquisition di cette chapelle.

Dans la sacristie le tableau de l'autel, représentant le Christ sur la Croix, les Maries et s. Jean, est de *Verona.*

La Résurrection de N. S. fut peinte au plafond par un *jeune homme allemand.*

Tiepoletto a peint dans un tableau, placé sur la muraille à gauche, le saint titulaire, recevant de l'empereur Trajan l'ordre d'aller à la guerre.

Jean-Baptiste Pittoni a représenté de l'autre côté, le même saint, auquel ce même empereur ordonne de sacrifier aux idoles.

Le Christ mort, placé au-dessus de la porte d'entrée du choeur, est de *Vecchia.*

Joseph Torretto a fait le Crucifix en marbre qui dans l'église orne le premier autel.

Migliori a peint, sur l'autel du milieu, le tableau qui représente l'Assomption de la Vierge.

Amigoni dans sa jeunesse représenta, sur le dernier, s. André et sainte Catherine.

AU TRAJET DE S. EUSTACHE

Il y a de ce côté là un petit bas-relief, représentant s. Jérôme docteur à genoux devant la Vierge, ouvrage de prix. Mais on voit, de l'autre côté, l'un autre bas-relief très-grand, et bien plus important. C'est un ouvrage qui a de la simplicité et de l'expression: il représente la Vierge entre quatre saints et deux anges, et au-dessus le Rédempteur adoré. Ici on attribue ce

bel ouvrage à Tullius Lombardo, mais l'an 1569, qui y est noté, montre que cette opinion est mal fondée.

S. JEAN DECOLLÉ

Cette église, reformée plusieurs fois, fut rouverte dernièrement.

Le tableau de la Purification de la Vierge sur le second autel est de *Zugno*. Il était à s. Augustin.

Les deux tableaux, latéraux du choeur, étaient à l'école de la Charité. Celui qui représente la marche au Calvaire est un bon ouvrage de *Fumiani*; l'autre où l'on voit la descente de Croix, est un ouvrage manièré de *Balestra*.

Le tableau, représentant notre Dame des Douleurs, sur le premier autel de l'autre côté, est de *Rissi*. Il était à s. Jacques de la Giudecca.

Le tableau du second, représentant la sainte Maison de Lorette, est de *Brusaferro*.

FONDACO TURCHI, PALAIS CORRER

Le Fondaco des Turcs est un ouvrage très-remarquable d'une architecture barbaro-grecque, mélée d'arabe.

Le palais Correr est habité par le gentilhomme Théodore Correr qui en est le proprietaire. Il y a rassemble et il continue à'y rassembler un grand nombre de belles choses. Il possede des camées anciens et modernes, des medailles, des miniatures, des peintures rares, des gravures, des

monnaies, des objets d'histoire naturelle, des livres, des manuscrits, en un mot des choses qui interessent et piquent la curiosité de tout homme instruit. Ce noble citoyen rend à sa patrie un grand service, et cette patrie est reconnaissante, et elle l'est d'autant plus qu'il cherche à donner à cette collection d'excellentes choses une destination permanente et publique pour l'avantage des amateurs des études et des arts.

JÉSUS ET MARIE

C'est une petite église servant à des particuliers pieux qui s'y sont réunis.

Le plafond a été peint par *Venturini.*

On y a porté de la ci-devant école de la Charité cinq tableaux, suspendus à la muraille. Les quatre plus petits, représentent Moïse retrouvé dans le Nil, de *Gradizzi*; le jugement de Salomon, de *François Maggiotto* ; la rencontre de Jephté, de *Guarana*; et Abraham visité par les anges, de *Dominique Tiepolo.* Le cinquième, qui représente la Conception de la Vierge, est un ouvrage de *Segala*, très-estimé pour l'invention et la conduite.

QUARTIER DE S. POLO (PAUL)

S. JEAN DE RIVOALTO

Cette petite église en croix grecque, d'un travail parfait en pierres d'Istrie, fut bâtie vers la première moitié du seizième siècle sur le dessin de *Scarpagnino*. Nous l'avons dessinée dans les *Edifices de Venise*.

Le premier tableau, à droite, représentant les juifs qui se préparent au crucifiement, et la lunette, au-dessus, représentant s. Nicolas créé évêque, sont de *Corona*.

Le tableau, représentant la Manne qui tombe, qu'on voit après le premier autel, est du même peintre. Cet ouvrage fut fait en l'année 1590 qui y est notée.

Le tableau, représentant le martyre de sainte Catherine, qui se trouve près de l'autre autel, est de *Palma*. *Corona* a fait la lunette qui est par-dessus, où l'on voit s. Roch qui guérit les pestiférés.

Le tableau de l'autel, représentant sainte Catherine, s. Sébastien et s. Roch assis, à qui un ange montre le chemin, a été fait par *Pordenone*. C'est un ouvrage de sa meilleure manière. Il l'exécuta en 1530, selon Vasari, et y mit son nom qui reste couvert.

Dominiqae Tintoretto a peint, dans la lunette qui est au-dessus, sainte Catherine pansée par les anges.

Dans la sacristie *Jean-Baptiste Piitoni* a peint avec vigueur, au plafond, s. Augustin. Il a fait aussi sur l'autel, d'une manière distingueé, la Vierge et s. Philippe; mais le tableau, représentant le martyre de s. Barthélemi, où il y a deux portraits, et qui est du même peintre, est un ouvrage faible.

Le tableau, qui représente le martyre de saint André entre deux Vertus, est un ouvrage incomplet de *Mariotti*.

Dans le choeur *Corona* a fait le tableau, à droite, représentant le Crucifiement de N. S., ainsi que les deux lunettes, dans l'une desquelles on voit la Résurrection, et dans l'autre l'Oraison dans le jardin.

Le tableau à gauche, représentant la Cène de N. S., est d'*Aliense*.

Le tableau du *Titien*, représentant le saint titulaire qui distribue des aumônes, et qu'on voit sur l'autel, est un ouvrage très-estimé, mais qu'on ne peut pas observer parce-qu'il est mal placé.

Le tableau de l'autre autel, représentant notre Dame des Douleurs, les Maries, et trois saints, est d'aprés la *manière de Bonifacio*.

Le tableau voisin, où l'on voit Constantin qui porte la croix, est de *Palma*.

Viennent ensuite trois tableaux où *Marc Vecellio* a déployé tout son génie. Les deux à côté présentent le saint titulaire et s. Marc; et celui du milieu, le curé qui reçoit le doge Léonard Donà faisant visite à l'église.

On attribue à *Bonifacio*, et à *Mazza* le tableau du dernier autel, représentant, au milieu,

s. Marc, s. Paul et s. Pierre, et en l'air la Vierge glorifiée, avec un petit s. Jean. Malheureusement il a été retouché.

Les deux tableaux, à côté, où l'on voit l'Annonciation, sont de la *manière de Corona.*

L'Adoration des Mages, dans le dernier tableau, est de *Charles Ridolfi.* Ce tableau a un mauvais jour.

Dominique Tintoretto a peint, par-dessus dans la lunette, le Père Eternel avec des portraits, parmi lesquels on trouve celui du doge Marin Grimani et celui de sa femme.

BATIMENS DE RIALTO (1)

On les divise en *Bâtimens Vieux*, et en *Bâtimens Nouveaux*. Les vieux sont une suite d'édifices uniformes avec des portiques surmontés de deux étages, dont le circuit est à peu près de trois mille pieds. *Scarpagnino* en a été l'architecte. L'abandon où on les a laissés a été cause qu'on en a démoli dernièrement une partie.

C'est à *Sansovino* que nous devons les *Bâtimens Nouveaux*. Ils n'ont pas autant de solidité que de beauté. Leur étendue est de 250 pieds en longueur, et de 40 en hauteur. Ils font face au grand canal.

(1) Selva dans l'ouvrage intitulé : *Edifices de Venise* a fait une description fort savante de l'île de Rialto et des bâtimens qui lui servent d'ornement.

PALAIS DES TRÉSORIERS MAINTENANT DU DOMAINE

Ce superbe palais, tout en marbre d'Istrie, est regardé comme l'ouvrage de *Guillaume Bergamasco*. C'est le même ordre qui règne dans toutes ses parties, et le travail en est fait avec soin et avec goût, comm'on peut le remarquer dans les dessins insérés dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*.

Ce palais a été réparé par les soins de celui qui préside à la direction du demaine, et on travaille aussi à l'embellir.

En attendant on y voit une chambre, qui mérite d'être visitée à cause des ouvrages de peinture dont on l'a ornée.

Il y a ici un tableau qui était autrefois à la magistrature appelée des *Messeterie*, représentant le lion au milieu de quatre saints, grandes figures au naturel. Cet ouvrage, déjà bien retouché, est de *Boncomsigli* qui l'exécuta d'un pinceau sûr et léger, lui donnant un coloris merveilleux. et y déployant un grand caractére, particulièrement dans les têtes.

Le tableau, vis-à-vis, représentant le Rédempteur, quatre saints et deux anges qui jouent d'instrumens dans un grand paysage avec beaucoup d'oiseaux, est très-remarquable. On attribue cet ouvrage à *Jacques Bello*. Il est singulier qu'on y voit notée l'épigraphe : *A labiis iniquis et a lingua dolosa libera me Domine*, que nous avons lue sur le tableau de *Carnetto* (p. 39).

Tableau, qui était à l'hôtel des monnaies, ayont trois portraits, de *Dominique Tintoretto*.

S. JACQUES DE RIVOALTO

Cette église, très ancienne, fut restaurée dans la première moitié du seizième siècle, et on y conserva, autant qu'on le put, quelque chose de ses ancienes traces.

Le tableau, qui représente la Naissance de la Vierge, celui où l'on voit ses fiançailles, et un autre qui offre l'Annonciation, sur le premier autel, sont de *Marc Vecellio*.

Le tableau, représentant le pape Alexandre III, qui accorde l'indulgence au curé de cette église, lequel se trouve dans la lunette au-dessus de la porte, est de *Malombra*.

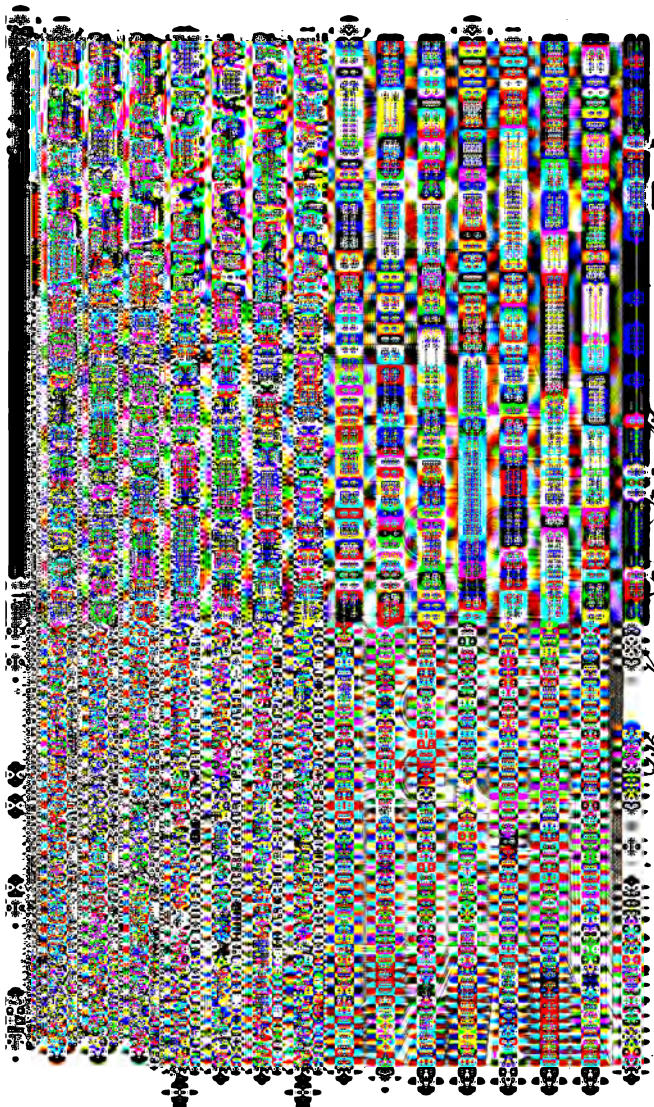
On attribue à *Palma* et à *Peranda* la descente de Croix, qu'on voit sur l'autel qui se trouve à côté du plus grand.

On admire, sur l'autel de la plus grande chapelle, la statue de s. Jacques, que *Vittoria* a sculptée en marbre. Elle est placée dans une belle niche ornée de quatre figures en relief.

Lorenzetti a fait, dans l'autre chapelle, le tableau représentant l'Assomption de la Vierge en présence des Apôtres, et un portrait.

Malombra, en homme crédule, a peint, dans la lunette au-dessus de la porte, le pape qui met le pied sur le cou de Frédéric.

Campagna a mis, sur le dernier autel qu'il a magnifiquement rangé, plusieurs de ses ouvrages au moule, parmi lesquels la belle et noble statue

Basilique de S. Marc

de s. Antoine. C'est un de ses meilleurs ouvrages, et il a eu raison d'y mettre son nom.

Le dernier tableau, représentant s. Jean l'Aumônier qui fait la charité à un pauvre, est d'*Alvise dal Friso*.

PONT DE RIVOALTO

Tout le corps de ce pont est en pierre d'Istrie, et il fut fait dans l'espace de trois ans sous la présidence de *da Ponte* qui en donna le modèle (1). S'il manque d'élégance et de goût, il est pourtant admirable par sa longue masse en une seule arche et par sa grande solidité. Il a été publié dernierement dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*. Nous y apprenons que la base de l'arche est de 83 pieds et la longueur du pont de 66 : par-là ce que les autres ont dit sur les mesures de ce pont se trouve contredit, et en conséquence je me suis trompé moi aussi l'autrefois, tant dans les grandes que dans les petites mesures. Les sculptures, qui représentent l'Annonciation de la Vierge, s. Marc, et s. Theodore, sont de *Campagna*.

S. POLO (PAUL)

David Rossi, encore vivant, s'est fait beaucoup d'honneur par la reconstruction moderne de ce

(1) *Selva* dans l'éclaircissement que nous avons cité des *Edifices de Rivoalto* prouve, que le pont dessiné par *Palladio* ne pouvait être destiné pour cet emplacement, comme on l'avait cru jusqu'ici.

temple, dont il a laissé intacte la première carcasse.

Il y a, au côté droit, deux ouvrages de *Tintoretto*, savoir, un tableau représentant l'Assomption de la Vierge, et un autre, la Cène de N. S. L'invention en est belle, pleine de génie et d'esprit, fort bien conduite, et soignée.

Le premier autel offre un tableau de *Toniolo*, représentant s. Antoine, s. Jacques, s. Sébastien et s. Etienne.

Les peintures à fresque, dans la chapelle du saint Sacrement, sont de *Joachim Pizzoli.*

Les quatre tableaux, à côté, représentant le Christ qui fait le lavement des pieds; qui prie dans le jardin; qui va au Calvaire; et qui est crucifié, sont de *Joseph del Salviati.*

Palma a peint, dans la plus grande chapelle, le tableau de l'autel, représentant la conversion du saint titulaire, et les quatre tableaux, à côté, où l'on voit s. Pierre à qui Jésus-Christ donne les clefs, et qui est assis avec les autres apôtres; la tentation de s. Antoine et son heureux trépas.

Les deux statues en bronze, qui se trouvent sur l'autel, sont de *Vittoria*, et représentent s. Paul, et s. Antoine abbé.

Le tableau, représentant les fiançailles de la Vierge, lequel orne l'autre chapelle, est de *Paul Véronese.*

Le tableau suspendu à la muraille, lequel représente s. Laurent parmi plusieurs spectateurs, est sorti de l'*école de Palma le vieux.*

Le tableau du premier autel, représentant la prédication de s. Paul, est du capucin *Piazza.*

Le tableau du second, représentant la Vierge, dans le haut, et s. Jean Nèpomucène, dans le milieu, est de *Tiepoletto*.

Le tableau, représentant le Coeur de Jésus adoré par s. Louis Gonzague et par s. François de Sales, et qui se trouve sur le dernier autel, est un des derniers ouvrages de *Guarana*.

Le tableau, à côté de l'orgue, où l'on voit le baptême de Constantin, est du père *Piazza*, dont nous avons parlé plus haut.

Il y a sur l'orgue deux statues de bois sculptées par *Zaghi*.

Dans l'oratoire attenant du Crucifix, *Dominique Tiepolo* a peint le plafond et les stations de douleur.

Le bas-relief qui se trouve sur le mur extérieur de l'église, et qui représente la Vierge entre s. Pierre et saint Paul, est remarquable par son ancieneté. Cicognara, qui le donna dessiné dans son Histoire, n'a pu se résoudre à en fixer l'époque. Peut-être n'est-ce pas à tort que d'après une ancienne inscription je l'ai cru de l'année 1283.

Le clocher, où l'on remarque quelques sculptures bizarres, porte l'époque de 1352.

PALAIS CORNER-MOCENIGO, CAPPELLO, BARBARIGO, PISANI, TIEPOLO, GRIMANI

Le palais Corner-Mocenigo est un édifice commode, majestueux et très-régulier, quoique le fond en soit irrégulier. Sa principale façade donne

sur le canal. C'est *Sammicheli* qui l'a dessiné. Il est bien expliqué dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*. Ce palais possède une galerie choisie, un contour reconnu pour être de *Mantegna*, et des toiles pour une chambre, aux-quelles travaillerent dans le même temp les plus fameux peintres du dix septième siècle.

Le palais Cappello montre, dans la façade sur le canal, quelques restes des peintures à fresque de *Zelotti*. Zanetti en a dessiné et gravé quelques-unes.

Le palais Barbarigo possède une riche collection d'estampes choisies des plus habiles graveurs tant anciens que modernes, et une galerie nombreuse et précieuse où l'on à le plaisir d'admirer le *Titien* dans chacune de ses trois manières. L'étranger, quelque pressé qu'il soit, ne peut, s'il est connaisseur, en négliger la visite et y admirer sur-tout le Madélaine du *Titien*, dont nous devons à mr. le comte *Volo* une excellente copie d'après un procédé de son invention.

Il y a dans le palais Pisani, qui est tout près, le fameux tableau de *Paul Véronese*, représentant la famille de Darius aux pieds d'Alexandre. Devant ce tableau se trouve le Darius mourant, de *Piazzetta*. On y voit aussi un ouvrage de la jeunesse de *Canova*: c'est Dédale mettant des ailes à Icare.

Quelques personnes ont attribué à *Palladio* le palais Tiepolo, auparavant Coccina. L'histoire ne dit point, et l'oeil ne croit pas qu'il soit de lui.

Coronelli nous donna le palais Grimani comme ouvrage d'un certain *Louis Lombardo*. Dieu sait où il a pêché cette nouvelle.

S. SILVESTRE

Cette église, d'une seule nef, fut renouvellée vers la fin du dix septième siècle. On travaille avec ardeur à peindre en fresque la façade entière, sous la direction de *Borsato* professeur d'ornement, qui a pour collaborateurs *Hayes* et *Demin*.

Le plafond, peint à fresque par *Dorigny*, offre un ouvrage judicieusement distribué avec des formes d'un caractère grand et savant, et exécuté par un pinceau facile et sûr.

Antoine Fiamengo a représenté dans le tableau, qui est près du premier autel, le miracle opéré pour indiquer la vraie croix sur laquelle N. S. est mort.

Il y a sur l'autel, bâti par *Rusconi*, un tableau, où *Mazza* se montre digne disciple du Titien. Ceux qui l'ont attribué à *Joseph del Salviati*, se sont grossierement trompés. Il représente sainte Hélène appuyée à la croix, et aux côtés, s. Silvestre pape, Constantin, et deux autres saints avec un page.

Le tableau suivant, où l'on voit Constantin qui porte la croix, est de la première maniere de *Ponzone*.

Lazzarini a peint le tableau de l'autre autel, représentant s. Vincent dans les airs et s.

Alexandre qui renverse les idoles. Il a été retouché par *Potenza.*

C'est *Lazzarini* qui a fait aussi le tableau de l'autel, représentant le martyre du même s. Alexandre.

La chaire, toute couverte de beaux marbres, est ornée de quelques bas-reliefs antiques.

Vient ensuite un tableau de *David*, qui représente la Naissance de Notre Seigneur.

On voit sur l'autel un tableau de *Tintoretto*, représentant le Baptême de N. S. Le tableau a des figures d'un grand caractère, avec des beaux mouvemens, et des ombres habilement distribuées.

Il y a sur l'autel une belle figure en marbre de s. Philippe Néri.

Le tableau de l'autel, représentant la prédication de s. Jean-Baptiste, est de *Zompini.*

Le grand tableau, représentant la Cène de N. S., qui se trouve dans le choeur à droite, est de *Palma le vieux.* On y voit une imagination aisée et un pinceau maître de lui-même ; mais peut-être l'ouvrage a-t-il été altéré en quelque endroit.

Meyring a sculpté la grande masse de l'autel en marbre, et y a mis plusieurs fois son nom.

Le tableau, qu'on trouve par derrière, représentant le saint titulaire, est un des premiers ouvrages de *Zugno.* Les deux anges des crêtes sont de *Bambini.*

Les deux ovales, l'un représentant la Madelaine aux pieds du Rédempteur resuscité, l'autre

les Maries qui voient les anges au sépulcre, sont de *Marchesini.*

Il y a, de l'autre côté du choeur, un tableau qui représente le Crucifiement de N. S. Il est de la *bonne manière de l'école vénitienne.*

On voit, dans la sacristie, un beau petit tableau sur planche dans le *style de Palma le vieux*, représentant la Vierge, s. Joseph, un petit s. Jean et deux autres saints. Il y a un autre bon tableau représentant s. Jean-Baptiste, qui *paraît être de Bencovich.*

Le clergé de cette église, justement fier de voir son ancien curé devenu patriarche de Venise, a mis dans cette sacristie une longue inscription qui rappelle le mérite et les honneurs de ce prélat chéri et respecté.

Un tableau de *Celesti*, qui décore le premier autel de l'autre côté de l'église, représente saint Valentin qui bénit avec la croix.

Après l'autel on trouve un tableau de *Tintoretto*, qui représente le Christ dans le jardin.

Le tableau de l'Annonciation, sur le second autel, est de *François Pittoni.*

Le tableau qui se trouve après l'autel, représentant la visite des Mages, est de *Paul Véronese.* C'est une belle et riche composition où l'on voit l'année 1571, et qui fut gravée par *Sacchi.*

La Naissance de N. S., qui orne l'autre autel, est de *Loth.* C'est un ouvrage bien composé, riche, fait avec intérêt, et qui ne manque ni de grace, ni de noblesse.

Lazzarini a peint, étant jeune, dans le tableau voisin, la fuite en Egypte.

Le tableau du dernier autel est de *Jérôme de Santa Croce*. Il l'a fait, d'après ce qu'on y lit, en 1520, avec beaucoup de naturel et de bon sens. On y voit s. Thomas de Cantorberi dans un beau siège, et à côté s. Jean-Baptiste, s. François, et outre cela, trois petits anges beaux et gracieux jouant de quelque instrument.

Le tableau de l'autel, représentant le baptême de Constantin, est de *Pilotti*.

A côté de l'orgue, le tableau, qui représente la Madelaine devant le Crucifix, est de la *bonne manière vénitienne*.

Il y a près de l'église une chambre appellée *le College des marchands de vin*, bâtie sur le dessin de *Chiona* dans le seizième siècle. Elle est toute couverte de tableaux du dix-septième siècle avec des faits qui font allusion à la Croix et à son invention. Quelques-uns ont été peints par *Gaspard Rem*, qui a mis son nom et l'année 1616 dans celui qui représente le baptême de Constantin.

Mais ici une ancone, qui est antérieure aux Vivarini, doit fixer l'attention de l'ami de la peinture et de la sculpture. Elle se divise en trois ordres, et chaque ordre en cinq compartimens, avec des figures sacrées et des faits historiques.

MAISON DE GIORGIONE

Giorgione avait son habitation sur la place

de cette église. À peine y reste-t-il extérieurement une ombre de ses peintures à fresque.

LES FRARI

Cet édifice magnifique et estimé fut élevé vers la moitié du troisième siècle, d'après le modèle de *Nicolas Pisano*. Sa grandeur est telle qu'il fallut pour l'achever un siècle de travail non interrompu.

Zompini a peint à fresque, sur la porte extérieure, dans une lunette, la Conception de la Vierge entre s. Antoine et s. François.

Parmi les trois superbes statues, qui sont au-dessus de la porte, on doit remarquer surtout celle de la Vierge, qui a servi de modèle à beaucoup d'autres que nous en avons. Elle se trouve dessinée dans l'ouvrage *de la Sculpture* de Cicognara, et on ne serait pas éloigné de la regarder comme sculpture de *Pisano*.

En entrant on rencontre, à droite, une belle urne d'Alvise Pasqualigo.

Vient ensuite un grand tableau, exécuté en 1670 par *François Rosa*, suivant ce qu'on y lit. Il représente s. Antoine qui rappelle un jeune homme à la vie, afin qu'il déclare que le père du saint, faussement accusé, ne l'avait point tué. Le mauvais état dans lequel ce tableau est réduit, empêche qu'on n'y trouve le grand nombre de beautés qui l'ont tant fait louer.

Je crois que c'est *Sardi*, plutôt que *Longhena*, qui a bâti le superbe autel du saint, qu'on attribue à l'un et à l'autre de ces architectes. Les

sculptures sont de *le Curt.* Il faut en excepter la statue de l'Espérance, qui est détestable, et celle de la Charité où on lit les lettres *B. F. F.*

Le tableau oblong, où se trouve une femme qui présente un petit enfant à s. Antoine, est une faible peinture de *François Pittoni.*

Les sculptures de l'autel du Crucifix sont de *le Curt.* On dit que *Titien*, qui mourut de la peste, est enseveli près de cet autel. Il y a peu d'années qu'on y a gravé sur une pierre deux vers.

On voit un tableau, représentant s. Pierre en prison, et c'est l'ouvrage de *Venturini*, qui, en y mettant son nom, s'en est déclaré l'artiste maladroit.

Le tableau de l'autel suivant, où l'on remarque la Présentation de la Vierge, six saints et un ange fort joli avec les instrumens de la Passion, est un ouvrage à grand caractère, d'un coloris vigoureux et plein de science. C'est *Joseph del Salviati*, qui en est l'auteur.

Vient ensuite un monument élevé au général Alméric Farnese.

La statue au naturel de s. Jérôme, laquelle décore l'autre autel, est de *Vittoria* dont elle porte le nom. Le travail est tellement détaché qu'on s'étonne malgré soi de voir le marbre percé à jour avec tant de hardiesse. C'est le même sculpteur qui a fait les deux figures en stuc, qui ont été si mal placées dans ces deux niches étroites et latérales.

Le tableau, représentant s. Joseph de Copertino, est de *Nogari.*

Vient ensuite une urne élégante, en marbre fin, élevée à Jacques Barbaro.

Le tableau du martyre de sainte Catherine, qui orne le dernier autel, est de *Palma*.

On voit un monument en beaux marbres et avec de belles sculptures, élevé à l'évêque Marc Zeno; outre à cela la figure de Joseph Marie Bollani, soutenue par quelques génies; et une urne très-élegante avec la figure en médaille de marbre au naturel, de Benoit Brognolo, homme très-versé dans la littérature.

Il y a, au-dessus de la porte, une caisse noire de bois, où Louis della Torre est enseveli. On y voit les armes de sa famille.

On voit, sur le bras de la croix, une urne élégante, dans le *style des Lombardi*, élevée à Jacques Marcello.

L'urne gothique du bienheureux Pacifique, qui mourut en 1437, mérite d'être remarquée. On y voit des petites statues et des bas-reliefs de cette époque-là, ainsi qu'une peinture qui représente l'Annonciation de la Vierge.

Le tableau, qui se trouve au-dessous, représentant la figure de ce Pacifique, dont nous avons parlé, *paraît être de Dominique Tintoretto*.

Un grand monument de marbres fins, élevé au général Benoit de Pesaro, forme la porte de la sacristie. C'est *Laurent Bregno* qui a sculpté la magnifique statue de l'urne. La statue, qui est à la gauche de celle-là, et qui offre la figure de Mars, fut faite par *Baccio di Montelupo*. On a trouvé que dans cet ouvrage les mouvemens sont

froids, mais qu'il fut exécuté avec beaucoup d'intelligence. Ce monument se trouve dessiné dans les *Edifices de Venise*.

Dans la sacristie, les sculptures en marbre du lieu où l'on tient les reliques, sont de *François Penso*, appellè *Cabianca*: les deux séraphins dorès sont de *Brustolon*.

Nous ne croyons pas que le père *Chelm*, qui y a fait ces peintures sacrées qu'on voit tout autour, ait été aussi habile maître qu'il se montre ici bon peintre.

Il y a, au côté gauche, un petit tableau dans le *goût du Titien*, qui représente la Vierge, sainte Catherine et un saint évêque.

La caisse de l'horloge, avec des gravures en buis, d'un travail très-soigné, est de *François Penso*, neveu de celui que nous venons de nommer. Le mouvement qu'elle renferme, est de *Panata*.

On voit, de l'autre côté, un petit tableau représentant la Naissance de N. S., de l'*école des Bassani*.

L'autel possède un tableau de *Jean Bellino*, où se trouve son nom avec l'an 1488. Il est en trois compartimens: ceux à côté ont une figure de saint, et celui du milieu a la Vierge avec deux jolis petits anges qui jouent d'instrumens. Tout le monde loue cet ouvrage pour la bonté du dessin et pour la beauté de la manière.

En retournant dans l'église, on voit une urne semi-gothique avec la statue équestre du général Paul Savello.

Il y a au-dessous un tableau de bon style, mais retouché, qui a pour épigraphe : *Nicolaus Frangipani* 1593. Il représente notre Dame des Douleurs.

Le tableau du premier autel porte le nom de son auteur *Barthelemi Vivarini* avec l'an 1482, durant lequel il fut fait. Il est en trois compartimens. On apperçoit, dans l'un, s. Pierre et s. Paul, dans l'autre, s. André et s. Nicolas : celui du milieu représente la Vierge.

Il y a à droite une urne avec des figures, élevée à deux hommes illustres de la famille Bernardo. C'est un ouvrage du commencement du seizième siècle.

On trouve, dans la seconde chapelle à droite, un tableau de *Palma*, représentant s. François devant le pape.

Peranda a fait, aux côtes de l'autel, les deux tableaux d'en bas, représentant s. François à qui un ange montre le ciel, et le même saint devant le Crucifix. Ceux d'en haut, dont l'un représente s. François glorifié et d'autres saints, et l'autre le même saint qui prie, sont d'*Aliense*.

Le tableau, représentant s. François entre deux anges devant le pape, qu'on voit de l'autre côte, est de *Micheli* appellé *Vicentino*, qui y a mis son nom.

Il y a dans le choeur quatre tableaux du même peintre. Il a donné dans le premier, qui représente la création d'Adam et d'Eve, une bonne preuve de sa science en fait de peinture : il a laissé son nom sur le second, où l'on voit Jésus-Christ sur la croix, et les Vertus théologales : dans

le troisième il a peint le Paradis, et dans le quatrième le Jugement dernier.

A la droite s'élève un grand mausolée avec un grand nombre de figures. C'est celui du doge François Foscari. Les frères *Antoine* et *Paul Bregno* en furent les sculpteurs, d'après ce qui fut écrit sous le dessin qu'en a publié en 1777 le patricien Frédéric Foscari.

C'est le même *Antoine Bregno* qui avait fait, peu d'années auparavant, le magnifique mausolée qui se trouve vis-à-vis le précédent, élevé au doge Nicolas Tron. Il est surprenant par sa grande hauteur, par le nombre des sculptures, des bas-reliefs et des bordures, par les marbres précieux et par la quantité des dorures. *Antoine* n'aura pas tout exécuté lui seul, il aura probablement été aidé par son frère *Paul*, mais dans quelques parties l'ouvrage seroit vraiment sublime s'il ne péchait trop de secheresse.

Il y a sur l'autel un beau tableau de *Joseph del Salviati*, représentant l'Assomption de la Vierge au ciel. Il était dans l'église des Servites qu'on a démolie. Transporté ici il eut besoin du pinceau d'*Antoine Florian*, peintre vivant.

Le choeur, où se tenaient les religieux durant les fonctions, et qui a des ouvrages de marqueterie et de fort belles gravures, est très-remarquable et à present presqu'unique en Italie par sa position au centre de l'église. Il y a cent cinquante sièges, divisés en trois rangs, et sur chacun des cinquant du rang supérieur on a sculpté la figure d'un saint. Il y en a qu'on pourrait appeler de Bellino. On y voit répétée l'épigraphe

suivante: *Marc. q. Joh. Petri de Vicentia fec. hoc op.* 1468 (1).

Extérieurement la façade principale, qui a deux parties latérales, est revêtue de marbres avec des figures de prophètes. Il y a sur l'architrave douze statues qui sont aussi de marbre. Cet ouvrage, fait en style large par un artiste inconnu, porte la date de 1475.

Il y a extérieurement à l'un et à l'autre côté de ce choeur des peintures de *Vicentino*. Il a représenté, à la droite, la création de nos premiers parens; le Christ sur la croix en présence de plusieurs saints; le Jugement dernier; et le Paradis: à gauche il a fait trois tableaux qui contiennent les oeuvres de Miséricorde.

Dans la première chapelle, au côté droit de la plus grande, le tableau représentant la Vierge dans le haut et six saints au milieu, est de *Bernardin Licinio*. Il a pour le ton des leintes et pour le style de la draperie le caractère de Jean-Antoine Pordenone; et il y a conservé, quant au caractére des figures et aux règles de la composition, la manière du Titien.

Les deux statues latérales de s. François et de sainte Héléne portent l'épigraphe *B. P. F.*

Il y a dans la seconde chapelle un autel antique, sculpté en bois, qui est estimé.

(1) D'après Pacioli, de qui nous avons cité l'autre fois l'autorité, ces ouvrages furent faits par *Canozio*. Si cela est, *Canozio* était Vicentin, comme le dit cette épigraphe que je viens d'y découvrir, et que je suis le premier à produire. Je laisse aux érudits des villes qui y ont intérêt, le soin de s'occuper de cette question.

A un des côtés de cette chapelle on voit un superbe monument éleve au général Melchior Trevisano. Il se trouve dessiné dans les *Edifices de Venise*, où Cicognara voudrait l'*attribuer à Dentone*.

L'autel de l'autre chapelle, lequel est très-riche, possède un tableau qui représente le couronnement de la Vierge dans le haut, s. Jérôme assis entre différens saints, et au-dessous deux anges qui jouent d'instrumens. Cet ouvrage fut commencè par un des *Vivarini*, et achevé par *Basaiti*. C'est ce qu'on lit dans le distique qui y est noté.

A la droite *Contarini* a laissé un tableau avec son nom, représentant s. Ambroise à cheval, qui chasse les Ariens de Milan.

Le tableau, qui est au-dessus, représentant le même saint qui fait l'aumône, est de la *bonne manière vénitienne*.

Tizianello a fait les deux tableaux de l'autre côté, représentant le même saint qui empêche l'empereur d'entrer dans le temple, et qui donne la communion.

On a placé dans la chapelle appelée de saint Marc, dans une niche peinte tout autour avec de petits anges dans le goût de Mantegna, un Ange qui tient un écriteau contenant l'éloge de Frédéric Corner. C'est *Jacques Padovano* qui l'a sculpté.

Le tableau de l'autel est de *Barthelemi Vivarini*. Il a placé dans le compartiment du milieu s. Marc assis, avec deux petits anges qui jouent d'instrumens ; dans un des côtés, s. Jérôme

et s. Jean, et dans l'autre s. Paul et s. Nicolas.

Le tableau, représentant le massacre des Innocens, qu'on voit au-dessus de la superbe porte qui suit, est de *Bambini*.

En sortant de l'église par ce côté, on voit sur la porte latérale un bas-relief très-pur et très-delicat, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus, et deux anges qui le vénèrent. Cicognara en le donnant dessiné dans l' *Histoire de la Sculpture* (Vol. II. f. 158), le juge un des bas-reliefs les plus précieux que nous ayons: et certainement il est l'ouvrage d'un fameux artiste.

Il y a aux côtés de la même porte deux médaillons en marbre avec la tête d'Urbain Bolzano et de Pierre Valerien Bolzano, et deux inscriptions honorables.

Le clocher, qui est magnifique, a une inscription qui nous apprend que maître *Jacques Collega* le commença en 1361. et que maître *Pierre Paul* son fils l'acheva en 1396.

En rentrant dans l'église on voit, à coté de la porte dans le haut, un tableau représentant cinq martyrs. Il y a des gens qui y reconnaissent la *manière des Vivarini*.

On voit, à la muraille de la croix, le tombeau d'Orsini, qui a été dessiné dans les *Edifices de Venise*. Je ne sais ce qu'on doit y admirer le plus de l'élégance des sculptures ou de la poésie de la composition.

En tournant, on rencontre le tableau que *Negri* a exécuté, d'après ce qu'on y lit, en 1670, par commission du père Maffei, dont on y voit

le portrait en demi-figure. Il représente les saints et les saintes de l'ordre des Franciscains.

On doit observer, dans la chapelle de s. Pierre, l'autel enrichi de statues et de sculptures exécutées vers la moitiè du quinzième siècle.

Le tombeau, qu'on y a élevé au savant évêque Miani mort en 1464, est beau aussi.

Vient ensuite un tombeau élégant érigé à l'évêque Jacques de Pesaro, lequel est enrichi de marbres orientaux.

On admire sur l'autel voisin un tableau que le *Titien* a fait dans son meilleur tems (1), et où il a mis son nom. Il a été gravé, et il fut retouchè par *Bertan*: on y voit les portraits de quelques personnages de la famille Pesaro qui chargea de cet ouvrage ce grand peintre. Ils sont représentés à genoux devant la Vierge, s. Pierre, s. François, s. Théodore et s. Antoine. L'effet des contrastes, l'ingénieuse simplicité de la composition et le superbe drap qui couvre le s. apotre, sont admirables.

Après l'autel s'élève le mausolée du doge Pesaro. Cicognara, qui le donna dessiné (*Hist. de la Sculpt.* Vol. III.), a dit avec raison qu'il coûta un travail si grand qu'il auroit paru suffisant pour bâtir un château plutôt que pour élever un monument sépulcral. Ce fut *Longhena* qui en

(1) J'ai pu, au moyen du contrat original qui existe chez la famille Pesaro, reconnaître que ce fut monseigneur de Bafo qui lui fit faire ce tableau, commandé en 1519, et qu'il lui compta pour ce travail 102 ducats courants de Venise, c'est-à-dire un peu plus de 300 francs.

donna le dessin : les sculptures sont de *Barthel.*

La statue en marbre de s. Jean Baptiste, plaçée sur le bénitier, porte le nom de *Sansovino* qui en fut l'auteur.

Un autel de bois doré, avec des figures sculptées, très-beau et très-riche, s'élève à côté de la porte. L'architecture de cet autel est d'un goût pur, et le travail des ornemens est précieux. Il appartenait aux marchands de Florence, et probablement il a été fait par les artistes de leur nation. La statue de s. Jean-Baptiste, qui se trouve au milieu, montre le nom de *Donatello* qui en fut l'auteur. On ne sait pas qui ait fait les deux statues latérales, qui représentent saint Zenobio Girolami florentin, et une sainte.

Vient ensuite le tombeau de Pierre Bernardo, qui ne manque ni d'élégance, ni d'exactitude, ni de richesse.

Il y a au-dessus de la porte un grand monument érigé à Jérôme Garzoni.

Les huit tableaux, qui représentent des actions de la vie de s. Antoine, sont de *Flaminio Floriano.*

On voit, au-dessus des bénitiers, deux statues en bronze qui représentent l'Innocence et saint Antoine de Padoue. On a mis sous la seconde le nom de *Campagna* qui l'a faite.

On passe par un cloître très-vaste pour aller dans le ci-devant couvent des Conventuels, dont une partie sert de local pour les *Archives Générales,* qui sont sous la direction de monsieur Chiodo, homme éclairé et soigneux.

S. ROCH

La façade fut dessinée par *Maccaruzzi*. Les connaisseurs en font peu de cas. Elle est ornée de plusieurs ouvrages de sculpture.

Jean Marchiori a fait les deux statues de l'ordre inférieur, qui représentent s. Pierre Orseolo et s. Gérard Sagredo, ainsi que le bas-relief où l'on voit s. Roch que les anges portent dans le ciel, formant un demi-rond au-dessus de la porte. Les deux statues de s. Laurent Giustiniani et du bienheureux Grégoire Barbarigo, qu'on voit dans les niches supérieures, sont l'ouvrage d'*Antoine Gai*.

C'est *Jean-Marie Morlaiter* qui a fait le grand bas-relief, où s. Roch est représenté dans un hôpital d'infirmes. Les deux statues de saint Jérôme Miani et de s. Pierre Acotanto sont aussi de lui.

Joseph Bernardi a fait la statue de s Roch, qui est placée sur le remené. C'est lui aussi qui a sculpté les bandes en feuillage (1).

L'église a été bâtie sur le dessin de *Scalfarotto*. Il eut la sagesse de suivre la marche des trois chapelles de face, qui sont les seules qu'il fut possible de conserver de l'ancien édifice, que *maître Buono* avait fait, dans le genre simple.

(1) Je dois à mr. l'abbé Valentina, digne chapelain de cette église et de cette école, l'exactitude de ces notices. Il les a tirées des cayers des régistres. On peut voir chez lui une bibliothéque choisie et nombreuse, et quelques bons morceaux de peinture.

Les deux statues de marbre fin, qui se trouvent sous l'orgue, sont l'ouvrage de *Marchiori*, dont nous avons parlé, et de qui elles portent le nom. Elles représentent David et sainte Cécile.

Le tableau de l'Annonciation est de *Tintoretto*. Il y a, par dessus, une lunette représentant la reconnaissance du corps de s. Roch. C'est une peinture d'*Angeli*.

Le s. François de Paule, qui rappelle à la vie un petit enfant, et qui décore le premier autel, est des derniers ouvrages de *Rizzi*. On en conserve le modèle dans l'Ecole.

La Piscine Probatique est un tableau que *Tintoretto* a conçu et exécuté heureusement. On ne lui reproche que d'y avoir mis trop de figures. Le tableau, représentant s. Roch dans la solitude, est aussi de *Tintoretto*.

Il y a sur l'autre autel un tableau que *François Trevisani* a exécuté à Rome. Il représente s. Antoine qui remet un pied.

L'image du Sauveur traîné par un bourreau, qu'on voit dans la première petite chapelle, est un ouvrage estimé du *Titien*.

On attribue à *Schiavone* la lunette qui représente le Père Eternel parmi les anges.

On dit que les deux statues latérales sont de *Jean Marchiori*.

C'est maître *Venturino*, dirigé par *Buono*, qui a fait le magnifique maître autel enrichi de marbres précieux, et entre autres de deux grands ronds de jaspe et de serpentin. Cet autel, qui est parfaitement bien conservé, a été copié dans l'ouvrage des *Edifices de Venise*.

La statue, qu'on voit sur l'urne où repose le corps du s. Titulaire, est regardée comme l'ouvrage de ce même *Buono*: il y a pourtant des gens qui l'attribuent à *Mosca*. Les deux statues de s. Pantaléon et de s. Sébastien, qui se trouvent entre les colonnes, sont pourtant de ce second sculpteur.

Ici les trois compartimens de l'urne, représentant la capture, la captivité, et la mort de s. Roch, sont trois ouvrages en jolies miniatures que quelques-uns ont cru de *Vivarini*, et qui ont paru à quelques autres de *Schiavone*. Le fait est pourtant qu'on n'en connaît pas l'auteur.

Les petits garçons, à fresque, aux côtés de l'autel, sont l'ouvrage de *Pordenone*.

La coupole a été peinte par *Angeli*, qui a suivi en grande partie les premières traces de *Pordenone*.

Il y a, dans les côtés, quatre tableaux de *Tintoretto*, deux plus petits et deux plus grands. Les premiers, représentant s. Roch qui guérit des malades à l'hôpital, et le même saint conforté par un ange dans la prison, annoncent un peintre qui a beaucoup étudié le Titien et Michel-Ange, et qui dans ses peintures conserve avec le même soin la plus grande vivacité. Les deux plus petits, représentant le même saint qui guérit les animaux, et que l'on conduit en prison, prouvent que ce peintre n'était pas toujours égal à lui-même.

Le bas-relief, qu'on voit sur le pilastre qui se trouve entre cette chapelle et la dernière, a été tiré de l'image du Sauveur, de laquelle nous

venons de parler, et qui fut peinte par le Titien.

Le s. Sébastien, à fresque, qui se trouve dans le corridor de la sacristie, est de *Pordenone*. On l'a ôté de la façade de l'ancienne église, pour laquelle il était fait.

Fontebasso a peint, au plafond de la sacristie, le saint glorifié et les clairs-obscurs jaunes.

Le tableau oblong, représentant le Christ sur la croix entre s. François et s. Jérôme, lequel se trouve dans le corridor qui aboutit au choeur, vient de *l'école de Padovanino*.

Il y a, dans un endroit voisin, un tableau de *Dominique Tintoretto*, représentant le Christ sur la croix, s. Pantaleon et s. Roch, et le portrait d'un chapelain.

L'Annonciation de la Vierge, qui orne le premier autel de l'église, est un tableau de *Solimene*.

Le tableau suivant, qui représente le Christ chassant les vendeurs du temple, est de *Fumiani*. Il y a au-dessus deux tableaux de *Pordenone*, qui ont beaucoup de force et un grand caractère. L'un représente s. Martin, qui étant à cheval partage son manteau avec un pauvre; l'autre s. Cristophe au milieu d'une troupe de malheureux, portant sur ses épaules l'enfant Jésus. *Maggioto* y a employé son pinceau.

Le tableau, représentant l'invention de la Croix, qui se trouve sur le dernier autel, est un ouvrage que *Rizzi* a fait dans sa vieillesse.

C'est *Tintoretto* qui a peint le tableau qui est à côté de l'orgue, représentant s. Roch

présenté au pape. Il y a au-dessus un tableau d'*Angeli*, qui représente la visite que le sénat vénitien faisait à cette église.

Le s. Roch faisant l'aumône, qu'on voit au plafond, est de *Fumiani*.

ECOLE DE S. ROCH

Cet édifice, qui est un des plus magnifiques et des plus riches qu'on puisse voir, est tout en pierres d'Istrie, et couvert au-dehors et au-dedans de marbres grecs et orientaux. *Buono* fut le premier qui vers l'an 1516 y mit la main en qualité d'architecte (1). Comme il voulait faire quelques changemens au modèle arrêté, il fut destitué, et on lui donna pour successeur *Saint Lombardo*, qui fut pourtant aidé par son père *Jules Lombardo*. Ceux-ci voulant s'éloigner pareillement du modèle approuvé, furent écartés, et on leur substitua *Scarpagnino*. La direction en fut ensuite confiée à *Sansovino*. Cependant

(1) *Buono* ayant été destitué parce qu'il voulait s'écarter du modèle arrêté et approuvé, on en a conclu, que le modèle était d'un autre architecte. Mais comme il conste qu'en ce tems-là le même architecte présentait plusieurs modèles pour les ouvrages de grande importance, je ne sais pas pourquoi on ne pourrait point dire que *Buono* recevait des reproches, parce qu'il ne voulait pas s'en tenir à celui de ses modèles qui avait été approuvé.

C'est à bon droit que cette école se trouve dessinée dans l'ouvrage intitulé: *Les Edifices de Venise*.

C'est à *Scarpagnino* qu'on doit la façade, qui annonce un architecte d'un mérite très-distingué. Si lors de la suppression des confrairies ce magnifique édifice est resté sur pied, et s'il fut pourvu à son entretien, nous en sommes redevables à un décret de faveur de l'ex-viceroi le prince Eugène, amateur éclairé des beaux-arts.

Louis Caracci a dessiné, et *Galanino* exécuté le gonfalon en soie, représentant la figure de s. Roch, qu'on voit dans le corridor au-dessus de la porte de la salle.

La salle est toute couverte de peintures de *Tintoretto*, qui n'ont pas toutes un égal mérite.

Le premier tableau, représentant l'Annonciation de la Vierge, est d'une invention neuve et judicieuse à cause de cet ange qui entre par la fenêtre. Ce n' est qu'une illusion des sens produite par la science de la perspective et par l'intelligence des ombres.

Le second présente l'Adoration des Mages; le troisième la Fuite en Egypte.

Le quatrième, représentant le massacre des Innocens, ne saurait être ni plus judicieux, ni plus vif, ni plus vraisemblable.

Il y a dans les deux angles Marie Madelaine et Marie Egyptienne, pénitentes.

Les deux autres tableaux, l'un qui représente la Circoncision de N. S., et l'autre l'Assomption de la Vierge, sont dignes de ce sage peintre.

On croit que la statue de s. Roch, sur l'autel, est l'ouvrage de *Campagna*.

On arrive par deux escaliers d'une magnificence surprenante à un vaste palier. Il y a d'un

côté un tableau représentant l'Annonciation : c'est un ouvrage du *Titien*, de son meilleur tems, et qui possède toutes les beautés propres de son style infiniment sublime. On trouve, de l'autre côté, un autre tableau de *Tintoretto*, représentant la Visite à Elisabeth.

Jérôme Pellegrini a peint, à la coupole du grand escalier du milieu, la Miséricorde qui présente à s. Roch une foule de pauvres.

Zanchi le jeune en 1666 a laissé, dans le grand tableau à droite, le plus beau et le plus estimé de ses ouvrages, qui représente la peste de l'an 1630.

Negri en 1673 a représenté, dans le tableau qui est vis-à-vis, la cessation de la peste par l'intercession de la Vierge et de quelques saints.

Il faut remarquer dans les piédestaux des colonnes, qui aboutissent à la salle supérieure, l'exactitude et le fini des sculptures qui représentent des faits de l'Ancien Testament.

C'est aussi *Tintoretto* qui a peint toute cette salle supérieure. Il y a représenté la résurrection de Lazare : la multiplication des pains et des poissons, ouvrage de grande invention ; s. Roch dans les airs, des infirmes et un portrait au milieu, dans le tableau de l'autel ; la cène des apôtres qui est aussi un ouvrage d'invention et qui annonce une grande connaissance de la perspective ; la prière dans le jardin ; la résurrection, admirable pareillement du côté de l'invention ; la naissance de N. S., où les figures sont fort bien distribuées, et les animaux placés à propos ; les figures de s. Roch et de s. Sébastien, entre les

fenêtres; la tentation que souffrit J. C., près de la porte; le portrait du peintre dans un petit tableau au-dessus de la porte; la piscine probatique; et l'ascension de N. S.

Il a représenté au plafond, avec une conception hardie, en raccourcis très-difficiles et avec une liberté illimitée, mais pourtant avec beaucoup de grandeur et de force d'imagination, en commençant près de l'autel, la célébration de la Pâque; la chute de la Manne; le sacrifice d'Abraham; le châtiment des serpens: au milieu, Jonas qui sort de la baleine; Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher; la désobéissance d'Adam et d'Eve.

Il a peint dans six autres éspaces angulaires l'échelle de Jacob; Moïse avec les Hébreux dans le désert; Elie qui échappe à Jésabel; et trois visions qu'eurent Elie et Ezéchiel.

L'autel fut élevé en 1587 sur le dessin de *François de Bernardino*. Les deux statues latérales, de s. Jean-Baptiste et de s. Sébastien, sont l'ouvrage de *Campagna*, qui laissa incomplètes les deux autres qu'on voit à l'entrée de la balustrade.

Les petites portes furent jetées en 1756, comme on l'y voit gravé, par *Joseph Filiberti* et par *ses fils*.

Jean Marchiori a sculpté les vingt compartimens en bois, qui se trouvent aux côtés de l'autel, et qui représentent des faits de la vie du saint.

Les ouvrages de caprice sculptés en bois, qu'on voit tout autour de la salle, ont été exécutés

par *François Pianta* le jeune, qui eut pour collaborateur *Michel-Ange Florentin.*

L'hôtel est tel qu'il ne peut y en avoir de plus riche ni de plus majestueux. A peine y est on entré, qu'on est étonné à la vue du grand tableau du crucifiement de N. S. C'est un des plus précieux ouvrages de *Tintoretto*, qui le fit, suivant ce qu'on y lit, en 1568. Il est très-neuf, quoique dans un sujet qui a été traité si souvent. Ce grand maître y a fait briller tout son talent et toute sa science.

Le banc, qu'on voit au-dessous, est couvert de différentes peintures en clair-obscur, si bien faites qu'elles paraissent un relief. Elles représentent des faits de la vie du saint. C'est *Tosolin* qui les a exécutées, suivant ce qu'on y lit, en 1780.

Il y a sur la muraille, qui est vis-à-vis, au-dessus de la porte, un tableau qui représente le Christ montré au peuple. A la droite le Sauveur devant Pilate est une figure très-estimée sous tous les rapports: à la gauche la montée au Calvaire est une composition charmante et neuve.

Tintoretto a peint, au plafond en 1560, la figure de s. Roch debout qui contemple le Père Eternel. Il acheva cet ouvrage si beau, si bien entendu et si joliment peint dans le tems que *Paul Véronese*, *Schiavone*, *del Salviati* et *Zuccato* étaient occupés à en préparer concurremment le modèle. Il y a représenté tout autour les six plus grandes confrairies qu'eût alors Venise.

Il y a trois tableaux à la chancellerie. La figure de s. Roch est du *Prêtre Génois*; la

Christ souffrant est dans le *goût du Titien* ; et le s. Pierre, du milieu, est un ouvrage exécuté à Rome.

Il faut observer ici deux colonnes de marbre, appellé lumachele, d'un cendré-obscur, composé de fragmens de coquilles, dont les combinaisons, quoiqu' irrégulières, forment un ouvrage précieux, et peut-être unique à Venise.

On voit dans les petites archives un ancien ouvrage en mosaïque représentant l'Annonciation de la Vierge. *Jean Novello* qui en est l'auteur, y a laissé son nom.

S. UBALD (OU BOLDO) ET S. AUGUSTIN

Ces deux églises subsistent encore. La première fut bâtie sur le dessin de *Massari*, et la seconde sur celui de *François Contini*.

S. JEAN L' EVANGÉLISTE, EGLISE ET ECOLE

Pour entrer dans la cour, qui aboutit à ces deux endroits, on passe sous une porte (1) en trois entrecolonnes, simplement conçue et richement ornée de marbres et de gravures. Diedo, qui nous en a donné la description dans les *Edifices*

(1) Il y a au-dessus de la porte d'une maison, vis-à-vis de l'arc qui donne entrée à cette cour, un bas-relief très-estimé, représentant s. Jean l'évangéliste qui accorde sa protection aux confrères.

de Venise, l'attribue à l'un des nombreux artistes de la *famille Lombardi*.

Le premier autel de l'église a un tableau représentant s. Charles Borromée, suivant la *manière de Palma*.

Il y a sur cette porte, et sur celle qui est vis-à-vis, deux urnes simples et élégantes consacrées à deux sujets illustres de la famille Badoer, Ange et Jean-André. Elles furent érigées au seizième siècle.

Le s. Jacques, de l'autre autel, est d'*Aliense*. Il y a dans la sacristie un petit tableau dans le *goût flamand*, représentant le Christ sur la croix, et descendu de la Croix.

La courennement de la Vierge fait par les anges, qui orne le troisième autel, est l'ouvrage de *Vicentino*.

Le tableau, à la droite de la plus grande chapelle, lequel représente le crucifiement de N. S. et quatre demi-figures peintes au milieu, est un ouvrage que *Dominique Tintoretto* a fait, comme on l'y voit noté, en 1626.

Les quatre tableaux, à côté de l'autel, représentant la figure de s. Jean-Baptiste et de Daniel, et le mystère de l'Annonciation, sont l'ouvrage de *Vecchia*.

Liberi a fait le tableau de l'autel : on y voit dans le milieu s. Jean qui écrit l'Apocalipse, et qui est éclairé d'en haut par le Seigneur et par la Vierge.

Le tableau, de l'autre côté, qui représente la Cène de N. S., est de *Marieschi*.

C'est lui aussi qui a peint sur le plafond l'Exaltation de la Croix.

Le superbe local de l'école subsiste encore. Il est tout orné d'ouvrages de peinture. Quelques-uns des plus précieux de *Gentil Bellino*, de *Mansueti*, de *Carpaccio*, de *Lazzari* ont été réservés pour l'Académie des Beaux-Arts. On ne peut pas visiter ce lieu sans la permission du Domaine Royal, auquel il appartient. S'il pouvait être rendu à l'usage pour lequel il fut érigé, on auroit depuis 1787 le *Sommaire* imprimé des peintures qu'on y voit. C'est Jean Dionisi, ci-devant capitaine de cette ecole, qui l'a fait.

S. THOMAS

Celle église fut bâtie sur le dessin de *Bognolo*.

Jacques Guarana a peint, sur le plafond, le martyre du s. titulaire: les ornemens, qu'on y voit, sont de *Moretti*.

Il y a sur le premier autel un tableau où l'on voit le nom de *Vincent Guarana*. Il représente la Vierge dans le haut, s. Gaëtan et s. Jérôme Miani au milieu.

Le tableau du troisième autel, représentant la Visitation de la Vierge, porte le nom de *Tantini*, peintre vivant.

On voit le nom de *Vicentino* et l'an 1602 sur le tableau qui représente la Vierge, s. Roch et s. Jean-Baptiste, et qui orne l'autel de la chapelle près de la sacristie.

Antoine Zucchi a fait le tableau du maître

autel, représentant s. Thomas devant le Sauveur ressuscité. Cet ouvrage, qu'il a travaillé à Rome, lui fait beaucoup d'honneur.

Campagna a mis son nom sur les deux statues de s. Pierre et de s. Thomas.

Il y a sur l'autel du milieu, de l'autre côté, un tableau qui représente s. Marc guérissant s. Arian, qui s'ést blessé avec une alêne. C'est un bel ouvrage, où l'on voit le nom de *Fasioli*.

QUARTIER DE DORSO DURO

S.t BARNABA (BARNABÉ)

Cette église a été bâtie sur le dessin d'un certain *Boschetti*.

Le tableau, représentant sainte Catherine, sainte Appollonie, s. Jérôme et s. Libéral, qui se trouve sur le premier autel, est un des plus beaux ouvrages que nous ayons de *Marc Vicentino*.

Il y a sur le second un grand tableau (1) représentant s. Bernardin, sainte Claire et sainte Marguerite. Il est du meilleur tems de notre école, et peut-être l'ouvrage de *Palma le vieux*.

Le tableau du troisième autel est de *Gobbis*. Il représente s. Antoine de Padoue.

Les deux tableaux à côté du choeur, représentant la Cène de N. S. et le portement de Croix, sont de *Palma*.

Le tableau de l'autel, qui représente s. Barnabé en evêque et d'autres saints, est un bel ouvrage de *Padovanino*.

(1) On m'avait fait croire que ce tableau, ainsi que l'autre qui se trouve vis-à-vis, étaient à Udine, tandis que j'ai reconnu, par un décret du Sénat du 28 mars 1772, qu'ils étaient dans l'église des Reformés de Conegliano, d'où ils passerent à celle de Venise. J'eus par-là occasion de lire dans Ridolfi (*Vies* ec.) que l'autre est de *Palma le Vieux*, auquel il semble donc qu'on peut attribuer encore celui-ci.

Paul Véronese a laissé sur le premier autel de l'autre côté, dans le petit tableau qui représente la Sainte Famille, un très-joli ouvrage.

Il y a sur l'autel du milieu un grand tableau de *Palma le Vieux*, qui représente s. Jacques, s. Diego et s. Antoine abbé. Il a peint par-dessus une lunette, à la manière de Giorgione, représentant une descente de Croix.

Le tableau qui représente la Naissance de la Vierge, et qui se trouve sur le dernier autel, est de *Marc Vicentino*.

Cedini a peint à fresque, sur le plafond parmi les ornemens que *Sacchetto* a faits, le s. titulaire glorifié.

S. PANTALÉON

C'est une grande église à une nef, bâtie en 1680 sur le dessin de *François Comino* qui se proposa pour modèle l'église du Redempteur, de Palladio.

Le plafond, tout plein de figures, d'architecture et d'autres ornemens, exprimant les actions du saint titulaire, est un ouvrage imposant et surprenant. C'est *Fumiani* qui l'a fait dans le feu de l'âge.

On sait que *Baldissini* a fait dans sa jeunesse les deux Vertus, la Force et la Tempérance, qu'on voit au-dessus de la porte au côté droit, et que *Fazioli* a peint le petit tableau qui représente la conversion de s. Pierre.

Le plafond de la première chapelle fut peint par *Fumiani*. C'est *Jacques Guarana* qui a fait

les deux apôtres qui se trouvent sur les crêtes de l'arc.

Paul Véronese a fait le tableau de l'autel de la seconde chapelle : il représente le saint titulaire qui guérit un enfant, et on y voit le portrait d'un curé. C'est un ouvrage qu'on trouve très-beau, quoique l'art du peintre l'ait un peu éloigné de l'oeil.

Les deux tableaux, dont l'un représente le saint qui guerit un paralitique, et l'autre le même saint qui souffre le martyre, sont l'ouvrage de *Palma*.

Fumiani a peint la lunette où le saint est représenté en prison, ainsi que la voute de cette chapelle. L'autre lunette, représentant le saint qui guérit plusieurs infirmes, a été peinte par *Lazzarini*.

Les deux apôtres, au dehors, sont l'ouvrage de *Fazioli*. Les uns attribuent à *Paul Véronese*, d'autres à *Alvise dal Friso* le tableau qui sur l'autre autel représente s. Bernardin à qui deux anges apportent le nom de Jésus.

Paul Véronese a fait dans sa vieillesse le tableau à la gauche qui représente le même saint devenu hospitalier. Le même sujet y a été répété dans le tableau qui est vis-à-vis, et que *Lambranzi* a fait, suivant ce qu'on y lit, en 1701.

Gradizi a peint le plafond. Les deux apôtres au-dehors sont l'ouvrage d'*Alexandre Longhi*.

Hors de la chapelle le tableau inférieur, représentant le Christ qui souffre, soutenu par trois anges, est un ouvrage gâté de *Padovanino*. La Foi, dans le haut, est de *Manfredi*.

Le paysage en petites figures, que l'on voit au-dessus de la porte de la sacristie, est de *Carlévaris*: le tableau, représentant la Madelaine, est de *Vincent Guarana*: le troisième, qui représente l'Éspérance, est de *Manfredi*.

En 1655 *Triva* a exécuté, dans la sacristie, les sept faits de la vie du saint titulaire, par commission du prêtre Arrigoni dont il y fit aussi le portrait. Celui du curé Vinanti y fut, suivant ce qu'on y lit, exécuté en 1670 par *Dominique Beverense*.

Le tableau qui represénte le miracle des pains et des poissons, et qui se trouve dans le choeur, est un ouvrage estimé de *Molinari*. Le tableau qui représente la Piscine Probatique, est de *Charron*, peintre français. C'est un ouvrage qui fait peu d'effet.

C'est *Fumiani* qui a fait les autres peintures de cette chapelle.

Le tabernacle fut dessiné par *Sardi*.

À l'autre côté de l'église il y a un autre paysage qui est de *Carlevaris*; la Céne à Emmaus est de *Vincent Guarana*; la Charite est de *Longhi*, dont nous avons fait mention.

Dans la chapelle, appelée de Loretto, on voit entre la Visitation et l'Annonciation, deux ouvrages gâtés d'*Alvise dal Friso*, un tableau qui représente le couronnement de la Vierge, lequel a des ornemens dorés. Il a été fort bien exécuté, surtout en ce qui concerne les petits anges en clair-obscur, suivant la manière de Mantegna. Les figures en sont bien disposées. Il est de *Vivarini*. Il a aussi l'épigraphe suivante: *Cristoforo da*

Ferrara intaja, Zan e Antonio da Muran pense 1444.

L'autel, enrichi de marbre et d'un grand nombre de sculptures, est remarquable. C'est un ouvrage de la moitié du quinzième siècle.

On attribue à *Marconi* le tableau représentant la femme adultère devant le Sauveur : il se trouve au-dessus de la porte.

En rentrant dans l'église on voit le tableau de *François Pittoni* qui représente s. Pierre recevant les clefs de la main du Christ ; le second de *Segala*, qui représente la guérison de l'aveugle ; et le troisième de *Longhi*, qui représente les bonnes oeuvres.

Dans la première chapelle *Lazzarini* a peint, étant déjà vieux, le tableau qui représente la très-sainte Trinité, s. Jean et un autre saint.

Les trois compartimens du plafond, représentant des actions de s. Jean-Baptiste, sont de *Fumiani*.

C'est *Chezia* qui a dessiné la chaire, qui est magnifique.

Fumiani a peint, au plafond de la seconde chapelle, le Père Eternel et deux anges : les deux apôtres, au-dehors, sont l'ouvrage de *Vincent Guarana*.

Le tableau de l'autel de la dernière chapelle, lequel représente la Conception de la Vierge, est de *Bambini*.

Lazzarini a fait les deux tableaux à côté, et *Fumiani* les trois compartimens du plafond.

Les deux apôtres, au-dehors, sont l'ouvrage de *Tonioli*. *Balestra* a fait le tableau représentant

la Parabole du Samaritain, qui est hors de la chapelle; *Fazioli* le s. Pierre conforté par l'ange; et *Alexandre Longhi*, la Prudence.

Le Sauveur qui apparaît à la Madelaine, et qu'on voit aux côtés des Fonts Baptismaux, est de *Lazzarini*; et Rebecca au puits, d'*Elisabeth*, soeur de ce peintre.

Ange Trevisan a peint le tableau représentant le Christ qui délivre un possédé: il se trouve près de la porte. *Alexandre Longhi* y a fait la Justice dans le haut.

Il y a sur le pont voisin une petite niche où l'on voit un tableau qui a plusieurs saints. Il est de *Tantini*, peintre vivant, qui y a mis son nom.

CARMINI (LES CARMES)

Cette église, une des plus grandes de notre ville, fut bâtie vers la première moitié du XIV. siècle. Elle est divisée en trois nefs par vingt-quatre colonnes (1), et couverte de plusieurs sculptures en bois très-riches en or.

Ces sculptures, faites dans le XVII. siècle, empêchent de connaître aisément comment ce temple

(1) Je visitai cette église un jour de solemnité. Les colonnes étaient alors couvertes de damas. Par-là je manquai l'occasion de l'observer. J'ai suivi en écrivant le père Mondini, qui, religieux de ce couvent, a appelé dans la description qu'il a fait imprimer de son eglise, ces colonnes, *colonnes de marbre grec*, tandis qu'elles sont de marbre d'Istrie, mal peint en porphire.

est de construction gothique. On avait arrêté au XVI. siècle de le renouveller. On a commencé par le choeur et par cette partie qui en est tout près. On m'assure que cela se fit d'après la direction de *Sansovino*. C'est ce qu'on lisait dans les régistres du couvent. Si cela est, que diront les connaisseurs en voyant cette portion d'édifice?

Le tableau du premier autel, qui est élégant, représente la Circoncision de N. S. C'est l'ouvrage de *Tintoretto*. Il se proposa de contrefaire la manière de Schiavone, et y réussit si bien, que l'on crut que l'ouvrage était de ce peintre.

Les quatre tableaux, représentant des faits de la vie de la Vierge, qui se trouvent près du premier autel, sont d'*Alvise dal Friso*.

Le tableau de l'autel, représentant la Trinité dans le haut, sainte Thérèse en l'air, et trois saints au milieu, est de *Prudenti*.

On trouve ensuite, sur un autre autel, un tableau très-estimé de *Cima*. C'est la Naissance de N. S. Il y a ajouté sainte Hélène, sainte Cathérine et l'ange Raphaël.

Le magnifique autel qui vient après, possède un tableau qui représente Notre Dame du Mont Carmel glorifiée, que différens anges vénèrent. L'ange de la consolation s'en détache pour aller vers le Purgatoire. C'est un ouvrage d'une bonne et vigoureuse teinte, que *Pace Pace* a fait en 1692.

La coupole fut peinte à fresque par *Rizzi*. Le tems en a altéré la couleur.

On voit sur les deux anges de la balustrade le nom de *Campagna* qui les a sculptés en bronze.

Le tableau de l'Annonciation, qui se trouve dans la sacristie, est l'ouvrage de *Palma*.

Il y a d'un côté une *copie* du crucifiement de *Tintoretto*, et de l'autre une descente de Croix, qui est un bon ouvrage du *beau temps de notre école*.

Lambranzi y a fait deux tableaux. Le plus grand par étendue, et par mérite offre le triomphe de l'ordre des Carmes, où l'on voit la Vierge tirée dans un char magnifique, que s. Elie guide, et où se trouve entre les palefreniers un homme mîtré (1).

Il a peint dans le tableau, qui est vis-à-vis, différens saints du même ordre.

C'est aussi *Lambranzi*, qu'il a fait d'autres ouvrages plus petits, parmi lesquels on voit dans les angles de la porte la mort de s. Albert (2).

Un *peintre inconnu* a représenté, d'après la manière de Paul Véronese, une procession de différens ordres religieux, qui ont la mortification de s'entendre dire qu'ils ne sont pas tels, mais

(1) L'autre fois j'ai un peu manqué d'exactitude dans la description que j'ai faite du sujet de ces tableaux, n'ayant pas reconnu le personnage mîtré au milieu des palefreniers, et ayant attribué à un tableau les genres d'architecture qui sont dans l'autre.

(2) On a fait beaucoup de bruit de ce que j'ai l'autre fois écrit *la mort de s. Elie*, comme si je m'opposais à la foi, et que je donnasse *Lambranzi* pour hérétique. Mais le Martyrologe ne compte-il-pas plusieurs Elies? Mais les peintres ne commettent-ils pas plusieurs erreurs de cette nature, sans qu'on les croie hérétiques? Mais.... Le lecteur rit, et moi avec lui.

que c'est l'ordre des Carmes, qui est l'ordre de Marie.

Il y a dans l'église, sur le petit autel, un petit tableau représentant Notre Dame de la Miséricorde et deux anges, d'après *notre bonne manière antique*. Les deux anges des deux tableaux a côté sont de *Prudenti*.

Le tableau de *Diziani*, représentant s. Elie dans le désert, et qu'on voit sur l'autel de la chapelle, qui est à côté de la plus grande, produit un bon effet.

Marc Vicentino a peint, sous l'orgue, mais foiblement, le Père Eternel entre deux anges: *Schiavone* y a fait et les deux tableaux à côté, représentant deux faits de la vie de N. S., et les deux tableaux de la façade, lesquels représentent l'Annonciation de la Vierge, et la Naissance de N. S.

La Vierge glorifiée, qui se trouve sur le magnifique autel de la plus grande chapelle, a été peinte par *Stroifi*. *Bianchi* y a ajouté les trois saints qu'on y voit.

Les compartimens en clair-obscur, qui entourent le tableau, et qui font un bon effet, sont l'ouvrage de *Diziani*. C'est lui qui a fait les deux tableaux qui se trouvent sur les murailles du choeur. Il a représenté à la droite une Vision (1) de l'Apocalipse, où l'on observe la Foi, environnée d'autres Vertus, et à la gauche le Serpent dans le désert.

(1) Je me suis trompé l'autre fois en indiquant le sujet de ce tableau.

Le tableau de dessous, à la droite, représentant le miracle des pains et des poissons, est de *Palma*, et celui qu'on voit vis-à-vis, qui représente la chute de la Manne, et qui a beaucoup de force, est l'ouvrage, suivant ce qui s'y trouve écrit, de *Marc fils d'André Vicentino.*

Schiavone a peint sur l'autre orgue, à la façade, la Circoncision de N. S. et l'Adoration des Mages, et au-dessous les sacrifices de Noé et d'Abraham, séparés par une figure du Sauveur, laquelle est d' une *autre main*.

Dans l'autre chapelle, *Diziani* a fait le tableau représentant sainte Anne qui fait l'éducation de la Vierge, s. Jérôme et saint Pierre.

Il y a au-dessus de la porte une belle figure en bronze de l'évêque Loretto.

Le tableau qui se trouve sur l'autel de la petite chapelle, et qui représente la Vierge glorifiée, s. Jean, s. Nicolas et sainte Marine dans le milieu, est l'ouvrage de *Palma*.

Vient ensuite un tableau de *Negri*, représentant le Père Eternel, la Vierge, Notre Seigneur Jésus-Christ et sainte Madelaine de Pazzi.

Il y a, après l'autre autel, un tableau de *Liberi*, qui représente sainte Thérése.

Le tableau de l'autel voisin, où sont représentés s. Nicolas à qui plusieurs anges tiennent les ornemens épiscopaux, et s. Jean-Baptiste, s. Géorge et sainte Lucie, est un ouvrage de peinture très-vanté de *Lotto*, que les hommes ont tant maltraité.

Le tableau, représentant notre Dame de Miséricorde et differens saints, est d'*Alvise dal Friso*.

Liberi a fait le beau tableau de l'autel voisin. Il représente s. Albert qui bénit avec la Croix.

Mais le tableau qu'on ne se lasserait jamais d' observer dans cette église, c'est le dernier de ce côté, représentant s. Libéral qui fait absoudre deux hommes condamnés à mort. Il porte avec honneur l'épigraphe: *Opus Varottari* 1637.

Le tableau qui décore le dernier autel, et qui représente le même saint bénissant quelques malades, a pour épigraphe: *Andrea Vicentino* f. 1612.

La porte est environnée tout autour du magnifique mausolée erigé au général Jacques Foscarini.

Il y a dans le contour, sous le plafond, vingtquatre grands tableaux, douze de chaque côté. Plusieurs de ces tableaux ont été peints par *Lambranzi* et par *Diziani*.

A la droite, en commençant par la porte, le quatrième, où l'on voit un fait historique, est de *Giordano*; le cinquième, représentant un saint qui écrit, auquel la Vierge apparaît, est *peut-être de Vincent de Canal*; le sixième, qui fait allusion à la Sabbatine, Bulle qu'on prétend avoir été confirmée par Jean XXIII, est un bel ouvrage de *Diziani*; le dixième, représentant la Vierge qui délivre une ville assiégée, est de *Giordano*.

De l'autre côté le cinquième, représentant une vision qu'eut un pape, est l'ouvrage de *Mazzoni*; le septième, qui représente la Vierge donnant l' habit au bienheureux Siméon Stoch, est de *Liberi*; *Diziani* a fait le dixième, où l'on voit

un saint qui intercède; et enfin *Carboncino* a représenté d'une manière louable s. Ange tué au moment qu'il prêche, faisant des reproches à un riche.

Sardi a redressé en 1688 la grande masse du clocher, qui était incliné. On y a gravé sur la pierre le souvenir de cette belle opération.

On voit dans le cloître, vis-à-vis de la porte, entre un arc gothique de mauvais style, une image de la Vierge en pierre avec l'Enfant Jésus au cou. On y lit gravé : *MCCCXL. mensis octobris Arduin Taja Petra fecit.*

ECOLE DES CARMINE

C'est un édifice vaste et estimé, couvert au dehors de marbre d'Istrie, et élevé au XVII. siècle.

Dans la salle d'en bas le tableau de l'autel, représentant l'Assomption de la Vierge au ciel, est un ouvrage en style large de *Piatti*.

Les peintures en clair-obscur de l'intérieur sont de *Bambini.*

Piatti, dont nous venons de parler, a peint à fresque les petites figures que l'on voit parmi les stucs de l'escalier.

Dans la salle supérieure *Tiepoletto* a fait, dans son style le plus beau et le plus pur, huit compartimens de Vertus et d'Anges, au milieu desquels il a représentè le bienheureux Siméon Stoch devant la Vierge.

Les trois tableaux, entre les fenêtres, lesquels représentent des guérisons opérées par la Vierge, sont l'ouvrage de *Zanchi.*

La muraille, qui est vis-à-vis, est toute couverte d'une peinture de *Lazzarini*, dans laquelle on voit les adorations rendues à Jésus qui vient de naître.

Zompini a fait, dans l'endroit voisin, les deux tableaux à la droite, qui représentent Rebecca au puits, et Jephté qui rencontre sa fille, et le tableau opposé où se trouve Esther devant Assuerus.

Dans un autre endroit *Padovanino* a représenté, dans le compartiment du milieu qu'on voit au plafond, la Vierge qui est sur le point de monter au ciel. C'est un ouvrage faible.

Balestra s'est fait honneur dans les deux tableaux qui se trouvent aux côtés de la porte, et qui représentent l'ange apparaissant à Joseph en songe, et le Repos en Egypte.

L'ANGIOLO (L'ANGE)

Cette église fut bâtie en 1688 d'après le modèle de *François Contini.*

Vicentino a représenté sur l'autel, à côté de la porte, la Vierge glorifiée, s. François, s. Bonaventure et s. Osvald au milieu. On y a ajouté s. Valentin.

Le tableau de dessus, représentant la Cène de N. S., est un ouvrage estimé de *Bonifacio.*

Le grand tableau de la plus grande chapelle, lequel représente le Centurion devant le Christ, est d'*Alvise dal Friso* qui a fort imité Paul Véronese. *Aliense* a fait en 1588 le tableau opposé qui représente le châtiment des serpens.

Le tableau qui représente le saint titulaire est de *Michel-Ange Morlaiter.*

La gloire à fresque du plafond est un des premiers ouvrages de *Baldissini.*

Le tableau de l'autel de l' autre chapelle, lequel représente s. François recevant le Stigmates, est de *Palma.*

Le tableau représentant s. Antoine qui prêche du haut d'un arbre, et qu'on voit sur l'autel de la dernière chapelle de ce côté: est un ouvrage estimé d'un *auteur incertain.*

Le plafond à fresque, représentant la défaite de Lucifer, *paraît* être de *François Fontebasso.*

PALAIS ZENOBIO

Ce palais fut bâti sur le dessin de *Antoine Gaspari*, et la galerie exécutée d'après le modèle de *Temanza*. *Tiepoletto*, *Lazzarini* et *Carlevaris* y ont peint.

S. NICOLÒ (S. NICOLAS)

C' est une des plus anciennes églises de notre ville ; et malgré les restaurations qu'on y a faites, elle conserve encore plusieurs traces de son antiquité.

Alvise dal Friso a représenté dans le tableau, qui est à côté de la porte, Constantin qui voit dans les airs la Croix comme un signe de la perte de Maxence.

Il y a, sur le premier autel, un bel ouvrage de *Zelotti*, représentant s. Hélène qui avec les femmes de sa suite fait la découverte de la Croix.

Schiavone a peint sur l'urne de s. Nicolas, qui se trouve sur le second autel, deux compartimens avec des faits qui font allusion à la translation du corps.

Dans cet espace du choeur, qui reste fermé par des colonnes de marbre, estimées et bien taillées, *Charlot Caliari* a peint, sur le plafond, dans un tableau circulaire, s. Nicolas transporté au ciel par une belle et nombreuse troupe d'anges, avec la Foi et un saint de l'ordre des Carmes.

A la droite, au-dessus de la corniche, on a représenté dans deux tableaux l'éléction de ce saint à l'épiscopat et sa captivité. C'est un ouvrage estimé de l'*école de Paul Véronese.*

A la gauche *Charlot Caliari*, dont nous avons déjà fait mention, a exposé au public un de ses premiers ouvrages, où l'on voit le saint qui délivre de la mort trois tribuns faussement accusés auprès de l'empereur, et *Palma* a représenté le saint qui, au moyen d'un miracle, pourvoit la ville de blé.

Malombra a peint, à la droite de l'autel, la Naissance de la Vierge et un miracle du saint titulaire; *Vicentino* y a représenté, à la gauche, deux miracles, sur l'un desquels il a mis son nom.

Il y a dans la chapelle de l'autre côté l'autel du saint Sacrement, où se trouve un tableau sculpté en marbre, d'*après la manière des Lombards*. C'est un ouvrage qu'on voit chez nous répété plus d'une fois.

La coupole, où l'on voit le Père Eternel, des

anges, des chérubins et les évangélistes, fut peinte par *Alvise dal Friso.*

Viennent ensuite deux tableaux de *Corona*, représentant le Christ qui entre dans Jérusalem, et la Piscine Probatique.

Schiavone a peint sur ce plafond, devant la porte, le Père Eternel environné d'anges dans le milieu, et aux côtés le mystère de l'Annonciation et les quatre évangélistes.

Le tableau qui se trouve après la porte, représentant Moïse qui fait jaillir l'eau d'un fossé, fut attribué à l'*école de Paul Véronese*, mais on le croit aussi, et avec plus de raison, de la *manière de Corona.*

Le tableau de l'autel, représentant trois saints, est d'*Antoine Zanchi.*

Le tableau qui est près de la porte, représentant les Noces de Cana est un bel ouvrage d'*Alvise dal Friso.*

C'est le même peintre qui a fait les trois petits tableaux sous l'orgue, représentant s. Nicolas qui a calmé la tempête, un empereur devant le pape et les évêques, et sainte Hélène avec la croix.

Les trois compartimens, qui représentent des miracles de sainte Marthe, et qu'on voit sur le balcon de l'orgue, sont de *Charlot Caliari.*

Montemezzano a fait sur le plafond le beau compartiment du milieu, de forme ronde, où se trouve s. Nicolas glorifié.

Il y a deux autres compartimens, dont l'un, qui est très-beau, vers la porte, représente le saint

qui fait couper un arbre où l'on adorait une idole; et l'autre vers l'autel, le même saint qui dans les dangers aide les marins. *Corona* en fut le peintre.

Les six tableaux, sur le contour à gauche, sont d'*Alvise dal Friso*. Ils offrent six faits de la vie de Jésus-Christ, c'est-à-dire, la Naissance, la Visite des mages, la Circoncision, le Baptême, la Prière et la Capture dans le jardin.

De l'autre côté, le tableau représentant la Résurrection est de *Palma*; celui qui représente le Christ mort, est d'*Alvise dal Friso*; les autres, où l'on voit le Crucifiement, la Rencontre de sainte Véronique, la Flagellation et la Présentation à Hérode, sont de l'*école de Paul.*

LES TERESE (HOSPICE DES ORPHELINS)

C'est une église belle et riche, dessinée par *Cominelli.*

Le tableau, représentant le Christ sur la Croix et la Madelaine au pied, qui orne le premier autel, est un ouvrage fort beau et d'un grand effet. C'est *Langetti* qui en est l'auteur.

Ruschi a peint, sur le second, la Vierge, saint François et s. Antoine avec un ange qui joue d'instrumens.

Frère Maxime capucin a peint, sur l'autre autel, s. Michel au bas, s. François, s. Albert et s. André Corsini dans le haut.

Renieri a représenté dans le tableau du maître autel, dont le tabernacle et le parapet sont ornés de pierres dures, sainte Thérèse glorifiée,

deux jolis petits anges qui tiennent à la main des dévises, et le sénateur Jean Moro.

Le tableau de l'autre autel, représentant s. Marc, s. Jacques et s. Christophe, est l'ouvrage de *Langetti*.

Sur l'autel voisin qui est aussi enrichi de pierres précieuses, *Renieri* a laissé un de ses meilleurs ouvrages dans le tableau qui représente le bienheureux Siméon Stoch habillé par la Vierge en présence de quatre saints et de deux prophètes.

Le petit tableau, représentant s. Jérome Miani qui embrasse un orphelin, est un ouvrage que *Tiepoletto* a fait avec soin et avec intérêt.

Ruschi a fait le beau tableau du dernier autel: il représente sainte Ursule, sainte Madelaine et quelques anges.

Il y a dans l'Hospice un autre ouvrage de *Renieri*, qui représente le Christ sur la Croix, la Madelaine au pied, la Vierge et s. Jean.

S. TROVASO

L'architecture de cette église a son mérite, de sorte qu'on l'a donnée aussi pour ouvrage de *Palladio*: cependant l'oeil intelligent ne la reconnaît pas pour telle.

L'ancien tableau, qui représente s. Chrisogone armé, en champ d'or, dont le second autel est décoré, a quelque mérite.

Le tableau représentant s. François de Paule, le portrait d'un moine et deux Vertus dans le haut, qu'on voit sur le troisième autel, est un bon ouvrage d'*Alvise dal Friso*.

L'Annonciation du bel autel qui vient après, est une jolie peinture de *Palma*. On trouve gravées dans l'ouvrage de Cicognara (Vol. II. T. XXII.) les jolies sculptures du parapet dans le *style des Vivarini*.

Dominique Tintoretto a peint sur le magnifique et élégant autel, près de la plus grande chapelle, le tableau qui représente le Christ sur la Croix, notre Dame des Douleurs, la Madelaine et les Maries.

Mazzoni, aidé de son élève *Bambini*, a peint dans le choeur les deux grands tableaux qui représentent le déluge universel et le massacre des Innocens. *Jérôme Pellegrini* a fait les deux tableaux qui sont aux côtés de l'autel, et qui représentent le martyre des saints titulaires et leur préparation au martyre. *Lazzarini* a peint le tableau représentant ces saints glorifiés, qu'on voit sur l'autel. Cet autel a beaucoup de richesse et d'élégance.

On dit que les deux tableaux de la sacristie, au-dessus du plus grand banc, qui représentent s. Jean et la Madelaine, sont l'ouvrage de *Jacques Tintoretto*.

Il y a, au-dessus de l'un des prie-dieu, une charmante image de la Vierge, peinte au pastel par *Rosalbe Carriera*, et au-dessus de l'autre, une copie que *Prudenti* a exécutée avec beaucoup de soin d'un Christ à la colonne, lequel est une peinture du Titien.

Le Sauveur donnant la bénédiction, qui se trouve à la droite, est de *Marconi*.

Il y a dans l'église sur un autel, d'un style

pur et noble, un tableau estimé de *Jacques Tintoretto*, gravé par *Caracci*, et représentant la Tentation de s. Antoine abbé.

Vient ensuite une riche et élégante chapelle avec un de ces autels du s. Sacrement *dans le style des Lombards*, qui sont justement admirés. Il a été gravé dans les *Edifices de Venise*, et décrit par *Diedo*.

On attribue à *Jean Bellini* le petit tableau représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus, qui se trouve sur l'autel.

Le tableau qui représente la Cène de N. S., est un bel ouvrage de *Jacques Tintoretto*, d'une invention neuve et curieuse. Il a été gravé plusieurs fois.

On croit que l'autré tableau, représentant le lavement des pieds, est du même peintre. Il a aussi été gravé.

Vient ensuite un tableau de *Bugoni*, qui représente le Christ conforté par un ange dans le jardin.

La chaire est remarquable par ses marbres et ses contours.

C'est avec raison que *Palma* a mis son nom sur le tableau du premier autel, représentant la Naissance de la Vierge.

On voit sur le tableau à droite, offrant la Presentation de la Vierge, le nom de *Jean Minen*, et sur l'autre, qui représente la Vierge, sainte Claire et deux anges, celui de *Jacques Petrelli*.

Le tableau du second autel est de *Palma*. Il représente la Vierge, s. Jean-Baptiste et s. Marc

dans les airs; s. François, s. Dominique et sainte Lucie au milieu.

Malombra a peint sur le dernier autel la Vierge couronnée par deux anges, et l'enfant Jésus tourné vers s. Jean. Il y a ajouté l'ange gardien, s. Libéral, s. François et une sainte.

PALAIS SANGIANTOFETTI ET NANI

Le premier est beau et bien distribué, dans le *style des Lombards*, avec un jardin régulier et riche en plantes.

Le second a un vestibule rempli d'inscriptions, et de toute sorte de savantes anticailles, et diverses chambres décorées. L'une d'entre elles l'est de petites idoles égyptiennes. Le digne gentilhomme maître de ce palais a publié dernièrement en un très-petit nombre d'exemplaires un volume in folio intitulé : *Collection de toutes les antiquités qui se conservent dans le Musée Nani de Venise, divisé par classes en deux parties, auxquelles on a joint les classes de toutes les médailles.* Les morceaux gravés y sont au nombre de 417, avec le nom de ceux qui en ont donné des explications.

EREMITE

On a ouvert dans ce lieu, ainsi appelé du nom des religieuses hiéronimites qui le possédaient, une école d'éducation chrétienne et de travail pour les filles pauvres. Cet établissement est dû

aux soins efficaces des comtes Cavanis frères et abbés.

L'église fut bâtie dans les dernières années du XVII. siècle.

Bambini a représenté, sur le plafond dans le compartiment du milieu, le Couronnement de la Vierge.

C'est *François Pittoni* qui a fait le tableau du maître autel. On voit dans ce tableau la Vierge et s. Joseph qui adorent l'enfant Jésus à sa naissance. Le tableau, qui est au-dessus de la porte de la sacristie, représentant une guérison opérée par s. Augustin, est aussi l'ouvrage de ce peintre.

La statue de la Vierge, qui se trouve sur l'autre autel, porte le nom de *Corradini* qui l'a faite.

OGNI SANTI ou CAPUCINES

On entre par une porte élégante dans cette église qui fut bâtie au XVI. siècle.

La figure de sainte Claire, qui orne le second autel, est l'ouvrage de *Lazzarini*.

Le s. Michel, qu'on voit sur l'autel qui se trouve à côté du plus grand, est de *Vicentino*.

Le Christ descendu de la croix parmi les anges, sur le maître autel, est l'ouvrage de *Palma*.

Les figures de la voute sont d'*Augustin Letterini*, et les ornemens de *Grossi*.

Le tableau de l'autre autel est de *Lazzarini*. Il représente la Conception de la Vierge.

Vient ensuite une urne élégante élevée à Jacques Duodo qui mourut en 1504.

S. SÉBASTIEN

On prétend que la façade, toute en pierres d'Istrie, fut élevée sur le dessin de *Sansovino*, et l'église sur celui de *Serlio*.

Il y a un tableau qui représente une action de s. Sébastien. C'est la *copie* d'un autre tableau qui se trouve ici, lequel est l'ouvrage de *Paul Véronese*.

On y voit aussi un tableau qui représente s. Nicolas assis, donnant la bénédiction, auquel un ange présente la mitre. Il porte le nom du *Titien*, et il a été fort maltraité.

De l'autre côté il y a, au-dessus de la porte de l'oratoire, une autre *copie* de *Paul Véronese*, dont on a ici l'original.

Un ouvrage en mosaïque, représentant la conversion de s. Paul, sert de tableau à l'autel. Il porte le nom d'*Arminius Zuccato* qui en est l'auteur, et que Paul Lollino fit exécuter en 1588. On voit dans cet Oratoire, qui fait partie de l'ancienne églîse, une belle et ancienne statue de la Vierge, en pierre tendre.

Il y a sur le premier autel de l'église, de l'autre côté, un tableau de *Bencovich*, qui représente le bienheureux Pierre de Pise dans la solitude; et sur le second, un bel ouvrage de sculpture de *Thomas Lombardo*, qui offre à la vue la Vierge, l'enfant Jésus et s. Jean Baptiste.

Le tableau du troisième autel, représentant le

Christ sur la Croix, la Vierge, s. Jéan, et les Maries, est un ouvrage de *Paul Véronese*, qui heureusement a été gravé par *Caracci*. C'est *Pierre Baratta* qui en a fait les statues.

On y trouve un tombeau élevé à l'archevêque Livius Podacataro. C'est un ouvrage simple et majestueux de *Sansovino*, qui s'accorde bien avec les ornemens de l'église.

Palma a fait, dans la chapelle qui est à côté de la plus grande, le tableau représentant la Vierge dans le haut, s. Jérôme et s. Charles Borromée au milieu.

Vicentino a représenté, à la droite, deux faits de la vie de s. Jérôme, et à la gauche trois faits de la vie de s. Charles; savoir, ses aumônes pendant la disette, sa délivrance d'un coup de fusil, et son apparition à un homme tombé de cheval.

C'est *Rizzi* qui a peint à fresque la coupole de la plus grande chapelle.

Dans le tableau de l'autel, que *Paul Véronese* fit en 1568, on commence à le voir déjà devenu maître. Il y a représenté, dans le haut, la Vierge glorifiée, et au milieu, six saints avec le portrait du père Taliani.

Baratta a sculpté, sur la façade, les femmes pieuses qui soignent s. Sébastien.

Mais les deux grands tableaux, à côté, que *Paul* fit sept ans après, font voir qu'il possédait parfaitement sa grande manière.

Dans l'un, s. Marc et s. Marcellin arrachés du prétoire, suivis de leur mère, rencontrés par leur père que des domestiques soutiennent, et à côté leur femmes qui tiennent leurs enfans par la main,

sont encouragés par s. Sébastien, qui est au milieu. Tout y est animé, et plein de vie.

Dans l'autre, qui a peut-être moins de mérite, quoique le génie et l'étude y brillent aussi, s. Sébastien est lié à une colonne, où l'on se dispose à lui donner des coups de bâton, tandis que les prêtres païens tâchent, en attendant, de l'engager à adorer leurs divinités.

Dans l'autre chapelle le pavé est marqueté de différens compartimens de faïance, peints avec une imagination estimable. On a noté sur l'un l'an 1510; et sur l'autre la marque *Q. V. T.*

Ingoli a peint l'Annonciation de l'autel, et les six grands tableaux à côté, représentant des actions de la Vierge.

À côté de l'orgue, où *Paul Véronèse* est enseveli, on voit le buste de ce grand peintre, travaillé par *Bozzetti*, et refait par *Carnero*.

L'orgue fut sculpté en 1558 par *Alexandre Vicentino*, d'après le modèle de *Paul*. Ce dernier a exécuté sur les petites portes la Purification de la Vierge au-dehors, et la piscine probatique au dedans. C'est un ouvrage de grand style, d'un caractère noble, d'une exécution facile, réunissant la beauté des physionomies à l'agrément du coloris. Il a exécuté à la tribune du même orgue la Naissance de N. S., et d'autres petits ouvrages avec deux figures en clair-obscur aux côtés.

Le s. Jérôme dans le désert, qu'on voit au-dessus de la porte de la chapelle qui est vis-à-vis de la sacristie, n'est qu'une faible *copie de Paul*.

Ce même peintre a fait en 1555, au plafond de

la sacristie, ses premiers ouvrages, savoir le couronnement de la Vierge, au milieu, et les évangélistes. Dès ce tems là c'est dans les têtes qu'on voyoit le caractère de *Paul Véronese*; il paraît que dans le reste il cherchait plutôt une manière forte au lieu de sa manière dégagée et prompte. On dit que les quatre petits garçons des quatres ovales sont d'un *élève* de *Paul*.

On attribue à *Bonifacio* les ouvrages suivans, savoir, sur la muraille du milieu, le Baptème de N. S., le Sacrifice d'Abraham, et la Prière dans le Jardin: sur la muraille à gauche, l'Échelle de Jacob et la Naissance de N. S.: on ne peut rien voir du troisième tableau; sur l'autre muraille Jonas qui sort de la baleine, et la Résurrection de N. S. On attribue à *Tintoretto* le Châtiment des serpens.

On dit que le Christ sur la Croix et les deux tableaux à côté, représentant s. Onuphre et s. Sébastien, lesquels se trouvent sur la muraille où sont les fenêtres, ont été faits par *Raphaël de Vérone*.

Paul Véronese a peint à fresque dans sa jeunesse, au côté supérieur de l'église, différens faits de la vie du saint titulaire; son martyre, sa présentation au tyran (ouvrage à huile; le vent de nord avait gâté l'autre), quand il est lié à la colonne, et que les bourreaux le percent de flèches. C'est une invention bizarre. Le tout y est revêtu des ornemens d'architecture si familiers à ce peintre.

Campagna a fait, en 1582, aux quatres angles

comme il y est noté, les grandes statues à stuc, qui représentent l'Annonciation et deux Sybilles. Elles ont beaucoup de perfection.

En descendant dans l'église on voit un bel ouvrage de *Paul*, au-dessus de la chaire. C'est le petit tableau représentant la Vierge qui tient l'Enfant Jésus, et sainte Cathérine qui lui offre en plaisantant un pigeon. On y a joint le portrait du confesseur de Paul.

Le petit tableau de la première chapelle, représentant le Christ qui porte la Croix, est tellement gâté, qu'il est inutile de disputer si c'est le *Titien*, *Schiavone*, ou *Tintoretto* qui l'a fait, car on l'attribue à chacun de ces peintres.

Les deux statues en marbre de s. Marc et de s. Antoine ; le buste du procurateur Marc Antoine Grimani entre deux petits enfans, et la niche de la chapelle sont des ouvrages que *Vittoria* a faits, suivant ce qu'on y lit, en 1564.

Le Baptême de N. S., dans la seconde chapelle, est de *Paul*.

Dans la troisième, N. S. à Emmaüs avec les deux disciples est de *Solîmene*. C'est un ouvrage gâté.

Paul Véronese a représenté sur le plafond, dans un style charmant et riche, Esther conduite à Assuerus ; Esther devenue reine ; et Mardochée qui triomphe, précédé d'Aman. Les autres ornemens sont aussi de *Paul*.

GESUATI

Cette magnifique église, qui a une façade très-riche en marbre d'Istrie, fut bâtie par *Massari*

C'est lui aussi qui a donné le dessin de l'hospice contigu des orphelins, qui était autrefois un couvent.

Le plafond, où l'on voit des actions de s. Dominique, est un charmant ouvrage de *Tiepoletto.*

C'est le même peintre, qui a fait les clairs-obscurs de la voute, et le David qui joue de la harpe, sur la plus grande chapelle.

Le tableau du premier autel, représentant la Vierge glorifiée, et deux saintes au milieu, est de lui.

La figure de s. Dominique, entourée de sculptures de *Jean-Marie Morlaiter*, qu'on voit sur le second autel, est de *Piazzetta.*

C'est lui aussi qui a représenté sur le troisième autel s. Vincent, s. Hyacinthe, s. Louis et s. Bertrand.

On doit remarquer dans le tabernacle du maître autel des colonnes supérbes de lapislazzuli qui par leur dimension, et par leur choix sont tout-à-fait précieuses.

De l'autre côté le premier autel est décoré d'un tableau de *Tintoretto*, représentant le Christ sur la Croix, et au pied la Vierge et les Maries. Ce sont peut-être les figures les plus gracieuses et les plus jolies qu'il ait faites.

Le tableau du dernier autel est des derniers ouvrages de *Rizzi.* Il représente s. Pie, s. Thomas, et s. Pierre Martir.

Les six statues et les huit bas-reliefs, qui représentent des faits du Nouveau Testament, sont l'ouvrage de *Morlaiter*, dont nous avons déjà fait mention.

On doit observer, à la façade de la voisine et ancienne église des Gesuati, une superbe porte qui y correspond bien dans le *style des Lombards*, avec deux ronds qui offrent quatre saints en relief, d'une grande expression.

PALAIS ZUSTINIAN-ORSATO-RECANATI

On a fait, sous la direction de *Mezzani* architecte vivant, des additions à ce palais bâti vers la fin du XVI. siècle. On y conserve une galerie de tableaux estimés, une bibliothèque d'auteurs classiques choisis et de codes manuscrits, ainsi qu'une riche collection de médailles antiques et vénitiennes, et un cabinet intéressant de sculptures grecques.

INCURABILI (LES INCURABLES) OU L'HOPITAL CIVIQUE

On dit que c'est *Antoine da Ponte*, qui a inventé la porte principale, et a eu la surintendance de cet hôpital.

Il y a des gens qui disent que le dessin de l'église, de forme elliptique, est aussi de *da Ponte*; d'autres prétendent qu'il ne présida qu'à son achevement; d'autres veulent, que *Sansovino* en ait donné le dessin, d'autres disent que c'est *Antoine Zantani*. Comme cette église doit être démolie pour donner plus d'air à l'hôpital militaire qui va s'y établir, il est inutile de parler des ouvrages de peinture qui y sont.

SPIRITO SANTO (LE S.T ESPRIT)

La façade de cette église est un ouvrage du XVI. siècle. L'église est un ouvrage postérieur, et de différens tems.

Le tableau du premier autel, représentant les figures du Redempteur, de s. Jérôme, et de s. Second, est un ouvrage brillant de *Buonconsigli* qui y a mis son nom.

On voit sur le troisième autel un tableau représentant s. Catalde, et la bienheureuse Julienne Collalto. Il a le nom de *Philippe Stancari*, qui en est l'auteur.

Vient ensuite un tableau de *Ruschi*, qui représente le Christ dans le jardin. Il était à sainte Justine.

Le st. Esprit au milieu des anges, qui se trouve sur le maître autel, est une peinture à la gouache de *Jean-Baptiste Canal*, peintre vivant.

De l'autre côté, le tableau représentant le Seigneur qui du buisson parle à Moïse, est de *Zanchi*.

Brustolon a fait la statue en bois de s. Pierre d'Alcantara, qu'on voit sur le premier autel. Elle était à sainte Agnès.

La façade de la porte est couverte d'un magnifique tombeau, élevé à trois individus de la famille Paruta.

ECOLE DE CHARITÉ DES CAVAGNIS

Les deux frères Cavagnis, dont nous avons

déjà fait mention, ont ouvert une école d'instruction réligieuse et même littéraire pour les enfans pauvres. Ils ont fait imprimer plusieurs bons livres relatifs à leur objet, et ouvert une bibliothèque utile.

CATECUMENI (LES CATHÉCUMÈNES)

Le tableau du maître autel, qui représente le Baptême de N. S., est un bel ouvrage de *Léandre Bassano*, dont il porte le nom.

LA SALUTE (1)

La grandeur vraiment royale de ce temple surprend, et comme on en admire le plan, on desirerait de n'avoir pas sujet de se plaindre des ornémens qui surchargent sa façade. C'est la république de Vénise qui a fait élever cet édifice en 1631 sur le dessin de *Longhena*. Les français eux-mêmes en préférent la coupole à celle de leur église des Invalides, qui fut faite postérieurement sur le dessin de *Jules-Ardouin Mansard*.

(1) J'ai publié dernièrement, au sujet de cette église, et du séminaire qui y est contigu, une *Notice* détaillée, qui rend compte de tout. Cette notice pourrait néanmoins être augmentée maintenant des nouveaux dons que ce même séminaire a reçus et des acquisitions qu'il a faites. Diedo a donné dans les *Édifices de Venise*, d'une manière digne de lui, la description de ce temple, dans laquelle il ne se montre pas moins poli que savant.

Parmi les sculpteurs de la façade c'est *Cavrioli* qui a fait les deux Sybilles sur la voute de la grande porte du milieu.

Les tableaux des trois autels offrent la Présentation, l'Assomption, et la Naissance de la Vierge: sont de bons ouvrages de *Giordano*.

Dans la première et troisième chapelle, c'est *Triva* qui a fait les quatre tableaux pleins de force qui représentent les docteurs de l'église latine.

La statue de s. Jérôme Miani, qui se trouve sur l'autel du milieu, est de *Jean-Marie Morlaiter.*

Le maître autel a été sculpté par *Juste le Curt.* On y voit déjà la manière qui tient de la flamande. Dans les solemnités on couvre cet autel, ainsi que les deux du milieu de l'église, d'un parapet admirable de métal doré, enrichi de pierres précieuses, de gravures et de peintures.

Dans le haut, vis-à-vis à cet autel, il y a un brillant tableau de *Prudenti*, qui représente la Vierge, que plusieurs saints prient de délivrer la ville de la peste.

André d'Alessandro di Bres. a jeté au moule, comme on l'y voit noté, le magnifique candelabre qui se trouve à la droite de l'autel. C'est un ouvrage très-estimé. Les chandeliers de l'autel sont, à ce qu'il parait, du même sculpteur. Le candelabre a été gravé dans l'ouvrage *de la Sculpt.* de Cicognara.

Les quatre petits tableaux, derrière l'autel, représentant des images de la Vierge, pourraient bien être de bonnes *copies de Sassoferrato.* Au milieu de ces tableaux il y en a un petit, représentant

la Vierge qui tient l'enfant Jésus. Il est fait d'après notre vieux style.

Salviati a fait, sur le plafond, les trois tableaux qui représentent Elie conforté par l'ange, la Manne qui tombe, et Abacuc qu'un ange traine par les cheveux, pour qu'il aille au secours de Daniel.

Les huit ovales, representant les Evangélistes et les quatre docteurs de l'église latine, sont des ouvrages que le *Titien* dans sa vieillesse a faits, avec un détaché surprenant. Il fit son propre portrait dans l'évangéliste s. Mathieu vers le côté de l'évangile.

De l'autre côté de l'église, sur le premier autel, le *Titien* à l'âge de soixante-quatre ans a fait le tableau, qui représente la descente du st. Esprit. C'est un ouvrage estimé pour l'invention, et pour la composition.

On couvre les jours de fête le parapet de cet autel d'un beau tapis dessiné d'après la *manière* du *Titien*.

Les deux tableaux, qui représentent les évangelistes Marc et Luc, sont l'ouvrage de *Triva*.

Liberi a fait le tableau de l'autel suivant. Ce tableau représente Venise devant s. Antoine de Padoue. On prétend que le tableau du dernier autel représentant l'Annonciation, est aussi du même peintre.

Les deux autres évangelistes Mathieu, et Jean, qui se trouvent près de ce dernier autel, sont de *Triva*.

Le Père Eternel avec différens anges, qu'on

voit au plafond de la grande coupole, fut peint par *Jérôme Pellegrini.*

C'est *Padovanino* qui a fait le tableau de l'autel de la sacristie. Il représente la Vierge de la Salute et plusieurs anges qui soutiennent un modèle de l'église.

Il y a, aux côtés de l'autel, deux petits tableaux avec deux têtes estimées. Celle du Sauveur est de *Cordella*, et l'autre de s. Paul est de *Lotto.*

Hors de la petite chapelle, le tableau à la droite, où se trouvent la figure de s. Sébastien et un beau paysage, est un ouvrage bon et vigoureux qui *paraît être de Basaiti.*

De l'autre côté le tableau représentant s. Marc assis, dans le haut, et au milieu s. Sébastien, s. Cosme, s. Damien et s. Roch, est du *Titien.* On croit qu'il le fit dans sa jeunesse. Cet ouvrage a mérité de grandes louanges à cause du grand nombre de qualités qui le distinguent, et qui brillent aussi en partie dans la grande restauration qu'on a été obligé d'y faire, attendu que les premiers possesseurs en avaient eu peu de soin.

Les deux figures d'Aaron et de Josué, qu'on voit entre les fenêtres, sont de *Salviati*; et les deux autres de Samson et de Jonas sont de *Palma.*

Vis-à-vis de la fenêtre se trouve un grand tableau d'une très-belle invention, représentant les Nôces de Cana en Galilée. Il est de *Tintoretto*, dont il porte le nom. Il y a peint quelques moines de l'ordre du Crucifix; car le peintre l'avait fait pour leur réfectoire, où il faisait, au rapport

des histoires, un effet surprenant, en suivant l'ordre et le dessin du plafond. Il est dommage qu'il ait été ainsi mal conservé.

Les deux tableaux qu'il a à ses côtés, lesquels représentent Saül, qui pousse sa lance contre David, sont de *Salviati.*

Il y a au-dessous de l'un d'eux un petit tableau sur planche, représentant la Vierge, qui tient l'enfant Jésus, et deux saints. Il *paraît être de Rumano.*

C'est *Salviati* qui a fait les deux tableaux, à côté de la porte, qui représentent David vainqueur, au devant duquel vont les femmes joyeuses, et le tableau au-dessus de la porte, lequel représente la Cène de N. S.

Le *Titien*, dans les compartimens du plafond, qui représentent la Meurtre d'Abel, le Sacrifice d'Abraham, la Défaite de Goliath, s'est montré grand peintre, grand connaisseur de l'art du raccourci, et dessinateur parfait.

Le petit tableau plein d'intérêt, qui représente la Vierge, s. Antoine, et s. François, et qu'on voit dans le corridor de l'église, est de *Liberi.*

SEMINAIRE

C'est aussi sur le dessin de *Longhena*, que fut élevé ce magnifique édifice. Sur le mur qu'on a été obligé d'exhausser dernièrement, et qui joint l'église au séminaire, s'élevent quatre grandes statues en marbre d'*Horace Marinali.* ~~On y~~ en ajouta une cinquième estimée, qui représente la Résurrection du Sauveur.

Le superbe *Cloître*, où sont les écoles du Gymnase, est tout rempli d'inscriptions, de bustes, et de bas-reliefs de différentes époques, qu'on a rassemblés de diverses églises. Le monument du médecin Peranda est un bel ouvrage de *Vittoria*. Le nom du sculpteur est même noté derrière le buste.

Antoine Zanchi a représenté sur le plafond de l'éscalier l'apothéose de s. Jérôme Miani.

On lit sur l'éscalier, gravée en caractères d'or, une inscription composée par le prevôt Morcelli, où sont racontés les différens traits de la munificence de François I, notre empereur et roi, envers cet établissement qu'il a formé.

Il y a dans le *Réfectoire* un grand tableau, où règne beaucoup d'imagination, représentant la Cène de N. S. Il porte le nom *Jean Laudis*, qui en est l'auteur, qui véçut dans le bon siècle, et qui vit les bons maîtres.

Le tableau représentant un miracle de s. François de Paule est de *Fontebasso*.

Molinari a fait les deux tableaux qui représentent, l'un, le songe de s. Joseph, l'autre, la Vierge qui donne le cordon à s. Guillaume.

Dans le corridor qui conduit à l'Oratoire intérieur, sont deux tableaux d'*Aliense*, l'un représentant la Visitation de la Vierge, l'autre l'Annonciation, où règne beaucoup de caprice. On voit quatre portraits dans ce second tableau. *Fiammengo* y peignit les deux premiers et le dernier: *Dominique Tintoretto* y a fait l'autre.

Il y a dans cet *Oratoire* un autel très-estimé, ouvrage du XVI. siècle, avec de bonnes gravures, et trois statues à ronde basse, qui ont du mérite.

Le tableau du plafond, qui représente le songe de Joseph, est l'ouvrage d'*Antoine Zanchi.*

On voit dans le premier *Corridor* le superbe buste du doge Nicolas da Ponte, ouvrage de *Vittoria*, qui y a mis les lettres initiales de son nom. Il se trouvait dans le monument dessiné par *Scamozzi* à la Charité.

On voit outre cela, enchassés dans le mur, quelques bas-reliefs, qui sont de bons ouvrages des bons siècles des arts parmi nous, et on s'occupe à y placer, çà et là, des bustes en marbre, et en bronze. Il y a une épigraphe grecque importante qui rappelle les Dieux Cabires, que plusieurs écrivains ont rapportée, et qui fut expliquée par le savant Astori, prêtre vénitien, dans un petit livre qu'il a composé. Elle était dans le musée Grimani, d'ou elle a été portée ici. C'est un don que le noble propriétaire de ce musée, mr. Michel Grimani, mon honorable ami, a gracieusement fait.

La *Bibliothèque* est un local très-vaste et très-beau. François Marie Milesi, patriarche vivant, en a été l'illustre fondateur. L'inscription, placée devant la porte de la bibliothèque, rappelle le souvenir honorable de cette fondation. Les murailles, qui restaient nues au-dessus des tablettes, dessinées par l'illustre secrétaire de l'académie *Antoine Diedo*, ont été couvertes de tableaux tirés des églises supprimées.

Le premier, qui représente un songe qu'eut s. Marc, est de *Dominique Tintoretto*.

Il en vient après un autre de *Peranda*, qui représente sainte Apollonie menacée du martyre.

Il y en a au milieu un troisième d'*Aliense*, lequel a de la force et de l'effet. Il représente le martyre de s. Christophe.

On en voit un autre qui est l'ouvrage d'*Alvise dal Friso*, et qui représente sainte Apollonie exposée au martyre.

Le dernier est de *Dominique Tintoretto*. Il représente s. Marc bénissant la future ville de Venise, où son corps doit reposer.

Au-dessus de la fenêtre on voit un beau tableau de *Diziani*, représentant le Christ qui entre dans Jérusalem.

Vis-à-vis de la fenêtre est placé le buste de S. M. l'empereur et roi, seulpté par *Zandomeneghi*.

De l'autre côté il y a deux tableaux du même *Tintoretto*, qui représentent l'arrivée du corps de s. Marc à Venise, et sa translation.

Les deux tableaux qui nous montrent Elie conforté par l'ange, et nourri par le corbeau, sont de *Lazzarini*.

Le dernier tableau, représentant s. Aniane guéri par s. Marc, *paraît être* de *Palma*.

Le tableau représentant l'entrée du Christ dans Jérusalem, qui se trouve à côté de la porte, paraît être aussi du même peintre.

Au-dessus de la porte le grand tableau, où s. Marc indique l'endroit qui renferme son corps, est un ouvrage si beau qu'on le croirait plutôt de *Jacques Tintoretto*, que de son fils *Dominique*, qui en est l'auteur. Parmi les portraits, si bien disposés, il y en a de parlants.

Le dernier tableau qui représente l'adoration des Mages, est de *Palma*.

Il y a au plafond trois compartimens avec des hiéroglifes, qui font allusion à la destination de ce local pour servir de bibliothèque. Le premier vers la porte est d'*Antoine Zanchi*, dont il porte le nom, le second est de *Rizzi*, et le troisième de *Bambini*.

Chambre de la Bibliothèque. Boschini a attribué au chevalier *Liberi* le tableau qui représente la piscine probatique, et deux portraits bien placés ; mais il ne peut être de lui. C'est plutôt l'ouvrage de *Mazzoni*.

Il y a au-dessus de la porte un tableau qui représente la Vierge tenant l'enfant Jésus, figure de grand caractère. Zanetti, dans la mention qu'il en fait, (*Pitt. Ven.* p. 29.) dit, que *probablement* elle est l'ouvrage de *Barthelemi Vivarini*: mais le ton général de cet ouvrage, et principalement l'étude des plis annoncent plutôt qu'elle est de *Pennacchi*. Il faut observer que dans le temple où elle était, cet artiste avait peint un autre plafond.

Le Christ ressuscité est un tableau de grand mérite, de sorte qu'on ne craint pas de le regarder comme un ouvrage *dans le goût* de *Giorgione*, quoique le coloris soit un peu languissant.

Le tableau représentant l'Annonciation de la Vierge, et un dévot à genoux, *paraît être de Prudenti*.

Il y a, au-dessus de la porte, une lunette qui faisait partie du mausolée du doge François Dandolo, qui est placé dans le cloître. Elle représente la Vierge, s. François et sainte Elisabeth, le doge

et la dogaresse peints d'après nature. On doit observer, que cette peinture est de l'an 1339: c'est une chose importante pour l'histoire de notre école.

Celui qui représente le portement de la croix, est un très-bel ouvrage de *Bonifacio*: on y a noté l'an 1639.

Il y a un tableau portant le nom de son auteur, qui s'y montre disciple non servile de Jéan Bellino. Il a représenté, dans le compartiment du milieu, la Vierge devant laquelle est prosterné un abbé peint d'après nature: dans les deux compartimens à côté, s. Bénoit et s. Augustin. On voit dans la petite lunette, au-dessus du compartiment du milieu, le Père Eternel parmi de jolis petits anges. L'épigraphe est la suivante: *Christophorus Parmensis P. MCCCCLXXXXV.*

Le petit tableau, plein d'intérêt, où l'on voit la tête de s. Pierre, *paraît être de Mansueti.*

Deux tableaux, de forme ovale, représentant deux figures de saints évêques, en champ d'or, et des ornemens de gravures faits avec soin. Ils *paroissent* être l'ouvrage de *Jacquot dal Fiore.*

DOUANE

Cet édifice, dessiné en 1682 par *Benoni*, a été décrit dans les *Edifices de Venise* par *Selva*, qui observe avec raison, que l'auteur de ce bâtiment, quoiqu'il y montre le caractère du mauvais goût de son tems, est louable pour l'idée qu'il a eue de faire un ouvrage qui regardé sous

tous les points de vue, produit toujours un effet pittoresque et imposant.

PALAIS CONTARINI, REZZONICO, FOSCARI ET BALBI

Non loin de l'Académie, sur le grand canal, on trouve les palais suivans qui sont les plus remarquables. Le palais Contarini à s. Trovaso est un ouvrage d'une forme bien composée et régulière, que *Scamozzi* a dessiné. Il est gravé et expliqué dans les *Edifices de Venise*.

Le superbe palais Rezzonico fut dessiné par *Longhena*. *Massari* y ajouta le troisième ordre, et eut pour sculpteur *Vincent Fadiga*. Il est aussi gravé et expliqué dans les *Edifices de Venise*.

Le palais Foscari est un édifice très-magnifique, dans le goût gothique, qui a servi d'habitation à des monarques illustres. On le trouve dessiné dans les *Edifices de Venise*.

Le palais Balbi, au détour du canal, est magnifique, mais peu correct, et s'écartant des règles. On prétend qu'il fut déssiné par *Vittoria*.

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

L'arrangement de ce local, destiné à l'usage de l'Académie des beaux-arts, dut coûter beaucoup de peine à *Selva*; car il fallait qu'il se servît de trois bâtimens d'un genre tout différent, dont l'un devait être conservé dans son intégrité.

La façade extérieure de ce local, qui appartenait à une confrairie, et que *Massari* avait dessinée, fut exécutée par *Maccarucci*, à qui on doit

l'escalier intérieur qui est très-mauvais. *Jean-Marie Morlaiter* a fait les ouvrages de sculpture qui s'y trouvent.

De l'autre côté s'élève une église qui, divisée par des cloisons, offrit le local de la salle des statues.

Il y a en dehors, au-dessus de la porte qui conduit dans la cour, un riche bas-relief, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus au milieu de quatre esprits célestes, et de huit personnes dévotes. Cet ouvrage est de l'an 1345. Il a tant de valeur, vû le tems où il fut fait, que Cicognara en a donné le dessin dans l'*Histoire de la Sculpture*.

Dans la cour, c'est *Scamozzi* qui a dessiné la porte qui conduit à la ci-devant école.

Le troisième bâtiment (1) qui compose cette Académie, est la partie restée sur pied d'un couvent bâti sur le dessin de *Palladio*, qui voulait par-là donner une idée des maisons des anciens. Malheureusement il n'est échappé aux flammes qu'un des côtés de la cour, et un escalier en limaçon. Les dessins nous sont restés. Palladio les à décrit lui-même: mis en oeuvre ils étonneraient tous les spectateurs.

On monte pour voir les salles qu'on a érigées et dont la munificence du Souverain augmentera le nombre.

(1) *Selva* dans les *Edifices de Venise* en a donné au moyen de cinq planches des éclaircissemens qui montrent beaucoup de science.

La première *Salle*, qui est celle des Assemblées, faite en 1342, a été convertie en galerie sous le gouvernement actuel. Elle n'est remplie que d'ouvrages de notre école, et ces ouvrages ont tant de mérite que nous n'avons rien à craindre dans la comparaison qu'on peut en faire avec ceux des écoles étrangères.

L'examen doit commencer par la façade qui est vis-à-vis (1).

1. L'Assomption de la Vierge, de *Titien Vecellio.* On lit dans le livre du chevalier Majer intitulé : *De l'imitation dans la peinture etc.* tout ce que l'on peut dire de ce grand tableau, dont le mérite surprendrait l'homme le plus stupide de la Béotie.

2. L' incrédulité de s. Thomas, de *Léandre Bassano.* Quoique peu noble pour les formes et la pose du pinceau, il fait de loin beaucoup d'effet par la vigueur du clair-obscur et la hardiesse des jours.

3. Sainte Christine condamnée aux verges, de *Paul Véronese.* Ce tableau est peint avec si peu

(1) On a imprimé la *Liste* des *objets* de *beaux-arts, disposés* dans cette *Salle,* qui fut ouverte en 1817. On a noté dans ce petit livre la dérivation de chaque ouvrage, de sorte que nous n'en parlerons point ici. Dans l'autre édition de mon *Guide* j'ai arrangé les ouvrages selon l'ordre du tems où ils furent faits, de sorte qu'on y trouve une courte histoire de la peinture de notre école. Quant au grand nombre de ceux qu'on arrangera dans la suite et qui restent ici mêlés ensemble et fermés, je pourrai en parler lorsqu'on les mettra en ordre, pour l'avantage et le plaisir des spectateurs.

de coloris et avec une telle agilité de pinceau, qu'on dirait qu'il a été exécuté à la gouache. Il annonce pourtant le grand peintre.

4. 5. Le meurtre d'Abel et le péché de nos premiers parens, de *Jacques Tintoretto*. Le peintre trouvait fort de son goût ces tableaux et en avait tiré auparavant les dessins.

6. S. Jérôme et la bienheureuse Marguerite de Lyon.

7. S. Brunon et sainte Catherine, deux ouvrages de *Bonifacio*, d'après la manière la plus large, et exécutés en partie d'après nature, et néanmoins avec une telle liberté, qu'ils paraissent peints tout d'un coup.

8. S. Marc l'Evangéliste, du *même*: le tableau est d'una bonne impastation fort moilleuse et d'un style large.

9. S. Barnabé et s. Silvestre du *même*, et qu'on croirait du Titien.

10. S. François qui reçoit les stigmates, dans le haut, et six saints au milieu, de *Beccarucci*. Ce tableau, dans le genie du Titien, est admirable par l'expression de grande ferveur dans le saint, avec des figures d'un caractère gravè, et quelques portraits d'après nature.

11. La vocation de s. Pierre et de s. André à l'apostolat, de *Basaiti*, avec le nom de l'auteur et l'an 1511. Le dessin en est pur, le coloris brillant. On le regarde comme le chef d'oeuvre de ce peintre.

12. La Présentation de l'infant Jésus à Siméon, de *Carpaccio* avec le nom de l'auteur et l'an 1510. Ce tableau est un de ses plus beaux

ouvrages pour le talent et pour l'étude, et serait digne du plus grand peintre s'il avait un peu de moelleux dans les contours et dans les ombres et plus de sang dans les chairs.

13. La Vierge assise parmi des saints au nombre de cinq et avec deux petits anges au bas, de *Cima*. Ce tableau est d'un caractère délié, mais du reste tel, qu'on a pu le croire de Jean Bellino.

14. La résurrection du Lazare, de *Léandre Bassano*. Le coloris de ce tableau a beaucoup de force, la touche on est fort brillante, et la conduite excellente.

15. S. Laurent Giustiniani, s. François, s. Augustin et s. Jean-Baptiste. C'est un tableau d'une imagination brillante, d'une composition judicieuse, que *Pordenon* a peint de main de maître; tableau revenu de Paris.

16. La Vierge assise avec s. Job, s. Jean-Baptiste, s. Sébastien, s. Dominique, s. François, s. Louis et trois petits anges qui jouent d'instrumens. C'est un des premiers ouvrages de *Jean Bellino*. Sabellico en a fait mention dès l'an 1494, et Vasari l'a loué comme étant peint avec beaucoup de connaissance du dessin et un très-bon coloris.

17. Le Christ qui ressuscite du tombeau, et les portraits de trois senateurs dans un des côtés, de *Tintoretto*, de bon coloris et d'une heureuse exécution.

18. Portrait d'un doge, demi-figure du chevalier *Contarino*, qui est fort dans le genie de Titien.

19. Le Sauveur assis avec David, s. Marc,

s. Louis, s. Dominique, une sainte et un ange qui accorde le luth: ouvrage de grand mérite sous tous les rapports, et des meilleurs de *Bonifacio*.

20. S. Jacques et s. Dominique, du *même*, ouvrage d'un coloris fort.

21. Le festin du mauvais riche, du *même*. C'est un de ses ouvrages les plus précieux tant pour l'expression que pour le coloris.

22. S. François qui reçoit les stigmates, de *Palma*, figure entière, d'un mouvement et d'une précision qu'on ne trouve pas si communément dans les ouvrages de ce peintre.

23. Le prophète Ezéchiel, clair-obscur de *Paul Véronese*, avec de beaux mouvemens et avec toute la grace du pinceau de son auteur.

24. L'Esclave délivré par s. Marc, grand ouvrage de *Tintoretto*. Il ne craint point la comparaison avec quelque maître que ce soit. C'est avec plaisir que nous l'avons vu revenir de Paris.

25. Le prophète Isaïe, autre clair-obscur de *Paul Véronese*.

26. Les nôces de Cana en Galilée, de *Padovanino* avec le nom de l'auteur et l'an 1622. On y admire la majesté du lieu, les visages pleins de divinité, de N. S. et de la Vierge, la noblesse de l'air des époux, la gravité des convives, et cette femme debut, qui paraît sortir du tableau.

27. La Vierge assise, s. Joseph, le petit s. Jean, sainte Justine, s. François et s. Jérôme, ouvrage de *Paul Veronese*, revenu de Paris. Il a été imaginé et peint avec attention et interet dans le

style de l'auteur. Il est beau dans l'ensemble et dans chacune de ses parties, avec des têtes pleines de vie, entre autres celle de la sainte.

28. S. Paul et s. François, de *Bonifacio*. Cet ouvrage est executé de maniere, qu'il imite le style de Palma le vieux.

29. La femme adultère devant le Christ, du *même*. C'est une composition riche et bien disposée, une des plus recherchées de l'auteur, et des plus estimables pour le goût du coloris et la force du clair-obscur.

30. Portrait d'un doge, demi-figure, de *Tintoretto*.

31. Portrait d'un Dominicain sous la figure de s. Thomas d'Aquin, de *Léandre Bassano*, d'une bonne expression.

32. Portrait d'un doge, demi-figure, du *même*.

33. La Vierge avec l'infant Jésus et trois portraits de sènateurs, du *Tintoretto*, d'un style brillant, mais peu gracieux.

34. Le pêcheur qui offre au doge l'anneau qu'il a reçu de s. Marc, de *Paris Bordone*, avec le nom de l'auteur. Cet ouvrage revènu de Paris, qui abonde en figures très-proprement historiées, a été exécuté d'après un bon dessin, et bien colorié.

35. Le Christ portant la Croix, ouvrage de *Charlot Caliari*. Le coloris en est fait avec goût, et dans plusieurs endroits le peintre approche beaucoup de la manière de son père *Paul Caliari*.

36. L'adoration des Mages, de *Bonifacio*. C'est

une composition très-riche et exécutée avec beaucoup d'intérêt.

37. La dernière cène de N. S, de *Benoit Caliari*. C'est un de ses meilleurs ouvrages, dans lequel il semble qu'on voit quelques coups de pinceau de *Paul Véronese*.

38. L'Assomption de la Vierge, ouvrage de *Palma le vieux*. Il est digne de quelque maître que ce soit dans la partie inférieure, car la supéreiure n'est point achevée.

39. Le Redempteur avec s. Pierre et s. Jean, de *Marconi*. C'est un tableau admirable par le goût qui y règne, d'un coloris plein de force et de vivacité, et il montre les efforts de l'auteur pour s'écarter de la manière des anciens peintres.

40. Sur le plafond, au milieu, s. Nicolas évêque au devant duquel va le peuple de Mirra, de *Paul Véronese*. Ce tableau a été fort endommagé par le tems et par les hommes.

Dans les angles, quatre prophètes, demi-figures, de *Dominique Campagnola*. Ils sont d'un style magnifique et d'un grand fini.

Salle des Anciens Tableaux

1. La Présentation de la Vierge au temple, du *Titien*; ouvrage qui a beaucoup de figures, et plusieurs portraits d'hommes illustres. Toutes ces figures sont composées et placées avec une ingénieuse simplicité. Cette vieille ne saurait être ni plus vivante, ni plus naturelle.

2. La Vierge avec l'enfant Jesus, le petit s.

Jean et trois saints. C'est un ouvrage (1) de *Bonifacio*, exécuté avec un pinceau plein de grace.

3. La Vierge avec l'enfant Jésus et un autre saint, tableau attribué a *Pinturicchio*.

4. Les joueurs aux échecs. C'est un tableau de *Caravaggio*. Le coloris en est bon, et il a de l'expression.

5. Portrait d'un noble habillé de noir, de *Giorgione*; d'un style noble et d'une bonne expression.

6. La Vierge avec l'enfant Jésus, le petit s. Jean, deux saints et deux saintes, de *Bonifacio*. Cet ouvrage est de son meilleur tems; il y a beaucoup imité le Titien, mais malheureusement il a souffert.

7. S. Jérôme adorant la Croix, de *Basaiti*. C'est un tableau qui a de la grace et de la fraîcheur de coloris.

8. Des anges qui volent sur les nuages. Ils ont de beaux mouvemens et sont bien groupés. C'est *Pordenon* qui les a peints.

9. Portrait d'un noble ultramontain, *école de Wandich*.

10. S. Jean-Baptiste dans le désert, figure entiére, du *Titien*. C'est un ouvrage capable de surprendre quelque connaisseur que ce soit. Tout le monde le loue, et l'habile professeur *Cipriani* est maintenant occupé à le graver.

(1) Jérôme Ascagne Molin, gentilhomme vénitien, citoyen illustre qui a bien mérité de sa patrie durant sa vie et après sa mort, a eu la générosité de laisser par testament à l'Académie ce tableau ainsi qu'un grand nombre d'autres.

11. Cèrémonie païenne pour un mariage, *imitation de Rembrant.* On a dans ce tableau tiré bon parti des demi-jours, et la touche en est fort vive.

12. La Sainte Famille et s. Catherine, de *Cyr Ferri.* C'est un tableau bien composé.

13. Mariage hébreu, autre *imitation de Rembrant*, d'égal mérite.

14. La Sainte Famille avec le petit s. Jean, de *Jacques Bassano.* La touche en est de main de maître.

15. Le Crucifiement de N. S. C'est un tableau de *Luc de Hollande*, qui a beaucoup de figures, beaucoup d'art et beaucoup d'expression.

19. La Vierge avec l'enfant Jésus, s. Jean-Baptiste, s. Jérôme. s. Roch et un autre saint. C'est un tableau de *Jean Bellino*, que le tems a fort endommagé.

17. Fiançailles de sainte Cathérine, une autre sainte et un portrait qu'on croit être celui de l'auteur. C'est un tableau de *Luc de Hollande*. Il a beaucoup de perfection et plus de moelleux que n'en ont ordinairement les ouvrages de ce peintre.

18. Sacrifice à Diane, de *Mola.* C'est une bonne composition, dans laquelle il a beaucoup imité la manière de l'Albano son maître.

19. Une tête d'homme en bonnet, dans le *style flamand.*

20. Concours de peuple sur la glace, de *Jean Wilden.* C'est un tableau abondant en figures qui expriment bien le sujet.

21. Buveur à la taverne. C'est un sujet de peu

d'importance, mais de la plus agréable manière, de *David Teniers le vieux*.

22. Cuisine avec une famille à table, de *Paul Albani*, imitation du style flamand.

23. Femme endormie avec un livre sur les genoux. *David Teniers le jeune* l'a exécuté avec intérêt et avec une expression vraie.

24. Tête d'un jeune homme; petite ébauche qui paraît être une étude d'*Antoine Wandich*.

25. Marché champêtre, attribué à *Joas de Liere*.

26. Etude sur une tête dormante, d'*Antoine Wandich*.

27. Tête de vieillard avec la barbe et le bonnet, d'un *flammand inconnu*.

28. Le Christ disputant avec les docteurs, attribué à *Jean d'Udine*. C'est un ouvrage très-frais avec des têtes qui ont beaucoup d'expression. C'est d'un autel de la Romagne qu'on l'a tiré.

29. Le Christ dans la maison de Marthe et de Madelaine, attribué à *Laurent Canozio*.

30. Une poule avec des poulets et d'autres volatiles, d'*Hondeinter*. C'est un tableau peint avec beaucoup de facilité, et qui imite le naturel.

31. Un coq vainqueur de son ennemi, d'un peintre *ultramontain inconnu*; tableau où l'on voit de la vérité dans l'expression, de l'habileté dans la touche et de l'aisance sans sécheresse.

32. Repos de bergers avec des animaux : bon tableau bien conservé de *Nicolas Berchem*.

33. Volatiles et herbages, bon ouvrage de *David*

Conich, où l'on remarque beaucoup de force et de vérité dans le coloris.

34. Paysage représentant l'Enfant Prodigue, de *Franceschi*, appelé le *Fiammingo* (le flamand).

35. Paysage, de *Giodocco Mompart*, un peu noirci dans le feuillage, qui est fort beau.

36. Femme secourue dans son évanouissement. On attribue cet ouvrage à *Girard Terburg*. Il a de l'expression et des draperies assez bien imitées au naturel.

37. Passage et repos de troupes, de *Jean Vowerman*. C'est un tableau qui a beaucoup de force et des formes de chevaux bien adaptés à la circonstance.

38. Une vue de la mer avec des navires, d'un *ultramontain inconnu*.

39. Un champ de bataille avec les dispositions pour l'attaque d'une forteresse. C'est un ouvrage très-fini de *Puvenal*, qui semble tiré du vrai.

40. Rivière gélée avec beaucoup de figures. D'un *Flamand inconnu*.

41. Descente de Croix, de *Schidone*. C'est un très-beau petit tableau, dont le coloris a beaucoup de force.

42. Paysage avec de petites figures, d'un *Flamand inconnu*.

43. Champ de bataille avec un général qui va en visiter la position, de *Puvenal*.

44. Portrait d'un docteur, de *Tinelli*. Il a beaucoup de force, de bonnes attitudes, et s'accorde bien avec les accessoires.

45. L'Adoration des Mages, de *Bonifacio*,

dans le style de Giorgione et du Titien ; tableau admirable par la force et la vivacité du coloris.

46. Une Tête de vieille, qu'on croît être la mère du *Titien*. Il n'y a que quelques coups de pinceau de ce peintre, mais ils sont divins.

47. Emblêmes de la courte durée de la vie. C'est un ouvrage de *Wanderbrach*. Il a beaucoup de fini et de relief.

48. Notre Dame des douleurs. C'est un tableau estimé à cause de la rareté des ouvrages d'*Antonello de Messine* qui en est l'auteur.

49. La Vierge avec l'enfant Jésus, et d'autres saints. On prétend que ce tableau est de la première manière de *Jean Cariani*. C'est un ouvrage recherché et de caractère brillant, d'après le style de Palma.

50. Portrait d'un homme de lettres, de *Jean-Baptiste Morone*.

51. La Vierge avec l'enfant Jésus, s. François, et s. Jérôme, de *Catena*. Ce tableau a été bien restauré par *Diziani*.

52. Le Christ pleurant sur la future destruction de Jérusalém. C'est un ouvrage de *Schiavone*, d'un pinceau rapide, mais savant.

53. Vénus couronnée de roses par les Amours, de *Montemezzano*. Le coloris de ce tableau a été fait avec beaucoup de goût.

54. Capture du Christ dans le jardin, d'un *ultramontain inconnu*. Le clair-obscur de ce tableau a beaucoup de force, et le coloris beaucoup de vivacité.

55. La Vierge sur le trône et à côté les quatre docteurs de l'église. C'est un ouvrage d'un très-grand fini avec le nom de ses auteurs *Jean d'Allemagne* et *Antoine de Murano* (*Vivarini*). L'épigraphe *A. I. R.*, répétée dans les deux tableaux des docteurs rappelle peut-être le *graveur*.

56. Sainte Cécile, figure entière de *Zelotti*. C'est un tableau d'un caractère brillant, peint avec succès.

Salle des Pintures modernes.

1. Portrait du chanoine *Louis Crespi*, peint par lui-même.

2. La Communion des apôtres, de *Dominique Tiepolo*.

3. La Peinture, avec d'autres figures symboliques, de *Novelli*.

4. Renaud et Armide, d'*Hajes*, peintre vivant.

5. Etude sur une tête de Michel-Ange, du *même*.

6. Portrait d'un jeune noble, au pastel, de *Rosalba*.

7. Autre portrait très-beau, de la *même*, lequel représente une matrone.

8. Etude sur une tête du Titien, de *Demin*, peintre vivant.

9. Etude sur une tête de Bonifacio, de *Ferdinand dalla Valle*, mort à Rome à la fleur de l'âge.

10. Vue d'un noble édifice, ouvrage de fantaisie, de *Battaglioli*.

11. La mort de Rachel, de *Giambettino Cignaroli*. On doit observer principalement dans ce tableau la position décente et expressive de Rachel, outre la fluidité dans la formation du coloris de tout l'ouvrage.

12. Vestibule d'un riche édifice, ouvrage de fantaisie de *Joseph Moretti*.

13. Paysage avec une fontaine, de *Joseph Zais*.

14. Panier de différentes fleurs, d'un *ultramontain inconnu*. C'est un tableau d'un tres-bel accord, et de la plus grande beauté, de sorte que ces fleurs paraissent avoir été préparées par Glycère.

15. Paysage avec la Vierge qui donne une pomme à l'enfant Jésus, de *François Zucherelli*. Il l'a fait dans son plus bel âge.

16. Vase de fleurs, d'un *ultramontain inconnu*.

17. Invention d'un noble édifice en perspective, de *Pierre Gaspari*.

18. Ajax, demi-figure, de *Demin*.

19. Vue en perspective d'une grande cour avec une architecture de faintaisie, d'*Antoine Vicentini*.

20. Paysage où l'on voit la Madelaine qui prie, d'*Antoine Diziani*.

21. Paysage représentant s. Jean-Baptiste, de *Zucherelli*, ouvrage de sa vieillesse.

22. Diogène, demi-figure, d'*Hajes*.

23. Etude sur une peinture du Dominicain, de *Baldacci*, mort à Rome dans la vigueur de l'age.

24. La Prudence et le Conseil, de *Dominique Maggiotto*.

25. Perspective d'un édifice d'architecture, de *Joli.*

26. La Peinture qui prend conseil de la Nature. C'est peut-être le meilleur ouvrage de *François Maggiotto.*

27. Vue en perspective du vestibule d'un grand bâtiment. C'est un ouvrage de caprice fort pittoresque d'*Antoine Canal*, exécuté avec la plus grande habileté.

28. Philosophe solitaire qui étudie, imitation que *Pierre Longhi* a faite de Rembrant.

29. Etude sur une tête de Jacques Tintoretto, de *Demin*

30. On voit sur le plafond l'allégorie d'un festin, et les quatre Vertus cardinales, de *Tintoretto.* Toutes ces figures sont d'un caractère fort beau et bien composées.

Salle des Assemblées Académiques

La première de ces deux Salles, incrustée de pierres dures, distribuées avec symétrie sur les murailles, est ornée d'ouvrages du *Titien* pleins de vivacité, qui offrent les emblêmes des évangélistes, des têtes d'enfans, et des masques de différent caractère et de différens styles.

Il y a outre cela plusieurs bas-reliefs en bronze. Ceux qui méritent une observation particulière pour la pureté et la beauté tant du dessin qui de la composition, sont les quatre qu'on croit être d'*André Riccio*, et dont Cicognara a donné le dessin (*Vol. II. f.* 59), qui représentent l'histoire de l'Invention de la Croix, et ceux où

l'on voit l'Assomption et le Couronnement de la Vierge.

Dans un autre sens le s. Jean-Baptiste en porphire est d'un très-grand mérite.

Dans les angles les trois candélabres en bronze sont l'ouvrage de *Leopardo*, d'une bonne forme avec des ornemens fort jolis, travaillés avec la plus grande perfection.

Le Sauveur qui montre la plaie de son côté, est un ouvrage dans le *style* des *Lombards*.

On voit sur un grand autel quadrangulaire le buste en marbre fin de l'Empereur FRANÇOIS I. C'est le professeur *Pizzi*, mort depuis peu, qui l'a fait.

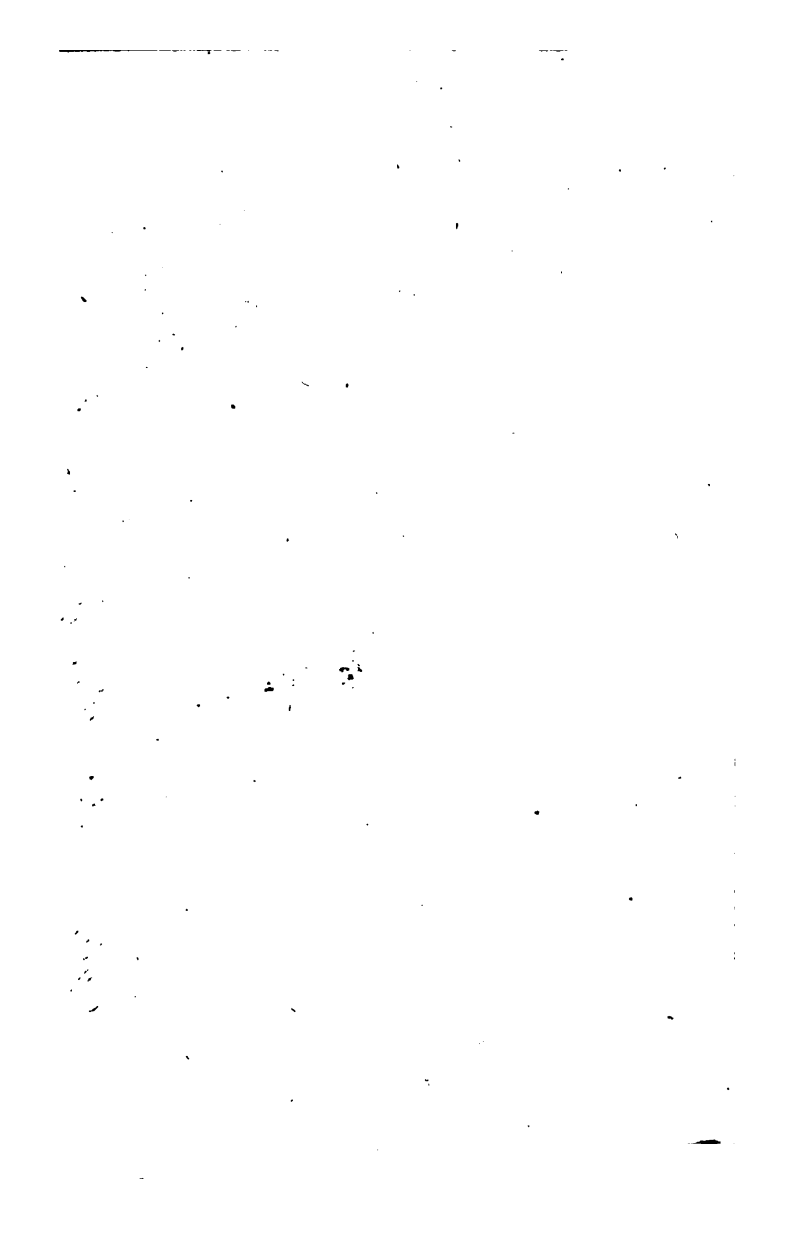
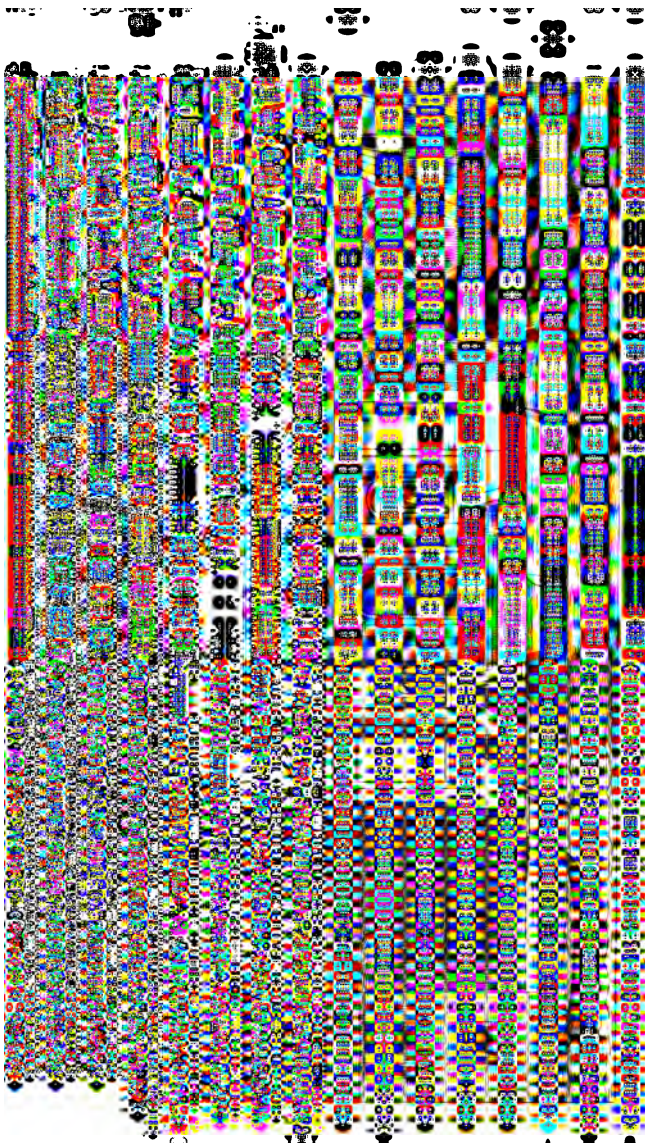
On y voit d'autres bustes et d'autres statues de bronze et de marbre, d'un travail ancien et du XVI. siècle.

L'autre salle est décorée d'une série très-nombreuse de dessins des élèves de l'Académie, et présente, au-dessus de deux portes angulaires, différentes petites statues en bronze d'une jolie composition.

Il y a deux autres Salles très-vastes, où se trouvent les plâtres que *Daniel Farsetti* fit tirer avec une munificence vraiment royale des monumens de l'antiquité et du beau tems de l'Italie, qui ornent Rome, Naples et Florence. On les a ensuite augmentés de ceux des principaux ouvrages de *Canova* et d'autres des plus beaux jours de notre péninsule.

Cette salle est parsemée de peintures à fresque, qu'*Antoine Gasparoni* a habilement transporté sur la toile. Elles étaient dans le palais

Foscari à la Malcontenta ; elles sont l'ouvrage de *Zelotti*.

L'Académie a aussi sa bibliothèque de livres qui traitent de beaux arts, ou qui offrent des dessins.

Eglise du SS. Rédempteur à la Giudecca

ILES DES ENVIRONS DE VENISE

GIUDECCA

Cette île, que sa figure fit appeler anciennement *Spina Longa*, fut ensuite appelée *Judecca* peut-être du nom d'un bourg de Constantinople. Ce n'est pas des Juifs qu'elle a pris son nom, car ils n'y ont jamais séjourné. Elle s'appelait *Judeca* avant que les Juifs vinsent s'établir parmi nous.

LE REDEMPTEUR

C'est le gouvernement vénitien qui fit bâtir cette église à l'occasion de la cessation de la peste en 1576. *Palladio* en donna le dessin, et présida, tant qu'il véçut, avec beaucoup d'intérêt et d'empressement à l'exécution de ce dessin qu'il avait fait avec soin. C'est assurément le temple de la beauté la plus admirable que nous ayons parmi nous. Il est tel que sous ce rapport il n'y en a aucun qui le surpasse. *Diedo* l'a décrit dans les *Edifices de Venise* en huit planches, qui nous présentent aussi un des autels pleins d'élégance, qui sont d'un style pur et correct.

Les deux statues en marbre de la superbe façade, dont les balustrades furent faites au XVII. siècle, sont de *Campagna*.

Le tableau, qu'on voit sur le premier autel, représentant la Naissance de N. S., est de *François Bassano*.

Les *Héritiers de Paul* ont fait, d'après ce qu'on y voit écrit, le tableau qui représente le Baptême de N. S.

La Flagellation de N. S., qui orne le troisième autel, est de *Tintoretto.*

Le maître autel a été malheureusement dessiné et sculpté par *Mazza.* Il faut en excepter le Crucifix, et les deux statues en bronze de s. François, et de s. Marc, qui sont de *Campagna.*

Il y a dans la sacristie, au-dessus de la grande fenêtre, un petit tableau de *Jean Bellino.* Il représente la Vierge adorant l'enfant Jésus, qui s'est endormi sur ses genoux, et deux petits anges qui jouent d'instrumens. C'est un ouvrage dont la grace, la beauté et l'expression enchantent les yeux.

Le tableau au-dessus, qui représente s. Jean-Baptiste, paraît être en partie une copie de celui qui se trouve sur la muraille à gauche, et qui est un bel ouvrage d'une *école étrangère.*

Le s. François en extase, au son de l'instrument dont joue un ange, et qu'on voit sur cette muraille, est de *Saraceni*: cet ouvrage annonce une grande connaissance de la peinture. Le tableau représentant la Vierge et des saints au nombre de cinq, parmi lesquels on apperçoit s. Jean-Baptiste à genoux, est de *Jacques Palma*. Les quatre petits tableaux qui représentent des faits de la vie de N. S., sont de *François Bassano.*

De l'autre côté le tableau où la Vierge donne l'enfant Jésus à s. Felix, est du père *Semplicier de Vérone.* C'est *Jean Bellino* qui y a fait le petit tableau qui représente la Vierge, s. Jean,

et sainte Cathérine. Le tableau où l'on voit le Baptême du Christ et deux portraits, est un bel ouvrage de *Paul*.

On prétend que *Jean Bellini* a fait aussi le petit tableau, représentant la Vierge qui tient l'enfant Jésus entre ses bras, lequel se trouve dans l'autre sacristie. Parmi ce grand nombre de tableaux celui de *Corvi*, représentant le bienheureux Laurent de Brindes caressé par l'enfant Jésus, est un ouvrage bien conçu et bien dessiné.

De l'autre côté de l'église la Descente de croix, sur le premier autel, est de *Palma*.

Le tableau du second, représentant la Résurrection de N. S., est de *François Bassano*.

L'Ascension de N. S., sur le troisième, est de *Tintoretto*.

Vecchia a peint dans la lunette, qui est au-dessus de la porte, la Vierge qui présente l'enfant Jésus à s. Felix.

Frère *Cosme Piazza* y a representé ensuite, plus haut, avec plusieurs saints la Vierge que le gouvernement vénitien supplie pour la delivrance de la peste.

C'est ce même frère *Piazza* qui a peint en clair-obscur dans les niches de l'église, les trente deux superbes figures de sybilles, de prophètes, d'évangélistes, de docteurs, qui ont pourtant été retouchées par *Angeli*.

Le p. *Maxime* de *Vérone* a peint les douze figures qu'on voit sur la coupole.

Les deux figures en bronze sur les bénitiers ont le nom de *Terilli* qui en est le sculpteur, ainsi que l'an 1610.

Il y a sur l'autel de la vieille petite église un petit tableau de *Jean Bellini* dans le style de Giorgione. Il représente la Vierge, s. Jérôme et s. François.

SAINTE EUPHÉMIE

Le tableau qui représente l'Adoration des bergers, est de *Marieschi*.

Le beau tableau en champ d'or avec la figure de s. Roch, et la Vierge glorifiée au-dessus, qu'on voit sur le premier autel, a le nom de *Barthelemi Vivarini* qui en est l'auteur, et l'an 1480. C'est un ouvrage digne de Mantegna.

Aux côtés les deux figures de s. Philippe et de s. François sont de *Marc Zanchi*.

Vient ensuite un tableau de *Jean-Baptiste Canal*, qui représente la Visitation de la Vierge.

L'Annonciation qu'on apperçoit au dessus de la porte de la sacristie, est de *Marieschi*.

Dans le choeur, le tableau à droite, représentant la Céne de N. S., a l'épigraphe suivante : *Aloysius B.* C'est-à-dire, *Benfatto*, ou dal *Friso*.

L'autre tableau, qui représente la manne dans le désert, est de l' *école de Paul*.

Le tableau, représentant la Vierge, s. Jean l'Evangéliste, s. Etienne et un saint pontife, lequels décore l'autel de l'autre chapelle, est de *Pilotto*.

Viennent ensuite deux tableaux, l'un de *Cappella*, qui représente la dispute parmi les docteurs, et l'autre de *Cobbis*, qui représente la fuite en Egypte.

C'est *Pilotto* qui a fait le tableau de l'autre autel, représentant le Père Eternel dans la gloire, s. André, s. Pierre et s. Paul.

Tableau de *Gobbis*, où l'on voit la Présentation de la Vierge.

Le tableau du dernier autel, représentant la Vierge, des saints au nombre de cinq, et les ames du purgatoire, est de *Marc Zanchi*: le groupe où se trouve notre Dame des douleurs, est de *Jean-Marie Morlaiter*.

Le dernier tableau, représentant l'Adoration des Mages, est de *Marieschi*.

Le plafond est l'ouvrage de *Canal* dont nous avons fait mention plus haut.

ZITELLE

C'est *Palladio* qui a été l'architecte de cette église. Il mourut avant qu'elle fût achevée. Il semble donc qu'on ne doit pas regarder comme étant entièrement son ouvrage ni la façade, ni le maître autel. On voit cette église dans les *Edifices de Venise*.

Le tableau de l'autel à droite, représentant N. S. dans le jardin, et deux portraits, est de *Palma*.

Celui du maître autel, qui offre la Présentation de la Vierge, est un fort bel ouvrage de *François Bassano*.

Le tableau du dernier autel est d'*Aliense*. On y voit la Vierge, s. François d'Assise et le portrait du procurateur Frédéric Contarini.

La statue de la Vierge est de *Jean-Marie Morlaiter*.

On regarde aussi comme ouvrage de *Palladio* l'hospice qui est tout près.

S. BLAISE

Le monastere qui y est resté sur pied, fut arrangé par *Sanmicheli*.

FABRIQUE DE NITRE DE DAVID WEBER

Cette fabrique a mérité d'être visitée par des monarques illustres. Des inscriptions qu'on y voit gravées, indiquent cet honneur qu'elle a reçu. Outre cela le proprietaire de ce local y a placé plusieurs épigraphes de sujets qui lui appartiennent, lesquelles étaient autrefois dans le vieux cimetière de s. Christophe.

ILE DE S. GEORGE MAIEUR

L'architecture de ce superbe temple, en croix latine et à trois nefs, est de *Palladio*. On prétend que *Scamozzi* après la mort de cet architecte fit des changemens au dessin de la façade. On a même entrèpris de prouver que c'est lui qui en a donné le dessin tout entier. On voit dans les *Edifices de Venise* sept planches qui représentent le temple, un de ses beaux et magnifiques autels parmi les plus grands, le maître autel, et une des façades du vestibule du réfectoire.

Les deux statues de s. George et de s. Etienne, qui se voient à la façade dans les niches latérales, sont de *Jules dal Moro*. Dans les acrotères les statues sont de *Jean-Baptiste Albanese*, excepté celle du Père Eternel dans le milieu, ouvrage postérieur d'*Antoine Tersia* fils de *Laurent*.

Le tableau représentant la Naissance de N. S. adoré des bergers, qui orne le premier autel, est de *Jacques Bassano*. La représentation de cet ouvrage détaché avec le plus grand soin est imaginée à nuit, les rayons ne partant que de l'enfant Jesus qui vient de naître.

Le Crucifix en bois, sur le second autel, est un ouvrage si excellent qu'il fut jugé digne de Buonarotti. Il fut aussi attribué, mais sans fondement, à Brunellesco; pour moi je conjecture qu'il est de Michelozzi, disciple de Donatello.

Le martyre de plusieurs saints sur le troisième autel, est de *Tintoretto*. C'est lui aussi qui a fait le tableau de l'autel de la tribune, lequel représente le couronnement de la Vierge dans le haut, et quatre saints avec cinq portraits au milieu.

Vient ensuite un tableau de *Malombra*, qui y a représenté l'Arbre de l'Ordre de s. Benoit.

Le tableau représentant la Vierge dans le haut et plusieurs saints au milieu, qui se trouve sur l'autel à côté de la plus grande chapelle, est un bel ouvrage de *Rizzi*. On y voit noté l'an 1708.

Les uns prétendent que le maître autel a été dessiné par *Aliense*, d'autres par *Campagna*. Les

sculptures et les superbes bronzes sont certainement de ce dernier artiste, à l'exception des deux anges qui ferment l'autel. C'est *Boselli* qui les a faits.

Les deux tableaux à côté, représentant l'un la chute de la manne, l'autre la Cène de N. S., sont de *Tintoretto*. Là au moyen d'une jolie invention la lumière descend d'une grande lampe attachée au plafond.

Les sièges du choeur, représentant des actions de s. Benoit, sont une sculpture pénible et soignée du flamand *De Brule* à l'âge de vingt cinq ans.

Longhena a dessiné le mausolée du doge Dominique Michel, qui se trouve dans le corridor vis-à-vis la porte du choeur. C'est *Jean-Baptiste Pagliari* qui a sculpté le buste du héros.

Le tableau qui représente la Résurrection de N. S. et divers portraits de sénateurs, sur le premier des autels de l'autre côté de l'église, est de *Tintoretto*.

C'est le même peintre qui a fait le martyre de s. Etienne, qu'on voit sur le second.

Il y a, vis-à-vis de cet autel, deux grands candelabres de bronze, où se trouve notée l'époque de l'an 1698. Le nom du sculpteur qu'il me fut impossible de reconnaître, y est caché de la manière suivante: *M. N. M. F. inspectore Joanne Franc. Alberghetti. P. F*: dans l'autre candelabre on lit sous les images de plusieurs saints: 06700.

Le tableau representant s. George qui tue le dragon, qu'on voit sur l'autre autel, est de *Ponsone*.

Campagna a fait la statue de l'autre autel, laquelle représente la Vierge couronnée par des petits anges: la tête en est expressive, le nu très moelleux, et la draperie, à simples plis, a beaucoup de grace.

Il y a sur le dernier un beau tableau représentant sainte Lucie qu'un miracle rend immobile. On y voit le nom de *Léandre Bassano*.

Les statues des évangélistes, qui se trouvent là où est la porte, paraissent de marbre, mais elles sont de stuc. *Vittoria*, qui a mis son nom sous chacune d'elles, les a faites d'une admirable composition.

C'est ici qu'il faut observer le joli ornement de sculpture que *Palladio*, d'après l'exemple des anciens, a mis à la base de ces colonnes de marbre grec veiné pour les porter à la hauteur convenable.

Le portrait du pape Pie VII., élu dans cette église; est du professeur *Matteini*.

Le clocher fut élevé sur le dessin du père *Buratti* somasque. Ce dessin ne fut pas néanmoins exècuté fidelement dans la partie supérieure.

Palladio a eu aussi beaucoup de part à la construction du monastère. C'est lui qui fit le premier cloitre, le vestibule du réfectoire, et le réfectoire avec les caves qui sont par dessous. Ces derniers ouvrages sont d'une beauté et d'une magnificence inconcevables pour ceux qui ne les ont point vus.

Longhena a dessiné l'escalier qui est aussi

magnifique. La statue du milieu, qui représente Venise, est de *Cavrioli*; les deux autres, qui représentent deux Vertus, sont de *Pagliari*. C'est *le Fèbre* qui a peint la vision de l'échelle de Jacob, qu'on voit au plafond.

Il reste encore au plafond du long corridor de la bibliothèque, en différens compartimens, quelques représentations symboliques que peignirent *Colli* et *Ghirardi* Luquois.

Le gouvernement italien ayant destiné cette île à servir de Port-franc, on y fit les magnifiques ouvrages qu'on y voit.

S. CLEMENT

C'est une église belle et riche, élevée vers la moitié du XVII. siècle.

Le tableau du premier autel, représentant s. Thomas et deux autres saints, est de la *manière de Ricchi*.

Ricchi a représenté, sur le second, la Vierge, s. Augustin, s. Benoît, s. Jean et s. Romuald.

Il y a, à côté de la plus grande chapelle, deux bons tableaux, l'un dans le *style* des *Bassani*, représentant l'Adoration des bergers, l'autre de *Lazzarini*, représentant celle des Mages.

Au milieu de l'église est élevée la *Sainte Maison appelée de Lorette*, très-riche en marbres et en sculptures. On voit enchassé par derrière un grand tableau de bronze, représentant la Naissance de N. S. Il a l'inscription suivante: *Joseph Maria Massa a Bononia. I. F. A.* (*Joannes Franc. Alberghetti*) *P. F. F.* MDCCIV. F. M. L. Sc.

C'est *le Curt* qui a sculpté les deux tombeaux de George Morosini et de Pierre Mocenigo.

Il y a de l'autre côté les deux tableaux suivans ; l'un de *Joseph Ens* avec l'image de la Vierge transférée ici de la Charité ; l'autre de *Padovanino*, représentant s. Romuald qui donne l'habit à Pierre Orseolo.

Le tableau, qui représente le Christ et différens saints que l'on voit sur le premier autel, est d'*Antoine Zanchi*.

Le trèpas de s. Joseph assisté de différents saints, qui décore le second, est de *Segala*.

Un riche mausolée de Jérôme Gradenigo patriarche d'Aquilée environne la porte tout autour.

LAZARETH NEUF ET VIEUX

Il n'y a de remarquable dans ces deux endroits, que les adroites et soigneuses précautions que l'on prend pour empêcher que la peste venant de l'étranger ne s'introduise dans la ville.

S. LAZARE DES ARMÉNIENS

Cette église est ainsi nommée des moines Arméniens qui en sont les maîtres.

Le tableau du premier autel avec la tentation de s. Antoine est de *Zugno*.

Le même *Zugno* a fait le tableau de l'autel de la chapelle qui est à côté de la plus grande. Il représente s. Grégoire baptisant les nations

converties. Les deux tableaux à côté, qui représentent le martyre de ce saint exprimé en plusieurs compartimens, sont du même peintre.

François Maggiotto, suivant ce qu'on y lit, a peint les deux tableaux qu'on voit sur les pilastres de la plus grande chapelle. Ils représentent les figures du patriarche Isaac et du s. docteur Mesrop.

Le tableau du maître autel, représentant la Vierge et le s. titulaire, est un ouvrage récent d'*Astolfoni* qui y mit son nom.

L'image de la Vierge, dans le même choeur, est d'*Emir* Ottoman.

C'est *Maggiotto* qui a peint le tableau de l'autel représentant la Naissance de la Vierge.

Le monastère fut bâti sur le dessin de *Chezia*. Il y a une imprimerie d'où sortent des ouvrages de grand mérite; une salle avec des instrumens de physique exécutés en Angleterre; un petit musée d'histoire naturelle; et une bibliothèque tout-à-fait élégante, riche principalement en codes orientaux. *Zugno* en a peint à fresque le plafond où l'on voit sainte Cathérine et les docteurs de l'église Arménienne.

La Cène de N. S. qu'on trouve dans le réfectoire en figures au naturel, est un très-joli ouvrage que *Novelli* a peint à Rome.

Il y a outre cela les modèles de deux grands tableaux que nous avons vus dans l'église de s. Moïse, et encore trois tableaux de cet *Emir* dont nous avons fait mention: ils représentent le Christ sur la Croix, s. Paul, et s. Antoine abbé.

S. SERVOLO

Cette île est habitée par l'ordre des *bons frères* à qui est confiée la garde de fous et de malades.

Moro, peintre vivant, a représenté à fresque, au-dessus de la porte de l'hôpital, s. Jean de Dieu qui reçoit les malades.

Les peintures à fresque du grand escalier sont de *Marieschi*. *Rossi*, peintre vivant, les a rafraichies.

On prétend que l'église fut bâtie sur le dessin de *Temanza*. Le professeur *Amati* y a joint les ornemens de la grande corniche.

Les tableaux des deux autels à côté, l'un représentant s. Jean de Dieu qui embrasse la Croix, l'autre la Sainte Famille, sont de *François Maggiotto*.

LIDO

S. NICOLAS

C'est une belle et majestueuse église, bâtie au commencement du XVII. siècle.

On voit sur le tableau du premier autel le nom de *Dominique Maggiotto* qui l'a fait. Il représente s. Maur, s. Placide, s. Benoit, sainte Scholastique et sainte Gertrude avec deux infirmes.

Le tableau du second autel, représentant s.

Marc, fut commencé par *Damini*, et achevé par *Marc Vecellio*.

Le Crucifix du troisième autel est *peut-être* de cet *Ange Marinali* qui a fait les statues des évangélistes et des docteurs, deux desquelles portent son nom.

Les deux tableaux réunis, l'un représentant la Naissance de N. S., et l'autre trois saints, qui se trouvent dans la sacristie, sont de *Mera*.

Le maître autel en marbres très-fins, remis à feuilles de différentes couleurs, fut dessiné par le chevalier *Fanzago*, et travaillé à Naples par les sculpteurs *Lazzari* et *Galli* qui y laisserent leur nom par derrière.

Au-dessus de la porte du corridor qui conduit à la première chapelle, se trouve l'inscription sépulcrale de Salinguerra de Ferrare, mort en 1244, qui fut conduit prisonnier à Venise, à la domination de laquelle il aspirait.

La statue de la Vierge, sur le premier autel, est *peut-être* de *Marinali*.

Le second autel est décoré d'un tableau avec le nom de *Scaramuccia* qui y peignit la conversion de s. Paul.

Il y a sur le troisième autel un beau tableau avec le nom de *Vecchia* et l'an 1635. Il représente l'Ascension de N. S.

Jérôme Pellegrini a peint à fresque, au-dessus de la porte, Venise prosternée devant s. Nicolas.

SAINTE ELISABETH

Cette église n'a point d'objet qui invite à la voir.

CIMETIÈRE DES JUIFS

Il s'etend par un long espace de terrein, et a beaucoup d'inscriptions anciennes et modernes, mais qui n'ont aucun prix.

CHATEAU DE S. ANDRÉ

C'est un ouvrage majestueux et fort, tout en grandes masses de pierres quarrées en bosse, que *Sammicheli* a exécuté de manière à mériter de grands éloges. On le voit dans les *Edifices de Venise*.

S. CHRISTOPHE DE MURANO OU CIMETIERE DE VENISE

C'est à *Selva* qu'on doit la distribution de cette île rélativement à l'objet de sa destination. C'est aussi sur ses dessins qu'on a élevé la chapelle octogone et les deux entrées, auxquelles il jugea à propos de donner le caractère de cénotaphes.

S. MICHEL

On commença à bâtir cette église en 1466 sur

le dessin et certainement sous l'inspection de *Moreto tagliapietra*. Il semble que ce Moreto soit le *Moro Lombard*, architecte de la façade de l'église de s. Jean Chrisostome, laquelle a tant de ressemblance avec celle dont nous parlons. L'extérieur et l'intérieur en sont également enrichis d'ouvrages de sculpture très-estimés. C'est *Laurent de Venise* qui a fait la porte et les fenêtres de la façade. Avec ce dernier ont sculpté, et au dehors et au dedans, *Moreto* dont nous avons fait mention, *Laurent* et *Antoine del Vescovo de Rovigno*, père et fils, *Corradin*, *Jean de Bergame*, *Jacques*, *Dominique*, *Donat de Parenze*, *Simeon*, *Christophe*, *George*, *Ambroise*, deux frères *Gaspard* et *Barthelemi*, et *Thadée*.

La statue de s. Jérôme, sous le choeur, est de *le Curt*, et celle de la Madelaine est de *Michel Unghero*, que je crois être *Barthel*.

Le tableau, à droite, qui représente s. Thibaud, s. Paris, s. Orseolo et sainte Lucie de Stifonte, est de *Sandri*.

Celui de l'autel, vis-à-vis, est de *Fontebasso*. Il représente la Conception de la Vierge.

Le chevalier *Bernini* a travaillé lui aussi aux sculptures qui ornent le tombeau du cardinal Jean Dolfin.

Lazzarini a fait le tableau placé dans cette partie du choeur, qui est vers le maître autel. Il représente s. Boniface devant un monarque moscovite. L'autre tableau, où l'on voit le bienheureux Michel Pini, instituteur de la couronne du Seigneur, est l'ouvrage de *Bono*.

Les deux tableaux représentant s. Romuald qui

a la vision de l'échelle, et qui donne l'habit à s. Pierre Orseolo, sont d'*Antoine Zanchi.*

Dans la plus grande chapelle, toute en marbres, d'un ciseau correct et soigneux, d'inimitable exécution, *Zanchi* a peint le tableau qui représente le serpent élevé par Moïse. L'autre, où l'on voit l'Adoration du veau d'or, est une des compositions les plus riches et les plus belles de *Lazzarini.*

Dans l'autre chapelle, dont le pavé est tout de marbres précieux, on voit noté sur le premier tableau, représentant s. Romuald qui écrit l'explication des Pseaumes, le nom de *Novelli* qui l'a fait, et l'an 1789.

L'autre tableau, qui représente le même saint donnant les clefs d'une ville à Othon, est de *Vincent Guarana.*

Les deux autres tableaux de l'autre côté, représentant des actions du même saint, sont de *Bambini.*

Les peintures à fresque de la voute, presque effacées, sont de *Venturini.*

C'est *Jacques Piazzetta* qui a dessiné l'autel. Le s. Romuald qu'on y voit, est son premier ouvrage de sculpture.

Frère *Hyacinthe Savorino* a fait en 1698, d'après son dessin, la porte et les tablettes de la sacristie.

C'est *Mauri* qui a peint le plafond de la sacristie.

Dans l'église le tableau représentant le massacre des Innocens est un ouvrage de faintaisie de *Tersia.*

Il faut observer, au-dessus de la porte intérieure de la chapelle voisine, la grande croix composée de morceaux de porphire, de serpentin et de verd antique.

Après avoir passé cette chapelle, on lit l'inscription sépulcrale du moine Eusebe, dictée par Alde Manuzio, et entourée d'une jolie gravure faite avec soin.

Vient ensuite un tableau de *Lazzarini*, qui représente la Sainte Famille.

L'Assomption de la Vierge, s. Michel qui met les démons en fuite, s. Romuald qui donne l'habit à s. Pierre Orseolo et qui a devant lui quelques moines, sont de beaux ouvrages de *Dominique Campagnola*, bien conservés, qu'on voit sur les volets de l'orgue.

Les ouvrages de marqueterie du choeur supérieur furent exécutés en 1534 par *Alexandre Bigno* de Bergame, comme il y est notè, et restaurés par le frère *Savorino* qui y ajouta le pupitre qui est tout entier son ouvrage.

On entre par un joli petit corridor qui sert d'entrée, lequel est un bel et ingénieux pentagone, dans un petit temple secret, orné de marbres précieux des plus choisis et des plus rares, et fait avec tant de jugement, qu'on le regarde avec raison comme un des morceaux les plus distingués de Venise. C'est *Guillaume Bergamasco* qui en a donné le dessin. On le voit dans les *Edifices de Venise.*

Un beau et magnifique monastère est attenant.

MURANO

Cette île est célèbre par ses verreries, et a environ 4000 habitans.

PALAIS MOCENIGO, RUE DES SEGUSI

Cet édifice d'une architecture dans le *goût de Palladio* a une façade élégante vers le lagune. Il est remarquable par trois grandes pièces, peintes dans le *style de Paul Véronese*, et qui *rappellent* le pinceau de *Brazzaco*. On voit, au plafond de la première orné d'un contour, Apollon et les Muses présidant des joueurs de toute sorte d'instrumens ; à celui de la seconde, la fontaine du Pégase, à laquelle ont puisé les poëtes grecs, latins, italiens, chacun avec son vase, à l'exception des poëtes juifs dejà inspirés; enfin au plafond de la troisième sont représentées les Victoires que l'Amour remporte continuellement. Ces ouvrages ont été récemment restaurés.

S. JEAN-BAPTISTE

Ce magnifique édifice, qui servait autrefois pour une confrairie, est encore sur pied. La façade fut élevée d'après les *formes* de *Sansovino*. *Simon fils de Barthelemi Tajapietra* et *Ange Tajapietra* y ont travaillé comme sculpteurs en 1589.

S. PIERRE

Ce fut vers la fin du XV. siècle, qu'on bâtit cette belle église pour le service des Dominicains. Rouverte dépuis peu d'années pour servir d'église paroissiale, elle fut tellement embellie qu'on ne saurait se dispenser de la visiter. C'est au courage infatigable, au zéle plein d'empressement et de lumières du curé actuel Etienne Tosi, dont le nom et les services ne seront jamais oubliés, qu'on doit ces embellissemens.

Le tableau représentant un ange qui joue d'un instrument, est un bel ouvrage qui parait être de *Pennacchi* (1). Il y en a trois semblables dans les trois autres anges de ce temple. Voyez ce que nous en disons (pag. 329.).

On apperçoit, sur le premier autel, un beau tableau avec le nom de *Palma* qui l'a peint : il représente s. Blaise sur le trône, s. Charles et sainte Agnès, devenus Nicolas et Lucie.

Tableau représentant s. Augustin qui foule aux pieds l'hérésie. Cet ouvrage, d'un style vigoureux, est de *Lazzarini*.

Le second autel offre un tableau où l'on voit le nom de *Florian*, peintre vivant, qui a représenté s. Vincent Ferrier appelé à la prédication.

Tableau représentant le Baptême de N. S., de

(1) Il était au plafond du choeur de l'église des Anges, d'où l'on a transporté ici presque tous les meilleurs tableaux pour les garantir de l'humidité et des suites de la négligence dans un temple maintenant peu fréquenté.

Tintoretto. Il a, malgré les dommages et les restaurations éprouvées, un brillant et une grace ravissante.

Après le troisième autel on trouve un tableau de *Paul Véronese*, représentant s. Jérôme dans le désert. Cet ouvrage a beaucoup souffert.

Il y a dans la chapelle de la famille Ballarini un tableau qui représente une descente de Croix et différens saints. C'est une composition où règne la confusion et qui a pour épigraphe: *Marco Angiolo detto del Moro F.*; et malheureusement elle a été restaurée, comme on le voit par l'autre épigraphe: *F. Mazzolà anno* 1733 *restauraverunt.*

Le petit tableau de l'autel, représentant s. Joseph, *parait* être de *Brusaferro*.

Il y a derrière l'autel un tableau qui représente notre Dame des douleurs. Il s'est conservé par ce qu'on a cru que c'était l'ouvrage d'un curé de l'ancienne paroisse de s. Etienne.

On voit dans le vaste et beau presbitère deux tableaux, de la plus grande dimension, que *Barthelemi Letterini* a exécutés avec soin et imagination l'an 1721, qui y est noté dans l'un d'eux. Ils représentent les Nôces de Cana en Galilée et la Multiplication des pains et des poissons. C'est le même peintre qui y a représenté les six autres compartimens oblongs, où l'on voit les prodiges qu'opéra le Redempteur sur l'Aveugle, le Centurion, le Sourd et le Lazare, et des anges dans des niches feintes.

Le grand tableau de l'autel, représentant le Sauveur détaché de la Croix, et dans un des côtés

une petite figure de s. Pierre martyr titulaire de l'église, est un des meilleurs ouvrages de *Joseph del Salviati* qui l'a fait d'après la manière brillante de l'école florentine. L'effet en est beau et naturel.

Il y a dans la chapelle du saint Sacrement un autel avec un bas-relief, d'après la manière des Lombards, que nous avons déjà observée plusieurs fois. Il a pour épigraphe: *A. D. MCCCCVC. Z. P.* et plus bas *R. A. D. MDCCXXXI.*

Le premier tableau, représentant la Résurrection de Lazare, est d'*Angeli*. Il était à saint Mathieu.

L'autre tableau, où l'on voit s. Ignace embrassé par le Redempteur, est de *Lazzarini*.

De l'autre côté se trouve un tableau où il y a de très-belles têtes d'une touche gracieuse et habile, lequel représente sainte Agathe visitée dans sa prison par s. Pierre précédé d'un ange. Cet ouvrage fut gravé comme étant de *Paul*, mais on l'attribue à son frère *Benoit* Je ne sais point interprèter les lettres qu'on y lit: *D. P. V.*

On trouve un grand tableau avec le nom de *Jean Bellino* et l'an 1488, que *Baldissini*, peintre vivant, a très-habilement retouché. Il y a au milieu la Vierge assise sur un trône avec deux anges qui jouent de deux instrumens à arc. D'un côté est s. Augustin avec la crosse et le livre, et de l'autre s. Marc qui lui présente le doge Augustin Barbarigo (1) à genoux. De riches

(1) Comme ce doge avait fait mourir de chagrin son frère Marc, auquel il succèda dans la dignité de doge, le

rideaux servent à rehausser toutes ces figures, en faisant paraître, dans le haut, quatre petits groupes de chérubins. Aux côtés l'ouvrage est terminé par deux portions d'un paysage vu de loin. La composition en est tout-à-la fois majestueuse et simple, et dans leur attitude les figures conservent une variation qui répond à leur caractère et à leur objet. Quoique l'ouvrage en général soit fait avec une imitation un peu servile, il est néanmoins d'un coloris fort et vigoureux.

Il y a au-dessus de la porte de la sacristie un beau tableau de *Léandre Bassano*, representant le martyre de s. Etienne. Ce fut François dell'Acqua, qui, suivant ce qui y est noté, le fit exécuter.

Pierre Morando a sculpté en bois, autour de la sacristie, avec une exactitude admirable, la vie de s. Jean-Baptiste.

Le Baptême de N. S., qui orne le plafond, est de *Faustin Moretti.*

Grand tableau de *Malombra*, représentant le pape qui accorde l'indulgence pour les confrères de l'école de s. Jean.

Il y a devant l'autel un tableau de *Barthelemi Letterini*, où est noté l'an 1710. Il représente la Vierge, s. Jean-Baptiste, un ange et le portrait d'un gardien.

savant Aglietti dans l'*Eloge* de Bellini est persuadé qu'Augustin a voulu laisser de cette peinture un monument expiatoire. Après avoir établi cette conjecture, il l'appuie avec tout l'esprit qui règne dans l'ouvrage entier, enrichi de nouvelles connaissances.

En revenant dans l'église on rencontre un tableau peint avec intérêt, beauté de coloris, intelligence et goût dans le style des premières manières et avec quelque lueur des secondes. Il représente la sainte Vierge au milieu avec un petit ange par-dessous qui joue d'un instrument, et aux côtés s. Jérôme et s. Jérémie. On y lit: *Franciscus de Sancta Cruce D. J. B.* 1507. Je m'apperçois maintenant que ces trois lettres signifient *Discipulus Joannis Bellini.*

On voit sur le premier autel un tableau représentant la Vierge, qui a au-dessous d'elle un petit ange jouant d'un instrument, et aux côtés s. Laurent et sainte Ursule, et à genoux le sénateur Laurent Pasqualigo, dont le portrait est supérieurement fait. Ici les uns ont vu le style de *Bordone*; et comment donc? Autrefois je penchais à le croire de *Bernardin Licinio*; mais après de nouvelles réflexions là-dessus, et l'ayant comparé avec un autre ouvrage qui se trouve à s. Etienne de Vicence, je ne crains point de le regarder comme l'ouvrage de *Palma le vieux.*

Il y a aux côtés des Fonts Baptismaux deux tableaux de figure ovale, l'un représentant la Naissance, l'autre la Circoncision de N. S. Ils sont de l'*école du Titien.*

Le second autel est décoré d'un tableau d'*Antoine Zanchi*, qui représente s. Antoine de Padoue, s. Augustin et s. Philippe Neri.

Tableau qui offre la Vierge avec l'enfant Jésus sur le trône, s. George, s. Jean-Baptiste et deux évêques aux côtés: il y a sous la grande chaise un joli petit ange dans la plus belle

attitude, qui joue d'un instrument, et plus bas en clair-obscur une petite figure de s. Christophe. C'est dans l'église de l'île de ce nom, que se trouvait cet excellent ouvrage. On le regarde comme un des meilleurs de *Vivarini*; mais il a tant de grace et de perfection, qu'on est tenté de le croire d'un autre pinceau.

A côté de l'orgue, sculpté par *Pérosa*, il y a quatre tableaux oblongs qui représentent l'Annonciation, s. Augustin et s. Laurent. Le coloris, l'exécution, la comparaison me le font croire de *Diana*.

Au-dessus de l'orgue on a réduit en forme ovale le tableau de *Balestra*, lequel était à la Charitè. Il représente la Naissance de Jésus.

Il y a, à l'endroit où se trouve la porte de l'èglise, sous le cloître, deux tableaux de *Barthelemi Letterini*, qui représentent des miracles du saint Sacrement.

S. CYPRIEN

C'est de cet endroit que fut transporté à Venise, il y a deux ans, le séminaire patriarcal avec un college très-florissant que dirigeaient les Somasques. C'était autrefois une Abbaye dépendante de la famille Gradenigo, comme l'indique un *sixain* qu'on lit sur la tribune extérieure, gravé en 1483 par *Jean de Bergamo*. L'église, érigée en 1108, mais réduite à la forme actuelle vers la moitié du XVII. siècle, subsiste encore. On conserve dans la plus grande chapelle un ouvrage important de mosaïque du XI. siècle avec

le nom de la pieuse femme Euphrosine Marcello qui le fit exécuter.

Les quatre autels de cette église sont d'un beau dessin : on distingue celui du saint Sacrement, qui est dans le *style* employé par les *Lombards*.

On conserve dans cette église l'urne du doge Gradenigo qui changea, au commencement du XIV. siècle, la forme du gouvernement venitien.

On voit dans le lieu contigu une vaste salle ingénieusement bâtie par le père *Vecelli* somasque, qui a dessiné aussi l'Apothicairerie avec le même talent.

LES ANGES

Il y a, au-dessus de la porte qui conduit dans la cour, un bas-relief remarquable, représentant l'Annonciation, dans le *style de Vivarini*.

L'église, à une seule nef, fut élevée en bonne forme au commencement du XVI. siècle.

Les uns attribuent à *Joseph del Salviati*, les autres à son *école*, le tableau représentant le Sauveur qui apparaît à la Madelaine, qu'on voit sur l'autel qui est à côté du maître autel.

Dans le choeur les peintures, qui représentent les actions de la sainte Vierge et les évangélistes, sont des *Letterini*.

Il y a sur l'autel, qui est des plus riches, et auquel les réligieuses ont depensé des milliers de ducats, un grand tableau de *Pordenone*, représentant le mystere de l'Annonciation. Au-bas se trouve un paysage avec l'Ange Gardien.

Les uns attribuent à *Salviati*, et d'autres à son *école*, le tableau qui orne l'autel de l'autre côté, et qui représente une descente de croix, les Maries, s. Jéan et Nicodéme.

La sacristie est couverte de tapisseries de haute lice, travaillées d'après de bons cartons du XVI. siècle. Elles représentent des actions de la sainte Vierge, et différens saints.

Sur le dérnier autel, qui est magnifique, paraît avec éclat un tableau représentant l'Assomption de la Vierge, et au milieu les apôtres et quelque autre saint. Les figures y sont bien placées, les têtes admirables, et tout montre qu'il a été fait avec le plus grand soin. La seule chose qu'on puisse y critiquer, c'est la pesanteur de la robe de la sainte Vierge, et la sécheresse excessive de la nue qui semble ne pas pouvoir la soutenir. Ridolfi l'a attribué à *Jean Bellino*, mais après cet historien on l'à toujours cru de *Basaiti*.

Il y a, au-dessous du choeur, un autel très-riche, tout ciselé et garni d'or, avec deux petits anges, qu'on y a peints d'après une bonne manière ancienne.

Vis-à-vis le maître autel sont deux tableaux qu'on a transportés ici de l'église de s. Mathieu. L'un d'eux, qui représente le miracle des serpens, est l'ouvrage de *Jacques Guarana*.

Le plafond, qui est bien distribué avec des demi-figures de prophètes, d'apôtres et d'autres saints, et avec le couronnement de la Vierge dans le milieu, et qui finit par un contour, sur la muraille, d'ornemens, d'hiérogliphes et de petites figures, est un ouvrage bien conservé de *Pennacchi*

qui chercha ici à s'éloigner de l'ancienne routine de la première école.

S. DONAT

C'est une église importante à trois nefs, bâtie dans le XII. siècle, et qu'on pourrait aisément réduire à la première forme. Elle s'èleve sur de belles colonnes avec de jolis chapiteaux bien sculptés. Le pavé est tout en mosaïque, ouvrage de 1140, comme on le lit dans le milieu.

Le tableau du premier autel, représentant l'Assomption, est un ouvrage que *Bevilacqua*, peintre vivant, a fait dans sa jeunesse. On y voit son nom et l'an 1798.

Il y a au-dessus de la porte une lunette où l'on apperçoit la Vierge assise offrant l'enfant Jésus à un dévot que lui présente un saint évêque, et qui a de l'autre côté s. Jean-Baptiste qui s'avance vers elle en appuyant la main gauche sur les épaules de deux petits anges. Le tableau est terminé par deux anges, dont l'un joue de la guitarre, l'autre d'une viole. C'est un bel ouvrage où l'on voit le nom de *Lazare Sebastiani* qui l'a fait, et l'an 1484.

Viennent ensuite un tableau de *Corona* représentant s. Roch, et un autre tableau d'*Abiati*, représentant le Christ à la colonne et un portrait.

Scaligero a fait le tableau de l'autel, représentant la Vierge des Carmes, s. Gérard et le bienheureux Siméon Stoch. Il fut retouché par *Barthelemi Letterini* qui a fait tous les tableaux qui couronnent le même autel.

Le petit tableau, représentant s. Vincent Ferrier, est de *Bevilacqua.*

Il y a sur l'autel de la chapelle, qui est à côté de la plus grande, un tabernacle remarquable de cristal de montagne.

Dans la sacristie intérieure le beau baptistère est placé sur des pierres antiques. On lit sur deux de ces pierres l'inscription suivante qui y est répetée:

L. ACILIUS. P. F. SCA.
DECURIO SIBI ET P. ACILIO N. V. F. PATRI.
SEXTILIAE. SAENI MATRI
P. ACILIO. P. F. FRATRI.

Il y a une ancone de quelque mérite, ouvrage du commencement du XIV. siècle, avec treize compartimens plus petits et sept plus grands.

Le choeur surtout pourrait être aisément réduit à sa premiere forme. On a commencé à y travailler. En attendant après avoir ôté quelques toiles qui le couvraient mal, on a vu paraître les figures à fresque des évangelistes, qu'on voit être l'ouvrage d'un bon pinceau.

Il y a derrière l'autel une ancone, qui est peut-être l'ouvrage le plus ancien de notre école, qui ait une époque précise. On y voit noté l'an 1310. Au milieu est peinte la figure du saint évêque titulaire en bas-relief en champ d'or: à côté sont deux petites figures qui représentent peut-être Memmo, podestat de ce tems-là, et sa femme. Ces figures sont remarquables pour les habits de cette époque.

Il y a, au-dessus de ce tableau, quelques os d'une grandeur extraordinaire, qu'on dit être les restes d'un dragon tué par le saint, mais qui sont probablement ceux de quelque gros cétacée, pris dans les eaux de ces parages.

Plus haut on conserve encore une portion de la mosaïque du XI. siècle, avec l'image de la sainte Vierge.

Le riche et magnifique autel, de l'autre côté de l'église, est orné d'un tableau représentant s. Laurent Giustiniani qui célèbre la Messe. Il est de *Barthelemi Letterini*. C'est ce même peintre qui a fait aussi les trois tableaux dans le haut, où l'on voit représentées la mort du saint, son ascension au ciel, et l'entrée qu'il y fait.

C'est aussi *Letterini* qui a fait le tableau du dernier autel, représentant s. Joseph qui caresse l'enfant Jésus, et deux autres saints. Il y a mis son nom.

Le petit tableau, qui représente s. André, est de *Bossi*.

Letterini a fait pareillement les deux tableaux à côté de l'orgue, l'un représentant Moïse au buisson, l'autre la Vision qu'eut Jacob de l'echelle.

Il y a dans l'Oratoire de s. Philippe un bon tableau de *Marc de Tiziano*, qui représente la descente du saint Esprit. C'est la confrairie de la sainte Vierge, qui le fit faire, suivant ce qu'on y lit.

Les arcs extérieurs de la plus grande chapelle sont vraiment singuliers. On y voit un mélange

bizarre de l'architecture greco-barbare avec celle des arabes. On les voit dans les *Edifices de Venise*.

PALAIS TREVISAN

Ce palais fut annoncé comme ouvrage de *Palladio*: mais si le plan et quelques parties d'ornement intérieur en ont le caractère, on n'y trouve point le style pur et les belles proportions qui lui étaient si particulières. On pourrait plutôt se ranger de l'opinion de ceux qui l'attribuent à *Barbaro*, commentateur célèbre de Vitruve.

Le vestibule et la cour conservent encore de bons restes des ouvrages en plâtre de *Vittoria*. Des deux pièces à rez-de-chaussée, l'une conserve aussi quelque bon reste à fresque des Saisons que *Zelotti* y a peintes, et l'autre des divinités que le célèbre *Paul Véronese* y peignit avec différens symboles. Il reste aussi de ce peintre dans une petite salle d'un appartement supérieur quelques belles figures de divinités. Mais on en a transporté, il n'y a pas long-tems. sur la toile le compartiment de la voute du milieu, où l'on voit Vénus tirée par de petits Amours, ainsi qu'un autre compartiment qui était au-dessus de la porte.

MAZORBO

Il ne reste plus rien à voir dans cette grande île. J'ai remarqué seulement au clocher une figure de s. Michel sur une cloche de l'église de ce saint, avec l'an 1318 et le nom de *Luc de Venise*,

qui en fut le fondeur. L'autre cloche a celui de *Jérôme fils de Jacques Morato*, qui la fondit et l'an 1567. On passe sur un pont de bois très-long à

BURANO

Cette île a huit mille habitans. Les femmes y travaillent à des dentelles à point en l'air, et à des chapeaux très-fins d'écailles de paille.

S. MARTIN

Après le premier autel le tableau représentant s. Alban qui saisit un jeune homme par les cheveux, est d'*Antoine Zanchi* dans la partie à gauche : l'autre est peut-être de celui, qui y écrivit : *A. B. O. P.*

Le tableau du second autel, représentant le Christ qui sur la mer de Galilée appelle les apôtres, est de *Peranda*.

Le tableau de l'autel de la chapelle qui est à côté de la plus grande, représente la rencontre de sainte Anne et de s. Joachim. Il est de *Lorenzetti*.

Le tableau à droite, représentant la Fuite en Egypte, est de *Diziani*: l'autre qui représente la Naissance de N. S., où il y a un portrait, est de *Fontebasso*.

Zanchi a représenté dans le choeur le déluge universel dans le tableau à droite, et la visite des Mages sur l'autel.

On trouve à gauche trois petits tableaux qui

représentent la Fuite en Egypte, l'Adoration des bergers, les Epousailles de la Vierge, que l'histoire de l'art appelle *beaux ouvrages dans le style des Bellini,* et qui sont peut-être de *Carpaccio.*

Prudenti a peint, sur l'autel de l'autre chapelle, s. Alban entre les deux saints diacres Orsolo et Dominique.

C'est *Peranda* qui a fait pour l'autre autel le tableau qui représente s. Dominique et sainte Catherine de Sienne au milieu, et dans le haut le Père Eternel avec plusieurs petits anges qui peignent sur un linge les mystères du Rosaire .

Vient ensuite un tableau de *Tiepoletto*, représentant le Crucifiement de N. S., où se trouve le portrait d'un pharmacien.

Prudenti, dont nous avons déjà fait mention, a représenté sur le dernier autel s. Antoine abbé, s. Roch et s. Sébastien.

Le tableau à côté de l'orgue, représentant le Baptême de N. S., a l'épigraphe suivante : *Francesco Trevisan Giovanni.*

S. VITO

Il y a sur l'autel, à droite, un tableau avec l'épigraphe: *Geronimo da Santa Croce P.M.D. XXXXI.* Il représente s. Marc sur le trône. C'est une très-belle figure, bien dessinée et pleine de majesté ; et au milieu, d'un côté, deux saints avec une crosse à la main, et de l'autre, s. Laurent et un autre martyr.

TORCELLO

LE DOME

Ce fut l'évêque Orso Orseolo, qui en 1008 fit bâtir cette église qui mérite d'être visitée par tous les amateurs des arts. Dix-huit colonnes de marbre grec avec des chapiteaux et des bases d'un travail différent la divisent en trois nefs, formées dans trois côtés par une balustrade de marbres orientaux avec de jolies et précieuses sculptures. A la gauche, au bas de l'ambon ou tribune, on a enchassé un bas-relief qui représente la Fortune avec les ailes aux pieds et les roues au-dessous, qui saisit par les cheveux un homme qui rit pendant qu'un autre pleure de l'avoir perdue.

On a placé au-dessus de la porte, par où l'on entre dans le sanctuaire, le tableau de l'ancien autel et le reste de quelques pièces d'argent doré avec des figures ciselées à bas-relief, par un artiste grec.

Derrière l'autel sont des degrés circulaires de pierre avec une chaire au milieu, sur lesquels s'asseyait le clergé, chacun selon son rang. Il y a au-dessus quelques figures d'un ancien ouvrage de mosaïque ; et au-dessous on descend par deux escaliers à pente douce de marbres grecs dans l'ancienne confession. Mais cette église est encore remplie de beaucoup de marbres, et le pavé est travaillé en rocailles à mosaïque. Il y reste aussi quelques fenêtres qui, au lieu de vitrages, sont formées avec des pierres.

Le bénitier paraît avoir été un autel des gentils. On y voit effectivement sculptées des figures étranges et profanes, comme des larves ou masques de théâtre, que quelques-uns ont regardées comme des divinités égyptiennes.

L'ouvrage en mosaïque, qui couvre la façade devant le presbytère, est très-remarquable. Il tient beaucoup de la manière grecque, et on dispute fort sur le siècle auquel il appartient. Il y a au-dessus de la porte une image de la Vierge avec les mains dans l'attitude de la prière; et cette porte coupe le premier des six compartimens dans lesquels se divise tout l'ouvrage, fait peut-être d'après les faux évangiles.

On voit d'abord, dans le premier compartiment, un vieillard assis avec une troupe de jeunes garçons sur les genoux; ensuite une femme qui semble être la Vierge, après laquelle est un jeune homme nu avec une croix à la main; pas bien loin de là une porte très-étroite occupée par un séraphin et gardée par un ange couvert d'une image de s. Pierre. On pourrait donc dire, que dans ce compartiment le baptême étant représenté comme la porte du ciel, le vieillard est le prêtre qui instruit les jeunes gens, la femme, la sainte Vierge médiatrice du salut, qui a produit le vrai médiateur auprès du Pere Eternel, et le jeune homme avec la croix, la Mort par laquelle il nous fut accordé d'ouvrir le ciel.

Il y a de l'autre côté dix compartimens, six au-dessous et six au-dessus. Dans le premier des inférieurs on voit des crânes d'où sortent des vers, dans le second des têtes ni enragées, ni

désespérées, au milieu du feu, et dans le troisième des mains, des pieds, des têtes qui ne sont point décharnées. Il y a dans le premier des compartimens supérieurs des corps nus qui n'ont point souffert, et dans le second quatre pareillement nus, et dans le troisième trois figures dans une eau noire jusqu'à la ceinture.

Dans le second compartiment un ange est sur le point de prendre son vol avec deux balances à la main, suivi de papes, d'évêques et d'autres ecclésiastiques. On voit de l'autre côté des démons avec des ailes; de leurs épaules tombe une bourse pleine, et il en pend trois de leurs mains que deux hoyaux serrent contre les balances de l'ange, et qui semblent vouloir tirer de la fournaise un pape et un empereur: dans la fournaise même flottent aussi différentes têtes, ayant presque toutes un démon à côté d'elles, tandis qu'un vieux démon les tient à l'écart sur un siège bizarre, avec un petit enfant sur les génoux.

Au milieu du troisième compartiment s'éleve un autel sur lequel est un livre: il a à ses côtés un vieillard et une femme. Ce sont peut être Adam et Eve. Derrière la femme paraissent trois anges, le premier avec un instrument, les deux autres avec des trompettes retentissantes vers la mer, pleine de poissons qui vomissent des corps humains: au milieu de la mer un jeune homme s'assied sur un grand monstre marin. Derrière le vieillard deux autres anges jouent de leur trompette vers une troupe de serpens et de bêtes féroces qui vomissent des corps humains, et à ces

bêtes féroces succèdent quelques jeunes gens dans une posture suppliante. Au milieu du quatrième compartiment on apperçoit dans le milieu le Sauveur qui a à ses côtés la Vierge et s. Joseph, deux anges et les apôtres avec l'évangile. Au-dessous il y a deux chérubins séparés par deux roues, du milieu desquelles sort une trainée de feu qui court à travers les compartimens inférieurs, et qui dans le second va à la fournaise où le vieux démon est sur le trône. Il y a aussi dans le cinquième compartiment le Redempteur qui tient la croix de la main gauche, et qui de la droite tire un vieillard accompagné d'une femme suivie d'un empereur et d'une impératrice. A l'autre côté du Redempteur se trouve un vieillard avec un diadème ; à quelque distance de lui paraissent trois autres vieillards auxquels trois enfans font pendant de l'autre côté. Ce compartiment est fermé latéralement par deux grandes figures d'anges.

Il y a dans le dernier compartiment une grande figure de Jésus Crucifié (1). On voit que les Quatre Dérniers, mêlés de pieuses fables et d'étranges opinions grecques et latines, sont le principal sujet de ce grand ouvrage de mosaïque.

(1) Le savant père abbé Costadoni a écrit une Dissertation sur cette église et sur cet ouvrage de mosaïque. Le chevalier Millin avait fait dessiner le dernier tout entier, et voulait nous le donner gravé avec l'explication qu'il en aurait faite. Ce savant homme est mort, et peut-être ce beau travail sera-t-il perdu pour nous.

On voit sur la porte du clocher, qui est fort grand, l'inscription votive suivante: L. AQUILIUS NARCISSUS AUGUST. BEL. V. S.

SAINTE FUSCE

C'est une eglise octangulaire qui s'éleve avec une coupole majestueuse sur des colonnes de marbre grec ayant des chapiteaux et des bases d'une bonne sculpture et d'un bon compartiment. L'artiste inconnu a pu avec une petite quantité de matériaux d'antiquité romaine et au neuvième siècle, c'est-à-dire dans le dernier état de l'architecture greco-romaine, exécuter cet ouvrage, remarquable par sa grande élégance et par sa solidité (1).

Le tableau de l'autel, qui représente le martyre de la sainte titulaire, est de *Jules dal Moro*, suivant ce qu'on y lit.

PONT

Il subsiste encore sur un des canaux de cette île un pont de pierre, sur le palier duquel on voit les sites creusés où les combattans à coups de poing devaient poser le pied. On lit sur l'un

(1) Les dessins de cette église ont été imprimés. C'est *dal Pedro* qui les a faits, et *Giampiccoli* qui les a gravés. Nous les avons eus ensuite de l'illustre abbé Uggeri à Rome, du célèbre d'Agincourt à Paris, et en dernier lieu dans les *Edifices de Venise*.

de ses degrés une épigraphe (1) en vers hexamètres de l'an 1356, laquelle était sur la porte de Sainte Croix à Padoue, lorsque Charles-quint descendit en Italie, au tems de François de Carrare.

(1) On la lit dans le savant Filiasi qui a écrit un article très-important sur l'île de Torcello (*Mémoires Historiques des Vénitiens* ec. edit. II. Tome II. f. 181).

DES EDIFICES

LES PLUS RÉNOMMÉS DE VENISE

LETTRE

DE BARTHELEMI GAMBA

ADRESSÉE

A L'ABBÉ JEAN-ANTOINE MOSCHINI

Le superbe Ouvrage des *Edifices les plus rémarquables de Venise, mésurés, expliqués et gravés par les Membres de l'Académie Royale Vénitienne des Beaux Arts, à Venise, de l'Imprimerie d'Alvisopoli, 1816-1819 en 2 volumes in folio*, est sur le point d'être terminé. Vous savez combien je me suis donné de soins pour qu'il répondit au programme. Vous connaissez toute l'attention que le chev. Leopold Cicognara président, le gentilhomme Antoine Diedo secretaire, et monsieur Jean Antoine Selva professeur d'architecture, mort depuis peu, ont mise à expliquer tous les meilleurs monumens d'architecture et d'ornement de cette illustre cité. Vous

aves maintenant le mérite d'offrir au public, en abrégé, en français, et amelioré en plusieurs endroits, votre ITINERAIRE DE VENISE, imprimé en 1816, et cet Itineraire n'a pas oublié d'indiquer à leur place respective les édifices qu'on a dessinés, gravés et publiés. Je crois cependant vous faire plaisir de joindre à votre excellent livre un Prospectus cronologique qui fera bien connoître aux étrangers nos richesses en architecture, et qui leur procurera la facilité de les goûter avec méthode.

Je ne ferai pas mention de ces ouvrages de bon goût que l'on a omis de dessiner parceque les architectes ont suivi aveuglément ou les modeles des édifices plus anciens, ou ceux qui se trouvent multipliés à Venise dans un même style. Je ne parlerai pas non plus de ces grands édifices qui ne respirent ni élegance, ni correction, et ne sont que des masses énormes élevées dans un siècle de corruption pour les arts. Cela n'empêche pas que je ne puisse donner une suite de temples, d'édifices publics, de palais particuliers, de tombeaux, d'autels, de portes, d'ornemens, témoins imposants de la grandeur et de la magnificence des anciens vénitiens. J'ai partagé mon catalogue en quatre époques: 1. *Des Edifices élevés avant l'an mille et jusqu'au commencement*

du XV. siècle; 2. Des Edifices élevés depuis la moitié du XV. siècle jusqu' au commencement du XVI.; 3. Des Edifices de Sammicheli, de Sansovino, de Palladio, de Scamozzi ec. du XVI. siècle; 4. Des meilleurs Edifices élevés dans les XVII. et XVIII. siècles.

Le nombre des edifices de la première époque n'est ni médiocre ni peu important, et toujours interessant, vu les premiers pas qu'on fit à la rénaissance des Beaux-Arts. Quant à la seconde époque, on présente une suite d'ouvrages telle qu'aucune autre ville d'Italie n'en peut offrir de pareille: on peut démontrer que les artistes qui travaillerent à Venise, les mastro Buono, Dentone, Guillaume Bergamasco, les Lombards, Leopardi, Scarpagnino ec. eurent plus de mérite en architecture, et sur tout en ornemens, comparativement aux Sammicheli et aux Palladio, que n'en eurent dans la peinture Bellino et Mantegna en comparaison du Titien et de Raphael. La troisième époque est celle de Sammicheli, de Sansovino, de Palladio, de Scamozzi ec., et il ne faut que prononcer ces noms pour la juger l'époque des excellens exemplaires. Les édifices de la quatrième époque, qui est la derniere, sont en bien plus petit nombre: elle ne manque pas néanmoins de monumens très-estimés des artistes.

et qui méritent d'être regardès avec admiration.

Je me flatte, mon cher ami, que mon Prospectus ne vous déplaira pas, et qu'il sera utile à tout amateur des Beaux-Arts. Mon but est qu'il le soit particulièrement, à éclairer l'étranger.

PREMIERE EPOQUE

Edifices élevés avant l'an mille, et jusqu'au commencement du XV. siècle.

1. Petit Temple de sainte Fosca (*Fusce*) dans l'Île de Torcello, et tout près de l'ancienne Cathédrale.
2. Clocher de s. Marc.
3. Basilique de s. Marc.
4. Façade en dehors des arcs de la grande chapelle de s. Donat à Murano.
5. Plan du Temple des saints Jean et Paul.
6. Palais ex-Ducal, à present Palais Public.
7. Grande Porte d'entrée au Palais ex-Ducal, appelée *de la Carta*.
8. Façade postérieure à l'escalier appelé *dei Giganti*.
9. Escalier *dei Giganti*.
10. Façade du Palais, appelée la *Ca d'Oro*, à sainte Sophie.
11. Façade du Palais Foscari, à s. Pantaléon.
12. Façade du Palais Pisani, à s. Polo.

13. Clocher de l'église appelée *la Madonna dell'Orto.*

SECONDE EPOQUE.

Edifices élevés depuis la moitié du XV. siècle jusqu'au commencement du XVI.

1. Porte d'entrée à l'Arsenal Royal.
2. Un des deux Autels à la croix de la Basilique de s. Marc.
3. Palais Vendramin-Calerghi.
4. Palais Contarini, à s. Samuel.
5. Palais Contarini, à s. Benoit.
6. Palais ci-devant des Cornari, à s. Ange.
7. Eglise de sainte Marie des Miracles.
8. Porte de la cour qui conduit à l'oratoire de s. Jean l'évangéliste.
9. Porte de la ci-devant église de l'Ile de sainte Hélène.
10. Monument Orsini dans l'église des *Frari.*
11. Eglise du Sauveur.
12. Un des autels de la même église.
13. Façade du Palais Trevisan tout près de la place de s. Marc.
14. Confrairie, appelée *Scuola* de s. Marc.
15. Tour de l'Horloge.
16. Procuraties *vecchie.*
17. Eglise de s. Fantin.
18. Monument Colleoni sur la place des saints Jean et Paul.
19. Chapelle Miani à s. Michel de Murano.

20. Fondaco de' Tedeschi (*Allemands*).
21. Monument de Benoit Pesaro, dans l'église des *Frari*.
22. Monument de Melchior Trevisan, dans la même église.
23. Autel dans l'église de s. Trovaso (*Gervaise et Protais*).
24. Confrairie, appelée *Scuola* de s. Roch.
25. Autel dans l'église de s. Roch.
26. Autel de Notre Dame de *la Scarpa*, dans le vestibule de l'église de s. Marc.
27. Temple de s. Zacharie.
28. Monument du doge Vendramin dans l'église des saints Jean et Paul.
29. Monument Marcello dans la même église.
30. Chapelle et monumens Cornaro aux saints Apôtres.
31. Monument Suriani, dans l'église de s. Etienne.
32. Bâtimens anciens à Rivoalto.
33. Eglise de s. Jean de Rivoalto.
34. Palais appelé dei *Camerlinghi*, maintenant du Domaine royal, à Rivoalto.
35. Façades dans la cour du Palais ex-Ducal.
36. Façade du Palais ex-Ducal sur le canal vis-à-vis des prisons publiques.

TROISIEME EPOQUE

Edifices de Sammicheli, de Sansovino, de Palladio, de Scamozzi ec. du XVI. siècle.

1. Château de s. André à Lido, par SAMMICHELI.

2. Palais Grimani, maintenant Bureau des Postes, à s. Luc, par le même.
3. Palais Corner, maintenant Mocenigo, à s. Paul, par le même.
4. Chambres dans le Palais jadis Cornaro, à s. Ange, par le même.
5. Palais Cornaro, maintenant Bureau de la Délégation Provinciale, à s. Maurice, par SANSOVINO.
6. Hôtel royal des Monnaies, par le même.
7. Bibliothéque ancienne, maintenant portion du Palais royal, par le même.
8. Voute de l'ancienne Bibliotheque, par le même.
9. Plan du Temple de s. François de la Vigne, par le même.
10. Porte de la Sacristie de la Basilique de saint Marc, par le même.
11. *Loggetta* au pied du clocher de s. Marc, par le même.
12. Escalier appelé *Scala d'Oro*, dans le Palais ex-Ducal, par le même.
13. Eglise de s. George des Grecs, par le même.
14. Bâtimens appelés *le Fabbriche Nuove*, à Rivoalto, par le même.
15. Eglise de s. Géminien, maintenant démolie, par le même.
16. Façade latérale à l'Escalier des Géants, par un ANONYME.
17. Couvent de la Charité, maintenant Académie Royale des Beaux-Arts, per PALLADIO.
18. Eglise du Redempteur, à la Giudecca, par le même.

19. Façade de l'église de s. François de la Vigne, par le même.
20. Temple de s. George Majeur, par le même.
21. Plusieurs Portes dans le Palais ex-Ducal, par le même.
22. Eglise des Zitelle, à la Giudecca, par le même.
23. Eglise de sainte Lucie, par le même.
24. Prisons publiques, par Antoine da Ponte.
25. Pont de Rivoalto, par le même.
26. Antisalle, Porte et Niches de l'ancienne Bibliotheque, par Scamozzi.
27. Procuraties *Nuove*, maintenant portion du Palais Royal, par le même.
28. Façade du Palais Contarini à s. *Trovaso*, par le même.
29. Eglise de s. Nicolas des Tolentini, par le même.
30. Eglise et Hôpital des *Mendicanti*, par le même.
31. Monument Gritti, à s. François de la Vigne, par le même.
32. Cheminée dans le Palais ex-Ducal, par le même.

QUATRIEME EPOQUE

Des meilleurs Edifices élevés dans le XVII. et XVIII. siècle.

1. Façade de l'église de s. Basso, sur la place de s. Marc.
2. Temple de sainte Marie de la Salute.

3. Douane de Mer, maintenant de Transit.
4. Palais Rezzonico, à s. Barnabé.
5. Eglise de s. Siméon *piccolo.*
6. Eglise de la Madelaine.
7. Théâtre de la Fenice.
8. Bâtimens ajoutés au Palais Royal.
9. Plan du Jardin Public.

TABLE

DES PRINCIPAUX LIEUX

DONT ON PARLE DANS L'ITINERAIRE DE VENISE

ILES

CATALOGUE

DES ARTISTES

DONT IL EST FAIT MENTION DANS L'OUVRAGE AUX PAGES QUI SONT CITÉES (1).

(1) Il faut observer que le même auteur peut être rappelé plus d'une fois dans la même page. Losqu'il y a plusieurs artistes du même nom, je désignes les plus illustres d'entr'eux par leur sur nom.

FIN.

CORRECTIONS ED ADDITIONS

Pag. 8 lig. 5 *d'Heidelberg* *de Stuttgard*
p. 22 l. 23 s. Ja cques s. Hyacinthe
p. 54 l. 8 J'ai mal interpréte cette inscription parce que je l'avais lue mal rapportée. En voici la vraie signification. Ce monument, qui est un peu mutilé à droite, porte qu'un homme dont le nom n'existe plus, le dédia à Aurélie Domitie et à ses enfans, sous peine d'amende à payer à la ville et au trésor par ceux qui y mettraient d'autres cendres. (V. Muratori T*hesaur. P. II. p.* 1137 *n.* 6., Gruter. *p.* 944. *n.* 6., Corsini *Notae Graecorum p.* 54.).
p. 59 l. 4 l'octogone du milieu, ouvrage de *François Salviati*, présente
p. 61 l. 4 D'autres seraient bien aises de substituer l'Enfantement de Sylvanus. Ainsi les deux bas-reliefs de la même forme et de la même mesure conviendraient au même sujet.
p. 141 l. 6 *Rinaldi* *Raineri*
p. 164 l. 21 On a ôté la voute peinte per *Bernardi.*
p. 170 l. 16 dessiné par *Massari* dessiné par *Mazzoni*
p. 241 l. Dans la restauration que l'on vient de faire avec succès de cette église de s. *Jacques dall'Orio*, on a

beaucoup mieux placè les tableaux.
On voit d'abord à côtè de la porte celui de *Buonconsigli* (p. 242) avec le nom de l'auteur.
Vis-a-vis le premier autel se trouve le tableau de *Bassano*, qui représente la prèdication de s. Paul.
Il y a au haut, vis-à-vis de la chapelle du s. Sacrement, dans deux sites différens les deux pétits tableaux de *Palma*, dont l'un représente le Christ soutenu par un ange dans le jardin, et l'autre le Baptême de N. S.

p. 241 l. 13 sur le mur en face — sur le mur a côté de la porte

ivi l. 21 dorée la chapelle du s. Sacrement, où on voit d'un côtè un tableau de *Palma* etc.

p. 242 l. 22 et un Christ qui porte la croix — et un clerc qui porte la croix

p. 244 l. On va placer dans cette èglise de s. *Cassien* deux tableaux portés de l'école de la Charité.
Le tableau qui reprèsente l'Adoration des Mages, est de *Dominique Tiepolo*.
L'autre reprèsentant Moïse découvert sur le Nil est un ouvrage de *Gradizzi* dans le goût de Paul.

p. 261 l. Il faut voir dans le palais Cassetti une très belle statue grecque.

p. 262 après la lig. 18. Au-dessus de la porte le

tableau qui représente le châtiment des serpens, est d'*Angeli*.

p. 289	l. 6	de *Lazzàri*	de *Sebastiani*
p. 291	l. 18	de *Padovanino*	de *Darius Varottari*
p. 339	l. 6	Le coloris en est bon	L'idée en est bonne
p. 341	l. 4	*Albani*	*Alboni*.